Supplément «Sans visa»



QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14563

SAMEDI 23 NOVEMBRE 1991

BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Nette majorité au Conseil de sécurité pour le vice-premier ministre égyptien

M. Boutros-Ghali deviendra en janvier Un homme

ÉLECTION de M. Boutros Ghali au secrétariet général de l'ONU est d'abord un nou-veau signe du dégel des rela-tions internationales. En 1981, à l'apogée du « socialisme réel » et de la guerre froide, il avait fallu des semalnes et vingt tours de scrutin au Conseil de sécurité, egrémentés de seize vetos de la part de la seule Chine commu-niste, avant de faire sortir du chapeau un Péruvien inconnu, daveit d'ailleurs bien vite surmonter son handicap de candidat de compromis et faira oubiler son triste prédécessaur, Kurt

«trait d'union»

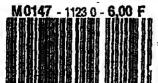
Aujourd'hui, i'ueaga du droit de veto par l'un des cinq membres permanents sembia déjà sppartanir eu psesé, et c'eat evec una fscilité inhabitueile, sans aucune voix « contre », que M. Boutros-Ghali a été désigné.

CE vote est d'abord une vic-toire pour l'Afrique, déjà ndidate il y e dix ans et qui l'emporte enfin, bien que ses couleurs aient été cette fois disparsées entre six championa; Après l'Europa, qui a fourni à trois reprises un secrétaire géné-ral, l'Asie et l'Amérique intine (une fois chacona, mais pour quatra mandats en touti, l'Afrique restait, avec l'Amérique du Nord, le seul grand continent qui n'ait jamais été représenté à la tête de l'organisation internatio-nale. Cette injustice est aujourd'hui réparée.

Il est vrai que M. Coutros-Ghali n'est pas précisément typient noir, Universiteira raffiné, francophone at chrétien né au cœur d'un monde copte marié à une fernme juive est à plusieurs titres minoritaire dans son propre peye. Mais cette diversité lui donnait justement le profil idéal de l'homm etrait d'unions entre le monde arabe, l'Afrique et l'Europe. C'est elle qui lui e valu des la début le soutien ectif de le France et, en fin de compte, la bienveillance américaine.

LA camère diplomatique de LM. Soutros-Ghali avait commancé avec la voyage d'Anouer El-Sadate à Jérusalem et les accords de Camp David, dont il e été l'un des principaux artisans. Malgré le handicap de l'âge (à soixante-neuf ans, la futur sacrétaire général est à peine moins âgé que son prédé-cesseur), c'était là un atout de plus à l'heure où la conférence de Madrid relance les chances da réduire l'un des derniars grands conflits de la planète.

Cela dit, la enouvelle ONU» hérite de pas mal des problèmes de l'ancienne. M. Boutros-Ghali uvera à la fin de l'année un budget en déficit de près da 500 millions de dollars, alors même que l'Organisation est solficitée pour des missions da plus er plus nombreuses, du Cambodge à l'irak et bientôt à la Yougoslavie. Il devra sans doute aussi faire face à une contastation temps encore le Japon, l'Alle-magne, l'Inde, se résigneront-ils à voir un droit de veto réservé à une Union soviétique qui n'existe plus, à deux autres ex-grandes Grende-Bretagne, désormeis unies au sein de la Communauté ne? Un vaste problèr pour le futur secrétaire général.



secrétaire général de l'ONU

Avec une nette majorité, le Conseil de sécurité de l'ONU a désigné, jeudi 21 novembre, le vice-premier ministre égyptien, M. Boutros Boutros-Ghali, au poste de secrétaire général. Il succédara à M. Javier Perez de Cuellar dont le mandat prend fin le 31 décembre. Cette nomination doit encore être approuvée par l'Assemblée générale de l'organisation, mais il ne devrait s'agir que d'une simple confirmation.

NEW-YORK

de notre correspondent

Connu notamment pour avoir été l'un des signateires des accords de Camp David, en 1978, et du traité de paix conclu ensuite entre l'Egypte et Israël, M. Boutros Boutros-Ghali e obtemu onze voix; il o'y a en aucun vote contre, mais quatre abstentions. Sur le nom de soo principal rivel, M. Bernard Chidzero, ministre des finances du Zimbabwe, il y a

eu sept voix pour, deux non (qui ne sont pas oécessairement des veros) et six abstentions. Le candidat égyptien eyant obteno plus du minimum requis (neuf voix sur les quinze membres du Conseil) sans encourir eucun veto, sa désignation au poste de secrétoire sénéral était automatique.

SERGE MARTI Lire la suite et les articles de ALEXANDRE BUCCIANTI et JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ Les projets de réforme des institutions

La droite mène bataille sur le mode de scrutin

Le RPR et l'UDF, réunis au bureau politique de l'Union pour la France, ont répondu, jeudi 21 novembre, aux projets de réforme des institutions annoncés par le président de la République en concentrant leurs attaques sur le possible changement du mode de scrutin pour les élections législatives de 1993. L'offensive de la droite prend appui sur la crise que cette question entretient au sain du Parti socialiste.

par Patrick Jarreau

Si l'osure d'uo pouvoir se évèle dans son ineapacité à repreodre durablement l'initietive, les propos pessimistes que tiennent certains socialistes sur la situation du président de la République se justifient.

A peice plus de dix jours après l'annooce par M. François Mitterrand, le 10 oovembre sur la Cinq, d'un référendum constitutionnel à le fin de 1992, l'effet

de cette offensive ressemble à celui d'un cautère sur une jambe de bois.

L'opposition, uo temps embarrassée de voir ses projets de rajcuoissement des institutions pris au mot, contre-attaque en accusant M. Mitterrand d'avoir seulement cherché à camouster son unique souci : une réforme du mode de scrutin lui évitant de devoir affronter une majorité de droite soudée, en 1993, à l'Assemblée nationale.

Sur le chantier de Séville

Vingt millions de visiteurs attendus dans cinq mois à l'Exposition universelle

SÉVILLE

de notre envoyé spécial A J moins 150, le chantier de l'Exposition universelle de Séville donne l'impression qu'il na sars jemeia achevé à temps. De la vieille ville, on aperçoit, de l'autre côté du Guadalquivir, un enchevêtrement de grues, de carcasses mételliques, de mâts, de pylônes, de câbles et de filins. Sur les pavillons, de toutes les couleurs et de toutes les formes, les ouvriers s'escriment tant et plus. Le gros ceuvre doit être fini avant Les Américaina font déjà savoir, mezza voce, que leur bâtiment ne pourrait être insu-

sortir de terre. **EMMANUEL DE ROUX** Lire la suite page 12

guré avent la 10 mei : la

dôme qui an aet le pièce

Les fantômes de Vukovar, ville martyre

Images de désolation d'une cité où vivaient des Serbes et des Croates

LA FASCINATION DES FORMES PURES

ETERNA

Renselgriemento: (61, (1), 48,8725, 23

BRY

15, rua de la Paix

75002 PARIS

Tél. : (1) 42-61-62-54

MORABITO

1, place Vendôma

Tél.: (1) 42-60-30-76

75001 PARIS

de notre envoyée spéciale

Vukovar, la ville fantôme. Après quatre-vingt-six jours de siègé et de combats, ce qui fix une jolie bourgade de Slavonie aux façades baroques de l'époque austro-hongroise n'est plus qu'un magma de cendres, de boue et de gravats. Ses ocre se soot eoglooties dans le neant. Quelques jours après la fin des combats, Vukovar est désormais une ville morte qui s'efface

sur l'horizon brument d'automne : un silence profond, un spectacle apocalyptique. Maisons éventrées, toits de tuiles effondrés, volets soufflés, débris de verre partout, poutres calcinées: aucun bâtiment o'a été épargné. Des arbres sectionnés par des obus, arrachés par les chars, des rues recouvertes de boue et jonehées de cartouches. d'éclets d'obus, de boîtes de

FLORENCE HARTMANN Line la suite et l'article de JOSÉ-ALAIN FRALON, page 6



Gérard d'Aboville a conclu jeudi 21 novembre sa prodigieuse traversée du Pacifique à la rame

ILWACO (Etat de Washington) de notre envoyé spécial

Les pécheurs sont des gens matinaux. Ismais depuis qu'il ouvre sa boutique vers 5 heures du matin pour proposer aux lève-tôt des hameçons et des appāts, mais aussi des boissons et quelques biseuits, Joho Richards o'eveit véeu pereille invasion. Dans la ouit, les cars de reportage des chaînes de télé-vision avaient joyesti le petit port, composé de quelques l'embouebore de la rivière Columbia. A quai, les proprié-taires de chalutiers pour la pêche au saumon avaient promis de ne pas attendre le lever du soleil pour aller eu-devant du héros du jour.

En renonçant à arriver à San-Francisco, beaucoup trop au sud, Gérard d'Aboville avsit boulcversé les habitudes du petit port, mais il prenait aussi un grand risque en s'imposant le franchissement d'une monstrueuse barre de mer au large de l'estuaire. Très-secoué trois jours plus tôt par une violente tempête qui lui avait coûté trois nouveaux chavirages (trente et un eo total pour sa traversée du Pacifique au lieu

de cinq dans l'Atlantique) et une plaie eu front, le rameur breton avait d'autant plus bâte d'en fioir avce sa treversée qu'uoc forte dépressioo était eocore

annoncée pour la fin de semaine Dès la sortie du chenal, la mer encore très agitée malgré l'accalmic météorologique donnait une idée de ce qu'avait dû être la tempête. Ce n'était toutefois rien par rapport à la vision dantesque de la barre. Les effets conjugués de la fin des hauts foods, du fort vent d'ouest formant une grosse houle et des marées se beurtant au courant du sleuve Columbie erécient à quelques milles de l'estuaire de monstrucuses déferleotes surmontées de nneges d'écume. Pour cette seule année 1991, quatre bateaux sont allés par le fond à cet endroit et trois vies ont été perdues.

Alors que les ebalutiers et la vedette des garde-côtes Triumph prête à iotervenir en cas de nécessité, attendaient le rameur français en deçà de la barre, un seul des bateaux evait accepté de la franchir la veille et, semblet-il, de remorquer Gérard d'Abo-ville dans la nuit afio qu'il soit hien au rendez-vous de l'accal-

> GERARD ALBOUY Lire la suite page 10

La dette soviétique

Huit Républiques accaptent un rééchelonnement pertiel page 25

Procréation assistée

Des dispositions ont été discrètement intégrées dans un

projet de loi page 11 Le régime fiscal

des successions La loi de finances pour 1992 prévoit des allègements. page 25

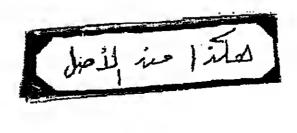
Le congrès des travaillistes

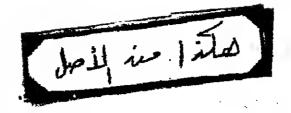
israéliens renvoyés dos à dos

M. Major et l'Europe

Un large soutien parlemen-

Ser le vifs et le so





2 Le Monde • Samedi 23 novembre 1991 •

Politique

Paranoïa française

dent en ce moment le sens des proportions. Ils s'abandonnent a une vague d'irretionalité ssive, de subjectivité querelleuse goissée qui leur fait contempler soudain l'univers politique comme un monde maléfique et diabolisé, comme une transposition funébre et grossière des *Sept Péchés capitaux*, de Bosch ou de *l'Enfe*r, de Dante. Jadis, ils aimaient trop la politique, en attendaient des réponses et des clés qu'elle ne détenait pas, accordaient aux idéologies une place qu'elles ne méritaient pas, révéraient même parfois les chefs de file comme des saints de vitrail ou des icômes illusoires. Aujourd'hui, ils versent dans l'excès contraire et ne voient dans l'excès contraire et ne voient dans leurs idoles brisées qu'artifice, corruption, impuissance, vanité ou déchéance. Leur smonr-passion tourne à l'amour-haine nvec la même démesure, avec le même manichéisme. Dans leur fureur et leur res-sentiment envers is politique, les citoyens français frôlent la paranoïa.

Un sondage tout récent (1) en administre la preuve et résonne comme un tocsin fèlé, 69 % contre 29 % des personnes interrogées consi-dèrent en effet que les hommes politiques ne se préoccupent pas de ce que pensent les Français ordinaires; les mêmes sont à coup sûr persuadés que les leaders incament la démayogie et ne se soucient que trop de plaire. 20 % seulement de l'échantilon acceptent de se reconnaître dans un parti politique, quel qu'il soit, 19 % seulement en un leader politique – toutes tendances confondues, – 15 % en un syndicat. Il y a deux ans, les proportions étaient encore respec-tivement de 39 %, 35 % et 23 %. Cette dégradation brutale se mesure plus encore à propos du principe majeur de la société politique, ce qui fait son fondement, sa légitimité : la démocratie elle-même. Il y a un semestre, 52 % des Français jugeaient encore qu'elle fonctionnait bien ; ils ne sont plus maintenant que 37 % à le penser.

élus ne sont pas honnètes, et qu'à peine un sur deux concède que la politique peut être une activité honorable, le diagnostic s'impose: la crise rampante de la politique devient crise aigné; le phénomène s'accélère sensiblement depnis six mois. Il débouche sur une étrange amplifica praychologique, sur une desparation praychologique, sur une desparation. tion psychologique, sur une dramati-sation quasi pathologique de la situa-

La Ve République n'est pourtant pas la République de Weimar. Les institutions ont grand besoin d'être modernisées et rééquilibrées, mais elles ne sont pas minées de l'intérieur comme une termitière. Le méconten-tement social irradie largement toutes les professions mais l'ordre républicain n'est pas menacé par des bandes armées, et les conflits se résolvent selon les règles ordinaires. L'extrême droite resurgit et, à propos de l'immigration, exerce une emprise délétère qui travestit la réalité et asservit les données réelles – déjà assez angois-santes en elles-mêmes – à une représentation fantasmatique profondément déstabilisatrice.

Le Front national ne bénéficie cependant d'aucune de ces complicités et de ces láchetés des grandes institutions (Eglise catholique, presse, patronat, armée, sutorités intellectuelles on sociales) qui, en d'autres temps, facilitèrent l'ascension des extrémismes. Le chômsge nourrit l'anxiété et le découragement, mais l'époque n'est heureusement plus ni anx krachs retentissants, ni sux grands dérèglements collectifs, ni à cet égoïsme cruel et archaïque qui abandonnait les victimes de la crise à leur désespoir.

La France n'est ni un champ de ruines ni un purgatoire sans espérance. Ses échecs ne sont pas sans appel, ni ses efforts sans conséquence. Même si le retour de la croissance n'en finit pas de se faire attendre, même si la sortie de la crise est ente cahetante donloureuse des lente, cahotante, donloureuse, des signes de convalescence existent, des méliorations se produisent. Les organismes internationaux les plus dant, les Français sont plus anxienx et plus pessimistes que leurs voisins. Ils transforment beaucoup plus qu'ail-leurs le personnel politique en bouc émissaire collectif, et l'univers politique en lieu géométrique et en déversoir obligé de tous leurs malheurs, de toutes leurs rancœurs, de toutes leurs frustrations, de toutes leurs insatisfactions. Les citoyens de ce pays protes-tent plus, fulmiment plus, accusent plus le système politique que cela ne se pratique dans les autres pays de la Communauté enronéenne. L'écopomie française entre progressivement en convalescence mais la société politique devient de plus en plus grave-

amoureux

Cela se manifeste de toutes les manières, selon tous les critères clas-siques : abstentions, c'est-à-dire refus de participation des citoyens ; démohilisation des militants, c'est-à-dire refus de participation des activistes; désyndicalisation, e'est-à-dire refus de participation des salariés; déconsidération, on l'a vu, de l'univers politique comme de ses acteurs; montée enfin, des forces les plus protesta-taires et les plus extérieures au sys-tème politique, qu'il s'agisse des Verts ou du Front national. Dans tous ces cas, la société politique francaise n'est pas seulement atteinte, elle l'est plus que ses homologues, Il existe une aliénation spécifiquement nationale de la politique. On trouve certes des traces de ce syndrome en Autriche ou en Italie, en Allemagne, en Louisiane ou en Penusylvanie, mais jamais à ce point, jamais avec cette ampleur.

Pourquoi cette pathologie typique-ment française? Certainement pour sanctionner l'impuissance des politiques de sécurité (emploi, délinquance marginalisation); sans doute par dépit amonreux vis-à-vis d'une dimension – la politique – tour à tour mythifiée puis désacralisée jus-qu'à la dérision ; à coup sûr, parce teurs sur trois sont persuades que les en situation fort honorable. Et cepen- laire, à la crise de représentation 7 novembre, auprès de 1 000 personne

manifestons avec force l'inquié-

tude d'hommes d'écriture préoccu-pés par les dangers d'étouffement

du dialogue interculturel en

Eurnpe, qu'ils ressentent mieux que d'autres, ou avant eux, parce qu'il est l'oxygène de leur création.

Le Goethe audacieux, ouvert à

l'Orient, qui aima Gongora pour sa fidélité à la culture arabe, fit

dnynntage pour l'Allemagne que les politieiens natinnalistes des années 30 qui ont conduit leur pays à la catastrophe et à l'effn-

cement. Ivo Andric e tendu aux Yougoslaves un miroir dans lequel

ces peuples se sont un moment reconnus, alors que les extrémistes de l'identité serbe ou croate ne laissent déjà derrière eux que sang

L'Eurape communantaire dnit

prendre garde. Le oflèbre vers de Rimbaud - «Je est un Autre» -

exprime tout autre chose qu'nn

plaisant paradoxc : e'est nne découverte essentielle et définitive de l'art moderne. L'identité de

l'homme et de la communauté ne

se forge et ne se renouvelle que dans le dépassement vers l'Autre. « Nul sans ailes ne peut connaître le Plus Proche », écrivait Hölder-lin. Que les hommes et les femmes

d'Europe entendent le message de Rimbaud et de Hölderlin; si nous

manquions de courage et de curio-

sité pour déployer encore une fois les ailes et partir à la découverte

de nous-mêmes, nous assisterions inévitablement à la désespérante

lì n'y aura pas de renouveau en

Europe sans une audacieuse ouver-

ture de la conscience aux autres

dnh. Piarre Mertane, Jaan-Luc

Nancy, Caen Nnotebnim, Alexandre Popovic, Julian Rios, Juan Jose Saer, Jose Saramago, Javier Tomeo, Paul Virilio, Les

signaturn» sont rncueillies au « Carrefour» : 13, rue du 22-No-vembre, 67 000 Strasbourg.

démocratique, à la crise de fonctionnement institutionnelle, s'est ajoutée aux pires moments, dans les pires conditions, une crise morale dévastatrice, nourrie par la litanie nauséabonde des «affaires», entretenue par les fautes et les maladresses du pou-voir politique et de l'appareil judiciaire, soigneusement orchestrée de surcroît par un petit cercle de musca-dins et de muguets exaltés et

A quoi, pour couronner le tout, il faut encore joindre l'opacité d'une société ressentie comme indéchiffiable, comme illisible et donc comme ble, comme illisible et donc comme redoutable par la majorité de ceux qui la composent. La France des amées 70 est entrée dans la crise économique bardée d'illusions: elle croyait à son originalité foncière — l'exception française, — à sa vocation spécifique, — la puissance moyenne exemplaire, — à son style propre — la nostalgie néo-gaullienne de la grandeur; elle se figurait même que son projet socialiste pouvait à lui seul fonder cette « troisième voire » chimérique qui, à ganche comme à droite, a si longtemps nourri les rèves politiques de ce pays. Anjourd'hui, ces ques de ce pays. Anjourd'hui, ces vienx masques sont tombés. La France sait bien ce qu'elle n'est plus, mais elle ignore ce qu'elle devient. Elle a sans doute une vocation europécane, une différence à incamer au cœur de la francophonie; qui le proclame, qui l'assume, qui en agite les étendards ?

La crise bien réelle de la société politique et sa nouvelle amplification psyc hologique – sa psthologie dépressive - tiennent aux échecs éconepressive – nenneni aux ecneus con-noniques, aux peuns sociétales, aux soléroses institutionnelles, mais aussi au déficit d'objectifs, d'horizons, de desseins, de logiques. Elle subit une perte du sens et du ressort qui l'ex-pose aux courants aujourd'hui domi-neuts d'intationalité. Avec des conséquences néfastes bien concrètes, la pathologie politique française entrete-nant l'insatisfaction sociale et poussant à l'attentisme économique.

(1) Réalisé par la SOFRES pour un

Yougoslavie

La fiction par Alain Finkielkraut

'Al lu avec coière et consterna tion l'appel de onze intellec-tuels illustres à nos «frères yougoslaves». Depuis l'accession de Milosevic au pouvoir à Belgrade, la Yougoslavie, en effet, ce n'est plus rien d'autre que la Grande Scroie. Cet impérialisme a déjà privé la Voïvodine de son autonomie, soumis le Kosovo a un véritable régime d'apartheid, et placé progressivement tontes les instances fédérales sons contrôle serbe. En suivant une procédure démocratique et constitutionnelle, la Croatie qui n'est pas un dépar-tement, qui n'est pas une province, mais une nation et même une très vieille nation, n dit «nou» à cet hégémonisme. Elle a rejeté la meurtrière fraternité de Big Brother. Où est le crime? Où est la vendetta? Les Slovènes qui n'ont aucun contentieux historique avec la Serbie, n'ont-ils pas fait la même chose?

Quant à l'extrémisme des dirigeants crnates, il s'est traduit depuis le début des hostilités, e'est-à-dire depnis l'invasinn et l'occupation de leur pays, par une recherche effrénée du compromis. Ils ont accepté de surseoir de trois mois à leur déclaration d'indépendance, ils ont levé le blocus des casernes, ils ont réaffirmé solennellement les droits des Serbes de Crontie et demsndé à l'Enrope d'en surveiller l'application; ils ont refusé de mener des opérations militaires sur le territoire de la Serbie, malgré la pression de l'extrême droite. Chaque geste a été payé par une extension et une intensification de la guerre, et ce sont, entre antres, des soldats récemment libérés des casernes avec leurs srmes lourdes qui encercient aujourd'hui Dubrovnik (ville où il n'y a ni caserne fédérale ui unportante minorité serbe).

Le refus de désigner clairement agressenr sert évidemment les intérêts de celui-ci et ne peut que renforcer sa détermination belliqueusa. Une telle attitude consacre la faillite morale aussi bien que politique d'une partie non négli-geable de l'intelligentsia autitotalitaire. Qu'aurait-on pensé hier d'un appel lancé aux Lituaniens et aux Russes, fières en slavitude, pour qu'ils fassent taire leurs haines nationalistes et poursuivent sagement la vie commune?

BIBLIOGRAPHIE

Le manifeste réformiste

d'actifs qui y sont employés ! ».

«FRANÇAIS, SI YOUS OSIEZ...» par Alain Minc. Ed. Grasset. 110 F. 253 p.

« J'entenda le ronde des conservateurs, des scaptiques, des bissés, des rusés... A ces contradicteurs, je dédie qualques vérités premières »: en quelques mots, placés à la fin de son livre français, si vous osiez..., et qui auralent pu tout aussi bien se trouver au début, Alain Minc aventt ses détrac-teurs et se livre tel qu'en lui-même il seit qu'il dérange d'au-tant plus qu'il est l'homme des contre-emploie, des contremodes, des contre-courants, du contre-temps, ce qui lui vaut généralement d'être en avance. La critique, à son endroit, est à la mesure des tabous qu'il êve, la mesure des tabous qu'il leve, des préjugés qu'il bouscule, des droits acquis qu'il remet allégre-ment en cause. Il se plaît tant à déranger qu'on na lui paese rien, quand on en rajoute pas, au point parfois de le diaboliser. Pourtant le vrai Minc est là, dans cette capacité d'anticipa-tion et de défrichage, dans cette eptitude aussi à tirer la lecon de la critique qui lui est pirées d'un modèle anglo-saxon qui lui est cher, et que la fameuse « contre productivité » adressée pour donner le meil-leur de lui-même. da l'école française mériterait d'être sérieusement comparée aux dégâts du reaganisme sur, Cer dans ce livre, il n'est

aucune analyse, si négative soit elle, de l'état des lieux qui ne soit assortie de son complé-ment, à sevoir une éérie de propoeltiona concrètes de neture à remédiar eux meux qu'il dénonce. Au moment où, faute d'utopie de substitution, en mai de «grand dessein», le pays s'enfonce dans la dépression nerveuse, l'auteur propose de vouer calui-ci au réformisme siste. Au moment où tout un chacun déplore le déficit démocratique qui sépare chaque jour devantage le pays réel du paye légal, il écarte les lamentations et e engage, seul, dens une démarche positive, « programjadis à gauche : identifier des thèmes désigner des cilèages, pleidar ponctuellement pour talle ou talle réforme, n'est-ce pas le seul moyen dont dispose ceux qui eglecent dens le

sphère politico-médiatique pour tenter de sortir de la crise? Avant même qu'ici et la quel-ques voix ne commencent à se faire entendre pour dire : atten-tion, danger! Alain Minc, antic-pant une fois de plus sur l'air du temps, met en avant non pas cent duc mais quatre-vingts. propositions concrètes, pré-

Au moment où la gauche se Au moment ou la gauche se trouve en parfaite déconfiture, il ne déplait d'ailleurs pas à cet esprit paradoxal de voier à son secours : il essaie, ni plus ni moins, de lui donner des idées. Alors du hier, lorsque cette même gauche était triomphante, il s'employait à démythiller les convictions et les tabous économiques de celle-ci.

Une circonscription...

Sa démarche let vaut, aujour-d'hui comme hier, d'êure «récu-péré » par in droîte illbérale, comme en témoigne l'éloge de Frençois Léotard, qui assure, dans les colonnes de l'Ex-press: «Si j'étais en mesure de le faire, je proposerals d'ur-gence une circonscription légis-lative à M. Minc...» Nai douts que. par cette enprohetion qua, par cette epprobation, M. Leotard se montre bon tacti-cien et cherche ainsi, en s'appuyant sur la réformisme d'Alain Minc, à occuper un ter-rain délnissé par M. Giscard

Mais pour qui se souvient de François Léotard ministre de la culture, père d'une loi privati-sant TF1, la lecture de l'une des quatre-vingts propositions Minc — il est vrai qu'il s'agit de la demière — ne manque pas de priquent : « Le pramier des contre-pouvoirs, les médies, ne peut rester en de nora du chemp de la réforme; le point-clé : une OPA lancée par l'Etat sur TF1 atin, non d'en repren-dre la contrôle, mais de le transférer à une fondation gérée par un « board of trustese. » des quatre-vingts propositions

On n'imagine pas non plus la famille politique de M. Léotard bondir de joie à l'idéa qu'il feille, dane un délai de trois ans, aligner le prélèvement relaans, anymer is processor to capital sur les revenus du travail.

li eet vrei qu'on n'imagine pes davantage la gauche se réjouir d'apprendre qu'il lui faudrait s'engager dans un proces-aus de baisse régulière dea effectifa du aecteur public et para-public : « au moins cent

Comme on ne la volt guère se féliciter de voir Alain Minc reprendre à son compte les argumants d'una droite pamphiétaire, celle qui, evec Philippe de l'éduce. ippe Nemo, voit dans l'éducation netionele un monatra e soviétiforme », un « fragment du continent soviétique ». (Encore que, dans ce domaine, il faille se souvenir que l'argu-mentaire selon lequel M. Jospin surait englouti des millierds à fonds pardus est bel et bien parti de l'Elysée et de l'entourage de M. Fabius, à l'approche du désaetreux congrae de Rennee.) Alalm Minc eurait gegné, sur ce point, à une ana-lyse moins brutale d'un proceseus qui est patiemment, et presque clandestinement, réfor-miste : il aurait pu aussi se souvenir que nos structures dans ce domaine na sont pas héritées d'un quelcanqua centralisme démocratique, mals de l'empereur Nepoléon, que la plupart des réformes sont ins-

l'école américaine, par exemple. Dans le détail des propositions que formule l'auteur, il v e donc place pour un fructueux débat, argumenté, chiffré, guidé par l'idée que le société fran-caise doit, non plus par son mouvement spontené, meie cette fois aidée d'en haut, guidée par une volonté politique réformiste, achiever sa mue.

The same of the first

7 1 . 1 A A

Track to be design

The Table 1 and 1

Carlotte and a grey

Comment :

 $L_{1/2}(\pi) = \gamma_{M(1/2)}$

A Sept of trade of

Armed E. Commercia

TO WE THE

The state of the s

F 11 74 14 1

The state of the state of

1" E-1 76" 1 91

20 M

Sec.

Per const

Patient of the good

The second

Torus St. ver.

Company : The

E- No.

Section 1.

Un danger

Conecient des dégâts que celle-ci provoque, au passage, en désignant le danger principal ser un remède, le mendés qu'ime gavohe moderae et renouvelée (dans lequelle un recornett Jecques Delora plutot que Michel Rocard, leques (et l'objet d'un vértable assassinat) pourrait incarner. Soit. A condition de ne pas désespérer les classes moyennes i

Celles-ci ont été, dans notre histoire récente, l'enjeu principal de l'affrontement gauche-droite. Aujourd'hui, elles entendent la même chose. Ca sont elles qui paient, en pertes d'emplois, en recul de perspective d'élévation dans l'échelle sociale, le prix de le modernisation : le geuche, comme la droite libérale, s'intéressent davantage d'une part à « ceux qui gegnant », d'eutre pert aux exclue. Et lorequ'il a'agit, per exemple, de réforme fiscale ou de mise en cause des institutione redistributives, ce sont elles qui sont en première ligne : ainsi apparaissent chez elles des réflaxes « petits blancs out, à leur tour, vont nourrir le populisme ambiant.

C'est dire qu'au cœur de la démurcha d'Alain Mino se trouve bel et bien posé le problàme de l'applicabilité d'un certain nombre de réformes, dans un état donné du corps social. Lui, a fait un choix, celui d'aller de l'avant. Avec, diront ses détracteurs, le confort que ses datracteurs, le confort que lui procure son strant d'intellec-tuel, qui veut que, par exemple, forsqu'il plaide pour la coges-tion, ou pour la refonte de la fiscalité du patrimoine, son pro-pos soit crédité d'une compé-tence qui devient aussitôt pasedisme ou eu contraire gauchisme insupportable lors-qu'il est tenu par un homme politique. Ce que les « conservateurs de tous bords» concèdent à Alain Minc, ils ne l'acceptent pas des politiques.

I n'empêche. Depuis «Ciel et Terre», manifeste radical, signé de Jean-Jacques Servan-Schreiber, mais écrit per Michel Aibert, qui avnit éclairé les annéaa 70, voici le premier texte qui renoua evec una vision globala et positive da devenir de la société française. Ce manifeste réformiste - qui professe avec verve et pertinence que « l'immobilité politique ne constitue pas una fata-ilté dans las eociétés complexes > - a toutes chances de nourris, eu moment das échéances électorales qui s'approchent, un vigoureux débat démocratique. C'est tout le bien qu'on lui souhaite.

JEAN-MARIE COLOMBANI

L'Autre, une idée neuve politique ou idéologique; nous

Un appel d'écrivains européens contre la xénophobie et le nationalisme....

Réunie à Strasbourg le 8 novembre à l'occasion du Cerrefour des littéretures européennee, quelques grende écriveine européene ont lencé ce qu'ils ont appelé le « Menifeete de Streebourg», contre la montée de ièa xénophobie et du nationa-

'HISTOIRE européenne nous a appris à nous métier de certains muts qui arment les esprits avant de charger les armes. L'explusion de haine en Yougoslavie est une menace pour l'unité même de l'Europe. Déjà, en Allemagne et silleurs, ressuscite l'infamie des pogroms. Il ne suffit plus aujourd'hui que l'Europe pro-

saliste; c'est l'universalisme curopéen qui est en crise, comme ce fut le cas souvent en Europe lorsque s'est exprimée de façon exclu-sive une aspiration identifaire sans autre visée que le rejet de l'Autre.

L'histoire européenne inlassablement le répète : les périodes d'épanouissement culturel coïncident avec la multiplication des échanges et des contacts avec l'extérieur; les époques de décadence et d'effind-drement se caractérisent par une recherche stérile de valeurs pro-pres, la peur de l'Autre et le regli sur soi. L'espace culturel européen déhorde toujours l'espace politique, et l'identité nationale des uns s'aiguise toujours à l'active reconssance de celle des autres.

Il ne s'agit pas aujourd'hui d'exprimer une quelconque npinion



offrez-vous une bonne réputation. Faites graver un Cross.

Il est encore temps de passer vos commandes pour vos cadeaux d'entreprise. Pour recevoir le catalogue de la gamme Cross et des possibilités de gravure, écrivez nous à : Cross France, II rue Laugier, 75017 Paris. Tél.: (1) 42 67 15 37.

Nom	Franction
Société	Adresse
	Ville
Code Postal	та
	o succe
4 Dettermalienten en et	



Avant la fin de l'année

hommes, aux autres nations, aux autres cultures. ► Ont signé ce manifeste : Bernardo Abraga, Pierre Bourdieu, Stanco Carovic, Georges Chei-monas. Rafaal Conta, Almalda Faria. Juan Goytisolo, Nedim Gürsel. Pedrag Karaulac, Yachar Kermil. Antonin Liehm, Antonio Lobo Antunas Edwards Leve Lobo Antunas, Eduardo Lou-renço, Claudio Magris, Predrag Metvejavic, Abdaiwahab Med-



Victoire ponr l'Egypte, ponr l'Afrique, pour les francophones, pour les Arabes s'est-on aussitôt télicité après l'élection de Boutros Boutros-Ghali au poste de «Monsieur Moude». Sans aucum doute. Mais quelle revanche aussi sur sa destinée pour ce fils de la grande bourgeoise copte, juriste international de premier ordre, politologue aussi, homme politique aimant le travail bien fait mais dont les amis se lamentaient in petto il y a quelques années parce que, disaient-ils, il ne pourrait jameis être ni le numéro un de la diplomatie égyptienne, ni secrétaire général de la Ligue arabe, ni même sans doute ambassadeur à Paris - ce fut long-temps son rêve - en raison de sa temps son rêve - en raison de sa

Car dans cette Egypte pacifique et civilisée, considérée et même populaire sur la Terre entière, les vestiges du statut de dhimmitude la « protection-assujettissement » prévue pour chrétiens et juifs par la loi islamique – résistent encore sufioi islamique - résistent encore suf-fisamment ponr que l'origine confessionnelle d'un humme soit dans de nombreux cas plus impor-tante que ses qualités propres ou que l'intérêt national.

On s'en était déjà rendu compte il y e quelques années, sur le plan des fonctions internationales lorsque le nom de M. Boutros-Ghali avait été prononce pour le poste de baut-commissaire anx réfugiés on de directeur général de l'UNESCO et où, devant le peu d'enthousiasme de plusieurs capitales musulmanes

.

....

ter early

Transmitted to the second

Section 18

145 .

STATE OF

age kan be a ^bi

والمتكمرين

1.000000

, Service

importantes, l'Egypte nfficielle depuis que, en novembre 1977, le même n'avait offert à son brillant président Sadate, abandonné dans la mème n'avait offert à son brillant ressortissant qu'un demi-soutien. Il est vrai que, à cette époque-là, israël - où M. Boutros-Ghali n'est pas aimé, même s'il y est souvent respecté - avait convaincu les Etats-Unis de ne pas appuyer le ministre d'Etat du Caire.

> Une épouse exemplaire

Pour entraver son cursus il n'est pas jusqu'à l'ascendance de snn épouse, Leia, une Alexandrine de souche judéo-roumaine (convertie à la foi copte orthodoxe) qui n'ait été sourdement reprochée à M. Bou-tros-Ghali... Dien sait pourtant de onelle aide précieuse sera pour son éponx, dans ses fonctions eux Nations unies, cette Egyptienne raf-finée et cultivée depuis longtemps élue par la haute société proche-orientale «la femme la plus élè-gante» de la région.

Encore un mot sur le contexte Encore un mot sur le contexte familial du nouveau secrétaire général de l'ONU: son grand-père, dont il perpétue le souvenir par le prénom et par le nom (Boutros signifie Pierre en arabe), fint le seul chef de gouvernement non musulman (avec le trés éphémére Walibe) de l'Estate moderne Assassiné en l'Egypte moderne. Assassiné en 1910, il laissa derrière lui, notam-ment parmi ses descendants, le cuite du service de l'Etat et du service «cousu main».

Sur ce dernier point, M. Boutros-Ghali a fait un parcours sans faute

même journée par deux ministres musulmans effrayés à l'idée d'accompagner le rais chez l'a ennemi sioniste», à Jérusalem, avait tiré de son chapcau, à l'étounement quasi général, M. Boutros-Ghali.

Et ce fut aussitôt le départ pour Et ce fut aussitôt le départ pour Israël, le choc du contact avec ces Israéliens si redoutés, les projecteurs permanents de l'actualité mondiale, les incessants voyages vers l'Améri-que, l'Europe, l'Afrique pour convaincre du bien-fondé des posi-tions égyptiennes, les muits entières passées à préparer les dossiers que le président Sadate utiliserait face aux redoutables dirigeants israéliens et américains.

Pourtant, durant ces harassantes unées de la fin de la décennie 70, M. Boutros-Ghali ne fut jamais que «ministre d'Etat», c'est-à-dire, selon «ministre d'Etat», c'est-à-dire, scion l'administration égyptienne, «secrétaire d'Etat». Il cui presque toujours aussi près de lui un «ministre» avec qui il dut partager, mais légèrement en retrait, la charge des affaires étrangères. Quand il fut un bref moment seul, c'est que, deretheir moment sen, c'est que, dere-chef, en pleine négocietion evec Washington et Israël, un ministre musulman avait craqué et que le «copte» – pourtant un vrai larque à la française - se trouvait une nou-velle fois seul avec le président à bâtir cette difficile paix égypto-israé-lienne dont Bourros Boutros-Ghali restera pour l'Histoire l'artisan, avec Anonar El Sadate. Jamais pourtant il ne fit preuve de complaisance à



l'égard dea Israéliens, défendant pied à pied les intérêts de son pays et également ceux des Arabes, en particulier des Palestiniens, même lorsque le déchaînement fut total contre la démarche de paix du

> Aimé des Africains

Dans ce double combat mené en nême temps contre l'intransig israélienne et le refus arabe. M. Boutros-Ghali s'est certainement trempé une capacité de résistance diplomatique qui lui sera de la plus haute utilué à Lake-Success.

C'est peu de dire que le successeur de M. Perez de Cuellar béné-ficiere d'emblée de la plus vive sympathie parmi de nomhreuses musulmans, égyptiens ou autres, qui se sont finalement inclinés devant à la fois ses qualités intellectuelles, onnalisme et sa lovauté l'égerd des intérêts arabes, M. Boutros-Ghali jnuira de l'en-thousiasme des francophones.

C'est lui qui est à l'origine du ralliement de l'Egypte à la fiancophonie (il vient de participer au
sommet de Chaillot), mais également il a toujours su écouter les
Africains – les anglophones aussi,
puisque M. Boutros-Ghali est un
parfait trilingue – et défendre leurs
dossiers dans les rencontres internationales. Il a su en outre remeler à tionales. Il a su en outre rappeler à son propre pays qu'il se trouve en Afrique et a un rôle de premier plan à y joner : les experts égyptiens qu'on rencontre souvent au sud du Sahara y sont le reflet de la dynamique diplomatie africaine du Caire, domaine où tant Anouar El Sadate que le président Moubarak out laissé le «ministre d'Etat» agir vraiment en numéro un.

Outre sa solide formation juridique (il est ancien élève de Sciences po et e obtenu à Paris en 1949 un doctorat en droit international), sa vieille connaissance des milieux journalistiques (il dirigea lui-même l'excellente revue cairote en arabe Politique internationale) et son expérience du terrain diplomatique universel depuis 1977, Boutros Bou-tros-Ghali mettra su scrvice des Nations unies, an moment où, face à l'hégémonie américaine, elles en ont l'urgent besoin, un esprit d'in-

dépendance avéré. Quand la majo rité des étudiants de sa génération succombaient aux sirènes marxistes, le jeune Boutros ne craignait pas de souligner les vertus du libéralisme occidental; lorsque la plupart des Arabes refusaient tnute idée de règlement négocié avec Israel, le responsable égyptien encore modeste essayait inlassablement de les y convertir, et ainsi de suite. La vie de cet homme est jalonnée d'exemples de ce type.

Un homme qui a su, fece à tnutea les préventinns contre sa classe et sa foi, s'imposer comme serviteur émérite de l'Etat égyptien et qui a en main de nombreux etnuts pour être à l'ONU un homme d'Etat international de première envergure.

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

[Né au Caire, le 14 novembre 1922, M. Pierre Boutros-Ghali, juriste de formation, a fail ses études à Paris, aux Etats-Unis et dans la capitale égyptienne, où il a occupé la chaire d'études politiques à l'université. Il a aussi collaboré au quotidien Al Ahram. Membre de la communauté copte, il a épousé, en secondes noces, une juive égyptienne dont il n'a pas eu d'enfant. Normé ministre d'Etat en octobre 1977, il n'a plus, depuis lors, quitté le gonvernement. Eminence grise de la diplomatic de son pays, il accompagna le président Sadate, en novembre 1977, lors de sa visite historique à Jérusalem et participa de Irès près aux négociations qui aboutirent, en mars 1979, à la conclusion d'un traité de paix israélo-égyptien. Il était depuis mai dernier vice-premier mioistre chargé des affaires étrangères et plus spécialement des relations avec les pays africains.]

Les prédécesseurs

TRYGVE LIE (1946-1952). - Le premier secrétaire général de l'ONU fut Trygve Lie, ancien ministre des affaires étrangères de la Norvège. Cet ex-syndica-liste fut contraint de démissionner le 10 novembre 1952, après e'être attiré les foudres de l'URSS et dee Etets-Unis pour avoir pris fermement position sur la guerre de Corée et s'être efforcé de faire admettre la Chine à l'ONU----

DAG HAMMARSKJOELD (1953-1961). - Deg Hemmerskjoeld, minletre dee affaires étrangères de la Suède, a pris la succession de M. Lie le 10 avril 1953. Il e marqué la poste - et l'organisation elle-même - de son empreinte, en réelstent eux preesione dea grandes puissances et à leur prétention de gouverner le monde. M. «H» est mort lors d'un accident d'avion, survenu dans dee conditions restées mystérieuses, le 17 septembre 1961, en Rhodésie du nord (aujourd'hui Zambie).

U THANT (1961-1971). -Représentant de la Birmanile à l'ONU, U Thant a été nommé eecrétaire général per intérim jusqu'à le fin du mendet de M. «H». L'Assemblée générale l'e ensuite nommé secrétaire général jusqu'en 1966, A cette date, son mandat e été prorogé pour cinq ans.

KURT . WALDHEIM (1971-1981). - Secréteire général de l'ONU à partir de 1971, Kurt Waldheim dut renoncer, en 1981, à un troisième mandaty en telson du veto de le Chine. Le futur président autrichien ne faisait alors pas encore l'objet de la polémique, qui a fait rage à partir de 1986, sur son passé dans la Wehrmacht.

JAVIER PEREZ DE CUEL-LAR (1981-1991). - Après avoir passé plus de querante ene dene le diplometie péruine. M. Perez de Cue en 1920, euccéde le 11 décembre 1981 à M. Waldheim. Son nom restera attal'ONU, l'organisation ayant pris, à la fin des années 80, et à la faveur du dégel entre Est et Ouest, une nouvelle dimension.

Fierté en Egypte

LE CAIRE

de notre correspondant

L'Egypte a accueilli avec grande satisfaction et fierté le choix de M. Boutros-Ghali comme prochain secrétaire général de l'ONU, Maleré l'heure tardive à laquelle la nouvelle est tombée, plusieurs journaux égyptiens ont remanié leur «une». C'est ainsi que l'officieux Al Akhbar a barré sa première page d'une manchette en gros caractères rouges : « L'Egypte remporte le poste de secrétaire général des Nations unica». Le journal ajoute en sous-titre : «Victoire écrasante de M. Boutros-Ghali sar ses concurrents.» Selon Al Goumhouria «l'élection de M. Boutros-Ghall est une victoire pour les Arabes et pour l'Afrique».

A événement extraordinaire, place extraordinaire: c'est ainsi que Al Akhbar e relégué en troisième page les réactions au discours du présieuropéen. Des réactions qui, normalement, devaient fignrer à la une. Le journal rapporte par ailleurs la première réaction officielle égyp-tienne, celle de M. Nabil El Arabi, représentant permanent de l'Egypte à l'ONU, scion lequel « l'élection de M. Boutros-Ghali constitue une victoire pour l'Egypte et pour sa politi-

que de modération ». Al Akhbar cite ensuite des «sources politiques aux Nations unies » selon lesquelles « cette victoire revient à la considération mondiale pour les positions courageuses de l'Egypte en ce qui concerne les problèmes internationaux ainsi qu'à la science et à l'expérience de M. Boutros-Gholi au

niveou des relotions internatio-

Le journal qui consacre une bonne partie de sa page deux à un présent vice-premier ministre chargé des affaires internationales et des expetriés, publie la réaction de l'épouse de M. Boutros-Ghali, Selon elle, le choix de M. Boutros-Ghali à la tête de l'ONU est une «confirmation de l'importance et de la place prépondéronte de l'Egypte sur lo scene Internationale x.

Mais si l'élection de M. Boutros-Ghali constitue « une très bonne nouvelle» pour les Egyptiens, elle dent Monbarak devant le Parlement Pest encore plus pour la commu nauté copte orthodoxe (10 % de la population), récemment en butte à des agressions islamistes. Un jeune copte nous a déclaré: « Que celo serve de leçon aux fanatiques musul-mans. Celui qu' est resté toujours numéro deux à couse d'eux est maintenant numéro un mondial.»

ALEXANDRE BUCCIANTI

Les coptes

LE CAIRE

de notre correspondant

A l'origine, le mot copte (1) du grec Aiguptios - voulait dire « les hebitente de l'Egypte ». Convertis au christianisme après son introduction per saint Marc en l'an 42, ces Egyptiens sont très vite entrés en conflit avec Byzance. Leur Eglise monophy-site échappa définitivement aux Byzantins avec la conqueta arabe de l'Egypte en 641. Entre-temps l'évêgue de l'Edise d'Alexandrie avait pris le titre de pape.

Au fil des siècles et du fait des pressione économiques impôt sur les non-musulmans peaucoup plus que des violences dont ils ont été quelquefois victimes, la plupart des coptes se convertirent à l'islam. Les coptes restés chrétiens ne connurent siècle demier, sous la dynastie de Mehmet Ali, mais tant et si bien qu'en 1908 le premier ministre égyptien était un copte. il n'était autre que le grand-père du futur secréteire générel de l'ONU; il fut assassiné en 1910 par un musulman fanatique. Les coptes participèrent activement à

le vie politique jusqu'eu coup d'Etet de 1952, Aucun copte ne figureit permi le groupe des cofficiers libres > qui renversèrent le roi Farouk.

Depuis Nasser, les coptes ont do se contenter de deux ministres nommés à des postes généralement subalternes, d'un ou deux gouverneurs sur les vingt-six que possède l'Egypte et d'une dizaine de députés au Parlement (sur 458), alors qu'ils sont les égaux des musulmans selon la Constitution.

Lee coptes eubissent une ségrégation diffusa, Plus grave encore, les coptes sont devenus la cible dee islemistee extrémistes depuis les années 70. Le plus récent incident a eu lieu dans le quartier populaire d'Im-babe eu Celre (le Monde du 25 septembre), où plusieurs cenont attaqué des coptes et mis le

(1) Le pourcentage officiel de la population copte est de 6,5 %. Les coptes parlent de 20 %, mais l'estima-tion de 10 % paraît la plus proche de tion de 10 % paraît la plus proche de la réalité.

Nette majorité au Conseil de sécurité pour le vice-premier ministre égyptien

Saite de la première page

La double surprise de ce scrutin à huis clos - dont personne ne connaissait véritablement l'issue en début de séance - tient à la fois à un résultat obtenu sans véritable bataille électorale, dés le premier vote officiel, et eussi à la large avance dont a bénéficié le vice-premier ministre égyption. MM. Bontros-Ghali et Chidzero avaient déjà bénéficié d'un net avantage lors des précédents votes a blancs ». Tons deux figuraient sur une liste de six noms parrainée par l'Organisation de l'unité afri-caine (OUA).

L'élection d'un « candidat de l'Afrique», au détriment des autres concurrents – parmi lesquels des Occidentanx qui ont réalisé un très manvais score (1), - est consi-dérée comme une grande victoire pour ce continent, qui estimait que «son heure avait sonné», et pour les pays non alignés qui dès le débnt de la consultation, avaient fait preuve d'une solidarité finalement très payante.

Ce résultat a été aussi accueilli avec une satisfaction que l'on imaavec une satisfaction que l'on ima-gine par la France qui, dès le début, avait fait ouvertement cam-pagne en faveur de M. Boutros-Ghali, lequel bénéficiait aussi du soutien de la Chine. En revanche, la Grande-Bretagne avait officieu-sement choisi M. Chidzero tandis que l'Union soviétique refusait uson'an bout d'abattre sou ieu jusqu'an bout d'abattre son jeu. Côté américain, il était clair, dans un premier temps, que l'idée d'un

scorétaire général africain ne plai-sait guère à Washington, pas plus que la personnalité de M. Boutros-Ghali, à laquelle l'administration Bush préférait un candidat plus jeune, moins impliqué dans une zone géographique sensible, le Proche-Orient, et avec un profil de gestionnaire pour une institution qui a besoin d'être réformée.

Mais, faute de trouver l'oiseau rare répondant à ces critères et susceptible de briser le front des pays non alignés, les Etats-Unis se sont résolus à ne pas s'opposer plus longtemps à un candidat de consensus représentant l'Egypte, un pays qui, au demeurant, a su se ranger aux côtés des troupes américaines lors de la guerre du

SERGE MARTI

(1) Outre MM. Boutros-Ghali et Chidzero (M. Rzul Manglayus, le candidat philippin ayanı préferé se retirer, faute d'avoir obtenu une seule voix pour au précédent vote blanc), les onze autres candidats out obtenu: M. Saddrudine Aga Khan (Iran): 4 oui, 7 non, 4 abstentions; M. Dadzie (Ghana): 6 oui, 4 non, 5 abstentions; M. Deo Kingue (Cameroun): 6 oui, 4 non, 5 abstentions; M. Deo Kingue (Cameroun): 5 oui, 4 uon, 5 abstentions; M. Obesanjo (Rightia): 6 oui, 3 non, 6 abstentions; M. Owono (Gahon): 3 oui, 3 non, 9 abstentions; M. Skubizewski (Pologne): 2 oui, 3 non, 5 abstentions; M. Skubizewski (Pologne): 2 oui, 3 non, 5 abstentions; M. Skubizewski (Pologne): 2 oui, 3 non, 5 abstentions; M. Skubizewski (Pologne): 2 oui, 3 non, 5 abstentions; M. Skubizewski (Pologne): 2 oui, 3 non, 5 abstentions; M. Skubizewski (Pologne): 2 oui, 7 non, 4 abstentions; M. Terence (Burundi): 4 oui, 7 non, 4 abstentions et M. Van den Brocek (Pays-Bas): 5 oui, 7 non et 3 abstentions.

ASIE

CHINE

La saga tragi-comique de la journaliste dissidente Dai Qing

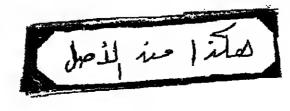
de notre correspondent

La saga tragi-comique de la journaliste Dai Oing, empêchée de rencontrer des collaborateurs du secrétaire d'Etat américein lors de au visite à Pékin du 15 au 17 novembre, a tourné au fiasco pour le régime commu-niste chinois grâce à la melica de l'intéressée. Finalement libérée l'intéressée. Finalement libérée après avoir été détenue, pendant le séjour de M. Baker, dans un hôtel près de le station bainéaire de Beidaine, Mr. Dat e retourné la situation à son avantage en déclarant à la presse qu'elle avait au l'intention d'inciter les Etats-Unis à méneger le régime sur la question des droits de l'homme, de neur de le durair dessentage.

de peur de le durcir davantage. C'était sans doute demander trop d'imagination aux policiers qui s'étaient arrangés pour faire partir la journaiste contre son gré, sous prétexte d'un repor-tage urgent pour son journal, le quotidien Clarté, dont elle est toujours employée bien qu'il fui

chez elle à étudier l'Idénlogie après sa participation discrète au « printempe de Pékin ». L'ert consommé de la direction chinoise, par les temps qui courent, à se prendre les pieds dans ses propres tapis, a fait le reste : forte de sa notoriété nouvelle, Me Dai menaça d'emamer une grève de la faim et put rentrer à Pékin trois jours après le départ du chef de la diplomatie américaine. Blien de l'opération : la département d'Etat faisait savoir jeudi qu'll n'était pas astiafait des explications fournies par les journaliete, âgée de cinquante ane, n'avait nullement été «arrêtée». Philosophe, Mr Dai fait valoir que les circonstances de sa disparition provisoire témoignaient d'une certaine amé-lioratinn da la condition des opposents en Chine: sous Mao Zedong, elle aurait été embastil-

Un livre fondamental au cœur du débat actuel SCIENCES La France de l'intégration DOMINIQUE SCHNAPPER nrf



lée pour longtemps.

La francophonie élargie et rassérénée

Clôturant, jeudl 21 novembre, au palais de Chaillot, le IV- sommet de le frencophonie qui veneit de réunir durent trois jours une cinquantaine de délégations de divers statuts venues des cinq continents, M. Mitterrand l'a qualifié de « conférence de l'élargiesement et de la maturité ».

Elargi, le mouvement francophone l'est certainement, qui ne groupait qu'une vingraine d'Etats - la plupart africains - en 1970 et pareît meintenant evoir fait le plein à la notable exception des Algériens avec l'adhésion des Combodgiens mais aussi des Rou-mains et des Bulgares. Sans parler de la participation plus active des Laotiens et Vietnamiens, ces derpiers étant même candidats pour accueillir à Hsaoï en 1995 le VI sommet des « parlant-franceis ». En ettendant leur cinème rencontre est déjà fixée à

Il est en revanche moins certain

épassé le stade des turbulences infantiles. On en veut pour preuve, notamment, le nonveeu remaniement institutionnel qui va désormais faire figurer, aux côtés de l'Agence de coopération culturelle et technique, un « conseil ministériel » et égelement un « conseil permanent » de seize

Surprise, parmi ceux-ci, entre la France et le Canada-Québec et quelques « bons élèves » sudistes de la classe démocratique, figurent le Vietnam communiste et même le Zaire eutocratique, dont le maréchal-président devait primiti-vement recevoir la conférence tenue è Chaillot et avait lui-même été déclaré indésirable à Paris.

« Activisme démocratique »

C'est là un signe que la position française actuelle tendant à ne pas trop brusquer l'évolution politique des gouvernements africains tout en la favorisant en douceur - le président Diouf du Sénégal devait

pris le pas sur un certain «acti-visme démocratique» du Canada et du Québec. Toutefois, la Décla-ration de Chaillot donne aux militants des droits de la personne une large satisfection d'ordre moral. (voir extraits ci-contre).

Pour le francophone de la rue, en Afrique, Chaillot comptera sur-tout en raison de le décision enfin prise d'étendre au continent noir une heure par jour dès 1992 - la chaîne internationale d'expression française TV 5 déjà captée en Europe occidentale, en Amérique du Nord et aux Caraïbes.

Afin de financer cette réalisation And de linancer cette realisation audiovisuelle et divers entres projets éducatifs et universitaires offerts eu Sud par les « quetre Grands de la frencophonie » – France, Canada-Québec, Communauté française de Belgique (Wallonie-Bruxelles) et Suisse –, Paris à lui seul augmentera en 1992 sa detation pour la françophonie dotation pour la francophonie d'environ 45 millions de francs. portant ainsi sa contribution totale à 210 millions de francs par an.

Las représentants des qualque cinquente peys ou entités qui ont participé au quatrième sommet des pays cayant en commun l'usage du françeis », du 19 au 21 novembre au palais de Chaillot à Paris ont adopté, à l'issue de leurs travaux, une décleretion, dont voici las

fondé sur une relation sonvent

affective evec une langue ne sau-

rait se nourrir que de lignes bud-

gétaires. M. Mitterrand l'e com-

pris, qui s'est engegé personnellement à faire à l'evenir

du sort du français dans la vie

internationale un « souci majeur ».

Préoccupation de nature à rasséré-

ner ceux qui, ces dernières années,

s'étonnaient de la relative passivité

de la France face à l'uniformisa-

tion culturelle de la planète sur le

La déclaration finale

modèln des Etats-Unis.

« Nous chefs d'Etet, de gouvernement et de déléga-tion des pays ayant en com-mun l'usage du français, (...)

Nous félicitons des progrèa de la démocratie constatéa dana la monde entier, saluons tout particu-lièrement la contribution déterminante des peuples à cette évolution, et sommes convaincus qu'il appartient à chaque peuple de déterminer lea voice las plus epproses institutions démocrati-

Réitérons notre foi dens lea valaurs démocratiques fondées sur le respect des droits de la personne, des minorités at des libertés fondamentales.

Canentaes,

- Croyons fermement qu'uneplus grande perticipation des
peuples à lear dévaloppement passe par la litre une
cice des libertés fondamentales et l'évènement de l'état de droit, (...) Déplorons les consé-

quences tregiquee de le famins, de le pauvreté, des calemitée neturelles et dee désastres dus è l'action de l'homme. (...) Nous engageons à l'avène-ment d'un véritable partena-riet économique fondé sur l'établissement d'un dialogue

renouvelé entre nos pays. Prenons l'engagement de faire evancer le processus de démocratisation, de consoli-der les institutions démocra-

tiques et décidons de déve-

lopper des progremmee appropriés dans ce sens.»

AMÉRIQUES

HATT

Le Venezuela s'efforce de favoriser une solution négociée de la crise

Le président Jean-Bertrand Aristide deveit rencontrer à Carthagène (Colombie), vendredi 22 novembre, une délégation de parlementaires haitiens, afin de trouver, sous les auapices de l'Organisation des Etats américains (OEA) une Issue négociée à la crise née du coup d'Etat du 30 septembre à Port-au-Prince. La solution envisagée, à laquelle traveille notamment le Venezuela, repose sur un gouvernement de coalition, avec l'agrément du Père Aristide et des parlementaires, lesquels réclament en priorité la levée des sanctions internationales.

CARACAS de notre envoyé spécial

Le gouvernement vénézuelien est résoln à maintenir toute le pression économique sur les put-schistes haîtiens, mais il s'efforce en même temps de persuader le Père Aristide, exilé à Caracas, de ne pas s'enfermer dans la position intransigeante qu'il a sdoptée depuis le coup d'Etat du 30 sep-tembre, dans l'intérêt même du rétablissement de la démocratie en Haîti, « Cette restauration démo-Haïti, « Cette restauration demo-cratique est une question de prin-cipe qui ne souffre pas de discus-sion, nous e déclaré le président Carlos Andres Perez. Pour toute l'Amérique latine, c'est vital. Si nous devions perdre cette bataille, qui demain pourrait faire reculer les militaires tentes par un coup de force dans d'autres pays de l'hémi-sphère? Au Surinam, le comman-dant Desi Boutersee a du céder et accepter des élections générales. Il accepter des élections générales. Il fout continuer dons cette voie, aujourd'hul que l'Organisation des Elais américains, si souvent et si justement décriée dans le passé,

manifeste un dynamisme et une résolution exemplaires. Le gonvernement de Cafacas. favorable dans un premier temps à une intervention militaire de iavonable dans un premier temps à une interréntion militaire de l'OEA en Haiti pour faire céder les «tombeurs» du Père Aristide, estime aujourd'hui que l'embargo séricusement appliqué peut obtenir les mêmes résultets. « Le Venezuela fournit 100 % de son pétrole à Haiti. Et nous avons fermé le robinet. Les effets devraient être rapides...», explique M. Carlos Andres Pèrez. Encore faut-il que l'embargo soit eppliqué. Or, il apparaît que la frontière entre Haiti et la République dominicaine reste largement ouverte, permettant des livraisons plus ou moins clandestines de pétrole aux militaires haltiens. Ce n'est pas un secret d'Etat : le gouvernement Balaguer est bostile depnis le début au Père Aristide, considéré à Saint-Domingue comme nu «dangereux gauchiste et un irresponsable». Caracas e très nettement mis en garde le gouvernement dominicain contre le non respect de l'embargo, laissant entrevoir une suspension des livraisons pétrolières à Saint-Do-

M. Perez multiplie les contacts M. Perez multiplie les contacts pour renfocer le consensus international contre les putschistes. Il s'est récamment entretenu par téléphone avec M. Bush à Washington (qui a, dit-il, un « comportement exemplaire ») et uvec M. Mitterrand. Il a aussi conversé avec M. Ramirez Ocampo, ancien ministre colombien des affaires ministre colombien des affaires étrangères et chef de la mission de l'OEA en Haïti. Celui-ci fait preuve d'un optimisme « modèré » après l'accord concin le 13 novembre à Port-au-Prince evec des parlementaires haltiens pour la mise au point de la négociation qui deveit s'onvrir vendredi 22 novembre à Carthagene en Colombie, entre le président déposé et une délégation parlementaire haltienne.

«Agir avec souplesse»

«La position des forces armées halllennes, dit M. Remirez Ocampo, reste peu claire et préoc-cupante ». Les militaires baltiens cupante». Les militaires battiens sont divisés et « l'état-major lui-même est incapable de donner des garanties sérieuses». La majorité des membres de la misston du l'OEA ne serait plus favorable à un retour « immédiat » du Père Aristide et souhaiterait agir avec « souplesse » et tenter de répondre aux « acquisotions de violation des aux naccusations de violation des droits de l'homme formulées par les adversaires du gouvernement Aristide à son encontre».

On déplore à l'OEA comme à Caracas l'attitude qualifiée «d'intransigeante et butée » du Père Aristide. Ce dernier estime qu'il est ele président constitutionnellement étu d'Haîti» et qu'il a donc etous les droits de promotion et de ntous les droits de promotion et de nominations. On ajoute dans les milieux dirigeants de Caracas: «Thi, où n. Manir de posses » On pense eussi qu'il a manqué de « eens-politique » peadant ses sept mois de pouvoir; qu'il n's pas cherché à rencontrer les chefs de file modérés de l'opposition, et qu'il à effrayé « la bourgeoisie mulâtre; les commerçants, les hommes d'affaires et les possédants en multipliant les appels enflammés à ses partisans». Deux jours avant le coup d'Etat, le Père Aristide déclarait publiquement que « le temps était venu pour les riches de partager avec les pauvres ou de partager avec les pauvres ou d'affronter leur colère».

The House of the second Park County

Tribe La.

11.

S. Phys. s.

The state of the s

 $\int_{\mathbb{R}^{N}} \int_{\mathbb{R}^{N}} dx = \lim_{n \to \infty} \frac{1}{n^{n-1}} \int_{\mathbb{R}^{N}} dx$

E & Carlette

the pro-

-

R- - :

Carrier .

The second second

And the state of t

2 2 2 3 4 4 4

Aller Commence of the commence

Na salas Salas

- NI

20. 14

, en 🌬

i beg

And the second s

i ouveau gom

" ye comporte

leands chan

Scul un contrôle militaire impitoyable empêche les partisans exasperés du Père Aristide de des-cendre dans la rue, estime le prési-dent vénézuélien. A Caracas, l'an-cien curé salésien bénéficia en tout cas d'un traitement de chef d'Etat et sa protection est assurée par une impressionnante escorte mili-

MARCEL NIEDERGANG

Le Canada liera son aide aux progrès de la démocratie

Que les pays africains, frencophones ou anglophones, se le tiennent pour dit : le Canade liera désormais son aide au développement eux progrès de la démocratie et au respect des droits de l'homme par les pays bénéficiaires. Le preier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, l'svait annoncé pour la première fois au sommet du Commonwealth qui s'est tenu le mois dernier à Harare (Zimbahwe), jetant un certain frold parmi l'assistance. Il l'a répété au sommet de la francophonie, où sa décision, a-t-il dit, a été mieux accueillie, y compris « ou seln de certolnes délégotion africaines, qui encouragent ce type

Le Canada, deuxième fournisseur d'aide aux pays francophones, n'a pas réussi à convaincre la France d'imiter ce geste («Je n'entends pas observer les pays africains avec une règle à la main pour leur taper sur les doigts » s dit le président Mit-terrand, soucieux de laisser chacun cheminer a à son rythme v vers plus de démocratie, « dès lors que lo direction est prise»), mais il a été décidé, dans la déclaration finale, « d'encourager le processus de démocratisotion » en cours en Afrique. M. Mulroney s'est per aillenrs réjoui que ce sommet, qualifié de « productif », ait permis d'aller « audelà du simple énoncé de grandes convictions ». Une «unité » des

de l'homme » est une expression jugée trop sexiste au Canada) et de la démocratie a été créée. Elle sera chargée de fournir de l'information et des observateurs à l'occasion de scrutins électoranx et des programmes de formation, ce dernier volet étant pris en charge par le Québec. M. Mulroney, qui a cité en exemple des pays comme le Bénin, le Congo et le Mali dirigés « par de le pas le des sérieurs à conglicare à le par le le pas le par le par le pas l jeunes leaders sérieux» «canalisera» donc les fonds du Canada vers les pays qui «décident d'organiser des élections démocratiques, occeptent des observateurs internationaux et mettent sur pied des programmes en faveur des droits de la personne, des femmes et des enfants ».

Priorité à l'image

du Sud (1) lors des Assises franco-phones de la communication (du 15 phones de la communication (du 15 eu 17 novembre) ne deveit pas résoudre à elle seule le déséquilibre des échanges médiatiques entre le Nord et le Sud. Cette mesure gouvernementale augurait pourtant favorablement des suites qu'auraient des suites qu'au pu donner les quarante-sept chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage du fran-çais lors du sommet de Chaillot aux autres requêtes de ces Assises, notamment celles des radios et de la presse écrite francophones.

Les décisions prises, comme l'ex-tension, tant attendue, de la chaîne internationale de langue française
TV-5 à l'Afrique (le Monde du
22 novembre) et la demande d'augmentation de 35 millions de francs
du fonds d'aide à la production de
l'augnes de confinition culturalle et l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) (le ministère de

LE MONDE

par Jacques Decornoy.

separation, par Joseph Yacoub.

diplomatique

• ÉTATS-UNIS : L'Amérique de M. Busb ne renonce pas à la puissance militaire, par Richard J. Barnel. – Déficit budgétaire on déficit social ?,

• DÉFENSE : Washington s'assure la

suprématie dans la nouvelle donne stratégique, par Poul Morie de Lo Gorce. – Un bilau de le

politique de défense reaganienne, par Jean Klein.

bourbier de la guerre, par Catherine Samary. -

L'affrontement yongoslave vu d'Albanie, par

Odette Morquet et Christione Montécot. - Les

lenteurs de la recomposition ronmaine, par Jean-Tres Potel. - Le Slovnquie tentée per la

• URSS: L'innion est morte, vive la communauté économique ?, par Jeon Radranyi.

MÉDIAS : Le gnerre des cheines d'information, par Yves Eudes.

CULTURE : Retrouver le violente beauté de la symphonie urbaine, par Pierre Armand.

En vente chez votre marchand de journaux - 18 F

• EUROPE DE L'EST : La Serbie dans le

L'annonce par M= Cetherine la francophonie a déjà répondu en Tasca, ministre délégué à la francophonie, de la création d'Ecrans d'Université doublant sa participation de 3 à 6 millions de francs), imposent un constat : en francopbonie, l'image l'emporte sur le son et l'écrit.

La déclaration du conseiller pour la francophonie auprès du président de la République, M. François-Régis Bastide, lors des Assises à l'arche de la Défense – « Heureux les peuples qui n'ont que la radio et la presse écrite pour médias», — ne semble pas avoir été entendue. Africa n' l, la première radio commercisle la première radio commercisle d'Afrique diffusée à Paris sur la bande FM (107.6) à l'occasion du sommet, a pourtant matérialisé la volonté de dialogue Sud-Nord de la radio francophone, mais cette initiative éphémère n'aura pas permis eux professionnels des radios du Sud d'obtenir un fonds d'aide multilatéral similaire à celui consacré par M= Tasca à la télévision.

La presse écrite, largement oubliée aussi durant ce sommet, pourrait quant à elle faire appel à la

Novembre 1991

fondation d'aide créée par l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française (ULJPL). Financée en particulier par de grandes entreprises et gérée par des professionnels au sein d'une coopérative internationale, elle constitue « un organisme qui devrait permettre de combler les lacunes des aides publiques et de répondre aux attenies de certains organes de presse et notamment de presse écrite», déclare un de ses responsables, Georges Gros.

(1) Ecrans du Sud est une fondation dotée d'une enveloppe de 20 millions de francs pour aider la production audiovi-suelle (cinéma et télévision) des pays du Sud.

Le granpe Gracebns Babenf revendique deux attentats. - Deux explosions d'origine criminelle, qui n'ont pas fait de blessés, se sont produites dans la soirée du mercredi 20 novembre et dans la matinée du jeudi 21 novembre à Paris, a-t-on appris de source policière. Les explosions - la première dans un burean de poste de la rue Mariotte (17º arrondissement) et la seconde dans un local destiné à des réunions d'étndiants américains, rue de Larochelle (14) cains, rue de Larochene (147) ont provoqué d'importants dégâts
matériels. Des tracts signés par le
groupe gauchiste Gracchus Babeuf,
dénonçant le sommet des peys francophones et l'attitude des pays occidentaux à l'égard de la Libye, ont été retrouvés sur les lieux.



THE NAVY IS La presse américaine: STILL PLANNING Armée surpuissante cherche TO FIGHT ennemi sérieux pour conflit durable. WORLD WAR III.

Cette semaine, en français, dans Courrier International.

Si vous ne le lisez pas dans COURRIER INTERNATIONAL vous ne le lirez iamais.

Des dizaines de «boat people» ont disparu dans un naufrage

Un navire transportant clandestinement quelque deux cents réfugiés haltiens vers les Etats-Unis a
fait naufrage jeudi 21 novembre
an large des côtes orientales de
Cnba. Selon le dernier bilan,
vingt-neuf personnes sont mortes,
et cent douze sont portées disparues. Les garde-côtes de
La Havane ont récupéré soixante
naufragés. Le navire, un voilier,
u'était pas à même d'affronter les
très forts vents soufflant dans la
passe eutre les deux îles.
L'imposition d'un embarso à

L'imposition d'un embargo à l'encontre de Port-au-Prince, après le coup d'Etat du 30 septembre contre le président Aristide, a accéléré l'émigration clandestina de Haîtiens réduits à la misère. En novembre, les garde-côtes amé-ricains ont intercepté 1575 de ces

«boat people». Par ailleurs, mae vingtaine de jeunes partisans du président Aristide occupent depuis mercredi 20 novembre le consulat canadien à Port-au-Prince et scandent par les fenêtres des slogans hostiles au général Cédras, auteur du conp d'Etat. – (AFP, AP, Reuter.)

> Le Monde RADIO TELEVISION

M. Mitterrand réaffirme sa volonté de «ne pas laisser impuni l'assassinat de nos compatriotes»

THE SHOOT THE WINDS

g - b. _

(TV ORCE

y 12"

1.5

Le colonel Kadhafi avait été

Le président François Mitterrand a réafinmé jeudi 21 novembre que son «gouvernement n profondement à cesu de ne pas laisser impuni l'avassimat de nos comparioles» tués dans l'attentat en Afrique contre l'avion d'UTA, pour lequel la justice française a unis en cause des agents libyens.

Intervenant lors de la conférence de grasse du sommet françoisone de Chaillot, M. Mitterrand a en cutre rappelé ce qu'il avait affirmé vendredi à Bonn, à savoir qu'il y arrait du nouvean d'ici à landi dans l'attitude des Occidentaux envers la Libye. «Il semble qu'il faille un peu plus de temps» pour arrêter une réaction, a-t-il relevé.

Entre-temps, la polémique entre lérusalem et Washington se pour suit. Les Patst-Unis ont mis jeudi Israèll au défi d'apporter la preuve d'un rôle de la Syrie dans l'attentat contre un Bocing de la PanAm andessus de la ville écossaise de Lockerbie en 1988. Un responsable israèlien avait déclaré que les services de renacignement de Jérusalem restaient convenument de Jérusalem avait déclaré que les services de renacignement de Jérusalem restaient convenument de lockerbie. Les enquêteurs amétricains et britantiques avait fait 270 morts (le Monde du 22 novembre).

Réagissant sux informations publiées à ce propos par le New York Times, Me Margaret Tutwier,

groupe palestinien basé en Syric
était responsable de l'attentat, qui
avait fait 270 morts (le Monde du
22 novembre).

Réagissant sux informations
publiées à ce propos par le New
York Times, Ma Margaret Tutwiler,
porte-parole du département d'Etat,

ISRAEL: à l'issue de trois jours de travaux

Le congrès du Parti travailliste a renvoyé dos à dos «colombes» et «faucons»

JÉRUSALEM de notre correspondant

a Les acolombes » ont vaincu, les a foucons » aussi, mois c'est lo volière travailiste au complet qui risque de tout perdre aux pro-chaines élections. » Pour être sché-matique et quelque peu irrespec-tueux, ce commentaire sur le cinquième congrès travailliste israélien n'est peut-être pas totale-ment inexact. Au fil des trois jours de ses travaux, le parti, dont de ses travaux, le parti, dont l'image apprès du public s'est net-tement brouillée ces dernières années, est souvent apparu ambigu et parfois confus. A preuve, le vote de cette résolution «révolu-tionnaire», jeudi 21 novembre au soir, en faveur d'une meilleure séparation entre religion et Etat en

Approuvé par 390 délégués contre 302, alors que le congrès comprenait en principe près de trois mille votants et que la plupari d'entre enx étaient sortis de la saile, le texte, présenté par une célèbre «colombe», M. Avraham Burg, accuse carrément les représentants « des institutions religieuses d'abuser des valeurs de la démocratie» pour soutirer chaque année le meximum de fonds publics en faveur de leurs établissements. An total, la résolution allène définitivement les électeurs pratiquants et interdit de facto, toure possibilité d'alliance politi-

que eutre les travaillistes et les partis religieux. C'est pourquoi la direction du parti, qui s'est décla-rée surprise par ce texte. a décidé de le faire abroger aussitôt que possible.

Ancien chef du gouvernement et président d'un parti qui a perdu l'exclusivité du pouvoir il y a quatorze ans, M. Shimon Pérès, soixante-huit ans, était particulièrement furieux de l'incident. D'autant plus qu'il était finalement parvenu à sauvegarder l'unité de son organisation en coovainquant une majorité des délégués d'oublier tous les amendements que les uns et les autres avaient déposés, pour se rallier autour d'une série de compromis préparés par les apparatchiks du parti. Le vieux mouvement de Ben Gourion, que les sondages créditent aujourd'hui d'à peine un quart des intentions de vnte - 22 % selon certaines enquêtes, - se remet mai, en résistations de mais des mientions de units des mientions de vnte - 22 % selon certaines enquêtes, - se remet mai, en résistations de mais des mientiques en mais de mais des mientiques en mais des mientiques en mais de enquêtes, — se remet mal, en réa-lité, de voir ses idées, eo matière de paix avec les voisins arabes de l'Etat juif appliquées avec plus ou moins de bonheur par le gouverne-ment rival du Likoud.

Ainsi les travaillistes se rejouis-sent-ils de «l'auverture des négo-ciations à Madrid», peut-on lire dans le document politique approuvé, « et ils y voient la preuve qu'ils ovoient choisi lo bonne voie». Maigre consolation. La difficulté de se démarquer du Likoud de M. Shamir sans verser

dans un radicalisme qui risquerait d'effrayer les électeurs n'en est que plus grande, et le caractère assez mai tranché des résolutions adopmal tranché des resolutions adop-tées à propos des Palestiniens ou de la Syrie est là pour le démon-trer. Les travaillistes s'affirment ainsi en faveur de l'abrogation de la loi qui interdit, sous peine de prison, «les contacts avec les orga-nisations terroristes», dont l'OLP, mais aussi bien M. Pérès que son éterne! riva! dans le parti, M. fizhak Rabin, se sont déclarés fermement opposés à un dialogue officiel avec l'organisation de M. Yasser Arafat.

« Seuls les écrits comptent », disent les « colombes », et c'est vrai qu'aucun article de la plateforme du Labour n'interdit plus explicitement les contacts avec la centrale palestinienne. « C'est la première fois, et c'est un énorme progrèt », se félicitait ainsi M. Uzi Baram, une « colombe » de la Knesset. « Il y a même un passage, ajoutait-il, qui prévoit qu'une « représentation palestinienne », sans plus de précision, pourra être outorisée à négocier ovec Isroèl, des lors qu'elle ouro rejeté le terrorisme, reconnu israèl et accepté les résolutions 242 et 338 des Notions unies. « Trois mesures que l'OLP, justement, affirme avoir déjà intégrées à son programme... « Seuls les écrits comptent ». grées à son programme...

Bref, les travaillistes apparaîtront désormais moins figés

que le Likoud quant à l'identité de ceux avec qui ils sont prets à trai-ter de la paix. Mais quelle paix et à quel prix? La-dessus, les résoluà quei prix? La-dessus, les résolu-tions sont moins nettes. Dans le même temps les délégués ont bien voulu reconnaître « les droits natio-naux » des Palestiniens, tout en leur refusant » le droit à l'outodé-termination » qui était proposé, tel quel, par les «colombes».

Le Labour s'est prononcé pour la suspension de la colonisation juive des territoires occupés « pendont une année », à l'exception « de Jerusalem et de lo vallée du Jourdain», et cela, au moins, c'est clair. En revanche, les auteurs de la plate-forme ont cherché à concilier les positions les plus opposées en ce qui concerne le sort du Golan, ce plateau naguère Syrien, occupé par Israël depuis 1967 et annexé depuis dix ans. « Pour le renforcement » des implantations juives existantes sur ce territoire, pour « lo poursuite de la présence et du contrôle civil et militaire d'Isroèle sur le plateau, le parti se prononce également en faveur de compromis territoriaux dans cette région « de houte importance pour la sécurité de l'Etat». Sur ce point, même le très « faucon » Rabin a surpris tout le monde en se déclarant favorable à l'abandon » de kilomètres » de territoire, y compris sur le Golan en échapes de la kilomètres e de territoire, y com-pris sur le Golan, en échange de la paix.

PATRICE CLAUDE

LIBYE : les félicitations de Tripoli à M. Chevardnadze

Les paradoxes du colonel Kadhafi

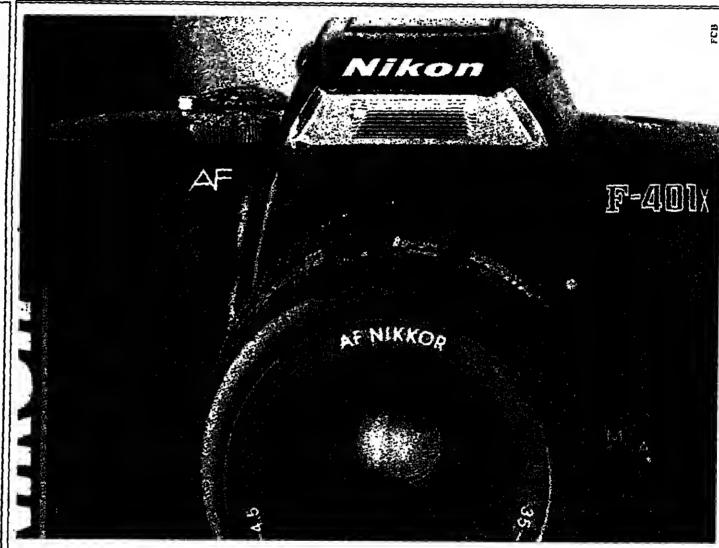
l'un des rares chefs d'Etat à féliciter M. Guennadi lanaev, le principal responsable du coup d'Etat du 19 soût contre M. Gorbatchev, pour son «acta historique courageux s. Même eprès l'échec du puisch, le guide de la grotuion a avait, profité de toutes les occasions pour dénoncer le dirigeant soviétique responsable selon ká de le liquidation du reocislismes en URSS et du démentèlement de l'URSS. M. Gorbetchev lui avait d'ailleurs, après son retour au pouvoir, répliqué sur le ton bedin, en affirmant qu'il avait reçu des messages de soutien des r dirigeants du Saddam Husseln, de Kadhafi et de Rubiks », la premier secréteire du PC letton, violemment opposé à la perestrolles.

Les relations entre Moscou et Tripoli, jadia au beeu fixe. s'étaient détériorées bien avant le coup d'Etat du 19 août, le colonel Kadhafi voyant d'un mauvais œil le rapprochement graduel de la politique étrangère de Moscou, dont l'un des principaux ertisens a été M. Edouard Chevardnadze, de celle suivie par les Occidentaux en général et les Etats-Unis en perticulier. Le « guide » de la Jamahiriya a toujours été con-tre les « compromissions » de

Moscou concernant le problème paleatinien, et n'a pas du tout apprécié la décision de l'URSS da «permettra aux juifs soviétiques d'émigrer en Israel ».

Dans se contexte, les félicitations qu'il vient d'adresser à M. Cheverdnedze, par l'imermé-diaire du chef de la diplomette libyenne, M. Ibrahim El Béchari, pour son retour à la tête du ministère soviétique des affaires étrangères, constitue un nouveau tournant dans la politique de l'imprévisible colonel. Ce dernier elme les pare-

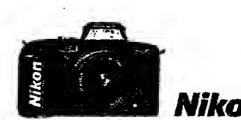
doxes. Fin septembre, elors que pertout en URSS et dans les pays de l'Est on déboulonnoit les statues des dirigeants historiques, les Libyens décidalent d'honorer Lénine, Sta-line, Khrouchtchev et Breinev, « cea grands révolutionnaires qui ont contribué à changer le monda et ont été les amis et les partisans du monde arabe», en leur accordant eu cours d'une cérémonie publique organisée à l'occasion de la Journée de la loyauté, la médaille de la Granda Révolution libyenne. Une feçon comme une autre d'affirmer, une fois de plus, que M. Gorbatchev et ses amis ont trahi la cause de l'amitié avec les pays arabes et ont contribué à la régression de l'URSS.



Nouveau Nikon F-401x.

Quand on s'y connaît en photo on choisit un Nikon, quand on n'y connaît rien aussi, d'ailleurs.

Ceux qui s'y connaissent en photo seront heureux d'apprendre que le nouveau Nikon F-401x o intégré les technologies qui ont fait le succès des boîtiers professionnels Nikon. La mesure matricielle, par exemple, analyse la lumière et le contraste de l'image, et détermine la meilleure exposition selon 25 programmes établis à partir de l'observation de 100 000 cas de photos. Ceux qui a'y connaissent rien seront encore plus heureux d'apprendre que tout cela se posse en une fraction de seconde dans l'ordinateur du F-401X, simplement en effleurant le déclencheur. Ils pourront des lors se consacrer entièrement à la composition de leur image, sans se soucier de la technique, Prix indicatif sans objectif, moins de 2900 F.



Donmenterian complete disponible en écrimon a Nikon France S.A. 191, que do Marche Rollay 94564 Champigne/Meine Cedes

JORDANIE

Le nouveau gouvernement ne comporte pas de grands changements

Le nonveau premier ministre jordanien, le maréchal Zeid Ben chaker, a formé jeudi 21 novembre un gouvernement de viugtpre ministre de viugtpresent ministre me participeut pas au nouveau gouvernement, comme c'était le cas pour celui de M. Masri. Toutefois un député islamiste indépenneuf ministres ne comportant pas d'importants changements. M. Ben Chaker avait été officiellement nommé à la suite de l'acceptation par le roi Hussein de la démission du premier ministre sortant, M. Taher Masri.

M. Taher Masri.

M. Ali Suheimat, qui occupait déjà le même poste dans le gouvernement sortant, et M. Dhoulan Hindaoui, chef du bloc destourien au Parlement, qui avait signé la motion de défiance ayant entraîné la démission de M. Masti, sont tous deux vice-premiers ramistre. Le gouvernement de M. Ben Chater comprend aussi quatorze ker compreud anssi quatorze ministres du cabinet sortant. Dir députés en font partie. Les titu-laires des postes des affaires étran-gères, de l'intérieur, de l'information et des finances demeurent changés. Les Frères musulmans

gon vernement, comme c'était le cas pour celui de M. Masri. Touns-fois un député islamiste indépen-dant, M. Atef Broush, est chargé du ministère des affaires parlementaires.

Par ailleurs le ministre de la culture, M. Khaled Karaki, a été nommé par décret royal conse politique du roi en remplacement de M. Adnane Abou Audeh, qui devient chef du cabinet royal à la

place de M. Ben Chaker. Dans un message publié à l'oc-casion de la formation du gouver-nement, le roi Hussein a souligné que la «tâche la plus importante de ce gouvernement dans l'étape actuelle est la poursuite de la participation au processus de paix. Le souverain a appeté à «la mobilisation de tous les efforts et énergies en rue d'assurer le succès de ce processus qui a'est qu'à son début ». — (AFP.)



M. John Major a obtenu un large soutien parlementaire sur l'Europe

de notre correspondant

Les partenaires européens de la Grande-Bretagne retiendront du débat sur l'Europe qui s'est déroule aux Communes, que le premier ministre dispose d'un large soutiee parlementaire pour négocier lors du sommet des chefs d'État de la CEE le 9 décembre à Maastricht. Tel était d'ailleurs le but de M. John Major en organi-sant ce débai. Les résultats du 21 covembre, sont sans ambiguîté: la motion gouvernementale qui affirme la volonté de placer la Grande-Bretagne « au cœur de l'Europe » a été adoptée par 351 voix contre 250. Comme prévu, il ne s'est trouvé qu'une quinzaine de parlementaires conservateurs pour manifester leur défiance. Neuf d'entre eux se sont abstenus. dont M. Normae Tebbit, chef de file des «euro-sceptiques», et six autres ont voté contre le gouverne

a TCHÉCOSLOVAQUIE : mani-Havel. - Environ 40 000 personnes se sont rassemblées, jeudi 21 novembre, sur la place Venceslas de Prague, pour manifester leur soutien au président Vaclav Havel au maintien de l'Etat tebécoslovaque. S'adressant à la foule, le chef de l'Etat a annoncé que le Parlement discuterait dès sa session de décembre de la possibilité l'avenir de la Fédération sl 20 % des électeurs, au moins, en finnt la demande dans l'une des deux de l'enseignement dans leur langue, interrompu depuis six ans. – (AFP.)

ment. Le Labour a lui aussi affiche ses divisions internes : vingt parlementaires se sont abstenus sur le texte présenté par le chef de l'opposition, M. Neil Kineock.

M. Major s'est félicité d'a un vote de constance pour le gouverne-ment dans la conduite des négocia-tions ». Ce débat a, d'autre part, montré pour la première fois, que M. Major ne craignait pas de s'op-poser directement à son prédéces-seur, M. Thatcher qui, mercredi, avait demandé l'organisation d'un référendum sur la question de la monnaie unique. Alors que le 10 Downing Street affichait une attitude conciliante mercredi soir, M. Major a dissipé toute ambi-guité le lendemain : il n'y aura pas de référendum avant ou nprès Maastricht. Mais un affrontement ulterieure entre Ma Thatcher et son successeur est d'autant plus probable que le gouvernement bri-tannique est prêt à faire des concessions panr obtenir un accord à Maastricht.

LAURENT ZECCHINI

Républiques, tchèque et slovaque. - (AFP.)

a BULGARIE : rétablissement de l'enseignement en turc. - Le gouvernement bulgare a décidé par décret, jeudi 21 novembre, d'auto-riser l'enseignement de la langue turque dans les écoles à partir de lévrier prachain, indique l'agence BTA. Les élèves de la minorité turque, forte de neuf cent mille personees, boycuttaient les classes depuis le début de l'année

YOUGOSLAVIE : dans le but de prévenir une nouvelle bataille

M. Bernard Kouchner demande à une série de personnalités de venir à Dubrovnik

Ainrs que Dubrovnik craint que le départ des observateurs étrangers ne soit le signal d'une entrée de l'armée fédérale dans la ville, M. Bernard Kouchner a appelé, vendredi 22 novembre, des personnelités comme les anciens présidents Jimmy Car-ter ou Valéry Giscard d'Estaing à venir sur place pour éviter une nouvaile bateille.

DUBROVNIK

de notre envoyé spécial Du temps de la Yongoslavie - il y a un siècle! -. Mokovice, nvec ses acize mille habitants, était considéré comme un des faubourns «cbic» de Dubrovnik : « Ces immeubles, ils étaient les plus chers de tout le pays », dit un étu-diant avec un mélange de fierté et de dépit. Car aujourd'hui, Moko-vice n'est plus qu'une cité «entre parenthèses ». Quatorze mille de ses habitants l'ont fuie et la plu-part de ceux qui sont restés n'ent qu'nn désir : partir. N'importe où, pour ne plus vivre dans l'angoisse d'nne guerre absurde.

« Je croyais que jo ne pourrais jamais quitter ma maison; mainte-nant je rais le faire dès que possi-ble», affirme G. La peur s'est installée et elle ne veut pas que son nom soit cité. « Sinon, ils pourraient me retrouvers, explique-telle en montrant du menton les hommes de l'armée lédérale qui a a totalement occupé la ville, mardi 19 novembre, après l'avoir étranglée pendant des semeines. Ce jeudi, les militaires menent des opérations «bumanitaires» devant la télévision yougoslave, arrivée ici comme par enchantement. Distri-bution d'eau – coupée depuis des semaines – et de marchandisea Introuvables depuis cinq janrs.
Mais croient-ils vraiment, ces trois
jeunes réservistes fédéraux, qu'ils
aont là, comme on le lenr dit depuis le début du conflit, pour protéger les habitants de Mokovice contre les oustachia croates? Impossible en tout cas de les faire changer un tant soit pen d'avis.

« Avant, nous étions amis; maintenant, depuis que les nustachis sécessionnistes som au pouvoir en Croatie, c'est la guerre». «Et puis, ajoutent-ils, sans le marché serbe, sans nous, que deviendraient la Croatie et la Slovente?».

> Soldats énervés

Les habitants de Mokovice, ceux qui restent, écoutent ces dialogues en hochant la tête. Certains d'entre eux commencent à parter avec les « fédéreux » : après tont, ils utilisent la même langne. Mais utilisent la même langne. Mais sans grand succès. Et pourtant ce jour-là, ce sont les plus présentables - présence des journalistes étrangers ablige l - des tranpes fédérales qui sont là. Des commandos monténégrins, par exemple, se sont volatilisés. Les Monténégrins les alus panyres de la négrins, les plus pauvres de la édération», qui lirguent sur Dubrovnik-la-Beile, et surtont Dubrovnik-la-Ricbe, depnis si

Pour la deuxième journée conséentive, M. Bernard Kouchner a tenté jeudi de mettre d'accord les différentes parties concernées sur un compromis minimum. Sous un abri de fortune, le ministre français a réuni autour de lui les responsables de l'armée fédérale, de la Croix-Rouge et les représentants de Mokovice et de Dubrovnik. L'objectif est de créer entre les deux villes un couloir bumanitaire nonr ceux ani veulent partir. Depuia deux semainea, quatre navires ont déjà convoyé des réfu-giés ; le quatrième, le bateauôpital français la Rance, devait quitter le port vendredi metin, avec pius de deux cents réfugiés à

Si M. Bernard Kouchner a pu obtenir des responsables de l'ar-mée fédérale qu'un autocar puisse faire quotidiennement un ou deux allers-retours entre Mokovice et Dubrovnik, les négociations piétinent toujours en revanche sur l'ob-jectif essentiel, à savoir la démilitarisation de Dubrovnik. Alors que les discussions battaient son plein, les tronpes fédérales gagnaient encare da terrain sar le cante menant à Dubrovnik, ce qui les mettaient à moins de deux kilomè-tres des portes de la cité. Combattus par des miliciens croates cachés dans les collines, les fédé-ranz ont perdu un homme dans l'affrontement. Faisant epparem-ment contre manvaise fortune bon cœur, les responsables de l'armée demandèrent à leurs tronpes de revenir sur leurs anciennes posi-tions. Des troupes canaidérablement énervées par les quelques

perdus et par la mort d'un des leurs. Mauvais augure : les militaires ont fait savoir qu'ils ne participeraient pas vendredi matin. comme prévu, à la poursuite des

Apparemment, les responsables fédéreux semblent avoir de plus en plus de mai à contenir certaines de leurs troupes qui n'ont qu'une envie : descendre sur Dubrovnik et en découdre. Les habitants, qui savent que les militaires les encerprise de Dubrovnik ne commer dès que les quelques observateurs étrangers auront quitté la ville. Dans ces conditions, la mission de M. Kouchner aura eu au moins un mérite : démnutrer que tons les efforts ont été faits pour tente d'éviter le pire, c'est-à-dire que Dubrovnik ne soit nn seennd Vukovar. Dans cette perspective, le secrétaire d'Etat a lancé vendredi matin nn appel solennel pour qu'un certain nombre de persidents Jimmy Carter on Valery Giscard d'Estaing, le président de l'UNESCO on M. Jean d'Ormesson, se rendent à Dubrovnik pour transformer cette ville en une «cité internationale». Il en appelle anssi à M. Perez de Cuellar pour qu'il intervienne en ce sens. Un bateau de l'UNICEF ponrrait accueillir différentes personnalités regroupées à Paris pour les amener

JOSÉ-ALAIN FRALON

Le Monde



ENTREPRISES, MÉDIAS : des liaisons dangereuses ?

4º séminaire Sciences-Po - Le Monde

mardi 26 novembre 1991

MATIN

Présidence : René RÉMOND

9 h Ouverture du séminaire : Alain LANCELOT

LA COMMUNICATION DANS L'ENTREPRISE : AVEC OU SANS LES MÉDIAS? Séance introduite par Elie COHEN

* Des stratégies de communication contrastées : Christian BLANC Pierre DELAPORTE Jean DROMER Jean-Louis MISSIKA Animateur: Manuel LUCBERT

Animateur: Michel COLONNA D'ISTRIA

LE RECOURS AUX MÉDIAS : DU NARCISSISME A LA DOMESTICATION ? Séance introduite par Patrice ALLAIN-DUPRÉ * De l'usage de la presse par les entreprises : Alain MINC Nina MITZ Patrice KREIS

12 h 45 Déjeuner

APRÈS-MIDI

Présidence : Jacques LESOURNE

14 h 15 LES MÉDIAS FACE AUX ENTREPRISES: UNE INFORMATION SOUS INFLUENCE? Séance introduite par Bruno FRAPPAT L'opinion des journalistes :

E.S. BROWNING Emmanuel de LA TAILLE Didier POURQUERY Federico RAMPINI Philippe RIES Animateur: Roland CAYROL

SITUATIONS DE CRISE: LES MÉDIAS, INSTRUMENTS DE GUERRE? Séance introduite par Yves MAMOU

* L'information, nouvel enjeu dans les crises : Jeon-Bernard PINATEL Pierre-Yves TANGUY Marc VIENOT Patrick ZELNIK Animateur : Alain FAUJAS

17 h 45 CONCLUSION DU SÉMINAIRE : Jacques LESOURNE

Ce seminaire se déroulera à l'hôtel NIKKO - 75015 PARIS Programme détaillé et inscriptions : Institut d'Études Politiques de Paris - Service formation continue 215, bouleverd Saint-Germain, 75007 Paris · Tél. : 45-49-11-76 - 45-49-51-94

Les fantômes de Vukovar

Des carcasses de voitures calcinées, des clochers d'églises démolis ... Ce sont les images de désolation d'une ville mixte où vivaient des Serbes, des Croates et une vingtaine de minorités ethniques.

Depais lundi 18 novembre, jour de la reddition des forces croates, quelque dix mille civils tapis pendant près de trois mois dans les abris ou les caves de leur maison out été évacués par l'armée fédérale. Jeudi, les demiers rescapés de l'enfer quittaient Vulcovar. Dans les ruines, il ne restait plus que des hommes en quitaient Vukovar. Dans les ruines, il ne restait plus que des hommes en uniforme, le fusil à l'épaule, des soldats fédéraux, mais surtnut des Screes de Vukovar chargés, sous le commandement de l'armée yougoslave, d'assurer le contrôle de la ville, car le gros des troupes qui avaient participé à la bataille de Vukovar était déjà parti avec les chars sur un autre front un peu plus à l'ouest, sans doute vers Vinkovei et Osijek...

En plein cœnr de le ville, au milieu des ruines : l'bôpital. Le bâtiment est endomnagé mais tient toujours debout. Déménagé dans les sous-sols, l'équipement médical n été sauvé et la salle d'opération est restée fonctionnelle jusqu'en bnnr. L'andi 18 novembre, il y avait encore quatre cents blessés. En trois jours à peine, l'armée fédérale les a transportés vers des hôpitaux de Serbie. Jeudi, il restait encore vingt-deux blessés, civils pour la plupart, Serbes et Croates, entassés dans une salle sans électricité. Douze devaient être évacués dans l'après-midi, les dix autres ont demandé à rester à Vukovar.

Dans la cour de l'hôpital, sur des brancards, des cadavres. De l'autre côté de la rue, dans la cour d'une maison... d'autres cadavres, la plupart numérotés, gisent à même le soi. Près de sontante-dix corps qui n'avaient pas encore été enterrés et qui provensient, à en juscer par les qui provenzient, à en juger par les pansements, de l'bôpital. Certains étaient visiblement mutilés par les explosions ou la torture... Selon les spécialistes, seule une autopsie per-mettrant de le savoir.

Il était bien difficile de s'orienter dans ces ruines qui sombraient, jeudi, dans le brouillard. Au bord du Danube, on reconnaissait pourtant l'Hôtel Dunay, une construction moderne percée sur tous ses flancs. Le parvis de l'hôtel est défoncé. La vaste terrasse qui surplembait le fleuve qui sépare la Croatie de la Serbie a été littéralement démolie par les bombardements. La grande salle fréquentée cet été par la garde nationale croate servait désormais de

" The LESS PRINTER! avait duré vingt-trois jours. Ensuite, celle était deveaue la base de com-mandement de toutes les forces fédé-

mandement de toutes les forces rede-rales qui ont participé à «la libéra-tion de Vukovar». Dans un des bâtiments aux vitres cassées, « les héros de la bataille de Vukovar» – en l'occurrence l'armée, – les réser-vistes et les valantaires serbes, avaient organisé, jeudi, un briefing pour la presse.

Pour eux, la bataille de Vulcovar est « le symbole de la lutte la plus acharnée contre le fascisme ». Les fédéraitx affirment qu'ils se battent en Croatie contre le fascisme et contre la politique du fait accompli des autorités sécessionnistes de Zagreb. Par ailleurs, ils accusent l'adversaire d'ivoir commis un véritable géno-cide contre le peuple serbe de Vuko-var et appelle les journalistes étran-gers à transmettre la vérité sur les massacres de civils serbes dans cette ville martyre.

La preuve de ces atrocités serait La preuve de ces atrocinés serait notamment, selon l'armée fédérale, les cadavres qui gisent en face de l'hôpital. Mais comment savoir, avant d'avoir procédé à une identification rigoureuse des victimes, s'il s'agit de Serbes on de Croates? Les autorités de Zagreb n'accusent-elles pas les forces imégulières serbes des mêmes atrocités? Sans doute faudrat-til attendre que les passions s'apaisent pour connaître la vérité sur la bataille de Vukovar.

FLORENCE HARTMANN

Un hélicoptère transportant des médiateurs abattu dans le Hant-Karabakh

Vingt et une personnes - dont un vice-premier ministre azerbaidjanais, un vice-ministre du Kazakhstan, des députés de Russie, deux généraux soviétiques et deux journalistes azérs out trouvé la mort, mercreti 20 novembre, leur hélicoptère s'étant écrasé dans le Haut-Karabakh, où ils se rendaient dans le cadre de la mis-sion de paix lancée en septembre par les présidents russe, M. Elisine et lazakh, M. Nazarbaev. L'appareil a été mitraillé, e déclaré jeudi un res-ponsable du parquet d'Azerbaïdjan. —

U La président tehé-tchèna a levé la loi martiale. – Le président tchétchène, Djohar Dousalle fréquentée cet été par la garde nationale croste servait désormais de cantine aux officiers fédéraux.

A environ 2 kilomètres de la ville: la caserne fédérale, qui avait été encerclée et bloquée fin septembre par les forces croates. Le blocus les casernes, selon Tass. – (AFP)

·

٠٤.

ALLEMAGNE: la visite du président russe

M. Boris Eltsine se pose en seul représentant sérieux de l'ex-URSS

Le drapaau russe fiottait, ieudi 21 novembre, sur la chancellerie allemande, où le président Boris Eltsine est venu proposer une «sainte Allance» à M. Helmut Kohl. Le dirigeant de toutes les Russies a proposé aux Allemands un merché e conforme aux intérets des deux paysa : la main de la Russie contre leur aide pour sortir de la crise actuelle.

de notre correspondant Les relations entre l'URSS et l'Allemagne, a déclaré M. Eltsine à l'issue de ses entretiens ovec les responsables allemends, « ont un potentiel de développement énorme ». Le président rosse s'est posé d'emblée en interlocuteur quasi unique issu de l'ancienne Union soviétique. Au cours du dîner que hui offrait le chancelier jeudi au palais Schaumburg, il a scoligné que le début de realisation de son programme de transition vers le marché créait de bonnes conditions pour l'approfondissement de la coopération dans tous les domaines. Avec la Russie et l'Allemagne, a-t-il dit, nous avons



affaire aujourd'hui « avec deux nou-veaux Etats ». M. Elisine n'a pas évoqué en public la nouvelle Union en cours d'élaboratiun entre une

BELGIQUE: les élections législatives du 24 novembre

charge les dettes des Républiques défaillantes ou le retrait des troupes soviétiques d'Europe de l'Est. Pris entre son désir d'honorer le héros chev, Bunn avait suignousement mesaré le protucole. Si l'hymne russe a retenti pour la première fois

des journées d'août à Moscou et de ne pas enterrer le président Gorbat-

était prévu avec M. Kohl. Après les ions, deux déclarations commines ont été signées, l'une pré-voyant des «consultations régulières » entre les ministères des affaires étrangères, l'autre jetant d'unc munière très générale les bases de la coopération entre les deux pays.

> République de la Volga

A la satisfaction de Bonn, la Rus-sie s'y déclare « décidée » à permettre de recréer sur la Vulga une « République des Allemands », à laquelle l'Allemagne se déclare prète à assurer son aide. Mais M. Elisine devant prendre en compte la résistance des populations russes locales, un accord définitif n'a pu être signé, comme on l'espérait initiale-ment côté aliemand. Les Russes proposent la création d'un territoire de 6 000 kilomètres carrés pris sur des terrains militaires apparemment assez fortement pollués et des zones peu peuplées de la région. Les Alle-mands s'y verraient reconnaître le druit de s'y constituer de façon autonome dans le cadre de la Fédération de Russie, à partir de trois cantons où ils sont déjà en majo-

La déclaration souligne que les traités liant l'Allemagne et l'URSS s'appliqueront, dans les relations entre Bonn et la Russie, en fonction « des nouvelles responsabilités constitutionnelles» de la Russie. Les Allemagnes de la Russie. Les Allemagnes de la régie Sentre un mands ont tenu à y faire figurer un passage affirmant que l'établisse-ment de relations financières entre les deux pays supposait que « la Russie participe de manière active et directe à l'élaboration et à la miseen place d'une structure juridique-ment contraignante pour servir la dette extérieure de l'URSS». Bonn a promis à le Russie de l'aider à reconstruire sun éconumic, mais, prudent, le chancelier a souligné devant la presse qu'il ne pouvait agir que de concert avec ses parte-naires occidentaux.

Au cours des échanges de toasts, M. Kuhl a défendu une forme d'union entre les Républiques de l'URSS. Proposant en exemple les efforts des Enropéens de l'Ouest politiques qui en font leur fonds de commerce suseite l'ire du leader socialiste. « Les organisations culturelles en Flundre, les ligues des familles qui se chamaillent, les avostructure en cours. Il s'est prononcé pour le maintien et la consolidation des imbrications existant entre les Républiques, notamment dans les domaines de la sécurité, de l'économie et des infrastructures».

> La susceptibilité du président Elt-sine en la matière a éclaté à propos de l'affaire Honecker. Tous ces dermicra jours, à la suite des déclara-tions du ministre russe de la justice revendignant la responsabilité de son gouvernement en la matière, la presse allemande spéculait sur une éventuelle expulsion vers l'Allemagne de l'ancien chef de la RDA. Pressé, par un chancelier Kohl épa-noui, à prendre publiquement posi-tion, M. Eltsine a fini par concéder que le problème restait du ressort du président Gorbatchev. Non sans aigreur : « Je re me suis pas occupé de ce problème. Je croyais qu'il relevait de la compétence de M. Gorbat-chen. Je lui en ai déjà tellement pris que je ne voulais pas lui en enlever une de plus», a-t-il lancé à la stu-peur de l'auditoire. Il a affirmé que M. Hunccker n'allait pas être a bouffe » s'il était remis à la justice allemande, qu'il était pour cette solution et qu'il s'opposerait en tout état de cause à ce qu'il reste sur le territoire de la Russie où il est entré

> > HENRI DE BRESSON

AFRIQUE

DJIBOUTI

La situation demeure confuse dans le nord du pays

De retour de Djibouti, le «l'origine étrangère des assaillants» tracteur des affaires africaines et «les traces de drogue trouvées sur le corps des victimes». directeur des affaires africaines et malgaches du Quai d'Orsay, M. Paul Dijoud, porteur d'une demande d'intervention de l'armée française, « doit faire rap-port sur sa mission», a indiqué, ieudi 21 novembre, un porte-parole du ministère des effaires étrangèras. « Au vu de ses conclusions, nous examinerons la demanda officielle de Dji-

DIBORL

bouti », a-t-il ejouté.

de notre envoyé spécial

« L'armée tient la situation en mains », annonçait la Radio-télévi-sion djiboutienne (RTD), dans la soirée de jeudi, en précisant que les soldats avaient repoussé une offensive rebelle sur Obock, vilic du pays afar encerciéc depnis plus d'nue semaine. Le bilan officiel des combats s'élève à quinze morts parmi les maquisards et à un mort et cinq blessés du côté des forces gouvernementales. Aucunc victime civile n'est à déplorer, ajoutait le présentateur en insistant par ailleurs sur

□ SÉNÉGAL : le président Diouf a rencontré son homologue maurita-nien. – Le président Abdou Diouf et le culunci Ould Taya, sun humulugue mauritunien, se sont rencontrés, à Paris, à l'occasion du sommet de la francophonie. Une première entrevuc a eu lieu, mercredi 20 novembre, en présence de M. Mitterrand et a été suivie d'un têtc-à-têtc entre les deux chefs d'Etat. Depuis avril 1989, un conflit territorial oppose Dakar et Nonakchott qui ont alors suspendu leurs relations diplomatiques.

reportage diffusé a été tourné sur place l'après-midi même, mais les place l'après-midi mème, mais les milieux opposants de la capitale restent perplexes. Ils soupconnent la télévision d'avoir diffusé des images d'archives qui ne correspondent pas à la réalité. En effet, jeudi, en début d'après-midi, quelques instants avant que les communications téléphoniques ne soient coupées avec Obock, des habitants affirmaient que les rebelles étaient entrés en que les rebelles étaient entrés en ville. Alurs, pourquui ce brusque renversement de situation, si la ver-sion officielle est exacte?

La question ne perturbe pas la vie quotidienne de la capitale. Pasvie quotidienne de la capitale. Pas-sés les quartiers psuvres en tôle ondulée, puis les bidnnvilles en planches et cartons, la route, ani-mée sculement par les vnitures chargées de qat (l'«herbe» locale) roulant à tombeau ouvert vers Dji-bouti, s'ouvre sur un paysage aride et immobile. A 50 kilomètres de là, une arche blanche marque le début de la route vers Tadjourah, qui relie le nord et le sud du pays. Une dizaine de militaires assis à l'ombre d'un arbre en barrent l'accès. d'un arbre en barrent l'accès,

JEAN HÉLÈNE

n NIGÉRIA: le président s'installera le 12 décembre dans la nonvelle capitale. - Le gonvernement militalre nigériau a annoucé, mardi 19 nuvembre, que le président Ibrahim Babangida s'établira, ic 12 décembre, à Abuja, la nouvelle capitale du pays. Mais les représentations diplumatiques anront jusqu'à cinq ans pour transférer leur chancellerie de Lagos à Abuja. -

Les fantômes de Vukovar

والمن ويورو

.. -

And the second

La classe politique prédit de longues négociations sur la formation de la future coalition

La campagne en vue des élections législativas; dimancha 24 novembre en Belgique, a été dominée par les semplitemelles quereilas communautaires. De l'avis général, les négociations sur la formation du futur gouvernement de coalition seront particulièrement longues.

BRUXELLES.

de notre correspondant

«Ce sera la négociation la plus difficile de l'après guerre». M. Guy propos des lendemains d'élections, quand il s'agira de se mettre d'aocord sur un programme de gouver-nement de coalition et de se partager les portefeuilles. Il parie en connaisseur. Président du PS fran-cophone, il fait partie des «belles-mères», c'est à dire des chefs de formations nationales especiés en palabre. Après les élections de décembre 1987, la sortie de la crise se fit attendre cinq mois, tant les résultats du scrutin prétaient à de multiples combinaisons.

Il est douteux que le verdict des urnes soit plus clair, dimanenc 24 novembre. An contraire, on s'at-tend à un éparpillement des voix. Les ultranationalistes devraient progresser dans une Flandre particulièrement divisée; les écologistes pourraient mordre sar le PS en Wallouie, notamment à Liège où la gestion du parti dominant a donné lieu à quelques scandales et à beaucoup de querelles intestines. Deux nouveantes dans cette campagne : la candidature du premier ministre fla-mand, M. Wilfried Martens, à Bruxelles, en majorité francophone, et le thème de l'immigration enfour- disent « de la même famille » mais ché par les fibéranx et la formation nltranationaliste, le Vlaams Blok (le Monde des 21 et 22 novembre). Mais, globalement, les partis traditionnels se sont de nouveau com-

plos dans les conflits communan- mands se partagent le même

autour de la place respective des l'Es communautés (francophone Flamands, des Wellons et des Bruxellois dans la nation, sans trop entrer dans des détails institution-Bruxellois dans la nation, sans trop entrer dans des détails mistintion-nels, longuement exposés dans la presse, mais rébarbetifs pour les buveurs de gueuze. En gros, il s'agit de poursnivre la « réforme de l'Etat», chantier juridique rouvert en 1988, dans le cadre de la plateforme gouvernementale négociée entre les partis, et visant à transférer une part croissante des compécommunautés linguistiques. Beaucoup a déjà été fait en soût 1988, avec le transfert de l'enseignement anx communeutés, et cu janvier 1989, avec la création de la «Région de Bruxelles-capitale». Ces entités, dotées de compétences en matière d'économie, d'aide socia de culture, gérent déjà environ 50 % des anciennes dépenses de l'Etat. Des Wallons voudraient y ajouter la coopération, le commerce extérieur et l'agriculture. Des Flamands répliquent en demandant l'éclarement de l'actuel système national de sécurité sociale, ce qui sera un des terrains d'affrontement des prochains mois.

> «Ce pays se sépare»

Les deux grands syndicats, chré-tien et socialisant, ont pris position contre le démantèlement de la sécurité sociale. Malgré des tensions internes, ils out conscrvé leur structure nationale, contrairement aux partis, et c'est peut-être une des dernières chances du royanme. Libéraux, sociaux-chrétiens, socialistes de Flandre et de Wallonie se sont devenus des formations distinctes, voire opposées. La situation est surréaliste au 13, boulevard de l'Empereur, à Bruxelles, où socialistes francophones et socialistes fla-

immeuble, se croisent dans le même ascenseur mais, au moins au niveau les boîtes aux lettres tuurnent des chefs, ne se parient presque pas.

> ministre francophone qui serait autre chose qu'un intérimaire.» L'affirma-tion selon laquelle les querelles communantaires sont entretenues artificiellement per les hommes politiques qui en font leur fonds de commerce suseite l'ire du leader socialiste. «Les organisations cultucats bruxellois qui se divisent en deux barreaux distincts, est-ce l'auvre des hommes politiques? La réa-lité est que ce pays, que j'ai vu diverger pendant vingt ans, se Les socieux-chrétieus et surtout

les libéraux ont des vues un peu moins tranchées. Les milieux économiques eassi. Dans les grandes entreprises, la cohabitation communantaire est présentée comme ne pusant pas puser de problèmes graves. Les patrons ont intérêt, il est vrai, à apaiser les passions et à utiliser la méthade Coué, no serait-ce que puur conscrver un niarché national déja étroit. Chez les intellectuels, les d'untes sunt beaucoup plus fréquents quant à la pérennité du «fédéralisme d'union» prôné par M. Martens. Sans être spécialement monarchistes, certains précisent que l'heure de vérité vien-dra après le décès ou le retrait du roi Beudnuin. Tautes ces graves questions ne laissent pas les Belges indifferents, loin de la Mais elles ne trouvent pas tonjours leur traduction dans la logomachie politicienne, lci, le vote est obligatoire. Sage précaution pour les profession-nels, car, selon un sondage récent, sans elle, plus de la moitié des inscrits no se rondraient pes aux

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

A TRAVERS LE MONDE

CAMBODGE

Signature d'un accord avec la Thaïlande sur le rapatriement des réfugiés

M. Roland Dumas est arrivé eu Cambodge vendredi 22 novembre. Le ministre français des affaires étrengères effectue sa pramièra visite officielle à Phonm-Penh, où il e été accueilli par le premier ministre, M. Hun Sen. La veille, le chef de la diplomatie thatlandaise, M. Arsa Sarasin, avait signé avec le prince Sihanouk un accord pour le rapatriamant das quelque 350 000 Cambodgiens réfugiés à la frontière entre las daux pays. M. Arsa e souligné que les réfugiés seraient rapatriéa raussitôt qua possible », à un rythme da cinq à six milla par mois.

D'autra part, le prince Sihanouk a demandé que l'exposition macabra de crânas da victimaa des Khmers rouges dans l'ancien centre de tortures de Tuol-Sleng soit démantelée. Caa raatas doivant être incinérés. Enfin, M. Son Sann. président du FNLPK, rentré jaudi à Phnom-Penh, a'est plaint qu' «il y ait encora des prisonniers politiques détenus sans jugement, certains depuis des années ». - (AFP,

ROUMANIE

L'opposition n'a pas voté la nouvelle Constitution

Les députés et sénateurs roumaina ont adopté à una larga majorité, jeudi 21 novembre, una

nouvelle Constitution faisant de la Roumanie «un Etat démocratiqua et social». La plupart des députés de l'opposition ont rejeté ce texte qui devra êtra approuvé par réfé-rendum d'ici un mois. Ile reprochent notamment à cette Constitution de ne pas eleirement inscrire le principe de séparation des pouvoirs et de ne pas assez gerantir l'indépendance de le jusnice. - (Corresp.)

VENEZUELA

Trois personnes tuées par balles lors d'une manifestation de lycéens

Le gouvernement vénézuélien a décidé de suspendre les classes dans toutes les écoles et universités du pays, après que trois per sunnaa, dunt un adulascant de dix-sept ana (retrouvé menottas aux poignets) eurent été tuées par balles et dix autres blessées, lors d'une manifestation de lycéens, le mercredi 20 novembre à Caracas. Des affrontements entre étudiants au lieu dens d'autras villas du pays, dont Valencia et Meride. A Barquisimeto, dans le sud-est du pays, quinze personnes ont été blessées.

Depuis le mois d'actobre, des manifactations de lycéans at d'étudiants unt lieu presque quotidiennement pour protester contre l'augmantation das tarlfs das transports en commun, et contre

Le gouvernement vénézuélien e raconnu jaudi 21 qua laa trulo morts da Caracaa avaient vraisembiablement été victimes d'un poli-

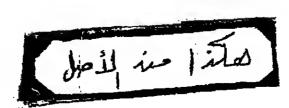
Nos prix vont vous donner des ailes

CRIS-BOSTON

TWA met à prix très doux un grand nombre de destinations

aux États-Unis, au départ de Paris et de la province. Pour partir, appelez dès maintenant votre agence de voyages ou TWA au 47 20 62 11 à Paris.

LE MEILLEUR DE L'AMÉRIQUE ..



L'opposition dénonce la «manœuvre» de M. Mitterrand | La bataille

Quarante-huit heurea epréa lea déclerations du chef de l'Etat, MM. Giscard d'Estaing et Chirac s'étaient empressés de se concerter pour assurer que l'opposition apporterait une réponse « cohérente et commune aux initiatives politiques de François Mitterrand». Cette réponse est venue eprèa une brève réunion du bureau politique de l'UPF convoqué jeudi 21 novembre, mettant fin provisoirement è plus d'une semaine de tergiversations tant à l'UDF qu'eu RPR.

Cene réponse, parce qu'elle se veut avant tout politique sinon exclusivement tactique, manque de cohérence. L'objectif premier de l'opposition est aujourd'hui d'ameaer le président de la République à sortir du «flau artistique» que dénonçait encure M. Juppé dimanche dernier. «Notre priorité

n'est pas d'ouvrir maintenant un débat de fond, n'a cessé de répéter M. Giscard d'Estaing devant le bureau politique de l'UPF. Prenons une position politique pour répondre à une initiative politique.»

Tricherie, manvais coup, mancenvre, ces mots contenus dans le communiqué final de l'UPF montrent que, de ce point de vue, l'opposition ne s'est pas embarrassée de nuances. Termes d'autant plus surprenants que, la semaine dernière encore, une tout autre tonalité avait été donnée. « Ce débat sur les institutions n'est pas pour nous pièger, nous n'avons pas à le craindre, encore moins à le refuser», déclarait M. Chirac, vendredi 15 novembre à Lyon,

Ce n'est pas le cas aujourd'hui. En réalité, le RPR et l'UDF ne sont d'accord que sur trois points. Le refus de toute modification du mode de scrutin pour les élections législatives de 1993, ainsi - ce qui est nouveau - que pour le mode d'élection des sénateurs. L'acceptation de toutes mesures renforçant



l'indépendance de la justice. Le désir, enfin, de renforcer la protection des droits du Parlement. Pour le reste, c'est la bouteille à l'encre.

Divergences sur le quinquennat

Officiellement, l'UPF accepte le quinquennat. Pour des raisons aisémeot décelahles, MM. Giseard d'Estaing et Chirac défendent avec le même entrain cette réforme. Mais certains trainent de plus en plus les pieds. La ligne de clivage passe à l'intérieur du RPR et de l'UDF. Au RPR, les gaullistes ont exprimé leurs réserves. A l'UDF, MM. Longuet, Barrot et Wiltzer ont demandé qu'on réfléchisse bien aux conséqueoces d'une telle mesure. «Le passage de sept à cinq ans, expliquait jeudi soir M. Longuet, invité du graod oral «O'FM-la Croix», ce n'est pas simplement la perspective réjouissante pour les uns, inquiétante pour les autres, de voir M. Mitterrand partirplus tôt. C'est un équilibre complet qui se modifie. Si nous allons en fait vers un régime présidentiel et il faudra en tiver toutes les cansé-

dra en strer toutes les canséquences.

Si ce quinquennat voit le jour,
M. Mitterrand sera-t-il contraint

moralement de s'appliquer cette

réforme à lui-même? Les avis sont divers, dans la mesure où cette question revient à reposer le probléme de la cohabitation. Que M. Balladur soit l'un des plus prudents sur cette question ne peut surprendre. Enfin, la divergence est sérieuse sur la réforme du référendum. Lors de son dernier congrès, le RPR s'est prononcé pour le référendum d'initiative populaire. L'UDF s'est cabrée jeudi sur ce sujet. Certains de ses dirigeants ont fait valoir qu'une telle disposition était dangereuse et contradictoire avec le souci admis par tous de renforcer les droits da Parlement. M. Chirae a accepté de faire marche arrière en convenant que « le sujet restait à approfondir.».

Il est clair que l'opposition ne fait aujourd'hmi que de se donner un petit répit. Son désir secret est que M. Mitterrand se contente de parachever la réforme du qoioquennat et s'en aille le lendemain. Ou qu'il décide de repousser après les élections de 1993 ces grands travaux constitutionnels. Sa hantise, quoiqu'elle prétende le contraire, est qu'avant la nouvelle année M. Mitterrand ne précise ses pensées et ne l'oblige en consé-

quence à préciser les siennes.

DANIEL CARTON

du mode de scrutin Suite de la première page Le RPR et l'UDF fondent leur désignation de M. Roca cendidat du PS à l'éle de de la première de conserve de condition de M. Roca cendidate du PS à l'éle de de la première de conserve de conserve de conserve de la première page

Le RPR et l'UDF fondent leur réponse sur la crise que le projet de réforme du mode de scrutin entretient chez les socialistes.

L'intervention présidentielle, en effet, n'a pas neutralisé la rivalité des dirigeants de courants dans la perspective de l'après-Mitterrand ni clarifié le débat entre eux sur le mode de scrutin. Lors de la réunion dn burean exécutif du PS, trois jonrs après les déclarations de M. Mitterrand, aucnne décision n'avait été prise, si ce n'est celle de réunir le groupe de travail constitué le 6 novembre et associant des responsables du parti et des parlementaires pour discuter de la réforme. Cette rénoioo était fixée au 19 novembre.

Or, il apparaissait que, pendant ce tempa, M. Mauroy ne restait pas inactif. S'appuyant sur l'approbation du président de la République, le maire de Lille s'employait à faire avancer le projet qui avait sa préfèrence et la faveur de l'Hôtel Matignon. Il s'agit d'un système à deux tours, inspiré du mode de scrutin appliqué aux élections municipales et qui serait transposé dans le cadre du département. Les partis présenteraient des listes comportant autant de candidats que de sièges à pourvoir, ces listes étant soit éliminées, soit autorisées à fusionner pour le second tonr. Ce système serait appliqué dans les départements les plus peuplés, tandis que les autres continueraient à élire leurs députés an scrutin majoritaire de circonscription.

L'intérêt du système préconisé par M. Mauroy réside, à ses yeux, dans ce second tour, qui obligerait les «petits» partis, s'il veulent avoir des députés, à s'entendre avec les «grands». Le PS pourrait se proposer, ainsi, de rassembler grâce aux fusions de listes, et en proportion de leur représentativité, les communistes orthodoxes ou dissidents, le centre ganche (France unie) et, sentout, les écologistes. Le caractère majoritaire du système serait évident. C'est ce que contestent ses adversaires, eu observant que les accords se noueraient localement — ce qui rendrait aléatoire la formation d'une majorité à l'Assemblée — ct, surtout, que la plus grande partie des députés seraient élus au scrutin de liste.

scrutin de liste.

Les rocardiens, dès le 11 octobre, par la plume de M. Jean-Claude Petitdemange, chargé des élections an secrétariat national dn PS et proche eollaborateur de l'aneien premier ministre, s'étaient prononcés contre toute dérive vers un scrutin proportionnel et avaient opposé aux intentions qu'ils prêtaient à M. Mauroy la formule d'une liste compémentaire nationale, destinée à compenser, pour les petites formations, l'effet d'exclusion du système majoritaire (le Monde du 12 octobre). M. Petitdemange proposait une liste de cent députés fins à la proportionnelle avec un second bulletin de vote, ce sermin ayant lieu en même temps que le premier tour de l'élection destinée à élire les députés de circonscription.

Convergences entre fabiusiens et rocardiens

Sur le même principe, un autre expert électoral rocardien, M. Alain Richard, rapporteur général du budget, a mis sur pied une formule différente, adoptée la semaine dernière par l'ancien premier ministre. Elle consiste à élire non pas cent, mais soixante députés supplémentaires (soit 10 % de l'effectif de la future Assemblée) avec les voix recueillies au premier tour de serutin majoritaire par les seules formations que ce serutin exchut co minorise lour-dement. Ce système a été proposé par M. Michel Rocard à M. Laurent Fabius lors de leur entrevue, le 16 novembre. Ce jour-là, les deux anciens chefs de gouvernement se sont trouvés d'accord pour refuser le mode de serutin eonen par M. Mauroy et pour lui opposer le maintien du serutio majoritaire, avec la simple adjonction d'une liste complémentaire nationsle. M. Fabius s'en est eotreteou, le même jour, avec M. Mitterrand.

dans la presse ao début de la semaine, la reocontre de MM. Rocard et Fabius, suivie par une visite impromptue du premier à M= Edith Cresson, le 18 novembre, a redonné ao débat sur le mode de scrutin la dimension que les propos de M. Mitterrand lui avaient, très provisoirement, ôtée. D'autant que, le 19 novembre, dans un entretien au Monde, M. Lean-Mare Ayrault, maire de Nantes, paraissait énoncer noir sur blanc les arrière-pensées rocardiennes : maintien du scrutin majoritaire, quasi-

Rendue publique par une «fuite»

désignation de M. Rocard comme candidat du PS à l'élection présidentielle lors du congrès entraordinaire du mois prochain, point d'interrogation sur le sort de M. Manroy. Le même jour, une dépêche de l'Agence France-Presse, rédigée à la suite d'une conversation entre des conscillers du premier ministre et plusieurs journalistes, donnait à penser que le système défendu par M. Mauroy pourrait déboucher sur un projet de loi examiné en conseil des ministres dans les trois semaines à venir.

les trois semaines à venir.

Catte dépêcbe a motivé une démarche commune de M. Petitdemange et d'un des lieutenants de M. Fabius, M. Claude Bartolone, membre du secrétariat national du PS, auprès de M. Henri Emmanuelli, président de la commission des finances de l'Assemblée, trésorier du parti et jospiniste, le 19 novembre en fin d'après-midi. MM. Bartolone et Petitdemange ont proposé à leur interlocureur de s'entendre sur une démarche commune, destinée à mettre en échec les initiatives du premier secrétaire et à exiger que le débat sur le mode de scrutin soit mené au bureau exécutif du PS et au sein du groupe de travail désigné depuis deux semaines, et nulle part eilleurs. Après réflexion, M. Lionel Jospin et ses amis ont estimé que cette initiative n'evait pas d'autre sens que celui d'une motion de défiance envers le premier secrétaire, qui n'aurait eu, alors, d'autre choix que de s'en

Les fabiusiens démentent que leur convergence evec les rocardiens – appuyée, conviennent-ils, sur one amélioration des relations entre les deux comanis depuis la convention des 12 et 13 octobre, qui evait désigné les eandidats anx élections régionales – aille au-delà d'une hostilité commune au scrutin proportionnel. Les rocardiens donnent à penser que les choses ponraient aller plus loin, compte tenn de ce qu'ils estiment être-l'attente des militants pour le congrès extraordinaire :-rassembles entin, réellement, le parti, sortir enfin du congrès de Rennes de mars 1990 et, dooe, asseur les rapports entre les différents dirigeants et courants sur des bases chaires et saines. Leur schéma est simple: M. Rocard, candidat officiel à la succession de M. Mitterrand, désigne implicitement M. Jospin comme son futur premier ministre, la direction du parti revenant à M. Fabius.

«Le système Mauroy»

3.000 /

DUNE

AVIS D'A

. 🚄 🏅

- 14-3

 $A_{i}(\tilde{g}(x)) = \frac{1}{2}$

.22

a program uliq

💣 عبد 😘

Le ministre de l'éducation nationale, qui avait eu l'occasion de s'entretenir avec le président de l'Assemblée nationale lors d'une visite à Rouen le 12 novembre, n'entre pas dans ces vues. Il ne cache pas pas ses réserves sur le changement de mode de secutin. « Personnellement, je me serais accommodé du système tel qu'il est », a-t-il déclaré, jeudi 21 novembre, sur Radio-J. Ses amis ne dissimalent pas leur agacement devant le comportement, l'idée d'abandonner la direction du partine leur convient pas, non plus que celle de s'engager derrière la seule candidature de M. Rocard à l'Elysée, alors qu'ils comptent dans les rangs de leur courant l'autre candidat possible, M. Jacques Delors. L'accession de M. Fabius au poste de premier secrétaire a, parmi eux, des partisans, mais ils sont actuellement minoritaires. Quant à la proposition qui leur a été faite de porter M. Rocard à ce poste, elle leur paraît irréaliste.

Les jospinistes ont donc décidé

Les jospinistes out donc décidé de veair en aide à M. Mauroy. Le groupe de travail, réuni jendi soir sous la présidence du maire de Lille, a donc pris en compte ce qu'il ne fant plus appeler le «système Mauroy» (y compris ses deux variantes, avec on sans « prime » majoritaire), au même titre que la proposition rocardienne. S'y ajoutent une formule privilègiée par M. Fabius, qui étend la répartition de la liste complémentaire à tous les partis, et une autre, défendue par M. Daniel Percheron, premier secrétaire de la fédération du Pasde-Calais, coosistant à élire des députés à la proportionnelle sur des listes complémentaires régionales.

Placé entre les mains des «experts», le dossier ne perd rien, pour autant, de son caractère explosif. Les enjeux qui fui sont attachés soot tels qu'aneu o des acteurs concernés ne peut s'en abstraire. En plaçant sa réponse à M. Mitterrand sur ce terrain, l'opposition montre qu'elle est résolue, de son côté, à tirer tout le profit possible du conflit stratégique dans lequel sont pris les socialistes.

PATRICK JARREAU

«Un mauvais coup pour la France»

La déclaration

Voici le texte de la déclaration publiée, jeudi 21 novembre, par le bureau politique de l'Union pour la France : «L'Union pour la France considère, avec la majorité des Français, que la manœuvre en cours pour changer les lais électorales n'est rien d'autre qu'une tricherie. Elle aboutiralt à coup sûr à rendre la France ingouvernable pour protéger les socialistes de la sanction des électeurs. C'est un mauvais caup pour la France L'Union pour la France décide de lancer une campagne unitaire d'opinion pour s'y

opposer.

"Le débat lancé par M. Mitterraud autour d'une réjorme de la
Constitution participe pour l'essentiel de la inème manœuvre. Il s'agit
pour le pouvoir de détourner l'attention des vrais et graves problèmes
que connaît natre pays : le
chômage, la crise de l'éducation et
de la formation, le malaise social,
l'imnigration, la moralisation de la

vie palltique. L'Untan paur la France veut défendre la V République et sa Constitution. L'équilibre institutionnel voulu par le général de Gaulle a permis à notre pays d'échapper à l'instabilité gouvernementale chronique. L'Union pour la France s'opposera à toute évolution institutionnelle qui nous raméneralt à la IV République.

a la tre republique.

» Défendre une bonne Constitution, c'est aussi être ouvert à des
améliorations ponctuelles ressenties
comme sauhaitables à la lumlère de
l'expérience. Elles devraient concerner l'indépendance de la justice, la
protection des droits du Parlement,
aujourd'hui étouffés, et l'extension
du chann d'application du rétiren-

"Enfin, si le raccourcissement du nuandat présidentiel est ratifié, l'Unian pour la France considère que la raison et l'intérêt du pays devront le faire s'appliquer au mandat en cours. *

Les élections régionales dans le Nord-Pas-de-Calais
La candidature de M. Borloo

La candidature de M. Borloo gênera la droite et la gauche
M. Jean-Louis Borloo, maire tainement pas celui du Parti socia-

(sans étiquette) de Velenciennes, étu au Parlement européen en 1989 sur le liste de M- Simone Veil, se lance dans la bataille des régionales dans le Nord-Pas-de-Caleis (le Monde du 19 novembre). Il conduira une liste dans le Nord et en présentera une également dans le Pas-de-Calais.

ULLE

de notre correspondant

"Tout organisme vivant a besoin d'oxygène." C'est le principe de départ de M. Jean-Louis Borloo dans sa campagne pour les élections régionales. Il considère, eu effet, que la région Nord-Pas-de-Calais étouffe et en veut pour preuve le noir bilan qu'il dresse de la «gestion socialiste». Le Nord-Pas-de-Calais, explique-t-il, a perdu quarante-quatre places dans le classement des régions européennes en termes de PIB. Elle voit ses jeunes la quitter. Elle est en retard dans le domaine de la santé, de l'éducation et de la formation. Elle est parmi les plus atteintes par le chômage en France.

In e veut pas, dit-il, faire le procès d'un parti mais plutôt celui d'un can, d'un système. Celui qui permet au Parti socialiste de contrôler, et depuis longtemps, tous les rouages dans la région : le conseil régional, les conseils généraux du Nord et du Pasde-Calais, la capitale régionale. « Dans ces conditions, affirme-t-il, on ne peut pas refuser la responsabilité d'un bilan.» Il estime que la région a besoin «d'hommes neugs et indépendants, des hammes engagés mals libres», ceux justement qu'il se propose de réunir sur la liste qu'il rendra publique dans trois ou quatre semaines. Avaot de dévoiler ses thèmes, il veut d'abord rencontrer et écouter les gens. Ce sera la première phase de sa campagne, la plus importante, assure-t-il. L'arrivée de ce nouveau venu en politique va modifier la donne régionale traditionnelle. En effet, sa liste va mordre sérieusement, dans le Nord, sur l'électorat de l'opposition. Mais elle n'épargnera cer-

tainement pas celui du Parti socialiste. Certes, cette liste devrait réunir des hommes qui seront perçus, dans cette vieille terre socialiste, comme proches de la droite et du centre plus que de la gauche De ce point de vue, elle risque de gêner l'opposition.

Mais à l'inverse, M. Borloo, en raison de son image d'homme neuf, entamera celle de M. Michel Delebarre, généralement considéré jusqu'à présent comme l'homme du renouveau pour le Nord. «On va faire un score considérable», promet M. Borloo, qui n'exchut pas de brigaer luimème la présidence du conseil régional pour former «un gouvernement d'union régionale». «Ce sera, promet-il, le principal exemple de recomposition au paysage politique français. Vous verez, il y aura une campagne médiatique pour les régianales. Ce sera un duel Taple-Le Pen, et il y aura une campagne politique au vrai sers du terme. Ce sera celle du Nord-Pas-de-Calaix.»

JEAN-RENÉ LORE

M. Gilbert Santel directeur du cabinet de M. Michel Delebarre

M. Gilbert Santel, ingénieur en chef des Ponts et chaussées, a été nommé directeor du cabioet de M. Miehel Delebarre, ministre d'Etat, chargé de la ville et de l'aménagement du territoire, eu remplacement de M. Paul Mingasson, qui de vieot secrétaire général d'Air France.

[Né le 23 décembre 1948 à Pontacq (Pyrénées-Atlantiques), M. Gilbert Santel est ancien élève de l'Ecole nationale des ponts et chausées. Il a occupé divers postes depuis 1972 en Moselle, en Seine-Saint-Denis, puis à la direction régionale de l'équipement d'Ile-de-France. En 1986, il est nommé secrétaire général du comité interministériel pour les villes. En 1988, il entre comme conseiller technique su cabinet de M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, et, en 1989, il prend la directions du cabinet de M. Louis Resson, iltulaire du portefeuille du Ingement. Il était directeur de la construction depuis mai 1990.]

l'innuigration, la nteralisation de la ULYSSE GOSSET VLADIMIR FEDOROVSKI Ulysse Gosset Vlodimir Fédorovski HISTOIRE Un récit passion-D'UN COUP nant (...) qui nous DETAT révèle aujourd'hui les secrets du coup MOSCOU 19 AOUT 1991 d'Etat manqué. Le Nouvel Observateur Comment la taupe du KGB a vaincu le putsch (...) Une enquête qui ne cache rien. Un livre qui se lit comme un roman de politique-fiction. Paris Match Le Quotidien de Paris Un livre explosif.

Source of the second se

- 4- 4 Carata 372 17

the section with the section

W.REY

the same and the same same

7 Carl 25

Application to the state former and the state of the stat

Le Front national et l'immigration

M. Le Pen qualifie ses contradicteurs de «crétins» et de «pauvres débiles»

Après avoir soulevé l'indignation de tous les partis politiques, des Eglises et des

cal libre, indépendant et démocratique sait se souvenir que les vieilles de la population a acquis ce droit du

crétins, ceux qui ignorent que 94 %
que sait se souvenir que les vieilles de la population a acquis ce droit du tiques, des Eglises et des organisations de défense des droits de l'homme, les cinquante mesures, présentées intégralement dans les éditions du Monde du 19 novembre et qui constituent, selon M. Bruno Mégret, délégué général du Front national, « le programme de gouvernement cepable de réaler le problème de l'immigration », suscitent la condamnation des syndicats.

Pariant de « propositions inqualifiables », la CFDT estime que « le
Front national vient, en persistant et
en signant sur l'immigration, de
confirmer sa vraie nature d'organisation xénophobe, incitant à la discrimination naciale ». «Ce n'est pas
une découverte, ajonte la centrale
dirigée par M. Jean Kaspar, mais
c'est une confirmation du danger
que fait peser ce parti sur la démocratie. » Selon la CXT, ces mesures
inchent « les ingrédients d'une des
période les plus noires de notre histoire : celle du gouvernement de
Vichy ». L'organisation de M. Kra-Vichy». L'organisation de M. Kra-sucki souligne que le Front national « prône de plus en plus clairement la ségrégation et l'apariheid, la pureté de la race et l'ouverture de camps

L'Union départementale FO de Paris dirigée par M. Jacques Mairé fait part de son «indignation» et souligne que «le mouvement syndi-

n PRÉCISION. - M. Jean-Claude Réquier, maire (MRG) de Martel (Lot), oons demande de préciser que l'arrêté monicipal qu'il avait pris pour interdire un « pèlerinage » d'extrême droite sur sa commune, le 27 octobre, n'était frappé d'aneun vice de forme, contrairement à ce que nous avions écrit, sur la foi d'une dépêche d'agence, dans nos édi-tions du 29 octobre.

ont, voici, plus de cinquante ans, conduit à l'interdiction des syndicats. La IOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) démonce « la menace su la démocratie, la dignité et les droits de l'homme» que fait peser le parti d'extrême droite par ses mesures

Alors que senis les Verts de Besançon avaient porté, vendredi matin 22 novembre, une aporéciation négative, Génération écologie estime que le Front national ene estime que le Front national e ne fait que confirmer sa conception raciste de la société et sa nostalgie richistes. Pour sa part, M. Valdry Giscard d'Estaing, président de l'UDF, e désapprouve toutes les mesures out ne sont pour au des mesures qui ne sont pas conformes à celles que nous avons faites » lors des états généraux de l'UPF à Villepinte (Seno-Saint-Denis). L'ancien président de la République relève une proposition « particulièrement condamnable», celle concernant la remise en cause des naturalisation obtennes dennis 1974 est se concernant la remise en cause des naturalisations dennis 1974 est se concernant la remise en cause des naturalisations dennis 1974 est se concernant la remise de la concernant la concernant la concernant la remise de la concernant la concernation la concernant la concernation la concernant la concernant la concernation la concernant la concernation la concernant la concernation la concernation la remise en cause des naturaisation obtennes depnis 1974 car « c'est contraire à la tradition française ». « Ne faites pas de ces propositions le centre de la rie politique française. ».

Pour M. Gerard Longuet égalo-ment, ail manque une cinquarite et unième mesure, c'est que les lettres de dénonciation doivent être adres-sées à la Kommandanturs, a Jus-qu'à présent, ajoute le président du PR, le Front national avançait cou-vert. Aujourd'hui, il sort de la tran-chée. Tant mieux! On va pouvoir ajuster le tir!»

En déplacement, jeudi 21 novem-bre à Bourg-en-Bresse, M. Le Pen, nous indique notre correspondant dans l'Ain, Laurent Guigon, a très violemment commenté ces réactions. «Sans même que les proposi-tions, internes à notre parti, aient été lues ou publiées (elles ont été seulement commentées), a souligné le président du Front national, nous avons assisté à un concert d'onoma-topées, d'insultes, d'injures et d'outrages qui démontrent l'incurie de ceux qui les prononcent. » « On

sang n'est pas une notion hitlérienne mois une notion romaine », a-t-îl poursuivi, en qualifiant de « pauvres débiles » ses contradicteurs. Le quotidien de l'extrême droite lepéniste Présent développe dans son édition du 22 novembre la thèse du « mon-

M. Tapie : «On ne peut pas mettre Chirac et Giscard dans le même panier»

M. Bernard Tapie, qui était, merredi 20 novembre, l'invité du « Grand débat» de Radio-Shalom, a notamment déclaré, à propos des rapports entre l'entrême droite et la droite : « Moi. Je n'ai pas peur d'affirmer que Le Pen, demoin, peut arriver au pouvoir. Par les urnes, ou par la force. De très nombreux policiers et militaires sont assourd'auf sympathipants du sont aujourd'hui sympathizants du Front national. Il serolt grand temps aujourd'hui d'en prendre compte. (...) Il faut à tout prix cul-pabiliser les électeurs de Le Pen. Il pabiliser les électeurs de Le Pen. Il faut secouer les électeurs, leur faire comprendre qu'il y a une limite à ne pas dépasser qui les fait basculer contre la démocratie et la République. (...) Pour mol, le seul ennemi, c'est le Front. La République ne sera pas en danger, demain, si Jacques Chirac est élu président de la République; par contre, si soisante-dix députés fascistes siègent à l'Assemblée nationale il y o un vrai danser. (...) On ne peut pas metre Chirac et Giscard dans le même panier. Chirac a toujours refusè toute alliance avec le Front national. Il en a toujours condamné les thèses avec la volonté affirmée de les combattre. (...) Il y o nujourd'hui nu sein de lo droite pariementaire deux camps: une droite classique, républicaine, et une aure droite qui joue à la surenchère vis-à-vis de Le Pen. C'est évidemment la technique et la stratégie de Giscard...

A l'Assemblée nationale

Les centristes ont approuvé la réforme du statut de la magistrature

première lecture, jeudi 21 novembre, le projet de loi organique sur le statut de la magistrature. La texte a été voté par les groupes centriste et socia-lista. La RPR, l'UDF et le PC ont voté contre. Au cours de la discussion, les députés ont adopté un amendement limitant la portée du détachement judicialre prévu pour certains fonctionnaires par le projet de loi.

L'exemen du projet de réforme du statut de la magistrature a permis aux députés de l'opposition et an porte-parole du groupe communiste de juger sévèrement l'action de gouvernement ten matière de justice. Ils ont égale-ment déploré le retrait précipité du projet de loi organique sur le Conseil supérieur de la magistrature, devenn pour sinsi dire caduc à la suite de l'intervention télévisée de M. Mitterrand, qui devait être examiné à la suite du projet de loi organique sur le statut de la magistrature.

Cette dernière réforme n'a pas fait l'unanimité. M. Jean-Pierre Brard (PC, Seine-Saint-Denis) a estimé qu'elle « n'opère pas la réforme urgente qui consisterait à la garantissant de toute ingérence du pouvoir exécutif ». M= Nicole Catala (RPR, Paris) a ajonté qu'elle e n'apportero pos aux mogistrats le supplément de goronties dont ils ouraient besoin s et M. Pascal Clémeot (UDF, Loire) en a condamné e les blocages idéologiques ». « Ce sera un jour indispensable ; du moins proposez-vous quelque chose », a indiqué en revanche M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Ceine-et-Marne) .

Après la rejet, la veille, de l'ir-recevabilité snulevée par M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), qui estimait que les dis-positions permettant à certains fonctionnaires d'exercer pendant nn laps de temps des fonctions de magistrat pouvaient se révéler contraires à la Constitution, un compromis a été trouvé entre le gouvernement et l'opposition. Il est revenu à M. Hyest de jouer les « M. Bons Offices » en dépo-sant na amendement accepté par la commission des lois et par le gouvernement limitant les catégo-ries de fonctionnaires pouvant

Détachement limité

Seuls les membres des tribunaux administratifs, des cours administratives d'appel, les membres du corps des chambres régionales des comptes, qui ont déjà la qualité de magistrat et dont l'indépendance ne peut être mise en donte, et les professeurs et maîtres de conférence des universités, dont la situation est, selon M. Hyest, comparable à calle qui est prévue pour les conseillers et les avocats généraux en service extraordineire à la Cour de eassation, ponrront bénéficier de ce détachement, limité à une durée non renouve-

lable de cinq ans. Les députés ont également adopté l'ensemble des modifications statutaires proposées par la gouvernement : l'avancement à l'ancienneté au sein du second grade, contesté par M. Pascal Clément, la dissociation du grade et de la fonction, qui permettra aux magistrats d'exercer plus longtemps, s'ils le désireot, au

des différentes instances qui décident de l'avancement des magis-

Ils ont également voté la mise en place d'un troisième concours de recrutement du type de celui de l'ENA, et supprimé, contre l'nvis du gouvernement, l'automaticité dn maintien en activité snr place des magistrats ayant atteint l'age de la retraite.

Après le vnte du projet, les députés ont enfin adopté une proposition de loi de M. Hvest conférant aux chefs de cour le ponvoir de déléguer des magistrats du siège de la cour d'appel pour exercer des fonctions judiciaires dans les tribunnnux de

GILLES PARIS

□ Le Conseil constitutionnel valide la loi de réglement du badget de 1989. – Contrairement à la requête des députés CDS, RPR et UDF, le Conseil constitutionnel a décidé, mercredi 20 oovembre, que la loi de réglement du budget de 1989 était conforme à la Constitution . Les élus de droite tion de certaines dépenses, estimant que cela n'avait pas permis contrôle sur l'exécution du budget. Conformément à une jurisprudence établie en 1983, le Conseil constitutionnel a fait observer que «s'agissant d'opérations qui présen-tent le caractère d'actes administratifs ou comptables, le contrôle de leur régularité appartient aux auto-rités et juridictions compétentes pour en connaître et ne relève pas du Conseil constitutionnel ». En fait, le Conseil ne veut pas s'enga-ger dans un contrôle da la régula-rité de l'exécution du budget, ce même poste, sans que leur car-rière en pâtisse, et les disposi-tions nouvelles garantissant la tient déjà la Cour des comptes.

SOCIETE D'ECONOMIE MIXTE D'AMENAGEMENT DE PARIS

SEINE RIVE GAUCHE: 3.000 ARBRES D'ALIGNEMENT **MISE EN CULTURE** D'UNE PREMIERE TRANCHE DE 1.850 ARBRES

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

Accessible aux entreprises et

ressortissants de la Communauté Economique Européenne

La Société d'Economie Mixte d'Aménagement de Paris (SEMAPA) est chargée par la Ville de Paris de l'aménagement de la Z.A.C. Paris Seine Rive Gauche. Les quartiers s'étendent dans le treizième arrondissement, sur 130 hectares à l'entrée rive gauche de la Seine dans Paris. Le long des rues et espaces publics créés ou réaménagés seront plantés environ 3.000

La SEMAPA organise un appel d'offres restreint (au sens de l'article 93.3 du Code des marchés publics français) pour la fourniture d'un premier lot de 1.850 arbres qui seront mis en culture des l'année 1992 à Jarcieu (Isère) en France.

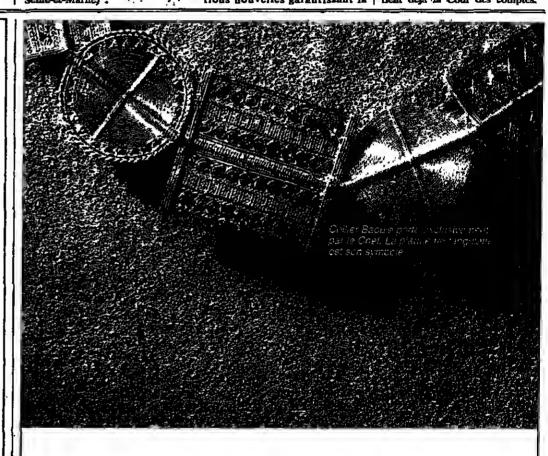
Les arbres devront être disponibles à partir du 1er janvier 1992. Ils se répartissent en 36 essences différentes, la taille des sujets à l'achat devra dépasser 30 cm de circonférence à

Les actes de candidature devront parvenir à la SEMAPA, direction générale, 69/71 rue du Chevaleret, 75013 Paris, avant le 5 décembre 1991 à 12h 00, soit par pli recommandé avec accusé de réception, soit par dépôt contre reçu.

Ce dossier, rédigé en langue française, comprendra : une déclaration d'intention de soumissionner, la forme juridique de l'entreprise, son capital social, le nombre de ses salariés, la surface de la pépinière, son chiffre d'affaires 1990/91, et la liste des villes où la pépinière est

Les entreprises intéressées peuvent obtenir-des renseignements à la SEMAPA Tél.: (1) 44.06.21.04.

Date d'envoi de l'avis à la publication chargée de l'insertion officielle : le 13 novembre 1991.



L'Afrique a toujours réservé à ses personnages importants des marques de reconnaissance.

> Air Afrique crée aujourd'bui, le Club Préférence.

Yous voyagez souvent pour vas affaires.

Pour vous Air Afrique n créé le Club Préférence afin que vos nombreux voyages soient plus agréables et plus privilégiés. Membre du Club Préférence, vous êtes prioritaire.

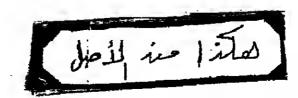
Vous bénéficiez pour vos réservations d'une réelle priorité et d'une garantie de place à bord. Vous avez aussi à votre disposition una ligne directe et personnelle de

Membre du Club Préférence, Vous obtenez des billets gratuits, des surclassements et des excédents de bagages en vayageant régulièrement sur nos lignes. Membre du Club Préférence, vos privilèges font la différence.

Vous êtes enregistré nu comotoir supérieur, vous avez accès aux salons Affaires ou Première, et vous bénéficiez d'une assurance bagages. Vous êtes enfin informé personnellement de l'actualité d'Air Afrique.

AIR & AFRIOUE

NOUS EN FAISONS CHAQUE JOUR UN PEU PLUS



Gérard d'Aboville, l'océan comme champ de bataille

un homme bien né. Quand il voit le jour dans le Morbihan, le 4 septembre 1945, il hérite à la fois d'une particule nobiliaire et d'un rempérament d'aventurier qui se transmet comme un bijou précieux, de génération en génération, au sein de cette vieille famille de la noblesse bretonne. Comme ses ancêtres, qui furent de bien des batailles au sein des armées du royaume (Fontenoy), de la Répu-blique ou de l'Empire, il vibrem d'une bravoure de gentilhomme au

De sa région, il sera également

Suite de la première page De même, le rameur breton avait

demandé à son compère breton Oli-

vier de Kersauson de l'assister à

bord d'un zodiac, beaucoup plus manœuvrant, pour le franchissement de la barre. L'apparition soudaine de

la petite embareation, ballottée comme un fétu de paille sur une crête de vague, n'en était pas moins

Amaigri de 15 kilogrammes, le dos volté sous son anorak rouge et son bonnel bleu de marin, Gérard

d'Aboville avait le visage mangé par

une barbe qui ne pervenait pas à masquer les traits creuses par la fati-

gue. La plaie à peine cicatrisée sur le front, les yeux qui n'étaient plus habitués à croiser d'autres regards, donnaient une idée de la démesure de ce défi mené contre la monstruo-

de ce den mene contre la monstruo-sité du Pacifique. « Ce n'est ni pour le plaisir du défi ni pour celui de l'exploit que je fais cela, disait-il avant de partir. Ce qui me pas-sionne, c'est de m'attaquer à un grand projet qui me semble irréalisa-ble, d'en évacuer l'irrationnel, d'en

trouver la faille, d'inventer les

moyens et, enfin, de me conditionner

Suivi tout au long du chenal par quelques centaines d'Américains qui avaient appris très récemment son

les bras de la mer

fou, très courageux. Après ses études dans une école de com-merce, il part pour New-York à bord d'un eargo, découvre le monde et réjouit son père, colonel dans l'infanterie de marine et grand défenseur de la vie au large pour ses six fils.

La mer est déjà son champ de bataille préféré. En 1980, premier défi lancé dans l'indifférence, il décide de traverser l'Atlantique à bord d'un canot de 5,50 mètres, le Captain Cook, qu'il a construit de ses mains. Pari tenu. En soixante et onze jours, du cap Cod (Etats-Unis) à Ouessant (5 200 km du

les enfants des écoles accourus avec

leurs instituteurs, Gérard d'Aboville avait déjà eu une première idée de

l'impact de son aventure auprès du grand public. Arrivé à quai, après ces cent trente-quatre jours de souf-france et de solitude, il offrait pour-

tant l'image d'une homme désem-

rame et jure que l'on ne l'y reprendra plus. L'homme est sincère. On le verra s'essayer à d'autres plaisirs plus terre à terre. En-1980, 1986 et 1988, il participe ainsi au Paris-Dakar au guidon d'une moto. On l'aperçoit égale-ment aux côtés de Thierry Sabine lors d'un raid en bateau pneumatique sur le Niger entre Niamey et

Mais l'aventurier sait sans doute qu'il n'a pas fini de provoquer le destin, comme jadis son ancêtre François-Marie, parti avec La Fayette aux Amériques à l'âge de quinze ans. Quand il s'attaque au

Pacifique, le 11 juillet, à Choshi (Japon), il n'y a guère que ses proches, sa femme (fille de diplomate anglais) et ses deux enfants, pour croire qu'il se retrouvere bien, plus de quatre mois plus tard, aux Etats-Unis. C'est dans une relative indifférence qu'il donne les premiers coups de rame. Reres sont les « sponsors » (le fabricant de montres suisse Sector) prêts à soutenir cette opération préparée avec l'aide du publicitaire Christophe Hébert. Sa trogne de mateiot, sa gouaille de bon vivant et sa facilité d'expression contribuent à en faire un héros.

famille, puis de répondre aux premiers entretiens exclusifs que ses associés avaient chèrement négociés associes avaent circurent registres a l'approche de l'arrivée. «Je vivals un moment de bonheur et un grand vide, expliquera-t-il plus tard. J'ai vécu pendant des années avec cet objectif et, maintenant, je n'ai plus l'objectif et et l'approprie de l'arrivée. «Je vivals vide, expliquera-t-il plus tard. J'ai vécu pendant des années avec cet objectif et maintenant, je n'ai plus l'approprie de l'arrivée. «Je vivals post l'approprie de l'arrivée. «Je vivals proprie de l'arrivée. » (L'arrivée. » (L'

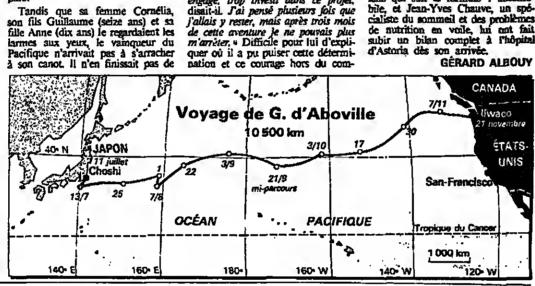
Même aux pires moments, Gérard d'Aboville avouait n'avoir jamais songé à renoncer. «Je m'étals trop engagé, trop investi dans ce projet, disait-il. J'ai pensé plusieurs fois que j'allais y rester, mais après trois mois de cette aventure je ne pouvais plus m'arrêter. " Difficile pour lui d'expliquer où il a pu puiser cette détermi-nation et ce courage hors du com-

d'objectif. »

ranger ses avirons et ses affaires mun « Mon principe, e est « aide toi avant de songer à embrasser sa et u n'auras pas besoin de demander au ciel ou aux autres de l'aiders, disait-il. Mais, cette fois, le ciel m'a peut-être un peu aidé.»

«Le Pacifique est infiniment plus dur que l'Atlantique », estime le rameur français, qui réfute toutefois le qualificatif de surbumain pour son exploit. «Je suis un humain, assure-t-il, mais je crois qu'il faut quand même faire ce que j'al fait.» Son cas intéresse les médecins, qui, à l'initiative de l'équipe Rhône-Poulenc qui suit la formule la automo-lèle et l'en-Neu-Chang un prébile, et Jean-Yves Chauve, un spé-cialiste du sommeil et des problèmes de nutrition en voile, hu ent fait subir un bilan complet à l'hôpital d'Astoria dès son arrivée.

GÉRARD ALBOUY



IMMIGRATION

pour aller au bout.»

Jouant un rôle essentiel en faveur de l'intégration

Cinq mille associations d'étrangers ont été créées depuis dix ans

L'ebrogetion du décret-loi de 1939 qui soumetteit le droit d'association des étrangers è eutorisation préalable fut, é l'automne 1981, l'un des premiers gestes de le geuche dens le domaine de l'immigration. L'enniversaire de cette mesure importante est l'occasion d'une fête et de débets organisés samedi 23 novembre à Saint-Denis sous l'égide de la Fondetion pour le vie associetive (1).

Les étrangers n'ont pas attendu 1981 pour fonder des associations en France. Qu'ils soient militants marxistes ou danseurs folkloriques, leur regroupement était auparavant soumis à l'autorisation préalable de la prefecture, instaurée, dans le contexte de l'avant-guerre, par un decret-loi de 1939. Aussi bien, certains groupes préféraient-ils la semi-clandestinile aux fourches caudines de l'administration. En abroguant le texte de 1939, la loi du 9 octobre 1981 renouait avec le régime originel de la fameuse loi de 1901, la liberté. Cette réforme, positions du candidat François Militerrand à côté du droit de vote des étrangers aux élections locales fui, elle, immédiatement traduite dans les faits.

Dix ans après, on estime à cinq mille le nombre d'associations issues de l'immigration, recensement approximatif puisque plus tien ne les distingue parmi les 600 000 associations enregistrées en France. Cette floraison de mouvements locaux ou nationaux, souvent animes par des jeunes etran-gers ou d'origine étrangère, a joué un role déterminant dans ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'huil'intégration, et dans tous les débats sur les droits civiques et l'antiracisme.

L'apprentissage

de la démocratie Aux associations d'inimignés de la première génération, nées des luttes pour l'indépendance et les regroupements nationaux, ethniques ou politiques, se sont ajoutés une kyrielle de groupes revendiquant chacun à leur manière l'insertion en France. Ces dernières

nées, filles de la loi de 1981, ont dépensé beaucoup d'énergie à se quereller et n'ont jamais été capa-bles de se fédérer. Aussi les asso-ciations de la deuxième génération constituent-elles aujourd'hui a une mouvance platôt qu'un mouvement social -. comme le constatent avec un soupçon de regret les organisa-teurs du dixième anniversaire.

Le bilan est pourtant loin d'être negatif. En dix ans, la France s'est negati. En oix ans, la France s'est couverte d'associations socio-cultu-relles, de radios privées, de groupes musicaux, de cercles reli-gieux animés par des personnes d'origine étrangère. Qu'elles aident les enfants à faite leurs devoirs ou les adultes à apprendre le français, qu'elles enseignent le secont lutrent qu'elles enseignent le sport, luttent pour le droit au logement ou emancipation des femmes arabes et africaines, qu'elles militent pour la solidarité avec le tiers-monde ou reconstituent des communautés villageoises ou religieuses, les asso-ciations issues de l'immigration

ont créé un irremplaçable tissu de solidarité et de réflexion. Elles sont à l'évidence des lieux d'apprentissage de la démocratie et de la vie sociale française.

Les centres d'intérêt se sont d'ailleurs majoritairement déplacés des pays d'origine vers l'Hexagone et l'Europe. Le « mouvement beur» des années 1983-85 a été la première manifestation spectaeulaire de cette évolution, avec la revendication de l'égalité des droits et l'antiracisme. Dans les cités, les associations créées dans le sillage de 1981 ont aussi formé une génération de militants socio-

culturels très actifs.

Mais la «belle èpoque» de l'enthousiasme associatif est terminée.

Certains animateurs ont quiné leur quartier d'origine pour les cieux plus prometteurs de la politique ou de l'entreprise. Beaucoup de ceux qui sont restes sur le terrain ont été découragés par l'incompré-hension des édiles et la paperasse-

rie des administrations ou du Fonds d'action sociale, principal

pourvoyeur de subventions. Ces échecs, et la menace tou-jours plus précise du Front natio-nal, out profondément remué la planète associative issue de l'im-migration et des mouvements antiracistes. Au point de souder les adversaires d'antan que sont SOS-Racisme, le MRAP, les beurs du Mouvement des droits civiques et la Fédération des associations de solidarité avec les traveilleurs immigrés (FASTI) pour la mani-festation nationale pour l'égalité des droits prévue le 25 janvier prochain à Paris.

PHILIPPE BERNARD (1) « Dix ans de liberté associalive pour les étrangers en France. Une citoyenneté inachevée? », Renseigne-ments à b FONDA: [1] 45-49-06-58. Un numéro spécial de la revue de la FONDA dresse un interessant bilan de la vie des associations immigrées et de leur action concrète.

EDUCATION

Après des incidents à la Sorbonne

Etudiants et universitaires protestent contre l'extrême-droite

Les forces de l'ordre ont protégé plié les provocations » à l'intérieur l'amphithéâtre Richelieu, une péti-les accès de la Sorbonne, jeudi de l'université. Ainsi, jeudi tion a circulé afin que cette organi-21 novembre, alors que se tenait, à l'université Paris-IV, une réunion de protestation contre a la multiplication des agressions de l'extrême-droite» depuis la rentrée universi-taire. Une quinzaine de personnes ont été interpellées puis relâchées, à la suite d'une altercation entre des militants prodictes du mouvement militants royalistes du mouvement Restauration nationale (Action fran-çaise), qui cherchaient à pénétrer dans l'établissement, et des membres du service d'ordre du meeting.

Dans le grand amphithéatre Richelieu, ils étaient quatre cents à avoir répondu à l'appel explicite, « Dehors les fachos! », des organisations d'étudiants, d'enseignants et de personnel administratif de gauche et d'extrême-gauche, espe-lant au « devoir de vigilance face à l'implantation d'élèments fascistes dans la faculté ».

Selon les participants, les grou-puseules d'extrême-droite ont, depuis quelques semaines, a multi-

de l'université. Ainsi, jeudi 14 novembre, des militants de l'Action française out fait irruption dans le hall, «cassant les tables d'as-sociations et s'en prenant physique-ment à un étudiant ». Mardi 19 novembre, des jeunes du Front national de la jeunesse (FNI), équi-pés de bombes lacrymogènes, ont pénétré dans l'encemte universitaire. Deux vigiles, intoxiqués, ont du être conduits à l'hôpital, a précisé ta présidence de l'université.

Cette violence rompt, semble-t-il, avec les méthodes utilisées ces derniers temps par l'extrême-droite. Celle-ci a d'abord cherché à s'implanter « institutionnellement » à l'université, par le biais des élections internes et compte un élu étudiant eu conseil d'administration de l'université sous l'étiquette du Cer-cle national de la Sorbonne (CNS). Ce sigle correspond à une section iocale du Cercle national des étudiants de Paris (CNEP), organisation du Front national . Dans

tion a circulé afin que cette organi-sation ne bénéficie plus d'un local dans l'université.

M. Michel Meslin, président de Paris-IV, a souligné que la loi lui imposait d'attribuer un locel à toutes les organisations étudientes élues. «Il faut montrer sa détermination face à des attitudes condamnables», a-t-il ajouté en dénouçant les violences. Il 2 ensuite engage les' étudiants à participer aux élections les concernant. L'an dernier, le taux de participation aux élections étudiantes a été, à Paris-IV, de 11,7 %. Le CNS a obtenu un élu avec 79

Enfin, les participants ont décidé la création d'un comité de travail unitaire contre l'implantation de l'extrême-droite à l'université, qui se réunira chaque jeudi. Le jour où, depuis la rentrée, des éléments d'extrême-droite diffusent leur jour-nal... place de la Sorbonne.

MICHÈLE AULAGNON

«Je suis marqué au burin»

ee conférence de preese. Gérard d'Aboville avait résumé le sens et la portée de cette eventure dans un télex, expédié à l'un de ses frères à quelques

semaines de son arrivée. eC'était une fin de nuit par-faite. Grand beau temps, lune encore presque plaine, ciel lim-pide, quelques étoiles qui résis-taient à la clarté lunaire comme des diaments. Petite brise de l'arrière qui faisait que le bateau avançait bien, sans effort. J'en oublisis le mouvement des avirons. Je pensais à ton message, dena legoel tu me demendeis, en gros, si parfols je prenais mon pied.

» En bien, non. Au rieque de te décevoir, même dans de tels moments, je ne prends pas mon pied. C'est que, cheque minute, chaque seconde, je ne pense qu'au but à atteindre. Je mesure avec trop de lucidité les aléas qui m'en séparent, les obetaclee qui peuvent vite réduire à néent un aussi formidable investissement de moi-

» Car je suis marqué au burin par ce que j'el subl. On dit qu'avec le temps les souvenirs les plus pénibles deviennent de bons souvenirs. Coux-là, rien ne les changers: horribles ils reste-

ront. Jamais je n'oublierei ces chevirages, celui eurtout où boule de nerts à vit précipitée contre la cloison, j'ai vécu le choc final qui allait tout exploser. Le hurlement de bêts que j'ai alors poussé l Jamais non plue je n'oublierai cea luttee pour la vie, les forces qui e épuisent en quelques minutes, le goût de l'eau de mer. Et tout cela seul, seul, seul. (...)

» Alors, tu penses qu'il y e l'arrivée? Ah i cette arrivée, tel-lement eapérée, tellement attendue. Oui, la joie sera à la aussi quelle terrible sensation de déjà paseé l. Tu voudtala étaler ton bonheur, en garder un peu pour demain. Rien à faire, c'est la liqueur du bon-heur absolu, mais tu n'en as qu'une petite goutte, à effet immédiat. Tu vis ce bonheur en sachant que, per le fait de le vivre, il est déjà vécu, passé, et chacune de cas merveillauses secondes n'est déjà plus qu'un pas de présent entre le futur de l'attente que je vis maintenant jusqu'à cette arrivée et le passé que sera le reste de mes jours après l'arrivée. Tu es lè, regar-dent le foule. Ils croient que ça commence? Pour toi, c'est

Un canot solide et insubmersible

ble » : tel était la cahier des charges de l'architecte rochelais Jeen Berret pour conetruire l'embarcation de Gérard d'Abo-pour une traver ville insubmerelble le canot cinq à six mois. devait l'être pour résister à plus de trente chaviremente, aux deux typhons traversés sins qu'à la formidable tempéra des demiers jouis. La légératé était eusal impéretive pour que le navigateur puisse avancer à la seule force de ses bras sens y

laisser toutes ses forces. Pour pervenir eu meilleur compromis, d'Aboville et son architecte, qui n'e disposé que d'un moie pour dessiner le bateau, se sont servis de l'expérienca ecquise avec Capitaine-Cook, l'embarcation de la traversée de l'Atlentique, en remplaçant le bols moulé par les techniquas les plos modernes. Grâce au sandwich carbone et mousse, utilisé sur certains trimarans de compétition, le canot, Sector, ne pase pas plus de 150 kilos à vide. pour une longueur de 8 mêtres et une largeur maximele de 1,80 mètre.

Pour ne pae dépasser 500 kilos à pleine charge, un désainisateur d'eau a remplacé ee 250 litres embarqués en

1980, et les 160 kilos d'aliments lyophilisés se sont substitués à le nourriture en conserve. De quot fournir quel-que 3 500 celorles per jour pour une traversée prévue de

Ces eliments étalent entrepo-sés à l'avant d'ambiense divisé en pois parties. Au cantie se shue le poste de nape, avec un elège d'aviron cou insant qui actionne le désainisateur. Lorsqu'il ne souqueit pas sur une de ses trois paires d'avirons, de 3 à 3,20 mètres de long, d'Aboville pouvait se réfugier dans sa cabine, à l'arrière. Cet espece réduit de 2,50 mètres de long et 80 centimètres de haut abrite une couchette, un réchaud, les instruments de nevigation et de communica-tion : un positionneur automatique, deux radios et un ordinateur porteble. Ceux-ci aont alimentés par une petite batte-rie reliée à dee penneeux solaires - toujours par souci du

Dans la cabine se trouvent aussi les commandes des trois ellasts (deux d'entre eux sous son banc de nage et un troi-sième à l'arrière). Ils permettaient de compenser le mouvement des vagues, et surtout de redrassar plue facilement le bateau en das de chavirament.

L'eau douce à la force des mollets

Sans ,aon ,désalinfeateur d'eau de mer, Gérard d'Abo-ville n'aurait pas pu réaliser son exploit. S'il aveit tenté de e'attaquer au Pacifique il y a onze ens par exemple, à l'époque de sa traversée victoriause de l'Atlantique (en 72 jours au lieu de 134 cette fois), le remeur sofitaire aurait dû ejouter une demi-tonne d'eeu douce aux 180 kljogrammes de nouvriture déshydratée qu'il a emmenés dans

sa traversée, impensable. A l'époque, le désellaisateur d'eau de mer de survie n'exis-teit pas. Ce précieux engin, prévu pour le survie des naufragés, mais qui équipe aussi tous les navigateurs solitaires er bien des betesux modernes, lui e permis de fabriquer luimême en cours de route ces 500 litres d'eau potable.

Qu'ila solent minieturiess comme ceux des neufregés, ou géents comma ceux des usines qui elimentent en eau douce certains pays du Goffe, les désalinisateurs d'eau de mer fonctionnent tous à l'aide de membranes. Cette technique, qui a «explosé» ces dix demères ernées, est utilisée aujourd'hui dans des domaines aussi divers que le traitement de l'eau, la purification des sérums et des veccins en phermecie, ou le febrication des fromages.

MASS. HILLISM

Elle consiste à faire passer le liquide (ou le gaz) à traiter au travere de membranee minérales ou organiques, percées de trous microscopiques : un dix millionième de millimètre pour les membranes qui retiennent le sel par « osmose inverse ».

Gérard d'Aboville utllieeit deux désalinisateurs de fabri-cation américaine transformés à son usage exclusif par leur importeteur, François-Xevler Telllefer: Il s'egit de petits cylindres de 50 cm de long sur 10 cm de diamètre, d'un poids de 3 kilos. Les pompes a main qui fournissent normalement la pression nécessaire à leur, fonctionnement, étalent branchées sur la siège coulissant du rameur qui obtenait einsl 4 à 5 litres d'eau potable à l'heure...

failtimes

. . .

425

likolar

Des dispositions sur la procréation médicalement assistée ont été discrètement intégrées dans un projet de loi

La commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale devreit examiner, jeudi 5 décembre, un projet de loi portant diverces dispositions d'ordre social. Un erticle de oc texte prévoit la reconnaissance législative de la notocréation médicalement assiserticle de ce texte prévoit la reconnaissance législative de la procréation médicalement assis-tée et le cadre juridique dans lequel les centres qui pratiquent ces activités devraient fonctionner. Cette initiative déjà controversée est d'autant plus inatten-due qu'un projet de loi traitant de l'eneemble des questions bioéthiques est en cours de rédaction et doit être soumis au Parlement lors de la procheine session de printemps.

Pour la première fois de son histoire, le Parlement français va devoir diseuter un texte de loi relatif aux techniques de procréation médicalement assistée (PMA). Ce texte – no seul article d'un projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social – est inclus dans un ensemble hétérogène. Il devrait ainsi venir en discussion après un court article relatif aux centres hospitaliers privés et un autre... relatif an certificat de capacité d'ambulancier de Montpellier.

An départ, cette initiative avait pour objet de traduire dans la loi la volonté exprimée le 3 novembre dernier par M. Bruno Durieux,

figurer dans la loi.

Y avait-il une véritable urgence sanitaire imposant le recours à la loi? La totalité des établissements publics on privés autorisés à metpublics on privés autorisés à met-tre en unvie les techniques de procréation médicalement assistée ont recours, pour les inséminations artificielles avec donneur, à do sperme conservé par congélation provenant de donneurs séronéga-tifs vis-à-vis du virus du sida. On connaît en revnnche, dans les milieux spécialisés, l'existence de enbinets de gyoécologie où des médecins pratiquent des insémina-tions artificielles à partir de sperme frais provenant de doo-neurs rémunérés et non dépistés. Cette situation inquiétante n'avait jamais fait l'objet d'une mise en garde officielle de la part des auto-rités sanitaires.

Aucune concertation

Le texte qui va être soumis au Parlement – il a déjà été adopté en conseil des ministres du 6 novembre et a été soumis pour avis au Conseil d'Etat – va beaucoup plus loin qu'une simple mesure d'ordre exclusivement sani-

taire (voir ci-dessous). Il aborde en effet plusieurs questions éthiques liées à la pratique des procréations médicalement assistées. Or ces questions, qui font depuis pluquestions, qui font depuis plu-sieurs années l'objet d'un vaste débat, doivent être abordées dans leur ensemble dans le prochain rapport de M. Bernard Bioulac, député (PS) de la Dordogne et président de la mission parlemen-taire sur la hioéthique. Elles doi-vent d'autre part figurer dans le projet de loi en cours de rédaction aux ministères de la justice, de la recherche et des affaires sociales, projet de loi qui devrait être sou-mis eu Parlement au printemps

mis eu Parlement au printemps prochain (1). Pour quelles raisons, des lors, le Pour quelles raisons, des fors, le ministère des affaires sociales sou-haitait-il faire passer discrètement un texte légalisant, de fait, les techniques de PMA et les procédures d'agrément des centres qui les mettent en œuvre? La rédaction de ce texte n'a en effet fait l'abiet d'averse content en fet fait l'objet d'aucune concertation avec les professionnels concernés, et la commission nationale de médecine et de biologie de la reproduction créee en 1988 pour traiter de ces questions n'a pas même été consultée. Pour sa part, le Conseil d'Etat, après examen de ce texte, n pris soin d'adresser une «note»

critique au gouvernement. Dans l'entourage de M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, on précise tout d'abord que ce texte n'a nullement pour objet de régler les problèmes do droit civil et d'éthi-que liés aux techniques de PMA.

Les mesures

prévues

projet de loi :

Voici de larges extraits du

« Le recueil, le traitement, la

conservation et la cession du sperme en vue de la procréa-tion médicalement essistée ne

peuvent être pratiqués que par les établissements publics de santé ou les laboratoires

d'analyse de biologie médicale

autorisés à cet effet per le ministre chergé de la

» Lorsque le sperme pro-vient de dons, les opérations définles doivent être effec-

tuées dens des conditions

fixées per décret en Conseil d'Esat, relatives notamment à la prévention de la trensmis-

neur et à la limitation du nombre des cessions de sperme provenant d'un même don-

» Le don de sperme est

» Toute personne qui aura

pratiqué sans autorisation les opérations de recueil, traite-

ment, conservation et cession

de sperme en vue de le pro-création médicalement assis-

tée sera punie d'un emprison-

nement d'un à trois ans et

d'une amende de 6 000 F à 40 000 F ou de l'une de ces

sperme frais provenent de

deux peines seulement (...) » Toute insemination par

les cooditions techniques du recueil du sperme et l'obligation de dépister un certain nombre de maladies infecticuses. Et de ce maladies infecticuses. Et de et point de vue, assure-t-on, le Conseil d'Etat n'a fait qu'apporter un certain nombre de précisions, telles que la gratuité du don de sperme, que le gouvernement n accepté d'inclure dans son texte. On reconnaît cependant qu'il ne s'agit que d'« une législation provisoire » qui pourra être complétée lorsque viendront en discussion les principaux textes sur la hiomédecine. « Il est vrai que nous abordons ces problèmes de manière très modeste, ajoute-t-on, mais il n'est pns sûr que, compte tenu du pns sûr que, compte tenu du contexte, ce soit la plus mauvoise méthode ».

SOCIÉTÉ

De nombreux observateurs ayant pris connaissance de cette initiative en critiquent la forme et l'opportunité. Ils sonlignent notamment que le fait de fragmenter de la sorte l'ensemble des questions de biotétique posquipe à minima paradire de riches de la sorte l'ensemble des questions de biotétique posquipe à minima paradire de la sorte l'ensemble des questions de biotétique paradire de la contra la biotétique paradire de la contra le la contra la biotétique paradire de la contra la biotétique paradire de la contra la co tions de bioéthique conduira à pri-ver le Parlement du débat nécessaire et indispensable compte necessaire et indispensable compte tenu de l'ampleur des problèmes d'éthique et de société qui sont ici soulevés. Ils rappellent d'autre part qu'il s'agit là d'un ensemble cohé-rent et que l'on ne saurait sans risque engager une action législa-tive parcellaire. Dès lors que la loi parle des procréations médicale-ment assistées et ou'elle interdit ment assistées et qu'elle interdit certaines pratiques, peut-on dire que d'autres (locations d'utérus, usage de ces méthodes en dehors du champ de la thérnpeutique)

> **JEAN-YVES NAU** et FRANCK NOUCH!

(1) MM. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, Michel Sapin, ministre délégué à la jus-tice, et Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, feront une communication au conseil des ministres du 11 (ou dur 18) décembre.

PARIS

Le nombre des victimes ayant doublé en cinq ans

Lancement d'une campagne pour réduire les accidents de deux-roues

La mairie de Paris et la préfecpagne d'incitation à la prudence dans la capitale pour réduire le combre d'accidents des deuxroues. En cinq ans, le nombre de victimes d'accidents de cyclomo-

teurs, scooters et motos a doublé. Le parc de deux-ropes à moteur, qui avoisine aujonrd'bui quatre-vingt mille engins à Paris, s'est agraodi, mais la proportion des accidentes augmente également. Si le nombre total d'accidents de la circulation diminue dans la capi-tale (moins 8 % en six ans), celui des deux-roues augmente : 43 % alors que les deux-roues ne représentent que 6 % des véhicules en circulation. Les victimes sont, en grande majorité, des jeunes âgés

de dix-sept à trente-cinq ans. Un sur deux est étudiaot on conrsier. Une campagne, mise au point par l'agence DDB Necdham Worldwide, d'un coût global de 2 millions de france et financée à parité par la Ville de Paris et l'Etat, est laneée par affichage dans les rues, stand et débats an Salon de la moto du 28 novembre au 8 décembre prochain, distribu-tion de brochures à la sortie des lycées, des universités et des einé-

SPORTS

D FOOTBALL: le match Saint-Etienne-Marseille sera rejoué sur terraia neutre. - La commission sportive du Championnat de France de foothall de première division, réunie jeudi 21 novembre à Paris, a décidé de faire rejouer sur terrain neutre le match Saint-Etienno-Marseille (1 - 0) disputé le 19 octobre. Avant la reacontre, le capitaine de l'OM, Jean-Pierre Papin, avait reçu une canette de bière sur la tête, ayant entraîné, selon les premiers diagnostics, un «léger traumatisme crânien » et son forfait pour le

La réalité de la blessure avait été cootestée, Mais la commission a estimé que Marseille, en raison de la non-participation de Papin au match, avait subi un préjudice moral et sportif important

JUSTICE

Devant les assises du Cher

Réclusion criminelle à perpétuité pour le meurtrier d'une fillette

égorgé, le 20 janvier 1989, la patite Céline Millerioux, huit ans, à Bourges, Vincent Ker a été condamné, jeudi 21 novembre par la cour d'aselees du Cher, à la réclusion criminelle à perpétuité, assortie d'une peine de sûreté de trente ans.

BOURGES

de notre correspondent

Pendant deux jours, témoins, experts et policiers n'ont cessé de rappeler des faits et des circonstunces chargeant unanimement l'inculpé. «Tout est faux!», répétait pourtant cet homme de vingthuit ans envers et contre tous les témoignnges. Par sa véhémence, Vincent Ker a souvent plongé la salle dans l'embarras, «I ni découvert le corps, que j'ai mis dans une valise, mais je ne suis pas l'assassin», n'n-t-il cessé de clamer jusqu'à l'issue des plaidoiries, s'adressant cette fois directement à Daniel Millerioux, le père de la petite victime. Ses aveux à Paris? «J'étais paniqué après in découverte du corps. Mon erreur est la : avoir voulu dissimuler le corps. J'étais alors en cavale depuis deux ans. Je me suis enful à Paris et innees chargeant unanimement ans. Je me suis enful à Paris et suis ullé dans un commissariat où j'ai dit que j'avais découvert le corps. J'étais épuisé, et les policiers ont écrit ce qu'ils voulaient.»

Sa déposition, le lendemain du meurtre, est pourtant accablante.
Vincent Ker rapporte par le menu
aux policiers du commissariat de
la porte Saint-Martin (10° arrondissement), qui ne econaissaient
pas encore l'affaire, son forfait. Le
lendemain, après une garde à vue
au commissariat de Bourges où il
a été rapetrié il revient sur ses premières déclarations. Pour les policiers, ce revirement est du à une conversation entre lui et sa

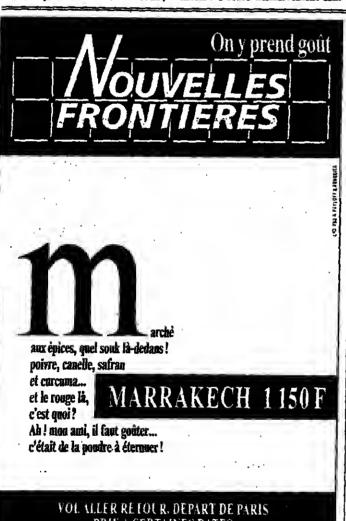
Accusé d'avoir violé, puis concubine, qui lui conseille de tout nier et de se faire transférer à Metz, région dont ils sont origi-naires. Cette conversation, surprise par un policier de permanence, pèsera lourd dans le procès.

La personnalité de Ker ne l'aidera pas mieux. Il est décrit par dera pas mieux. Il est décrit par ses proches comme un violent; par le psychologue commis pour l'enquête, comme «un caractère à fneettes, égocentrique, souifrant d'indiffèrence affective, mais d'une intelligence au-dessus de la moyenne». Le psychologue précise: «Il ne souffre pas d'anomalie mentale, possède un grand contrôle de son émotivité, mais ne peut entretenir avec les autres que des entretenir avec les autres que des rapports qui le conduisent voit à les détruire, soit à s'en servir.

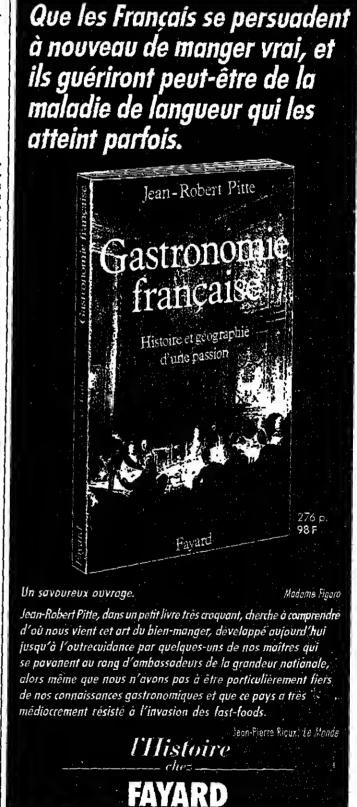
PATRICK MARTINAT

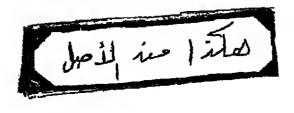
in Un meurtrier présumé libéré à cause d'une erreur de procédure, -Meurtrier présumé d'un jeune homme, le 5 août 1990, à Salasc (Hérault), Omar Bensot a été libéré, mercredi 14 novembre à Montpellier, à cause d'un retard de l'administration. Ses défenseurs avaient fait appel de la décision du juge de le maintenir en détention. Mais les avocats des deux parties n'ont reçu leur convocation que la veille de l'audience, et non pas quarante-huit heures avant, comme le prévoit la loi. - (Corresp.)

D Un directeur d'école de l'Yonne incupé de viol et écroué cinq ans après les faits. - Le directeur d'une école primaire de Migennes (Yonne), Daniel Olinger, cinquantequatre ans, a été inculpé par Mª Brigitte Brun, juge d'instruction à Sens, et écroué à Auxerre, jeudi 21 novembre, pour le viot il y a cinq ans d'une de ses élèves depuis, avait gardé le silence. Il a été dénoncé par son épouse, qui a découvert des photos de nus d'une enfant qui, alors âgée d'environ dix ans, fréquentait la classe de CM-2.



dons est interdite. Quiconque PRIX A CERTAINES DATES enfreint cette interdiction sera TAPEZ 36 15 NE, TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64 puni des peines prévues. » 10 Jaurs pour marquer 30 années. Roche-Bobais, salans quir ou tissu labaises, lampes, mobiles contemporains ou de sivie, imbiles. complément ..C'est <u>du 15 qu 25 novembre</u> pour un **BOBOIS** EXCEPTIONNELS





e ii.

DANSE

L'Américaine et l'Espagnol

Dana Reitz au Centre Pompidou, Santiago Sempere au Théâtre d'Ivry : deux visions opposées du monde

L'Américaine Dana Reitz, conviée pour la quatriéme fois à participer au Festival d'Automne, a repoussé autant que faire se peut les limites du plateau de la grande salle de Beaubourg pour y être seule. Sa création, les Ondes sur l'étong. évocation nocturne de la forêt et de ses animaux, trouve ainsi ses zones d'ombre et de mystère. Et les lumières lunaires de Jennifer Tipton donnent vraiment l'impression de venir de loin. La musique de Hans-Peter Kubn, une variation abstraite sur les bruits de la nuit, se laisse aller avec une certaine drolerie au mimétisme. Musique cosmique, elle achève d'ouvrir l'espace. Elle apporte beaucoup à cette danse romantique qui ren-voie l'esprit du spectateur français du côté du Grand Meaulnes ou de lo Petite Fadette. Danse parfois expressive – Dana Reitz fait le héron – moment trés inattendu chez cette tenante du minima-

« lles de danses » est l'autre manifestation qui monopolise en ce moment l'attention des ama-teurs. A l'inverse d'une Dana Reitz qui nous paraît trouver dans la danse un refuge hors du temps, Sentiago Sempere se veut plus politique: il a présenté son premier volet de Don Quixote, petites

Quel appétit pour l'espace! et grondes morts, au Théâtre d'Ivry, continuant un travail sur ses racines, en bon fils d'Espagnols qui n'a pas oublié le franquisme. Après une trilogie réussie brodant sur les Ménines de Vélasquez, il s'intéresse à Don Quichoite et à son double, Cervantès. A moins que ce ne soit l'inverse. L'interprétation que donne Santiago Sempere de son héros nous a semblé plutôt conventionnelle, même s'il moderne des justes eauses. La danse est belle et théatrale, mais elle ne fait pas assez avancer un propos qui tourne assez rapidement à la répétition. Il faudra ettendre l'œuvre dans son entier. prévue pour cet été, afin d'apprécier plus justement ce Don

DOMINIQUE FRÉTARD

Dana Reitz, dans la cadre du festivel d'Automne, dense les Ondes sur l'éteng au Centre Georgaa Pompidou jusqu'eu 23 à 20 h 30 et le 24 à 16 heures. Tél. : 42-74-42-19. Toujours dena la cedre d'« llea de Danses », la centre chorégraphiqua de Rennes Interprêtera le Journal d'un disparu, une choré & grephia de Sentiago Sampere. « Théatra d'Ivry. Tél. : 46-70-



Dana Reitz dans « les Ondes sur l'étang »

financiers, qui doivent déjà débour-ser 140 millions de francs pour le seul bâtiment. Le spectacle sera dans le socle : un puits de

30 mètres animé par une projection Omnimax. Régis Debray est chargé

de la programmation culturelle du pavillon et Richard Peduzzi de sa décoration. Un peu plus loin, Gae Aulenti et Pier Luigi Spadoloni ont

cooçu l'impressionoeot mastaba, armé de poutrelles énormes, qui

du bois. Le pavillon japonais, signé Tadeo Ando, est une sorte d'arche,

dont le centre ouvert laisse

apparaître une magoifique char-pente. On accède à ce bel objet par

le moyen d'un ingénieux escalier bombé. Le Chili a choisi le même matériau qu'il utilise fort élégam-ment. La Belgique en fait un usage plus massif. Comme la Hongrie, qui

reproduit à Séville les formes de son architecture traditionnelle. Cette

idée, que l'on retrouve toujours au sein d'une exposition universelle, a tenté les pays du Maghreb comme ceux du Golfe.

Inclassable, le pavillon soviétique

est une sorte de parallélépipède tra-pézoïdal. Le grand pan incliné devait être d'une belle eouleur rouge, frappé d'une faucille et d'un marteau. Prudemment, les concep-

teurs ont fait disparaitre les outils

de la Révolution et ont mis au point un système qui autorise les

changements de teinte à volonté

changements de teinte à volonté (vert, rouge, bleu ou blanc), voire les combinaisons. Inclassable encore, le Vatican qui a dû trouver son architecte à la Foire dn Trône, tant son pavillon évoque une baraque foraine. C'est, pour l'instant, de l'avis unanime, le plus laid de l'exposition. La Chine, pour sa part, a sobrement choisi le carton à chaussure, très grande pointure.

Pour rentabiliser l'exposition uni-verselle 1992 (près de 100 milliards de pesetas, environ 5,5 milliards de francs), ses organisateurs tablent sur 20 millions d'entrées payantes (4 000 pesetas par tête, environ 200 F). Mais l'addition des équipe-ments annexes (autoroutes, TGV,

aéroport, boulevards circulaires, res-taurations diverses) sera sans doute

taurations diverses) sera sans doute beaucoup plus lourde. Les Sévillans ont un mauvais souvenir de la précédente exposition qui s'est tenue dans leur ville en 1929 – mauvaise date – et qui fut un fiasco. A cette occasion, la ville e hérité, au bord du fleuve, d'un joli parc et de quelques constructions pittoresques, entre l'aztéco-pothique et le géo-

entre l'azteco-gothique et le oéo-mauresque flamboyant. Mais ses

habitants ont dù acquitter pendant quarante ans un impôt spécial pour

En 1992, les Jeux olympiques à Barcelone, la célébration de l'anni-

versaire de la découverte du Nou-veau Monde à Séville et l'élévation de Mudrid au rang de capitale

culturelle de l'Europe devraient atti-rer en Espagoe suffisamment de

visiteurs pour leur éviter ce désagré-

EMMANUEL DE ROUX

éponger la dette de la cité.

sure, très grande pointure.

Autre tendance, la réhabilitation

CINÉMA

L'affaire «Poison»

Primé au Festival de Sundance, attaqué par les ligues puritaines, un film qui dérange

correspondance

Le chef de l'AAF, le révérend Dooald Wildmon, s'était déjà rendu célèbre par ses attaques con-tre la Dernière Tentation du Christ de Martin Scorsese et contre un dessin animé où, disait-il, Mighty Mouse semblait suiffer de la

La tactique est connue. On épin-gle d'abord un trop grand libéra-lisme moral (lisez « décadence ») puis, invoquant le premier amen-dement de la Constitution proté-geant la liberté de parole et de pensée, on fait marche errière oui, un artiste peut faire ce qu'il veut, mais pas grâce aux fonds publics.

Dissémination et offense

En mars 1991, inondant de lettres les sénateurs et les membres du Congrès, le révérend Wildmon critiquait le soutien du NEA à un film comportant « des scènes explicitement pornographiques d'homo-sexuels se livrant à des actes de pénétration anale». Ce n'est pour-tant pas le cas, Le révérend Wild-mon déclarait alors à l'Associated Press qu'il o'evait pas vu le film mais que ses remerques étaleot fondées sur la critique du Daily Variety... Cette nouvelle attaque cootre le NEA surglsseit au moment où la Maison Blanche faisait comprendre à son directeur, John Frohmayer, qu'une oouvelle controverse sur la manière dont il accorde ses subventioos mettrait en danger et son emploi et son

agence. Dans sa critique du New York Times, Vincent Canby volait au secours de John Frohmayer, affirmeot tranquillemeot : «[Polson] est une œuvre à l'inspiration origi-nale, précisément le type de projet que le NEA devrait soutenir.

Le 17 octobre, les viogt-sept oégociateurs (lisez «arbitres») du Congrès américeio (Sénet et taient une mesure introduite par le sénateur Jesse Helms, républicair de Carolice du Nord, visant à interdired utilisation des foods publics à fin de « promotion, disse-mination et production de maté-riau décrivant de manière ouverte-ment offensante des activités et des organes sexuels ... ». Astucieusement, nombre de cooservateurs représentant des Etats dont l'agriculture est la principale ressource, les démocrates avaient lié l'adoption de cette mesure à... une augmentation des droits de pâturage.

HENRI BÉHAR

Le récit poussiéreux d'un fait-divers tragique

Torpeur sudiste

de Staphen Gyllenhool

Dans la nébuleuse du cinéma-

portrait de l'Amérique, les films da Sud profond constituent un sous-genre à part, avec ses poncifs et ses personnages types. D'abord, il y fait trop chaud, et cela est supposé peser sur les nerfs des spectateurs comme sur ceux des personnages. Le racisme alimente la poudrière de toutes les violences qui couvent, avec le rigorisme religieux et la frustration sexuelle en guise de détonateur. Les petits blancs sont haineux, les femmes soumises mais taraudées d'ina-vouables désirs, les Noirs braves victimes, le Yankee bien-pensant à côté de la plaque. Rage ne déroge pas d'un iota à ces règles.

Aussi l'histoire des méfaits d'un commercant nommé Paris Trout, exploitant et à l'occasion massacraot les Noirs, martyrisant sa femme qui finira par le tromper evec un avocat venu du Nord, suit un cours parfaitement prévisible. Et d'entrée, la mise en scène est saisie d'une totale impuissance à faire éprouver la chaleur, la haine, la peur qui devraient suinter du film

Denois Hopper se calfeutre dans son personnage de salaud intégral, sans intérêt à force d'être sans nnance, comme Paris Trout se barricade dans sa maison. Barbara Hershey et Ed Harris font quelques méritoires efforts pour donner un peu de vie à l'épouse et eu juriste, mais leurs rôles sont dessinés à trop gros traits par un scénario à mine de plomb. Une seule page de Faulkner disait plus sur ce monde-là que les quatre-vingt dixbuit minutes du film.

JEAN-MICHEL FRODON

Sur le chantier de l'Expo

Suite de la première page L'ouverture officielle de l'expo est néanmoins prévue le 20 avril 1992. «Impossible, vu l'état du chantier», explique-t-on dans toutes les bodegas de la ville. Mais sans doute est-ce l'expression d'un pessimisme conjuratoire, lot de toutes les expositions universelles.

D'ailleurs, le nouvel aéroport de Séville – pierre ocre clair, toit de luiles violettes, – signé Rafael Moneo, fonctionne parfaitement. La nouvelle gare Santa Justa attend les rames du TGV qui fait actuellement ses essais entre Séville et Madrid, en dépit de problèmes du Marra, en depit de problemes du côté de la signalisation électronique. En ville, les bâtiments publics font peau neuve. Le vieil hôpital Cinco Llagas, magnifiquement restauré, va pouvoir accueillir les archives d'Andalousie. Le patrimoiue religieux est remis en état – du couvent San Ciemente à la cathédrale, en passant par les innombrables églises sévil-lannes. Le théâtre de la Maestranza, tout neuf, a été inauguré avec le concours d'une demi-douzaine de gosiers célèbres, de Placido Domingo à Montserrat Caballé.

Le publie, lui, se précipite chaque samedi, sur le site de l'exposition, pour en mesurer l'évolution. Des files de cars parcourent, au pas, les allées encombrées de matériels. Le monorail et les nacelles surcharges de curieux, survolent les échafau-dages. Un seul bâtiment est achevé : le monastère de Santa Maria de las cuonassere de santa Maria de las Cuevas – la chartreuse qui a donné son nom au terrain : la Cartuja. Il fant dire qu'elle est là depuis le quinzième siècle. Elle aurait même brité les retraites de Christophe Colomb, entre ses voyages et, pen-dant quelque temps, sa dépouille

mortelle. Dans les premières anoées du dix-neuvième siècle, elle servit de quartier général aux troupes françaises qui tinrent ainsi la ville sous le feu de leurs canons. Quelanglais echeta l'édifice pour y instal-ler une fabrique de faïences - la premlére iodustrie à oaltre en Andalousie. Les cheminées des hauts-fourneaux poussèrent entre les cloitres, les réfectoires furent transformes en atcliers. L'usine fonctionna jusqu'au début des années 60, avant d'être abandonnée. Les restaurateurs du couvent ont décidé de prendre en compte l'ensemble de son histoire - sequence industrielle

Ce bâtiment hybride, entouré d'un beau jardin et ceint d'un haut mur, doit, le temps de l'exposition, accueillir le roi Juan Carlos et les chess d'Etat étrangers.

Tous ceux qui sont représentés par un pavillon feront sans doute le voyage. Seule la Yougoslavie a déclaré forfait. Il fallait s'y attendre. Coincé entre la Roumanie et Cuba, en face du pavillon de la Croix-Rouge (cela ne s'invente pas), son terrain reste vierge. La place de l'Afrique subsaharienne est modeste. pour des raisons financières. Cer tains pays à la bourse peu garnie partagent un même édifice. C'est le cas de presque tous les pays d'Amé-rique latine et d'Etats du Proche-Orient comme l'Egypte, la Syrie ou la Jordanie. L'Espagne, la puissance invitante, est au centre de l'expo, au bord d'un lac. En face, en arc de cercle, s'élèvent les pavillons des

provinces espagnoles. Les contraintes climatiques - ici, la température flirte avec les 40 degrés, pendant l'été - ont incité

THÉÂTRE DE

GENNEVILLIERS

les participants à jouer evec l'eau et la verdure (350 000 arbres ont été plantés), à privilégier les structures ouvertes et les aires tendues de toiles. La zone de repos, baptisée Palenque, avec ses chemioées de tissu et son auditorium aquatique, sera sans doute une réussite. L'ave-mue de l'Europe – abritée par des sortes de tauds censés évoquer le nombre des pays qui composeot nombre des pays qui composeot notre Vieux Continent (combien au juste?), les voiles des caravelles de Colomb et les cheminées du monastère de la Cartuja - est un ratage, autant qu'on puisse en juger.

Permanence du «hìgh tech»

La qualité des pavillons est difficile à estimer, étant donné leur état d'avancement. Oo peut pourtant dégager quelques tendances. La per-manence de l'architecture « high tech», bien sûr. Dans ce domaine, la palme reviendra sans doute à l'édifice britannique. L'architecte Nicolas Grimshaw a accumulé ici toutes les innovations reconiques qu'il a pu répertorier. Cela donne une grande débauche d'antennes et de pédoncules, couplés avec des escalators transparents, bien sûr, et un grand luxe d'appareils présentés

comme des écorchés. Le «high tech» risque de tourner ici au baroque manièriste. L'énorme pavillon du Canada ressemble encore à un gigantesque cube de tôle cabossée. La modernité des Scandinaves est plus sage. La pre-sence allemande souffre de sa réuniication. La RFA et la RDA ont du fondre leurs projets respectifs au profit d'une réalisation commune, assez «colossale» mais qui semble disgracieuse pour le moment.

Les architectes français (Viguier, Les architectes trançais (Viguer, Jodry et associés) ont préféré parier sur la légèreté, le vide et la transparence : le pavillon de la France est un cube de quelque 50 mètres de côté, materialisé par de fins piliers d'acier, support d'une mince toiture plate. A l'origine, celle-ci devait être une simple plaque de carbone, d'un seul tenant, mais le coût de cette réalisation futuriste a fait reculer les ation futuriste a fait reculer les

□ Laurent de La Hyre bat des records à Drouot. - Un tablesu de Laurent de la Hyre (1606-1656), Allègorie de la géomètrie, a été adjugé 2,7 millions de francs à un acheteur étranger le jeudi 21 oovembre, à l'Hôtel Drouot: un record mondial pour une



VENTES

œuvre du peintre trançais.



en EXCLUSIVITE à PARIS MICHAEL WEISS

ETATS GENERAUX DE L'ESPERANCE

4000 PAROLES **POUR L'AN 2000**

Les 23 et 24 novembre 1991, 4 Saint-Ouen, 4000 chrétiens participent aux "Etats généraux de l'Espérance*.

Cinq thèmes prioritaires pour l'avenir y seront débattus : démocratic dans l'Eglise, économic solidaire, éthique, vivre la modernité, construire la paix. Dans son numéro du 23 nov.,

"TC" présente les enjeux de ces "Etats gênéraux"

Chez les marchanes de journaux ou à "TC", 49 Fo Poissonnière,9e Tel: 42.46.37.50, PRIX: 17 F.

NEW-YORK

« Un film sur la déviance », c'est "Un film sur la déviance", c'est ainsi qu'en janvier 1991, au Festi-val de Sundance dans l'Utah, le réalisateur Todd Haynes définis-sait Poison. Pour le jury du Festi-val, qui devait lui décerner le Grand Prix, le propos était plus universel : le film traite de le manière dont les cultures font de manière dont les cultures font du sexe un sujet de honte.

Dès avant sa sortie américaine Poison provoquait un nouvel assaut des forces puritaines contre le Netional Endowment for the Arts (NEA). Jusqu'alors, ces attaques portaient sur la photo, la lit-térature, la peinture (le Monde daté 7-8 octobre 1990). Le cinéma daté 7-8 octobre 1990). Le cinéma se trouvait pour la première fois dans la ligne de mire. Tourné avec un budget de 250000 dollars. Poison a, en effet, reçu du NEA une subvention de 25000 dollars pour sa post-production. Ensuite, fin février, peu de temps donc après la clôtura du Festival da Sundance, l'Association américaine pour la famille (AAF), besée à Turelo dans le Mississippi, atta-Tupelo dans le Missispi, atta-quait l'industrie du cinéma et de la télévision qui, dit-elle, produit des films encourageant « la bigote-rie anti-chrétienne ».

L'humour impudique

Manifaste gay et cinéphile, Poison se veut sans concession à le censure. Ce n'est pas une, mais trois fois que Todd Haynes clame orgueilleusemant son identité, et eon edmiration pour Jean Genet. II le fait en trois histoires - trois fois H: Héros, Horreur, Homo - sa recoupant, s'entracrolsent, s'enfoncant dans le dédale d'un esprit anxieux qui eracha son mépris, et ne charcha certainement pas la paix. Troie histolres : calla d'un enfant parricide qui, aon crima commis, e'envole, disparaît dans la cial. Celle d'un adolaseant taulard, qui découvra aa sensualité dans les humiliationa at la violença, subies comma une initiation, qui aouffra d'amour at ae reconnaît parmi lea hommes. Celle enfin d'un beau garçon, une sorte de Dr Jeckyll qui découvra l'aphrodialaqua absolu Mais il se couvre de nuatules at comma il est davanu incepabla da aa

La métaphore ast elaira. Todd Haynes traite la fléau du sida par le sarcasme, la parodia das filma da fiction années 50 - héroïne blonde et dévouée, musiqua que la temps a rendue grinçente, décora da atudio. Parodia ancore qua l'histoire de l'anfant parricide, montréa comme une da cas émisaiona «sociales» de la télévisi imagaa chaotiquaa, coulaura de visille camera vidéo - pour lesquelles, après des années, on interroge des témoins qui disent n'importe quoi.

contrôler, il contamine la terre

Finalement, le plus émouvante est l'histoire du taulard et de ses amours, toute en hommeges à Faaabindar et Pasolini, avec énormément da tendresse et aussi de passion brutale. Todd Havnea n'essaid pas de se montrer pudique, pas même à travers l'humour. L'humour est là tout le temps ou presque. Quand il s'efface. c'est pour laisser la piace à l'affolemant d'un aantimant très fort mais qui ne pervient pas à exprimer sa vérité, toute aa vérité. L'amour en décalage. La solitude en révolte. Et ce aont neturallemant les moments les plus beaux.

COLETTE GODARD

Entendre de la musique médiévale dans l'une des plus belles églises de Paris

L'ENSEMBLE ORGANIJM à la Sainte-Chapelle

Faire revivre l'art instrumental et vocal du Moyen Age, c'est la vocation de Marcel Pérès et de vocation de Marcel Pérès et de son Ensemble Organnm depuis près de dix ans. Fondé à l'abbaye de Sénsaque en 1982, cet ensemble est officiellement ettaché depuis 1984 à l'Association pour la recherche et l'interprétation des musiques médiévales (ARIMM) dont le siège se trouve à la Fondation Royanmont à Asnières-sur-Oise. Son répertoire s'étend des premières sources connues (chant orse. Son repertore s'etem des premières sources connues (chant gallican, carolingien, ancien chant de l'Eglise de Rome) jusqu'au quinzième siècle, mais aussi la

Plus enclins aux tournées en région et à l'étranger, ces médié-vistes s'iostalloot ectte ennée à Peris où ils donneront six concerts. Il faut en profiter. Découvrir de la musique médié-

METZ

correspondence

Sans faste particulier, sans l'inévi-

autocélébration donc, les Rencontres

internationales de musique contem-

poraine de Metz ont fêté à la mi-

novembre leur vingtième anniver-

saire. Pas de bilan, en somme, mais

la noursuite d'une action en faveur

de la création. Pourtant, le festival fait peau neuve. Dès 1992, la for-

mule consacrée deviendra un rendez-

vous Musique nouvelle qui, sur deux

Sept on huit siècles

Quand le baroque connaît tou-jours son heure de gloire, le mou-vement médiéviste commeoce à peine à se faire connaître et le répertoire est immense qui couvre sept ou buit siècles. «Il y a dix ans, c'était le désert, explique Mar-cel Pérès. Notre public s'élargit peu

oppartenaient à la tradition ordie transmise de la Corse à l'Italie du Sud. Le chani mozarabe que nous présenterons le 7 décembre est une liturgie officiellement disparue au lonzième siècle, mais restée sur les lèvies espagnoles. Cinq siècle plus tard, le cardinal de Tolède l'a fait retronscrire. Je l'ai retrouvée à Grande »

L'oral. Le mystère des mystères. s'est évanoui. Marcel Pérès scrute

Le concert vient enfin. Comme

Les partitions écrites au Moyen Age représentent un petit tiers de l'activité musicale réelle. Le reste le non-dit, tente de reconstituer le puzzle de cette mémoire oubliée en cernant les mentalités de l'époque, les traditions, comme il en e le projet avec le CNRS. Il traque les faux-bourdons, ces chants de tradition orale qui ont été couchés sur le papier. En Géorgie, en Rus-sic ou en Italie du Sud, il a trouvé quelques pièces maîtresses de son

BENEDICTE MATHIEU Seinte Chapelle, Greduel d'Aliénor de Bretsgne: le 23 novembre, à 21 heures. Chant mozarabe, le 7 décembre, à 21 heures 20 mars, 3 svril et 15 mai 1992. Réservations: 34-68-05-50.

bres sont systématiquement rever-sées à la Croix-Rouge. 2,50+0,60

bre Croix-Rouge d'une valeur de 2,50 F affecté d'une surfaxe d'un montant de 0,60 F, reproduisant une œuvre de François Nardi, le Port de Toulon. Rappelons que, en Françe, toutes les surfaxes de tim-

Le timbre, au format horizontal 32,75 x 27 mm, mis en page par Louis Arquer, est imprimé co héliogravure en feuilles de trente et en carnets (vendus au prix de 31 F) de dix plus deux vignettes publicitaires sans valcur. La converture de ce carnet e été dessinée par Jean-Paul Véret-Lemarinier d'après l'œuvre d'Alfred Guesdon.

Vente enticipée à Toulon (Ver), les 30 novembre et 1 décembre, de 9 heures

Croix-Rouge: Toulon La Poste mettra en vente géné-rale, le lundi 2 décembre, un tim-raire « premier jour » ouvert au raire «premier jours ouvert au alège de la Croix Rouge, Conseil départementel du Ver. 39. avenue Lezare-Cernot ; le 30 novembre, de 8 heures à 12 heures, eux hureaux de poste de Toulon-RP et de Tou-ion-Liberté (hoitss aux lettres

Vente anticipée à Montréei (Canada), les 30 novembre et 1- décembre, au stand du service philatélique de La Poste de France, qui participe au Salon des collectionnsurs (timbre à date seus mention « propier à date sens mention « premie OUL »).

Conformément à la tradition, les oblitérations seront réalisées à l'encre rouge. Elles peuvent être obtenues par correspondance, dans un délai de huit semaines, eupràs du Service des oblitérations philatéliques, 61-63, rue de Douel. 75436 Paris Cedex 09.

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Boardelle

75015 Paris Tél.: (1) 40-65-29-27 Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres

En filigrane

 Calmette et Guérin célébrés eu Transkei. ~ Le Transkei, bantoustan d'Afrique du Sud, e émis le 26 septembre 1991 une série de quetre valeurs consacrées à des héros de la médecine : Emil von Behring et Kitasato (25 c), Jonas Salk (50 c), John Enders (60 c) et Albert Calmette et Émile Guérin (40 c), Frençais qui mirent au point le vaccin antitu-

berculeux (BCG). • La Musée de La Poste de Perie et l'ergent. - Le Musée de La Poste de Paris eccueills jusqu'au 1º février 1992 une exposition intitulée « Les couleurs de l'argent ». Dans une remarquable mise en scène, trois cents ceuvres - de Simon Vouet (1580-1649) à Andy Warhol ou César, en passant per Charles Baudelaire -illustrent la perception de l'ar-gent, dans ses formes matérielles, ses symboles, que les artistes ont exprimée du seizième siècie è nos jours. A noter qu'evec cette exposition, le musée étrenne son hall d'en-

velle boutique consacrée à la vente de papiers à lettres, d'objete postaux divers autant d'idées de cadeaux - et de livres.

L'atelier d'initiation à la phila télie, ouvert aux jeunes de neuf à onze ens, a repris ses activi-tés, cheque mercredi, de 14 h 30 à 16 h 30 an salle 12 du musée. Il est impératif de réserver sa place pour chaque séence au (1) 42-79-23-29 (Musée de La Poste de Paris, 34, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris).

· Ciné, c'est posté. -L'Association montreuilloise du cinéme organise un concours limite d'êge. Le principe : déco-rer uns enveloppe (timbre et oblitération font pertie de l'en-semble) sur le thème de Georges Méllès et la naissance du cinéma. Date filmite de participation, fin février; à gagner, livres et places de cinéma (ren-seignements : Cinéma Georges-Méliès, 45, rue Victor-Rugo, 93100 Montreull. Téi. : (1)

WEEK-END D'UN CHINEUR

trée rénové ainsi qu'une nou-

PARIS

Samedi 23 novembre : Dronot-Richelieu, 14 h: livres, scuiptures, tableaux, photographics, ergenteric,

Dimanche 24 novembre : Drouot-Montaigne, 15 h 30 : tapis d'Orient.

ILE-DE-FRANCE

Samedi 23 sovembre : Corbeil, 14 h : vingt flacons de parfum; Le Raincy, 14 h: mobilier, objets d'art. Dimanche 24 covembre: Argentenil, 14 h: mobilier, tshleanx; Anxare, 14 h: 30: tableaux et sculptures modernes; Chantilly, 14 h: 30: tapis d'Orient; Chartres, 14 h: mobilier, bijoux; Chatoa, 14 h: mobilier; Conlonaniers, 15 h: mobilier; Conlonaniers, 16 h: mobilier; Conlonaniers, 17 h: mobilier; Conlonaniers, 18 h: mobilier; Conlonanie

lier, objets d'art; L'Isle-Adam, 16 h 30: teblesux moderne; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30: vins, alcools; Nogent-sur-Marse, 14 h 30: tableaux modernes; Provins, 14 h : tableaux modernes; rins, 14 h: 1sblesux modernes;
Rambonillet, 14 h 30: objets d'Amérique; Saint-Gernain-en-Laye, 15 h:
livres; Sens, 14 h 30: mobilier,
objets d'ert; Toncerre, 14 h 30;
mobilier 19=; Vernon, 14 h 30;
mobilier, hijonx; Versailles
(Ramean), 14 h: mobilier, objets
d'ert; Versailles (Chevau-Légers),
10 h: art noimité monaies: 14 h: 10 h : art primitif, monnaies; 14 h : art d'Asie, argentie, bijoux.

PLUS LOIN
Sauredi 23 novembre: Amiens,
14 h 30: livres, mobilier; Aurillac,
14 h: ateliers de peintres; Avignon,
19 h: vins; Belfost, 14 h: bijoux,
objets d'art; Belgaéville (88), 15 h et 21 h: mobilier, objets d'art: Châloas-sur-Marue, 20 h 30: tapis, tapisserie; Chaumont, 14 h: mobi-hier, argenterie; Lyon (Apollinaire), 9 h 30: cartes postales; Maruellle (Cantini), 10 h: bijoux; 14 h 30: mobilier objets d'art: Maruellle (Cantini), 10 h: buoux; 14 h 30: mobilier, objets d'ort; Marseille (Castellane), 10 h 30 et 14 h 30: hibliophile; Reims, 14 h 30: tapis d'Orient, tableanx: Toelon, 9 h 30-14 h 30: mobilier, objets d'art; Troyes, 14 h: cartes postales; Vichy, 14 h: mobilier, tableaux; Vitry-le-François, 10 h-14 h: céraminus.

Dimanche 24 novembre: Alençon, 14 h: mobilier, tableaux; Aurillae, 14 h 15: mobilier, objets d'art; Avi-

gnon, 11 h-14 h 30 : vins; Beaune, 14 h : mobilier, tehleaux ; Calais, 14 h 30 : arts de Paris; Châlons-sur-Marne, 14 h: mobilier, argenterie; Chinon, 14 h: mobilier, tableaux; Donni, 14 h: arts d'Asie; Doullens, I4 h 30 : mobilier, objets d'ert; Gien, 14 h: tahleaux contemporains; Granville, 14 h 30: livres, curiosités; Hoefleur, 14 h 15: archéologie; Hostieur, 14 h 15: archéologie; L'Ile-de-Berder, 15 h 30: tableaux; Le Mans, 15 h: mobilier, objets d'art; Limeges, 14 h: mobilier, tableaux; Louviers, 14 h 30: livres, estampes; Lyon (Marcel Rivière), 15 h 30: outils anciens; Manosque, 14 h 30: flacons de parfum; Mont-luçon, 14 h 30: mobilier, objets luços, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Nances, 14 h: art contemporain; Nantes, 14 h 30: Extrèmo-Orient; Orléans, 10 h 15-14 h 15: affiches; Parthenay, 15 h: tableaux; Pertuis, 15 h: tableaux, archéologie; Pout-Andemer, 14 h 30: mobilier, argenterie; Rodez, 14 h 30: tapis d'Orient; Saint-Dié, 14 h: mobilier, tableaux; Soissons, 10 h-14 h 30: vins; Vannes, 14 h: mobilier, objets d'art: Vendôme, 14 h 30: mobilier, objets d'art: Vendôme, 14 h 30: mobilier. d'art; Vendôme, 14 h 30 : mobilier,



EQUINTE CLARINETTES

Bretagne

avec la participation de Yann Fanch Kemener

LOC. 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4"

L'affaire "Poison

The same of the sa

annings.

or A in

100

w. -

£

musique des sacres des rois de France, le répertoire milanais ou les plains-chants baroques. L'En-semble Organum ne cache pas un petit penchant pour la liturgie.

de répertoire

Œcuménisme à Metz

La vingtième édition d'un festival déjà européen

œuvres soient rejouées, à Metz ou

A la satisfaction des compositeurs,

et surtout pour la plus grande joie des promoteurs et des partenaires financiers qui, de plus en plus, ven-lent suivre depuis la source les pro-jets qu'ils sponsorisent. A Metz

aussi, on se prépare à l'ouverture

La programmation de festival 1991 laissait presentir cette nouvelle orientation. Plus que jamais, la

musique contemporaine attend
l'homme providentiel qui sanra
réconcilier la création et le public.
Pour la plupart, les compositeurs
retenus cette année ont joué la carte
de la séduction, la pire comme la
meilleure.

Dans cette dernière catégorie,

Mauricio Kagel est passé maître, comme on l'a constaté avec ses

œuvres récentes présentées cette année. Tanz-Schul, une partition de 1987 dans le sillage de Pulcinella de

des frontières européennes.

ailleurs en Europe.

week-ends, devrait permettre que les textes culturels des trois religions

monothéistes. Elle se défend d'être ce qu'elle est en réalité, le manifeste d'un œcuménisme flasque, car le compositeur a délaissé l'esprit causti-

que qui le caractérise d'ordinaire.

Avec Francisco Guerrero, c'est à

un tout anne rituel que les auditeurs étaient conviés. Sahara est une parti-tion délibérément expressive, éco-

nome de silences, symphonique au seus propre, dont la force, malgré ce que le titre laisse présager, est comparable aux houles de l'océan. On perçoit le propos immédiatement (on oc s'encombre pas comme chez

Kagel d'un appareil critique), toute l'écrime, somptueuxe, est pensée en vue de l'élan, du souffle et de l'énergie vitale. Sahara est une grande respiration. Présentée par l'orchestre du Sudwestfund, la partition de Helmut Lechemann.

Lachenmann, Accanio, est aux anti-podes de Saharn. Dans cette fresque merveilleuse, où chaque silence est composé et signifiant, l'orchestre

exploite, instrument per instrument, des modes de jeu inhabituels, un

procédé qui culmine dans la partie

d'un traité de musicologie du trei-zième siècle. Quatre cont-cin-quante pages, un labeur de cinq ana. «Il y existe trois familles de manuscrits. Il y o les «classiques». connus depuis un ou deux siècles. Cela ne veut pas dire pour autoni qu'ils sont chontés. Un dixième seulement du manuscrit de l'école de Notre-Dame a été chanté. Il y o ceux qui dorment dans des biblio-thèques de région, Besançon, Car-pentras, Saint-Omer, Laon, Lens,

vale a'est pas chose contante, d'outant qu'elle résonne dans l'unc des plus belles églises de la capitale : la Sainte-Chapelle, « Je cherchais un bel endroit au cœur de Paris. Il est magnifique et le son y asi remarquable. La Sointe-Chopelle est un refuge Idéal pour nous », explique Marcel Pérés. Quo d'ils ont péoétré doos le chaeur, les sept hommes vêtus de noir avaient cet air sévère et austère, adjectifs dont on affuble souvent la musique médiévale avant de l'écouler. Alors, ils ont chanté, o capella, tévélant un univers troublant de sons gutturaux, de mélopées. Cette musique médiévale avant de sons gutturaux, de mélopées. Cette musique tient en haleine et secoue, bien loin de la a sévérité» escomptée.

à peu. Les Français considérent tous officiellement dans l'unc toujours cette époque comme une solide répetoire catalan du quatorzième siècle.

» Et les trésors cachès enfin. comme ces monuscrits de ploin-cenus, pour autient grégorien ou les de la caibédrale d'Auxerre, datant découverts dans la sacristie de la caibédrale d'Auxerre, datant ressès par une dimension spiriques, qui y voient une façon de visiter l'histoire du Moyen Age. »

A la Fondstion Royaomont, Marcel Pérès organise des colloques ou des séminaires de traduotion. Actuellement, il décrypte un palimpseste, evec l'aide du laser, et vient d'schever la traduction d'un traité de musicole du trai-zième siècle.

Ou Montpellier qui possède un solide répetoire catalan du quatorzième siècle.

Et les trésors cachès enfin. comme ces monuscrits de ploin-cenus peur des des colloques médié. La Comme ces monuscrits de ploin-cenus peur des musiques médié. La Comme ces monuscrits de ploin-cenus peur des des colloques médiévale avant de vieilles hiturgies intè-de la caibédrale d'Auxerre, datant de du dix-huitième siècle, écrits par des gens qui voulaient retrouver les traditions gallicones. Des cherchens de la caibédrale d'Auxerre, datant du dix-huitième siècle, comme ces monuscrits de la caibédrale d'Auxerre de l'es gens qui voulaient retrouver les gens qui voula

Une expérience chimique

une expérience chimique, « Tenler, tirer diverses conclusions, se trom-per, changer d'avis, bref, envisager cinq ou six lectures différentes d'une œuvre. Je pense à ces chants romains que nous avons enregistres il y a cinq ans. Nous allons leur faire repasser l'épreuve du studio. Je veux montrer qu'ils ont changé et qu'il auront encore changé duns

Le Groduel d'Aliénor de Bre-tagne, présenté le 23 novembre, est one partition pour femmes aparce qu'elles ne chantaient pas dans les cothédrales, mois dons leurs couvents. La voix séminine est très importante dans le Moyen Age». Marcel Pérès réunit sussi des artistes d'horizons divers, grecs ou libanais, issus du bel canto ou de la variété, les voix se modulent comme elles se sont modulées au fil des siècles, « Il ne faut d'oilleurs jamais ignorer que nous sommes, et serons toujours, à des années lumières de cette musique.»

de clarmette solo pour izquelle l'in-terprète doit se surpasser jusqu'à performance terriblement expressive du soliste Eduard Brunner. Partition qui refuse les concessions, Accanio date de 1975. La création française de ce chef-d'œuvre aura constitué lement l'événement à Metz. DOMINIQUE DRUHEN



. .

Stravinsky, a conquis par son humour et la force de son orchestra-tion, Mais avec les Liturgies de 1990, on a perçu les limites du génie ien. L'œuvre s'appuie sur les CONCERT SALLE CORTOT Lundi 25 novembre, 20 h 30 (p.e. Mondial Musique) Piano: Dorota ZAROWIECKA Violoncelle: PER

Jusqu'au 1º décembre TIMON D'ATHENES mise en scène Dominique Pitoiset

SCHNITTKE, BRAHMS Une oeuvre chorégraphique de lean-Pierre Perreault du 26 au 30 novembre à 21 ! La Grande Halle-la Villette Metro Porte de Pantin

HELDERS

SZYMANOWSKI, MARTINU

Dominique Pitoiset est un metteur en scene rapeux, teigneux, qui aime pictiner le gazon, ne craint pas de secouer les bonnes ma-Colette Godard. Le Monde

nières... Avec Hervé Pierre • Timon • un interprete formidable... l'amateur de Theatre. s'il aime decouvrir des ralents neufs, devrait 🗸 izire un tou: a l'Athenee, Dominique Pitoisel se rappellera a nous.

ans la version "Divertimento" 2 heures Gaumont Ambassade **Gaumont Les Halles** Gaumont Parnasse

Désormais, on aura le choix entre deux versions.

ourte ? Longue ?

Seul au Saint Germain des Près

THÉATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.) DES 8IÈCLES DE PAIX. Aubervilliers (Théâtre de la Commune). Centre drematique national (48-34-B7-67) drematique national (48-34-87-67(dim. soir, lun.(, 20 h 30 ; dim. 18 h (20).

FONT ET VAL. Dejazet (TLP) (42-74-20-50) (dim., lun.), 20 h 30 (20). 20-60) (cm., tun.), 20 h 30 (20).
BERESHIT. Lucerneira Forum. Centre national d'art et d'essai (45-44-57-34) (cm.), 18 h (20).
RIMBAUD À SA SŒUR ISABELLE.
Safle Brasilia. Galerie Brasil Inter Art (48-07-20-17) (dim., tun.), 20 h 30 (20).

SCÈNES DE MÈNAGE. Neuilly-sur-Seine. L'Athlétic (48-24-03-83) (dim., lun., mar.), 20 h 30 (20). Y'A PAS QUE LES CHIENS QUI S'AIMENT. Théâtre netional de Chaillot (47-27-81-15), Saile Gémiar (dim. soir, lun.(, 21 h; dim. 17 h

GRAND PEUR ET MISÈRE OU III- REICH. Comédie de Paris (42-81-00-11) (dim. eoir, lun.(, 21 h ; dim. APRÈS L'AMOUR. Théâtre de la Main-d'Or Belle-de-Msi (48-05-

67-89) (dim. soir, lun.), 21 h; dim. 17 h (22).

CHANTAL GALLIA, Renaissanco (42-08-18-50) (dim.), 21 h (22).

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62).

Les Lettres de la marquise : 19 h. Une fée sort du logis : 22 h. AMANDIERS DE PAR(S (43-86-

42-17). L'Eveil du printemps : 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-

AUX 80UCHONS (42-33-28-73).

Femme de jour, femma de nuit :

BASTILLE (43-57-42-14). Chent du

BOUC: 21 h.

8ATEAU-THÉATRE (FACE AU 3,
QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53). Le
Benc: 18 h. Exercices de style:

BEAUNORD-CENTRE WALLONIE.

BRUXELLES (42-71-26-16). Credo

BERRY (43-57-51-55). L'Ascenseur

BOBINO (43-27-75-75). Cinémaniac,

one-man-show d'une tête à claps :

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

BOUFFONS-THEATRE OU XIXE (42-

38-35-53(, Medeme Azerty, c'est vous I: 20 h 30, CAFÉ Œ LA GARE (42-78-52-51), The à la menthe ou T'es citron: 20 h 15. Les Couloirs de la honte: 22 h.

CARTOUCHERIE ATELIER OU CHAU-

DRON (43-28-97-04). Ferdydurke :

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-

20 n 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-38), Combet de nègre et de chiens : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE OU SOLEIL (43-74-24-08), Iphigénie à Aulis : 18 h 30.

CASINO DE PARIS (48-95-99-99).

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45[. Y a-t-il un communiste dens la

CENTRE CULTUREL DE LA CLEF (43-

la nuit : 20 h 30.

ATELIER

18 h 45.

20 h 30.

19 h 30.

Omifle: 20 h 30.

Peter Part : 20 h

80UT OE LA LANGUE. Théètre 13 (45-88-82-22((dim. soir, lun.), 20 h 30, dim. 15 h (26).

COMBAT DE NÈGRES ET DE

CHIENS. Cartoucherle. Théêtre de la Tempête (43-28-36-36) (dim. soir,

Imm.); 20 h 30; dim. 16 h (22).

REMONKENO. Amendiers de Perie
(43-88-42-17) (dim. aoir, lun.);
20 h 30; dim. 15 h 30 (24).

EUX SEULS LE SAVENT. Guichet Montpamasse (43-27-88-81) (dim.), 18 h 45 (25).

NOS MÈRES ÉTAIENT DES FÉES.

Elderado (42-48-60-27), 21 h (25). DIEU GRAMMAIRIEN. Bastille (43-

57-42-14((dim. solr), 19 h 30 ; dim. 15 h 30 (26).

TRANSSIBERIEN. Cité internetio-

nale universitaire (45-89-38-89) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 18 h (26).

CONTES ET EXERCICES. Théatra

Paris-Plaine (40-43-01-82) (dim. soir. lun.), 20 h 30 ; dim. 17 h (28).

L'EMPIRE ; ION. Nanterra (Théâtre des Amandiers) (46-14-70-00) (dim., lun.), 21 h (26).

LES CLEFS. Cartoucherie. Théâtre

de le Tempête (43-28-38-36) (dim. soir, lun.(, 21 h ; dim. 18 h 30 (26).

OPÈRA BULLES. Grande Halle de La

Villette. Salle Boris-Vian (42-49-77-22) (kun.), 12 h (28).

UNE ENVIE DE TUER SUR LE

08-77-71). Putzi ; 20 h 45. ARCANE (43-36-1B-70). La Valsa avant 79-79). Lager: 20 h 30. (48-06-49-24) ATELIER (48-06-49-24). L'Antichambre: 21 h. ATHÈNÈE-LOUIS-JOUVET (47-42-67-27). Selle Louis-Jouvet. Timon d'Athènes: 20 h 30. Les Origines de l'homme : 15 h. HESERTOT (43-87-23-23). Le Contre-

trice cheuve : 18 h 30. La Lecon 20 h 30. Poète à New-York : 21 h 30. L'EUROPÉEN (43-87-29-89), Généra-tion chaos 1 : 19 h et 21 h. LA 8RUYÈRE (48-74-76-89). Cuisine et

ga. Medemoisella Elsa : 20 h. Oncie Varia : 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). N'écoutez pas, mesdames : 21 h. MAISON QE LA POESIE [TERRASSE

MARIE-STUART (45-08-17-80). Pour en finir avec le hareng saur : 20 h 30. Histoire d'ouvreuses : 22 h. MARIGNY (42-56-04-41). Le Deme de

L'Evangile selon saint Marc : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Magic Palace : 20 h 30. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Charles: 18 h 30. MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE

SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70). Marchand de rêve : 21 h. MICHEL (42-65-35-02). Darling Chéria MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pleins Feux : 20 h 30. MDGADOR (48-78-04-04). Les Miséra-

31-49-27). Les Troyennes : 21 h. CHAPITEAU (SQUARE SÉVERINE) (43-31-80-69). Cirque Beckett acte sans perola I : 20 h 45.

CHATELET-THEATRE MUSICAL DE Calamity Jans : 20 h 45. MDNTPARNASSE (PETIT) (43-22-PARIS (40-28-28-40). West Side 77-74), Les Patients : 21 h. MUSEE COGNACQ-JAY (40-27-Story : 20 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Deux 07-21(. La Fausse Suivante : 20 h 30. NOUVEAU THÉATRE MIDUFFETARD sur la balançoire : 20 h 30. CDLLÈGE NÉERLANDAIS (40-78-

CDMÉDIE CAUMARTIN (47-42-

CDMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Grand Peur et Misère du lit-Reich : 21 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Arlequin et Colombine eu carnavat de Venise : 20 h. L'Epouse prudente : 21 h.

DAUNOU (42-81-68-14), Cousel le Grand Orchestre du Spiendid ; 20 h 45. DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Blasse comme Cendrars : 21 h. OEJAZET-(TLP) (42-74-20-50). Font & Val : 20 h 30 OEUX ANES (46-06-10-26). Cresson qui s'en dédit : 21 h.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). La Chevauchée du lac da Constance : 20 h 30. EOGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Les Babas cadres :

22 h. EOOUARO VII-SACHA-GUITRY (47-42-59-92) Ościbel : 20 h 45. ESPACE ACTEUR (42-82-35-00). Les Richesses naturelles : 20 h 30. ESPACE CRITIC (NOUVEL ESPACE CARDIN) (42-64-37-33). Vernissage : 20 h 30. Pétition : 21 h 45.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figaro : 18 h. La Mouette : ESSAION OF PARIS (42-78-48-42).

Salle 1. Jusqu'à la prochaine nuit :

FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves : 20 h 45. GAITE-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Voltare Rousseau : 20 h 45.

GRANO THÉATRE D'EDGAR (43-20-80-0B). Métral Family : 20 h 15. Elle Semoun et Dieudonné M'Bake : 22 h, GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-81(. Pesolini vivent, récit de femmes : 19 h. Libertine : 20 h 30. Qui :

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-HALLE SAINT-PIERRE (42-56-74-12).

basse : 21 h. HUCHETTE (43-26-38-68). La Centa-

Dépendance : 21 h. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Le Moine Apostat : 20 h 30. LE FUNAMBULE THEATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83). L'Apocetypse, version peuvre : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. La Nuit et le Moment : 20 h. Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 30. Théatre

OU FORUM DES HALLES) (42-36-27-63(. Enfer et Bluminations : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). Jugement : 18 h 30. Pat et Sarah : 21 h.

chez Maxim's : 20 h 30. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74).

bles : 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). (43-31-11-B9(. Le Missethrope

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Jumesux : 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Le Météore PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS (48-03-11-36). Chantel Lade-sou : 20 h 30. Le Syndrome de Stockholm : 22 h.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17(. Jean-Marie Bigard : 20 h 30. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Jésus était son nom : 20 h 30. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Valéria Lemercier au Palais-Royal ; 20 h 30. PARC OF LA VILLETTE (SOUS CHA-PITEAU TRANSLUCIDE) (40-03-

39-03). Volière Dromesko : dernie chant event l'envol : 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Chants de Maldoror : 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Chambre 108: 21 h. Salle II. Abraham at Samuel: 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (42-06-00-32). Volpone : 20 h 30. RANELAGH (42-88-64-44(. Le Bouffon et la Reine : 21 h. RENAISSANCE (42-08-18-50). Chantal Gattes: 21 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), La Menteur: 14 h. L'Etrange Ouvrage des cieux: 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-53-47). Enfin seuls 1 ; 20 h 45. SALLE BRASILIA (GALERIE BRASIL

INTER ART (48-07-20-17). Rimbaud à sa sœur (sabella : 20 h 30 SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Je m'plaisante : Paul Adam : 20 h 30. SPLENDIO SAINT-MARTIN (42-08-2- 21-93(. Un couple au Spiendid : 20 h 30. Jean-Jacques Devaux : 22 h. STUDID DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Les jours se trainent, les nuits aussi : 20 h 30.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-48-77). Caligula : 20 h 30.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-48-78).

64-80-80). Chacun pleure son garabed : 20 h 30. 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR-BELLEDE-MAI (48-06-67-89), Les catmans
sont des gens comme les autres :
20 h 30. Après l'amour : 21 h.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Le Haut-de-forme, Sik-Sik : 20 h 30. THEATRE OF MENILMONTANT (40-09-88-75). L'Offrance : 20 h. THEATRE OE NESLE (48-34-61-04).

eleire : 14 h 30. Miserae : 18 h. Noti Hardy : 22 h. THEATRE DE PARIS (48-78-22-00). Smain: 21 h. THEATRE QU TAMBOUR ROYAL (48-08-72-34). Sand-Musset: 19 h 45.

THÉATRE DU TEMPS (43-56-10-88). Tero et Hanako, Phèdre en ehemance avec Alcesta ; 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Anne Roumanoff : 20 h 30. THEATRE MAURICE-RAVEL (43-70-63-02). L'Affaire Solbo : 20 h. THEATRE MODERNE (48-74-10-75).

No Woman's Land : 20 h 45. THEATRE MONTORGUEL (48-36-06-06). Les Effets de l'orage : 20 h 45. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON THÉATRE NATIONAL DE L'ODECIN (43-25-70-32). Le Temps et la Chambre (Festival d'automne à Paris) : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Selle Gémier. Y e pas (47-27-31-15). Sere Gernier. Y e pas que les chiens qui s'aiment : 21 h. Selle Jean Vier. Marilyn Montreuli : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL OE LA COL-LINE (43-88-43-60). Un mari : 21 h. Grande selle, Comédies harberes : 20 h. THÉATRE NATIONAL QE L'ODÉON

THÉATRE NATIONAL OE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Poker à le Jemeique: 18 h 30.
THÉATRE OUVERT-JARDIN O'HIVER (42-62-58-48). Les Guerriers: 21 h.
THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Meie qu'est-ce qu'ils ont, ces Autrichiens?: 18 h 30 et 21 h.
Grands saile, Une des demières soirées de cernaval: 20 h 30. Petite saile, Uniprénom d'erchique: 20 h 30.
TOURTOUR (48-87-82-48). Candide: 18 h. Je per me gouylens obus de rien.

1B h. Je ne me souviens plus de rien ; Clare : 20 h 30. TRISTAN-8ERNARO (45-22-08-40). Les Maciorna Trio : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-08-82). Trois ertout : 20 h 30.

RÉGION PARISIENNE

AUBERVILLIERS ITHÉATRE OF LA COMMUNE) (48-34-87-67). Petite salle. Des siècles de paix; tournicotis pour acteurs, bestiaux et musiciens. 20 h 30. AUBERVILLIERS (THEATRE EQUES-

TRE ZINGARO) (48-04-38-48). Opéra équestre : 20 h 30. BOULOGNE-BILLANCOURT ITHEA-TRE (48-03-60-44). Daniel Prévoet : 20 h 30.

CERGY-PONTOISE ITHÉATRE OES ARTS) (30-30-33-33). L'Epreuve : 20 h 30. CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (48-81-33-33). La Bouc : 20 h 30.

CHOISY-LE-ROI (THÉATRE PAUL-ELUARD) (48-90-89-76). Beatles CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49-80-18-88). Corur ardent : 20 h 30. Les Guerres picrocholines : 20 h 30. ELANCOURT (LE POLLEN) (30-62-82-81). Renée : 20 h 30.

GENNEVILLIERS (THÉATRE) (47-83-26-30). Cent millions qui tombent : 20 h 30. Peines d'emour perdues :

LE PERREUX (CC OES 80RDS-OE-MARNE) (43-24-54-28). Les Cinq Oits des clowns au prince : 20 h 30.

MAISONS-ALFDRT (THÉATRE CLAUGE-0EBUSSY) (43-85-77-87). 'CLAUGE-GEBUSSY' (43-86-77-67).
Raymond Devos: 20 h 45.
MGISSY-CRAMAYEL (LA ROTONOE)
(60-80-02-63). Don Juan d'origine: 20 h 45.
NANTERRE (THÉATRE GES AMANDIERS) (46-14-70-00). Les Caprices de Maismone: 20 h 30.
NANTERPES (THÉATRE DA S.L.E. BASS.)

NANTERE (THÉATRE PAR-LE-BAS) (47-78-70-98). Joséphine la cantatrice ou le Peuple des souris : 20 h 30. NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (48-24-03-83). Scènes de ménage : 20 h 30.

20 h 30. RUEIL-MALMAISON (THÉATRE ANDRÉ-MALRAUX) (47-32-24-42). ANDRE-MALHAUA) (47-32-24-42).
Richard II: 20 h 45.
SAINT-OENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-00-58), Saile J.-M.-Saireau. Bête de pryls: 20 h.
SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (SALLE D'ARSONVAL) (42-83-47-22). Faustino: 21 h.

Faistino: 21 h.

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (ESPACE MARCEL-CARNÉ) (BB-04-BB-33).

Bracht: dislogues d'exiés: 21 h.

SARCELLES (FORUM DES CHD-LETTES) (34-19-54-30). Le Mariage forcé: la Comtesse d'Escarbagnas: 21 h. VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-

SIER) (39-50-71-18). La Trilogie marseillaise : 21 h. VILLEPREUX (THÉATRE OF VILLE-PREUX) (30-56-05-64). Welcome Mister Chaplin : 21 h VINCENNES (THÉATRE OANIEL-SO-RANO) (48-08-60-83). Ainsi soit Is :

VITRY-SUR-SEINE (STUDIO-THÉA-TRE) (46-81-75-50). Les Bonnes : 21 h. LES CAFÉS-THÉATRES

AU BEC FIN (42-88-29-35). Nijinsky l'ai rencontré : 20 h 30. I'm just a Gifes Gaulé : 22 h. LE DOUBLE-FONO (42-71-40-20).

C'est magique et ca tache : 20 h 30, 22 h et 24 h, MOVIES (42-74-14-22). Tranche de qual : 19 h 30. Y a-t-il une vie après le mariage? : 20 h 30.

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Le Jour d'eprès (1984, v.o. e.t.f.), de Robert Parrish, 16 h; Dans la gueule du loup (1851, v.o. e.t.f.), de Robert Par-rish, 19 h; Duffy, le ranerd de Tanger (1968, v.o. e.t.f.), de Robert Parrish,

Et vogue le navire (1983, v.o. o.t.f.-projection sous réserve), de Federico Fellini, 18 h ; Fantôme (1922), de F.W. Murnau, 20 h 30 ; 10 ans de Pordenone : l'Hôte mystérieux (1814), de Holger-Madsen ; le Docteur Voluntes (1815), de Robert Dinesen, 18 h 30 ; Doktor Setansohn (1916), d'Edmund Edel ; Wenn Vier Dasselbe Tun (1817), d'Ernest Lubtsch, 20 h 30.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Hommage à la Warner Bros : la Police fédérale enquête (1959, v.o. s.t.f.), de Mervyn LaRoy, 14 h 30 ; le Trésor des sept collines (1981, v.o. a.t.i.), de Gordon Douglas, 17 h 30 ; les Anges aux flouras sales (1938, v.o. a.r.f.), de-Michael Curtiz, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galerie. porte Saint-Eustache, Forum des Halles

(40-26-34-30) L'Empire des media : Histoire de racio: Actualités Gaumont: Radio Cité e quarente ens (1873) d'Igor Gourine, Actualités Gaurnont, 14 h 30 ; Actualités Gaumont, Paris Indiscret (1870), RTL non stop (1971), 14 h 30 ; Rétrospec-tive de magazines d'actuelités, Benfieues bluss (1891) de Maurice Dugowson, 16 h 30 ; Histoire de la presse : Eciale journal, le Rue du papier (1937) de J.C. Bernard, 125, rue Montmertre (1959) de Gilles Grangler, 18 h 30 ; Agences photos : Photographie et Société (1984) de Teri Wehn-Damiech, Objectif- une (1991), 20 h 30 : Hommage à Simone Signors: Mémoires pour Simone (1986) de Chris Marker, Casque d'or (1952) de Jacques Becker, 20 h.

LES EXCLUSIVITÉS

A PROPOS D'HENRY (A., v.o.) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gaument Ambassade, 6 (43-59-19-08); UGC Bierritz, 8 (45-82-20-40); 14 Juillet Beaugranelle, 15: (45-76-79-78); Blenvende Montparnasse, 15: (45-44-25-02); v.f.: UGC Montparnasse, 8: (45-74-94-84); Paramount Opéra, 9: 47-42-56-31).

LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) : Gaumont Lee Halles, 1- (40-28-12-12); Gaumont Opére, 2- (47-42-80-33); Espece Saim-Michel, 5- (44-07-20-49); 14 Julilet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambassado, 8- (43-59-19-08); 14 Julilet Bastille, 11- (43-57-19-08); 90-81) ; Fauvette bis, 13. (47-07-55-88) ; Gaumont Aldeis, 14. (43-27-84-50); Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20); Blenvende Montparnasse, 15-(45-44-25-02); Pathé Weplar, 16- (45-22-48-01); La Gambetta, 20- (46-36-

BARTON FINK (A., v.o.): Forum Orient: Express, 1• (42-33-42-26): Reflet Logos II, 5• (43-54-42-34); UGC Triomphe, 8• (46-74-83-50); La Bastille, 11• (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14• (43-20-32-20).

LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : Le Saint-Germain-des-Prés, saile G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23).

LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Grand Pavols, 15- (46-54-46-86).

LES CLÉS OU PARADIS (Fr.): UGC Denton, B: (42-25-10-30): UGC Montpernesse, 8: (45-74-84-84): UGC Biarritz, B: (45-62-20-40): Peremount Opéra, 9: (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistrel, 14-(45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); UGC Maillot, 17- (40-

68-00-1B(. CLOSE UP (Iranien, v.o.) : Utopis, 5 (43-26-84-65). LES COMMITMENTS (Irlandais, v.o.) : Epée de Bols, 5 (43-37-57-47) ; Georga-V, 8 (45-82-41-46).

V, B (40-62-41-46).
CROC-BLANC (A., v.o.): UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Publicis Chemps-Bysées, 6: (47-20-76-23); UGC Blarritz, 8: (45-82-20-40); v.t.: Gaumont Les Haffes, 1: (40-26-12-12); Rex, 2: (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 6: (47-20-76-23); UGC Blarritz, 8: (45-82-60-26-12-20-76-23); UGC Blarritz, 8: (45-82-60-26-12-20-76-20-76-22-20-76-22-20-76-22-20-76-22-20-76-22-20-76-20-76-22-20-76-20-

betta, 20- (46-38-10-96). EUROPA (Dan.-Su., v.o.) : Gausnon Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Ciné Besu-bourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Danton, 5- (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6 145-74-94-94); La Pagode, 7- (47-05-12-15); UGC Champs-Bysées, 6- (45-62-20-40); 14 Juffet Bastille, 11- (43-57-90-81); v.f.; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

FISHER KING (A., v.o.) : Gauttent Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaument Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83); Bratagne, 6-(42-22-57-97); Geumont Ambassada, 8- (43-59-19-08); George V, 8- (45-62-41-48); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14 Juliet Beaugreneile, 15- (45-

75-79-79). LES FLEURS OU MAL (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); George V, 6- (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Cinémes, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14-(43-21-41-01) ; Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

JUSQU'AU BOUT DU MONDE (FL JUSQU'AU BOUT DU MONDE (Fi.-All.-Autr., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-67); Sahri-André des-Arte I, 6º (43-26-48-18); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); George V, 8º (45-62-41-48); Max Linder Panorama, 8º (48-24-88-88); La Baetille, 11º (43-07-48-60); Escuriel, 13º (47-07-28-04); Kinopano-rama, 15º (43-06-50-50). LAARI (Burkinsia, v.o.): Utopia, 5º (43-26-84-65).

28-4-65]. QPÉRATION CONDOR (Hong-Kong. v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94); UGC Normandio, 8 (45-63-18-18); Paramount Opéra, 8 (47-42-56-31) ; UGC Gobeline, 13 (45-61-84-95).

PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

PRDSPERD'S BOOKS (Brit.-HoL. v.o.): Racine Odéon, 8- (43-26-19-68).

LES FILMS NOUVEAUX

ARTHUR RIMBAUG, UNE BIO-GRAPHIE. Film français de Richard Dindo : Reflet Logos L 5: (43-64-42-34).

L'HALLUCINE, Film oméricain de Roger Cormen, Francis F. Coppola, Jack Nicholson, Monte Heilmen, Merk Griffiths, v.o.: Action Ecoles, 5- (43-25-72-07); Byases Lincoln, 8- (43-59-38-14); Sept Pamassions, 14-(43-20-32-20).

J'EMBRASSE PAS. Film franco-ita-lian d'André Téchiné: Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94); Saint-Lazare-Posquiar, 8° (43-87-35-43); UGC 8iarritz, 8° (45-82-20-40); UGC Opéra, 9° (46-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (45-81-94-95); Misstral, 14° (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (46-76-79-78); UGC Mailtot, 17° (40-88-0-16); Pathé Wepler II, 18° (45-22-47-94). J'EMBRASSE PAS. Film franco-ita-

PENSIES MORTELLES. Film améri-cain d'Alan Rudolph, v.o. : Gaumont Les Helles, 1º (40-28-12-12) ; 14

nos, 14 (43-27-52-37).

VAN GOGH (Fr.): Gaumont Les Halles, 1- (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Pathé Heutefeuille, 6- (46-33-79-38); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 6- (43-57-90-81); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Feuvette; 13- (47-07-55-98); Gaumont Parnasse, 14- (43-36-30-40); Gaumont Parnasse, 14- (43-36-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-60); 14- Juillet Besugrenelle, 15- (46-75-79-78); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

QUOI DE NEUF, BOB ?-(A., v.o.) : Ciné

Beaubourg, 3* (42-71-52-38); Gaumont Ambassado, 8* (43-59-19-08).

RIFF RAFF (Brit., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-62-36); Les Trois Luxambourg, 6 (46-33-97-77); Les Trois Balzec, 8 (45-61-10-60); La Bes-tille, 11 (43-07-48-60); Les Montper-

nos, 14 (43-27-52-37).

(47-07-55-88) ; Miramar, 14 (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

12. (43-43-01-59) ; Fauvetta bis, 13.

\$115 CE

Œ

.

-

APRES MARY PROM

14-1

A Her

POISON . Film américain de Todd Haynes, v.o. : 14 Juliet Parnasee, 6-(43-26-58-00).

PROOF, Firm sustralien de Jocetyn Moorhouse, v.o.: Forum Horzon, 1-(45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6-(46-33-78-38); Gaumont Ambas-sade, 6- (43-59-19-08); Escuriat, 13-(47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

RAGE . (*) Film américain de Stephen RAGE. (*) Film américain de Stephen Gyllenhaal, v.o.: Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26): Pathé Heutefeuille, 8. (48-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 8. (43-59-82-82): UGC Lyon Bestille, 12. (43-43-01-58): Sept. Parnassiens, 14. (43-20-32-20): v.f.: Pathé Impérial, -2. (47-42-72-52): Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-08) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94) ; Le

nbetta, 20-446-36-10-96). LA THUNE. Firm français de Philippe Galand : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); George V. 8 (45-82-41-46); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Feuvette, 13 (47-70-55-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Conven-tion, 15 (48-28-42-27); Pathé Cli-chy, 18 (45-22-46-01); La Gam-hetta. 20 (46-36-10-96).

(42-36-83-93) ; UGC Lyon Bestille, betta, 20- (46-36-10-96). Righton - Arthurs Recipies to and france entire the

PARIS EN VISITES

SAMEDI 23 NOVEMBRE «L'Opéra de Paris», 11 h 30 et 13 h 15 (pour les jeunes), statue de Luti, visite limitée à trente personnes (Monuments historiques).

eviorisments restoriques).

e l'obbsye de Saint-Germain-des-prés ot soo visux quartier e,
15 heurs, métro Saint-Germain-des-prés (Luthce visites).

eL'hôtel de Potockis, 15 heures,
27, avenue de Friedland Paris et son histoire).

27, evenue de Friedand grans et son historios).

«1. étrange quartier de Saint-Sulpice», 15 heures, mêtro Saint-Sulpice (Hésurection du pessé).

«1. Académia française et l'Institut «, 14 h 30, 23, quoi Conti (C. Morie).

«Géricault», 10 h 30, hell du Grand Palais (Mr. Cases).

«Hors du Marais bettus, 14 h 30, face au 2, rus des Heudriettes (Sauvegarde du Paris historique).

«Architecture contemporaire dans lo troizièms errondiseomont «, 16 feures, métro Chevaleret (Monumenta historiques).

«Les appartements royeux du Lou-

ments historiques).
cles appartements royaux du Louvres. 14 h 30, 2, place du PalelsRoyal (Conneissance de Parie).
c Malaons, rusa du Moyon Aga
sutour de Saint-Séverinc, 14 h 30,
devant le facede de l'égles (Parie phtorasque et insolte).
c Diversités de l'archisecture dans le

e Diversités de l'architecture dans le dix-neuvième arrondissement «, 10 heures, Maison de La Villette.

« Les francs-maçons du Père-La-cheise», 10 h 30 à et 14 h 30, entrée principale (V. de Langade), « Picesso dans ses diverses expressions», 14 h 15, entrée hôtel Salé (Arts et découvertes).

« Le Merais (hôtels et jerdine), place des Voeges», 10 h 30 et 16 heures; métro Hôtel-de-Ville sortie Lobeu (Art et histoire). muno rioter de-Ville sortie Lobeu (Art et histoire). el-Opéra-Bastille, 11 h 30, au pied de l'escaler (P.-Y. Jesiet). elm Conciergerie e, 14 h 45, 1, quel de l'horloge (Tourisme cultu-ret).

ete vieux Montmerre et le cime-tière Saint-Vincent e, 15 heures, métro Lamarck-Caulaincourt (Approche de l'an),

DIMANCHE 24 NOVEMBRE Exposition Mertin Schongevers, 11 heures, Musés du Petit Palais (D. Soucherd),

(D. Souchard), «Le grand puiss, le réservoir et les cachots de Bicètre », 15 heures, mêtro Kremin-Bicètre (D. Bouchard). «Saint-Sulpice et son vieux quer-tier», 15 heures, métro Seint-Sulpice

(Linko vistes).

« La cethédrale russe de Paris »,
15 houres, 12, rue Deru (Paris et son histoire).

« West side story», 10 h 30, pré-cédé d'un déjeuner-conférence, sur inscriptions. 761: 45-28-28-77 (Paris et son histoire). et son histoire).

et ancienne cour des Miracles et le rue Montorqueile, 15 heures, métro Sensier (Résumection du passé).

et l'ac Saint-Louis : de l'hôtel Lau-zun à l'hôtel Chenizoto, 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Merio).

et a dis-huitième siècle retrouvé au Muséa Nissim de Camondo»,

しゅうない 本の、カスタッコ の一般は、 14 h 30, 63, nie Monceau (D. Fleuriot).

Clas salons de réception de l'hôtel
de Roquelaure ; 15 heures,
246, boulevard Saint-Germein, visite
limitée à vingt personnes (M- Cazes).
14 h 45

La Conciergerie », 14 h 45, 1, quel de l'Horloge (Aux arts, et caetera).
Auc invalides : Bonsparte devient
Nepoléon > 14 heures, entrée Saint-Louis-des-Invalides (Sauvegarde du Paris historique).
AL hotel Sulys, 14 h 30, 62, rue Saint-Antoino (Monuments histori-ques).

quest, «Le Seinte-Chapelle : essai de lec-ture des vitraux«, 14 h 30, entrée boulevard du Paleis (Monuments his-«L'art de bien chasser dans les collections de l'hôtel Guénégeud c, 16 houres, BO, rue dos Archives, visite limitée à trente personnes

16 houres, BO, rue dos Archivas, vialte limités à trente personnes (Monuments historiques).

«Le Conclergerie, la Sainte-Chapelle et l'histoire de la Ciné«, 14 h 30, 1, quei de l'Horloge (Conneissance de Paris).

«Saint-Etienne-du-Mont et l'histoire de la Montagne Sainte-Geneviève «, 15 heures, devant le portail (Conneissance de Paris).

«Le quartier du Temple», 1D h 30, métro Temple (A nous deux, Paris).

«Une heure ou Père-Lacheise «, 11 heures et 15 heures, entrée principale (V. de Langlade).

«Le mocquée, le souk et les nites de l'Islam «, 15 heures, ptecé du Pulsa-de-l'Emite (Tourisme culture).

«Le Saiptirière, saile et prison de femmes », 15 heures, boulevard de l'Hôptai (Approche de l'art).

«Le dix-huitième siècle dens tout eon éclet su Muséo Nisoim de Camondos, 15 heures, 63, rue Moncasu (E. Romann).

CONFÉRENCES

SAMEDI 23 NOVEMBRE

DIMANCHE 24 NOVEMBRE Dimanche 24 Novembre

60; boulevard do La Tour-Maubourg, 3 heures: e Journée nationale
de réducation par le learant médical
et le sophrologies. Thème du débat :
«La peur des ferrmes». Paraelgnements: 42-04-34-77.

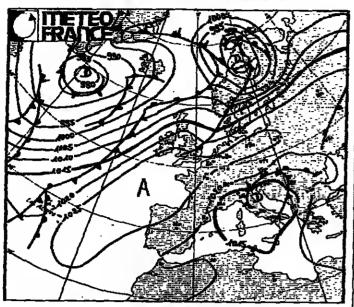
23, quel Conti, 10 h 30 : «L'Institut, la coupole, les chrq Académies»,
svec P. Fernendez.

1, rue des Prouveires, 15 heures :
«Prédictions de 1892 à l'an 2000»,
avec Natya;
62, rue Seint-Antoine, hôtel Sully, à
16 heures : «Les provinces romanes
françaises : Notre-Dame-la-Grande,
Saint-Sevin et les égliess du Poltous.

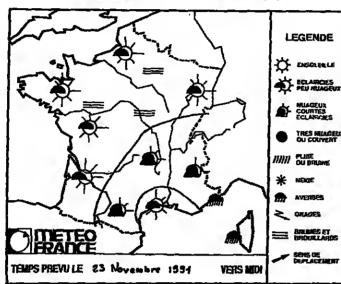


MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 22 NOVEMBRE A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 23 NOVEMBRE 1991



Samedi: nuages sur le Sud-Est, solell et fraîcheur ailleurs.— Sur la Côte d'Azur et les Alpes du sud, le ciet sera très nuageux, avec des averses; il neigera en montagne sudessus de 800 m environ.

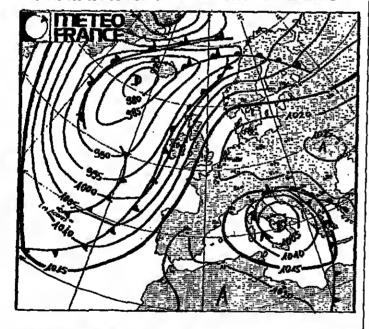
Sur les Alpes du nord, le Lyonnais, le Messif central et Midi-Pyrénées, les nueges resterent abondants jusqu'en milieu de journée, puis le soleil prendra

Sur tout le reste du pays, il faudra compter avec la présence de brouil-lards au lever du lour ; ils seront per-fois givrants. Mais le soleil arrivera è en venir à bout, et l'après-midi sera bien ensoleitée.

roides, avec des gelées entre -1 et -5 degrés qui toucheront le plupart des régions, à l'exception des régions volsines de la Manche et de la Méditerrande, où elles seront volsines de 9 degrée, de la Bretegne au Sud-

comprises entre 4 et 6 degrés. Il souffiera encore un peu de tramontane le matin. L'après-midi, c'est un vent de nord-est assez fort qui se lèvera entre le Corse et la Côte d'Azur. Partout silieurs, le vent sere faible ou modéré, de direction variable.

PRÉVISIONS POUR LE 24 NOVEMBRE 1991 A 12 HEURES TU



	cnaximo - minima es rejevées entre et le 22-11-1991 à 0 heures Tu	et tempa observé la 22-11-91
FRANCE AJACCIO 16 8 R BIABRITZ 7 4 C BORDRAIM 6 3 C BORDRAIM 6 3 C BORDRAIM 7 2 C CHERIST 9 5 D CARN 7 2 C CHERIST 9 5 D CARN 7 2 C CHERIOTIFER 4 2 C DUON 6 2 C GRENORL 8 5 C GRENORL 1 1 -1 P LIMOGES 3 1 C LYON 2 4 C MANSELL 1 5 D NANCY 5 2 C NANTER 8 -1 C NANTER 8 -1 C NANTER 12 8 D PARIS MONTS 5 2 D PARIS MONTS 6 2 C STRASBOURG 5 C STRASBOURG 5 C	FORTEA-TTRE 39 24 N ÉTRANGER ALGER 2 4 N AMSTERDAM 1 0 C ATHENES 30 24 N BARCELONE 12 2 C BELIGRADE 14 8 P BERLIN 5 5 4 D BRUINELLES 2 -1 C LE CAURE 25 14 D COPENBAGUE 29 22 N DELRI 26 12 D DAEABA 19 12 C GENEVE 5 4 C	LUXEMBOURG.
A B C tiel convert	D N O orașe depage nuașeux	P T neige

TU = tamps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

COMMUNICATION

Un plan d'ensemble proposé au gouvernement

d'études et de mobilization remis à Matignon propose un plen d'ensemble et des montages financiers originaux pour remédier eux problèmes de la télévision par câble, le gouvernement souheitant rassembler des décisions dans une « charte du câble » avant la fin de l'an-

Déficits insupportables, mauvaise cnordination des aeteurs, programmes insuffisamment altractifs pour déclencher la spirale vertueuse des abonnements... les maux de la télévision par câble en France sont connus, et dénoncés par toutes les parties concernées, qui restent sans s'accorder sur les causes et encore moins sur les solutions (le Monde du 10 septembre). Pour dénouer cet imbroglio, le premier ministre avait sou hait é des avis nouveenx. Mª Edith Cresson vient de recevoir le rapport élaboré par MM. Alain Auclaire et Christian Giacomotto, dans le cadre du groupe d'étude et de mobilisation Communication que préside ce dernier. Déficits insupportables, mauvaise préside ce dernier.

L'idée maîtresse du rapport est de proposer un plan d'ensemble pour le sauvetage du câble, et pas seulement une série de remèdes ponotuels à des problèmes isolés. Il insiste sur la cobérence indispensable des décisions, seule à même d'entraîner une dynamique de succès, et propose des montages financiers originaux.

cartes sur table pour le câble

par le rappon sont déjà réclamées
par les càblo-opérateurs ou France
matignon propose un
semble et des moninciers originaux pour
eux problèmes de la
par câble, le gouverouns dans une « charte
avant la fin de l'aninsupportables, mauvaise
inn des aeteurs, pro
par le rappon sont déjà réclamées
par les càblo-opérateurs ou France
par les càblo-opérateurs ou France
rélecom. Au plan règlementaire, il
en va ainsi de l'assouplissement des
règles régissant les chaînes de
cinéme du càble (les décrets en
cours d'élaboration prévoient un plafond de 500 films par an, diffusés
buit fois, y compris les mercredis et
samedis s'ils sant anciens), d'une
réforme du compte de soutien pour
ne faire cotiser que les éditeurs de
chaînes thématiques et les faire accéder en retour à ces financements.

Au nom de la cohérence, le rap
le Câble
sur une base d'abonnés plus large,
qui compense ensuite, et au-delà, ce
manque à gagner initial. Cet étalement dans le temps, qui repose sur
un mécanisme complexe de créditbail, s'accompagnerait d'une hausse
de la part de France Télécom dans
les sociétés d'exploitation.

Le gouvernement doit maintenant
étudier ce rapport, et harmoniser les
conclusions qu'il en tire avec les travaux déjà en cours aux ministères
des PTT et de la communication
autour d'une « charte de
chaînes thématiques et les faire accéder en retour à ces financements.

Au nom de la cohérence, le rap-

Au nom de la cohérence, le rap-port se prinnonce aussi pour un moratoire sur toute nouvelle chaîne bestzienne, et pour une coordination explicite avec la diffusion par satel-lite.

Alléger les charges

Il détaille également des mesures incitatives ou d'obligation, tant fiscales que d'urbanisme, pour améliorer la pénétration du câble dans les logements collectifs. Ainsi les collectivités locales pourraient-elles accompagner ce câblage en levent des tionale (RFII. – Pour dénoncer tares si nécessaire.

autour d'une « charte du cable » engageant toutes les parties. L'objectif est d'aboutir avant la fin de l'année. Car chacun sent bien que le raveudage du plan Câble ne peut plus durer longtemps, et qu'il convient de tour remettre à plat. L'objectif effiché par le rapport Auclaire, celui d'élargir au plus vite la base d'abonnés, ne peut guère rencontrer d'opposition. Mais c'est sans doute sur les movens d'y narvesans doute sur les minyens d'y parve-nir que le consensus sera difficile à

préside ce dernier.

L'idée maîtresse du rapport est de proposer un plan d'ensemble pour le sauvetage du câble, et pas seulement une série de remèdes ponctuels à des problèmes isolés. Il insiste sur la cobérence indispensable des décisions, seule à même d'entraîner une dynamique de succès, et propose des montages financiers originaux.

Beaucoup des mesures évoquées

pagner ce cablage en levant des tionale (RFII. – Pnur dénoncer taxes si nécessaire,

Enfin, au-delà de toutes ces de leur pouvoir d'achat de 2 % cette année, la stagnation des effectifs et la dégradation des mesures lechniques, le rapport des effectifs et la dégradation des mesures lechniques, le rapport des effectifs et la dégradation des moutages financiers our le constructeur des réseaux du plan c'able, France Télécom et les câblo-pérateurs, en renforçant leur solidation des syndicats CFDT, CFTC, CGT.

Câble, France Télécom et les câblo-pérateurs, en renforçant leur solidation des syndicats CFDT, CFTC, CGT.

L'idée générale est d'alléger les changes des opérateurs maintenant, pour asseoir la télévision par câble rine baisse de leur pouvoir d'achat de 2 % cette année, la stagnation des meyers (et année, la stagnation des effectifs et la dégradation des mouves (studins, locaux, informati-que), les salariés de RFI. à l'appel constructeur des réseaux du plan (câble, France Télécom et les câblo-propose des montages financiers originaux, en renforçant leur solidation des syndicats CFDT, CFTC, CGT.

Enfin, au-delà de toutes ces

Destiné d'abord aux Anglais du Sud-Ouest

«France-Telegraph» veut aider les Britanniques à mieux s'intégrer

de notre correspondant

Depuis de très numbreuses années, l'Aquitaine est une terre d'accueil pour les Britanniques.

d'accueil pour les Britanniques.

En 1989, snus la directinn d'Adam Brown, Dordogne-Telegraph, un trimestriel dessiné à la communauté angiophone, apparaît dans les kinsques pérignurdins. La revue déborde vite les frontières du département. Et deux ans après sa création, ses fondateurs nourrissent des ambitions hexagonales. Dordogne-Telegraph devient alors France-Telegraph

Son tirage est de dix mille exem-plaires et sa diffusion assurée par les NMPP, Mais ses ambitions ne changent pas. France-Telegraph se veut un trail d'union pour les îliens qui abordent le continent. Il s'agit d'ofabordent le continent. Il s'agit d'of-frir à un public soucieux de s'inté-grer, des clés pour comprendre le mode de vie, les traditions et les lois françaises. C'est ainsi que le lance-ment de la nouvelle formule a coïn-cidé avec la réalisation d'un dossier sur l'école et son fonctionnement. Dans le même numéro, les lecteurs se vovaient proposer un recortage se voyaient proposer un reportage sur l'art de vivre en Charente, qui allait des buitres à l'architecture, en

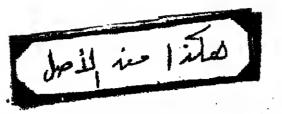
DOMINIQUE RICHARD



Si on nous appelle encore la petite chaîne c'est juste par myopie.

A force de monter, la petite chaîne n'est plus si petite que ça. Avec un réseau désormais presque national, avec des rendez-vous bien instellés depuis septembre, M6 séduit un public de plus en plus large et a ettiré alnsi en octobre 1991, 11,3% des téléspectateurs de 15 à 49 ans. Si autant de télespectateurs portent un intérêt

croissant à la chaîne, c'est parce qu'ils trouvent sur M6, aux heures qui leur conviennent, des programmes qui ieur plaisent et qu'ils eiment regarder.



16 Le Monde • Semedi 23 novembre 1991 •



Derrière la tête d'un bon nombre d'entre vous, il y a une idée simple: voyager en Europe dans les meilleures conditions possibles.

Nous le savons et nous avons créé Le Club Européen pour vous offrir un espace privilégié et un service adapté aux courtes et moyennes distances.

Par ailleurs nous nous efforçons de répondre le mieux possible aux attentes de tous les passagers pour l'Europe.

Aller partout.

Air France vous offre, au départ de France, le réseau le plus dense vers l'Europe: 1200 vols vers plus de 120 destinations chaque semaine.

Partir tôt.

Tous les matins nous sommes les premiers à décoller vers plus de 20 grands centres d'affaires européens.

Bole in Later Commence

DE CALL STREET

Enregistrer rapidement.

par l'intermédiaire de machines automatiques, situées avant et après les filtres de police au terminal D de l'aérogare Charles de Gaulle 2.

Etre informé.

Air France a pris l'initiative d'installer des écrans dans les salles d'embarquement pour mieux vous informer de la situation de votre vol en cas d'irrégularité.

Ainsi la prochaine fois que vous poserez votre tête sur un fauteuil Air France, vous saurez pourquoi c'est une bonne idée.

L'idée derrière la tête d'un bon nombre d'hommes d'affaires.





26 La chambre de commerce de Marseille réclame la libéralisation du transport aérien français

27 Grève à La Lainière de Roubaix L'or noir de Sakhaline : un contrat de 20 milliards de dollars-

28 Marchés financiers 29 Bourse de Paris

BILLET

Cacophonie et brouillard agricoles

¥.;

Park Park

है करोड़ राज

«La France a manqué d'ambition, de volonté et de : courage. Après avoir répétér cnon et non s aux principes de la réforme de la politique . agricole commune, voltà qu'elle balssa culotte ». Assassin dans son propos malgré son air toujours courtois, M. Philippe Mangin, président du CNJA, ... n'est pas tendre pour M. Louis Mermaz. Avec son accent. tonitruent, l'Aveyronnais Raymond Lacombe, au nom de la puissante FNSEA, en rajoute : «Les négociations du GATT et la réforme de la PAC sont une campagne d'intoxication à laquelle se livre la Commission européenne ; il est irresponsable de faire croire aux agriculteurs français que les dés sont d'ores et déjà jetés. » Serein dans la tourmente, M. Mermaz plaide que, « jusqu'è meintenent, dens le négociation du GATT, le • commissaire Mac Sharry a bien défendu les intérêts des Européens, (...) mais [que] les svancées des Américains sont, plus apparentes que réeliée et leur flexibilité à sens unique ». Bref, derrière cette cacophonie: de procès d'intention, de double langage et de mensonges, le dossier agricole français est à :nouveau dans le brouiterd, Line incertitude d'autant moins acceptable pour nos paysans-(de loin les plus remuents de la CEEJ que l'INSEE leur annonce une chute brutele de leurs : revenus en 1991. L'imposinte manifestation parisienne du 29 septembre n'aurait-elle servi à rien, ou M. Mermaz, fidèle compagnori: de route de M. François Mitterrand, n'aurait-1 plus l'oreille de l'Elysée? Cherche-t-il à gagner du temper en attendent janvier et la présidence portugaise, Lisbonne affichant habituellement tine 🔆

libre échangiste que La Haya La France - en première ligne dans les deux négociations : numement imbriquées de la PAC et du GATT - aurait elle secrètement accepté de na. sauver que ce qui peut l'être de son agriculture en disent ediger une réforme e globele et équilibrée», une expression qui dans toute nédociation. multilatérale relève de la largue. de bois la plus élaborée... 📆 Reste l'aspect franco-français et notamment l'application du programme de soutien que le président de la République avait annoncé le 24 octobre : réduction des droits de l

mutation, exonération du « carburant vert », allègement de l'impôt foncier non bâti, 🐰 préretraites... Sur ces sujets, l'interlocuteur qui traîne les pieds n'est ni à Bruxelles, ni à Genève, ni à Washington. mais... à Bercy. M. Mermaz vient de révéler que Mme Edith Cresson donnera sa réponsa la

28 novembre. FRANÇOIS GROSRICHARD

Le Parlement russe... prend le contrôlede banques soviétiques

Le Parlement de la Fédération de Russie a annonce vendredi 22 novembre qu'il prensit le confide de la Banque d'Etas soviétique (Gosbank) et de la Banque des affaires économiques extérieures (Vacchekonombank).

Selon une résolution approuvée à une très forte majorité, la Bhoque centrale de Russie devient d'le: suil organisme responsable sur le terri-

Les négociations avec les sept pays les plus industrialisés

Huit Républiques sur douze acceptent le rééchelonnement partiel de la dette soviétique

A l'issue de quatre jours de négociations, les représentants du groupe des sept grands pays industrialisée de G 71 et ceux de heit Républiques de l'ex-URSS sont parvenus, jeudi 21 novembre à Moscou, à un accordinate qui présent un sééche financier qui prévoit un réécheloniement partiel et provisoire de la dette extérieure soviétique. Quatre Républiques, dont l'Euraine, n'ont pas signé, pour l'instant, cet scoord, qui se traduit notainment par le report des remboursements en capital dus par Moscou au 31 décembre 1991, un montant de 3,6 millande de dollars.

MOSCOU

de notre envoyé spécial L'ex-URSS a franchi, jendi
21 novembre, un nouveau pas en
direction du cub des pays du tiersmonde après avoir été considéré
par les utilidar financiers occidentaux pendant plus de soixante-dix
ais comme un «bon payeurs, Moscou a di négocier un rééchéonnement de sa dette extérienre. Au
teume de difficiles négociations, un
accord a été conche entre les représéntants du G7 Uei adjoints des
grands pays industrialisés) et ceux
de huit Républiques de l'ancienne
Union. Comme cela ressort du
communiqué rendu public jeudi à
Mosant, le compromis apparaît partiel et précière.
Fach à la dégradation de la situation économique et financière, un
accord était indispensable. Lourdement endettée (une dette extérieure
supérieure à 70 milliards de dellurs, l'ex-URSS o'était plus capable
d'assurer ses échéances de ce mois
de novembre. Réanis à Londres
en juillet, les dirigeants, des sept
aranés naus industriels avaient pro-L'ex-URSS a franchi, jendi

de novembre. Réanis à Londres en juillet, les dirigeants, des sept grands pays industriels avaient promis au président Mikhail Gorbat chev me saide. Celui-ci ne devait pas infanquer de le rappeter nier-creat loisqu'il a reacquiré person-nellement les représentants du G7 et alors que la situation économique intérieure continue à se dégrader. L'hyper-inflation est désormais les une réalité quotidienné au cours des nous premiers mois de 1991, les prix out angmooté de 177 %.

« Grasso pétale, la quantité de monnaie à doublé en un ans indique M. komi Bulagourov, directeur de l'institut d'Emission à la Gosback (la banque centrale de l'Union soviétique) dui 000s a annoncé qu'après l'émission de billets de 200 resides, puis de 500 roubles cette année, la banque centrale prépare la mise en circulation de billets de 1.000 roubles d'ici à la fin du premicrostre 1992.

macroéconomique :-

L'accord signé joudi, qui porte sur la dette garantie, prévoir donc d'abord le report des échéances dust à utire du cipital de la dette dici à la fim, de 1991. Le mostant concerné est, selon M. Valeri Praches, vice-président de la Gosbank, de 3,6, milliants de francs). La banque centrale accident continuera en 20 maliants de franca). La banque centrale soviétique continuera en revanche à payer les intérêts prévus sur la dette totale (soit près d'us utilisard de dollars d'us à la fin de l'année). Les Sept se sersient en patre angagés à procéder à un rééchelomisment du même type (potant misquement sur le remboursement en certifiel) nour 1907 les ment en capital) pour 1992, les montants concernes pouvant alors the eur. Alex à trois foir supé-rieurs » selon M. Pekchev. Mais pour cela il faudra que Moscon privenne à définir avec le Fohds monétaire international (FMI) un programmé de stabilisation macroéconomique et de réformes structu-relles avant le 31 mars 1992. Un comité interrépublicain de penion de la dette va être créé. Il sera chargé d'évaluer non seulement le minimit de la dette, mais aussi celui, des acidis détenus par l'ancienne d'hior soviétique. Le communiqué, publié jeudi indique enfin qu'en cas de problème de liquidités les parties pourraient mettre en place, a an financement d'urgence pour la farine d'une localité de nomsous la forme d'une facilité de swap

d'or ...
Conditionné à la mise en œuvre d'un programme du FMI, cet de réscheionnement apparaît accird de rééchelonnement apparaît très précaire: il o'est en effet signé que: par huit Républiqués de l'en-cienne Union soviétique. Outre les pays baltes, quatre Répobliques pontant présentes lors des négocia-tions, out refusé, pour l'instant, de



souscrire aux engagements pris avec le G7: il s'agit de l'Azertafdjan, de l'Ouzhékistan, de la Géorgie et de l'Ukraine. Négociateur pour la banque centrale, M. Pelchev affirme que l'Ukraine avetient pour l'instant sa signature», mais que les représentants de cette importante République devraient signer aune fois les élections passées» (le 1º décembre). Selon d'autres sources moscovites, il Selon d'antres sources moscovites, il en serait de même pour les autres républiques concernées.

Le 28 octobre, le G 7 avait obteau que les douze Républiques engagent a une responsabilité communes sur la dette extérieure de l'ex-URSS. Elles ne sont plus que huis un mois après. Mercredi, le président russe, M. Boris Eltsine, avait indiqué, lors d'une intervention télévisée, que la Russie tiendrait ses engagements financiers, et ceux des évent uelles Républiques défaillantes, s'il le fallait.

Des samedi 23 novembre Dés samedi 23 novembre, M. Jean-Claude Trichet, directeur du Trésor, et représentant de la France au G7, souhaite rénnir à Paris les bailleurs de fonds publics de l'ex-URSS pour mettre en œuvre l'accord. Les représentants du G 7 vont également faire pression sur les banques commerciales pour qu'elles accordent, elles aussi, quelques faveurs à l'ex-Union soviétique

· ÉRIK IZRAELEWICZ

La BERD va proposer un système d'union des paiements pour l'Est

21 novembre à Moscou souligne l'importance, compte teos do degré élevé d'interdépendance éco-nomique entre les Républiques, du maiotieo de flux commerciaux fibres sur le territoire soviétique.

Le même jour, le président de la BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le développement). M. Jacques Attali, confirmait lors d'un discours prononcé à Vienne que l'organisme qu'il pré-side avait mis à l'étude un projet d'union des paiements pour l'Est. Ce projet, qui concernerait aussi bien l'Europe centrale que les Républiques soviétiques, s'appuie-rait sur un système de compensa-

Le mémoraodum signé jeudi l'ions bilatérales entre participants l'inovembre à Moscou souligne au système. Seion M. Attali, un tel système ne remplace pas la véritable des monoales, de coovertibilité des monoales, de coover seule garante d'un véritable libre-échange, mais peut, à court terme, améliorer la situation du commerce à l'Est, perturbé par l'effon-drement de la «zone rouble» et par la rareté des devises.

De son côté, l'Assoc l'ooion monétaire de l'Europe (AUME), organisme privé travail-lant sur la promotion du rôle de l'éco, a proposè rècemment la création d'une «zone écu» à l'Est. M. Attali estime également que l'écu pourrait servir de référence pour l'union des paiements. L'ouverture aux pays de l'Est

La CEE passe des accords avec la Hongrie la Pologne et la Tchécoslovaquie

(Communautés européennes)

de notre correspondant

La Commission européenne devait parapher vendredi 22 novembre les «accords européens» qui lieront la Communauté à la Hongrie, la Pologne et la Tchécoslovaquie. Les oégociations, enga-gées en 1990, viennent en effet d'être conclues. Ces « su per accords d'association» concrétiseront un rapprochement sensible entre la Communauté et ces trois pays d'Europe centrale et orienpays a constituent par là-même une étape dans la voie de leur adhé-sion. Aucun engagement n'est pris par les Douze à ce sujet dans le texte des accords, cependant une référence à cette perspective d'adhésion est mentioneté.

En matière commerciale, les e accords européens » sont caractérisés par l'asymétrie du démantèle-ment tarifaire : la CEE rédnira ses droits de douane et autres protec-tions aux frontières plus vite que ne le feront les pays de l'Est, l'idée étant cependant d'aboutir dans dix ans à une zone de libre échange pour les produits industriels. Les pourpariers ont été, à plusieurs reprises, interrompus : les pays de l'Est estimant insuffisante l'offre initialement présentée par la Communauté dans les trois principaux secteurs sensibles, à savoir l'agri-culture, le textile et la sidérurgie.

Finalement, les Douze ont assoupli leur position et, dans ces trois domaines, ont accepté une formule qui donne aux exporta-teurs hongrois, polonais et tehécoslovaques un accès à leur marché sensiblement amélioré par rapport à ce qui est la regle à l'égard des

autres pays tiers. Les accords prévoient aussi une harmonisation progressive des législations afin de préparer ees nouveaux partenaires à une éven-mouveaux partenaires à une éven-meile future adhésion. Ils complè-tent l'action menée par la CEE, depuis 1989 pour la Pologne et la Hongrie, 1990 pour la Tchécoslo-vaquie, dans le cadre du pro-gramme PHARE, pour contribuer au redressement économique des pays d'Europe centrale et orien-tale. Les crédits affectés aux pays de l'Est par le programme PHARE de l'Est par le programme PHARE en 1991 atteignent 850 millions d'écus; ils s'élèveront à un milliard d'écus (sept milliards de francs) en 1992. Ces sommes sont utilisées pour la mise en œuvre de programmes variés : développe-ment de l'agriculture, modernisa-tion des infrastructures et surtout aide à la privatisation et mise en route de petites et moyennes

PHILIPPE LEMAITRE

Hongrie. - L'inquiétude monte en Hongrie après l'annonce de la hausse des pax de certains produits de pre-mière nécessité, qui frappe les caté-gories les plus défavorisées et gories les plus défavorisées et entraîne une dégradation du niveau de vie de la couche moyenne de la population. Depuis le débnt de novembre, plusieurs produits de premlère nécessité ont connu de nouvelles hausses, allant de 10 % pour le lait et la viande à plus de 100 % pour les œufs. D'autres bausses, dont celle de l'essence, devraient iotervenir au début de 1992, alors que le gouvernement conservateur espère limiter le taux d'infistion à 25 % l'année prochaine.

Les milieux agricoles américains estiment insuffisantes les aides proposées à l'URSS

Les milieux agricoles américains estiment insuffisant le montant des garanties de crédits offertes par le président George Bush à l'Union soviétique, et craignent que ce pays ne fasse largement appel à d'autres fournisseors poor satisfaire ses pressants besoins alimentaires.

Le président Bush avait ac mercredi 20 novembre 1,25 milliard de dollars (6,87 milliards de francs), en garanties de crédits à l'URSS, ainsi que 165 millions en dons de produits agricoles. Mais Moscou avait demandé en octobre une assistance américaine d'environ 3,5 milliards. «On ne peut pas par-

Gordoo, porte-parole du groupement américain des producteurs de grains (National Grain and Feed Association) mois au moins on continue à écouler nos produits.

Si les Soviétiques ntilisent les trois quarts de leur allocation pour commander plus de 8,5 millions de tonnes de cette céréale. Les Soviéti ques devraient utiliser l'essentiel des garanties de crédits pour financer des achats de céréales secondaires pour l'alimentation animale, selon le secrétaire à l'agriculture. M. Edouard Madigan.

Les dispositions fiscales du projet de loi de finances pour 1992

Le régime des donations nettement favorisé

· La régima fiscal des donations et des auccessions ve être considérablement allégé par une. disposition contenue deps le projet de loi de finances pour 1992, actuellement discuté par le Parlement. Jaudi 21 novembre, le Sénat a voté cette disposition sous une forme strictement identique à celle de l'Assemblée nationale. Le réforme est donc acquise.

*Afin d'encourager la transmiss anticipée des patrimoines», l'article 11 du projet de budget pour 1992 prévoit de «limiter la règle du rappel fiscal des donations enférieures aux seules donations effectuées moins de dit ans avant la succession ou la donation considérée ». Cette modification du régime existant est essen-tielle : elle signifie en clair – et pour simplifier – que les avantages fiscaux accordés fors d'une donation (l'abat-tement personnel de 300 000 francs notamment) pourront désormais jouer à nouveau plemement pour une autre donation ou lors d'une succession si ces derniers actes sont concine au moins dix ans après les précédents.

On voit l'importance d'une telle disposition: un père pourra notam-ment transmettre jusqu'à 300 000 francs à son fils ou à sa fille tons les dix ans sens payer aucun droit de succession. Comme l'abattement con cencore fixé à 275 000 francs, mais qui va passer à 300 000 francs au debut de l'annéo prochaine) est personnel, il vaut pour chacun des passi à partir de la tranche qu'avait atteinte

pour deux enfants. Dans le cas par exemple d'une donation à leurs enfants par un couple formé sous le régime de la communauté, l'abattement joue deux fois puisque chacun des parents est juridiquement détenteur de la mondé du capital familial. Dans le cas d'une famille de deux enfants, une donation de 1,2 million de francs pourra dona être faite tous les dix ans, sons paver de droits de les dix ans, sans payer de droits de

Limitation de la règle du rappel

Ce qui empêchait jusqu'à présent le bénéfice de cette nouvelle disposition était ce que les spécialistes appellent « la règle du rappel fiscal des donations araérieures ».

Le Code général des impôts conte-nait en effet un article 784, qui fai-sait le désespoir des notaires et des familles fortunées désireuses de transmetre précocement leurs biens - y compais professionnels - par donation. Lors de l'acte de succession - ou d'une nouvelle donstion -li était tenu compte des abattements et des réductions déjà effectués. Si donc les biens précédemment trans-mis n'étaient jamais taxés une nou-velle fois, le code des impôts o autorisail pas que l'abstiement de 275 000 francs (300 000 francs à partir de 1992) s'applique à nonvesu. Le calcul des droits de succession – ou de donation – se faisait sur la totalité de la valeur des biens

la donation précédemment effectuée. En d'autres termes, la progressivité du barème (les taux s'écheloment de 5 % à 40 % en ligne directe) n'était nullement atténuée dans le cas d'une

de l'article 11 de la loi de finances pour 1992, qui supprime le principe du rappel fiscal des donations lors-que celles-ci – il y a tout de même cette condition - sont effectuées plus de dix aus avant une nouvelle transmission à titre gratuit : nouvelle donation ou succession.

Ce beau cadeau fait aux contri-buables et sur lequel curicusement le gouvernement est resté silencieux. – alors qu'il fait la joie des notaires – s'explique par la nécessité de faciliter dans de bonnes conditions les transmissions d'entreprises et les trans-missions anticipées. Dans son rapmissons anticipées. Dans son rap-port à l'Assemblée nationale, M. Alain Richard, rapporteur géné-ral de la commission des finances, rappelle que «45 % des déclarations de succession sont souscrites à la suite du décès d'une personne de plus de muttervinets ans a

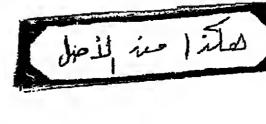
de quatre-vingts ans ». "S'agissant des donations, poursuit M. Richard, le constat n'est guère plus satisfaisant: 80 % d'entre elles sont effectuées par des donateurs qui ont plus de soixante ans, et plus de 50 % du montant des patrimoines transmis par donation l'est par des donoteurs de plus de soixonte-dix ans. 21 % avant même plus de qua tre-vingts ans. . Le gouvernement avait probablement aussi un autre souci en allégeant aussi fortement les droits de succession : celui de rapprocher notre régime fiscal avec

en Grande-Bretagne, les donations consenties plus de sept ans avant le décès sont totalement exonérées des droits de succession. En Allemagne, les dons effectués plus de dix ans avant la succession ne sont pas reprises dans celle-ci. Aux Pays-Bas. n'intègre pas du tout les donations aux successions. La construction de l'Europe impose un certain rappro-chement des fiscalités : une nouvelle

preuve en est donnée là. Reste que l'administration devra apporter plusieurs précisions quant à l'application de l'article !1 de la lo de finances. Une première question qu'on peut se poser est de savoir si un don manuel effectué moins de dix ans après la donation fait perdre le benéfice du non-rappel fiscal. Or sait en effet qu'une nouvelle disposi-tion de la loi de finances prévoit que les dons manuels, s'ils sont avancés par un contribuable pour se justifier fiscalement continuemnt d'être admis par l'administration mais donneront lieu à paiement immediat des droits de mutation. D'où une autre question : l'adminis-tration prendra-t-elle en compte les dons manuels faits avant la publication de la loi de finances pour 1992 pour l'application de l'article 11? En d'autres termes, y aura-t-il rétroacti-

'Quoi qu'il en soit, le système fiscal français des droits de succession vient d'être considérablement modifié. Il est tout de même surprenant ourune telle réforme soit passée à peu près inapercue.

ALAIN VERNHOLES



A L'IUT, A L'UNIVERSITÉ **ACQUÉRIR UN MÉTIER**

Il faut rendre les formations supérieures plus proches des métiers. Telle est l'ambition aujourd'hui. Les instituts universitaires professionnalisés (IUP) sont une filière nouvelle pour former des ingénieurs. Objectif: qu'ils soient différents de ceux des grandes écoles, plus polyvalents et à l'esprit plus concret. De leur côté, les IUT se réorganisent pour accueillir les bacheliers technologiques, comme c'est leur vocation. Face à ce mouvement, les premiers cycles des

universités doivent s'adapter. Comment ? Un dossier complet. Aussi au sommaire : Réussir sa première année de

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TELEVISION

ECONOMIE

EQUIPEMENT

Critiquant la politique de M. Quilès

La chambre de commerce de Marseille réclame la libéralisation du transport aérien français

M. François Le Bars, président de la chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence, est mécontent du ministère des transports, qui protège le groupe Air France. Il estime que la décentralisation exige une véritable libéralisation du transport aérien français.

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

M. François Le Bars, qui préside la chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence, est en colère. Et son vice-président, M. Henry Roux-Alezais, qui a en charge l'aéroport de la métropole méditerranéenne, ne décolère pas mnins. Passe encore qu'Air France ferme des lignes locales pour équilibrer ses comptes, sans prendre en considération l'intérêt des régions ainsi appareries. Que le Fonds de développement économique et social (FDES) interdise à l'aéroport de Marseille d'empruater 30 milions de francs, alors qu'il s'est lancé dans un programme d'investissement de 2 millierds. Oue ses passagers soient cloués au sol lorsque les personnels d'Air Inter se mettent en grève pour un oui ou pour un non. Que ses tarifs soient bloqués. Mais que le ministère des transports tente de biaiser une libéralisation aérienne voulue par la Commission de Bruxelles et attendue impatiemment par Marseille, ca non!

La chambre de commerce a fait ses comptes. Pas de métropole économique sans aémport puis-sant. Pas d'aéroport puissant sans une multiplication des lignes. M. Le Bars a donc écrit à M. Paul

Quilès, ministre de l'equipement, pour lui faire part de ses préoccupations. « Pour faire face à notre développement, il est indispensable d'atther de nouvelles compagnies sur l'aéroport, écrit-il. Pour atteindre cet objectif, il serait nécessaire d'ouvrir lo ligne Marseille/Paris-Orly à la concurrence. En effet, avec près de deux millions de passagers sur cet axe, une nouvelle compagnie pourrait, à partir de la rentabilité dégagée sur cette ligne, ouvrir d'autres llaisons, moins rentables dans un premier temps, mais qui répondraient aux besoins des Provençaux comme des passagers souhaitant utiliser notre aéroport comme plate-forme de correspon dance entre l'Europe et l'Afrique.»

Interprétation restrictive

Ce qui a mis le fen aux poudres, ce n'est pes que la réponse ait consisté en nne proposition de rencontre avec un chef du cabinet par intérim du mioistre mais plutôt la proposition des services de l'aviation civile : ils veulent bien désigner, au printemps pro-chain, un concurrent à Air Inter entre Marseille et Paris, mais à entre Masseille et Paris, mais a condition qu'il atternisse à Roissy et non à Oriy, «Nous ne discutons pas la logique du groupe Air France, expique M. Le Bart, à condition qu'on ne nous inverdise pas de nous développer. Or nous constatons que l'aviation civile interpréte les veux de Rrivalles. Interprète les vœux de Bruxelles dans le sens le plus restrictif : par exemple, la libéralisation devait concerner la moitié du trafic inté-

lignes onvertes à ce jour à la concurrence concernent 18 % du trafic... >

Autrement dit, la direction de l'aviation civile préscrve Air France et Air Inter en interdisant à de petits compétiteurs de venir les concurrencer sur les lignes les plus rentables comme Orly, en prétendant que cet aéropnet est saturé, ce qui est faux.

a Nous ne voulons pas ennuyer Air Inter. déclare M. Heary Roux-Alezais. Nous espérons qu'Air France recouvrera la santé. Mais si nous n'obtenons pas une ligne bénéficiaire, telle que celle qui o été attribuée à Minerve entre Nice et Orly, aucune compagnie régu-lière n'acceptero de s'équiper en petits avions à réaction, de défripetts avions à reaction, de activi-cher des lignes nouvelles en Europe, vers Milan ou Saint-Péters-bourg par exemple, et de faire de Marseille la plaque tournante de la France vers l'Afrique, Si Air France veut ouvrir ces lignes, qu'elle le fasse, mais si elle s'y refuse, qu'elle n'empêche pas, par administration interposée, les autres de le faire.»

La chambre de commerce de Marseille-Provence déposera-t-elle une plainte auprès de Sir Leon Brittan, le commissaire européen à la concurrence? «Nous ne le souhaitons pas, répond M. Le Bars. Nous souhaitons que l'on entende notre argumentation, qui est juste et raisonnable, car l'intérêt blen compris de la France, c'est que toute la France sonctionne et pas seulement Paris ou une entreprise publique, fut-elle prestigieuse, »

ALAIN FAUJAS

with the

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE**

Obligations P3R - 0,15 juillet 1989 (tranche 2)

Les intérêts coures du 18 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 232,20 francs par titre de 10000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 34,33 francs, anquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut an titre des enutributinns suciales, soit 7,19 francs, faisant ressortir un net de 190,18 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R - 0,10 novembre 1989

Les intérêts courus du 18 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 233,47 francs par litre de 10000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement finfaltaire, l'impôt libératnire sera de 35,02 francs, auquel s'ajouteront les reteoues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au litre des contributions sociales, soit 7,22 francs, falsant ressurtir un net de 191,23 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R - 0,05 octobre 1990 (tranche B)

Les intérêts courus du 18 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 117,37 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option sur le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 17,60 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au litre des cantributions saciales, soit 3,63 francs, falsant ressartir un net de 96,14 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R - 0.15 octobre 1988 (tranche C)

Les intérêts courus du 18 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 464,40 francs par titre de 20 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 69,66 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt but au titre des contributions sociales, soit 14,38 francs, faisant ressortir un act de 380,36 francs.

Les retenues mentionnées au 2º paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Tous ces ritres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des lulérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R + 0,10 février, mars et juin 1988

Les intérêts courus du 18 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 477,04 francs par titre de 20000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 71.55 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 14,78 francs, faisant ressortir un net de 390,71 francs,

ELECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R - 0,15 mai 1989 (tranche C)

Les intérêts courus du 18 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 464,40 francs par titre de 20000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 69,66 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 14,38 francs, faisant ressortir un net de 190 46 france.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations P3R - 0,25 mai 1989 (tranche D) Les intérêts courus du 18 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 459,35 francs par titre de 20000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire. l'impêt libératoire sera de 68,90 francs, auquel s'ajouterout les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 14,23 francs, faisant ressortir un net de 376,22 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations P3R ~ 0,25 juillet 1989 (tranche 1) Les interêts courus du 13 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 459,35 francs par litre de 20000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 68,90 francs, auquel s'ajnuteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 14,23 francs, faisant ressortir un net de 376,22 francs,

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations TME - 0,25 novembre 1989

Les intérèts courus du 27 novembre 1990 au 26 novembre 1991 seront payables à partir du 27 novembre 1991 à 450,55 francs par titre de 5 000 francs.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complétement d'impôt libératuire sera de 67,58 francs, auquel s'ajauteront les retenues de 5,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 13,95 francs, faisant ressortir un not de 360.00 femmes.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R - 0,05 novembre 1990

Les intérêts courus du 3 septembre au 2 décembre 1991 seront payables à partir du 3 décembre 1991 à 237,30 francs par titre de 10000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire. l'impôt libératoire sera de 35,59 francs, nuquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,35 francs, faisant ressuttir un net de 194,36 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations P3R - 0,0625 novembre 1990

Les intérêts courus du 3 septembre au 2 décembre 1991 seront payables à partir du 3 décembre 1991 à 236,98 francs par titre de 10000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire. l'impôt libératoire sera de 35,54 francs, auquel s'ajonteroni les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt birut au titre des contribulions sociales, suit 7,32 francs, faisant ressortir un net de 194,12 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 8,50 % mars 1987

Les intérêts courus du 14 décembre 1990 au 13 décembre 1991 seront payables à partir du 14 décembre 1991 à 425,00 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 63,75 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 13,17 francs, faisant ressortir un net de

SAPAR FINANCE Obligations P3R - 0,25 octobre 1989

Les intérêts courses du 18 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 114,84 francs par titre de 5 000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de, 17,22 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au litre des contributions sociales, suit 3,54 francs, faisant ressortir un net de 04.08 francs.

Les retenues mentionnées au paragraphe ci-dessus ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE Obligations 9,90 % décembre 1987

Les intérêts courus du 21 décembre 1990 au 20 décembre 1991 seront payables à partir du 21 décembre 1991 à 495,00 francs par titre de 5 000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sena de 74,25 francs, auguel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,34 francs, faisant ressortir un net de 405,41 francs.

Les retenues mentionnées au paragraphe ci-dessus ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125A du code général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par hit.

SAPAR Obligations P3R - 0,30 janvier 1989

Les intérèts courus du 18 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 228,41 francs par titre de 10000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 34,26 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,07 francs, faisant ressortir un net de

Les retenues mentionnées au 2º paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Tous ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

Obligations P3M - 0,35 novembre 1988

Les intérêts courus du 22 novembre 1990 au 21 novembre 1991 seront payables à partir du 22 novembre 1991 à 490,91 francs par titre de 5000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 73,63 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,20 francs, faisant ressortir un net de 402,08 francs.

Obligations TRA novembre 1983

Les intérêts cours du 12 décembre 1990 au 11 décembre 1991 seront payables à partir du 12 décembre 1991 à 482,40 francs par titre de 5 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 53,60 francs (montant brut : 536 francs).

tone sera de 26.77 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 16.61 francs, faisant ressortir un net de 439,02 francs.

SAPAR Obligations P3R - 0,25 décembre 1988 (tranche A)

Les intérêts courus du 18 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 229,68 francs par titre de 10000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 34,45 francs, auquel s'ajouteront les retemnes de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des cuntributions sociales, soit 7,10 francs, faisant ressortir un net de 188,13 francs,

SAPAR

Obligations P3R - 0,25 décembre 1988 (tranche B)

Les intérêts courus du 18 septembre au 17 décembre 1991 seront payables à partir du 18 décembre 1991 à 114,84 francs par titre de 5 000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 17,22 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,54 francs, fuisant ressortir un net de 94.08 francs.

AGRICULTURE

rieur; nous constatons que les

Dans le «bassin allaitant» du centre de la France

Les syndicats cherchent à renouveler leurs formes d'action

de notre envoyé spécial

· Les représentants syndicaux et professionnels agricoles de dix-sept départements du « bassin allaitant » se sont réunis au début du mois à la chambre d'agriculture de Guéret (Crense). A l'ordre du jour, le point sur la crise et les formes d'action syndicales à trouver face aux deux échéances majeures : le plan Mermaz et la réforme de la PAC (politique agricole commune).

Le «bassin allaitant» est constitué par la vaste zone centrale qui, regroupant l'Auvergne, la Bourgogne et le Limousin, est vouce par la géographie à Pélevage exten-sif des deux grandes races à viande françaises, la charolaise et la limousine (vaches dites «allaitantes» parce que, nourrissant leur veau, elles ue produisent pas de lait ponr la consommation humaine). Zones de montagne ou de collines qui découvrent dans les thèmes nouveaux - la qualité, l'occupation de l'espace rural, le respect de l'environnement, l'extensification, l'agriculture économe des atunts et des perspectives

d'avenir. Ces atoats n'enlèvent rien à l'acuité des problèmes actoellement vécus par les élevenrs bovins : entre chate des cours, dumping des importations massives de l'Europe de l'Est et sécheresse, de nombrenses exploitations sont en état de quasi-cessation de

paiement. Et la tension reste vive. A Guéret, la Fédération natiooaic des syndicats d'exploitants

agricoles (FNSEA) et le Centre national des jeunes agriculteurs (CNIA), qui donnent à leurs instances départementales des directives pour éviter les violences, ont été mises en cause par certains intervenants. Réactions entendues : «On o beaucoup de mal à tenir nos troupes» (Dordogne); «Si le syndicalisme baisse les bras, il vo y avoir à la base des actions de plus en plus dures et incontrôlobles » (Auvergne). La difficulté est de convaincre que ce o'est pas baisser les bras que d'éviter les débordements illegaux de commandos noc-

Pour y parvenir, les organisations agricoles tentent la séduction en organisant, notamment à l'attention des élus, des opérations «portes ouvertes» dans les exploitations en difficulté, en choisissant des jeunes paysans nonvellement installés et dont le projet économique avait été jugé suffisamment viable pour obtenir le feu vert et les aides financières de la direction départementale de l'agriculture et du Crédit agricole. Le président du conseil régional du Limonsia, M. Robert Savy, député socialiste, et avec lui plusieurs élus régionaux et départementaux ont ainsi été invités dans une exploitation des environs de Limnges qui les a aecocillis, toute comptabilité ouverte, pour prouver qu'un jeune couple evec deux enfants no gagnait pas le SMIC et qu'il risquait la liquidation pure et simple. « J'ai besoin d'orguments », 2 conclu M. Robert Savy.

GEORGES CHATAIN

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - 84, rue La Boêtie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

ADJUDICATION: VENDREDI 29 NOVEMBRE 1991, à 14 h, à l'audience des criées de T.G.I. de THONON-LES-BAINS, Palais-de Justice.
UN IMMEUBLE à usage d'HÔTEL et de RESTAURANT

comprenant 34 chambres, un copropriété, sis à CRUSEILLES (Haute-Saroie), RÉSIDENCE DU CENTRE.

M. à P.: 1000 000 de francs Mermet, PAULY, AZEMA, avocats, S. place Henry-Bordenz, 74200 THONON-LES-HAINS 1, rue Fernand-David, 74100 ANNEMASSE, Tel.: 50-37-27-34.

-

in the

1

Broken.

Hier fleuron de l'empire Prouvost, sujourd'hui brenche malade du groupe VEV - Vitos Etablissements Vitoux - repris en juillet par le financier Pierre Barberis, La Lainière de Roubeix est occupée depuis une semaine par ses seleriés, qui rejettant les modalités d'un plen prévoyant 197 suppressions d'em-plois. Une réunion entre la direction régionale du traveil, les syndicats et les responsables de l'entreprise devait se tenir vendredi 22 novembre, en ettendant le jugement en référé demandé par la direction de La Lainière pour « le rétablissement de la liberté du travail ».

ROUBAIX

de notre envoyé spéciel

«Non à l'avenir sans avenir!» L'affiebe masque les publicités défraîchies vantant la douceur des laines Pingouin ou le bonheur de vivre en Rodier. Entassés dans les salles enfumées jouxtant le comité d'entreprise, les grévistes fatigués et tendus, protégés par de dérisoires barricades, occupent depuis buit jours les locaux étrangement iobabités de La Laioière. Des bâtisses silencieuses, quadrillées de véritables rues dont la démesure et les briques tristes, malgré les coups de peioture, évoqueot d'autres

de splendeur où la reine d'Angle-terre et Nikita Khrouchtchev visi-

N'étaient-ils pas 8 000 encore au début des années 80? Huit mille qui, de recentrages en cessions, de départs en préretraite eo plans sociaux, oe seront plus que 800 après la mise en œuvre du dernier plan de redressement en date, celui de leur nouveau propriétaire, M. Pierre Barberis. Alors, ils en ont trop vu. Ils o'y croient plus. Et commeot pnorrait-il en être autrement dans une ville où le tnox de ebômage avnisine les 25 %? Où, entre usines désaffec-tées et corons tristes, se développe noe délinquaoce dont tous, ici, entretienment le visiteur?

> Priorité au marché

a Quel plan industriel? Quelle politique commerciale? Quels objectifs?, interroge M. Michel Gilles, secrétaire do comité d'en-treprise de La Lainière, secrétaire du comité central d'entreprise de VEV. Depuis des mois, ces questions restent en suspens, » Des réponses, pourtant, in direction de VEV comme celle de La Lainière - repliée dans un hôtel de la ville en attendant la fin de l'occupation eroyaieot en avoir apporté. Priorité sera donoée au marché après des aooées peodaot lesquelles les directions n'oot raide peiotare, évoqueot d'autres soo oé qu'eo termes d'entreprise, temps. D'autres fastes. Ces jours Délesté de la Société française do

lin (SFL) et des filatures héritées de Boussac (spécialisées dans le taieot l'usine, où oovriers et coton), le groupe VEV sera recen-tré sur les métiers de la laine, le cœur de sa spécialité. La Lainière, Christory et Boussac SNC conti-oueront à alimenter les marques graod publie redynamisées : lotexal (Rodier), CDC (chaus-settes), Pingnuin (fil à tricoter), Rousseau (chemises) et Customa-cie Conster de soiture) gie (housses de voitures).

Mais pour en arriver là, il faut encore passer par le redressement d'un groupe qui n annuncé 669,2 millions de francs de déficit au premier semestre 1991, pour un chiffre d'affaires de 1,98 millinrd. Des pertes considérables auxquelles La Lainière contribue inurdement. « L'on dernier, cette société o perdu 220 millions de francs pour un chiffre d'offaires de 800 millions, préciso-t-on au siège du groupe sans donner de chiffres pour cette année. Recentrée sur la fabrication de fils à forte valeur ajoutée, La Lointère devrait renouer avec l'équilibre l'an pro-

Le 4 octobre, la direction de la Laioière déposnit on plan de redressement, prévoyant la sup-pression de 197 des 1000 emplois avec one allocatioo spéciale du Fonds national de l'emploi (FNE) poor les plus de einqunote-cinq ans, uo mi-temps particliement indemnisé à 80 % du salaire initial pour les plus de cinquante-trois ans, des contrats ou des congés de conversion ainsi qu'une indemnité supplémentaire (de 30 000 francs en dessous de quarante-cinq ans,

to the inclinion of

octroyée lors d'un précèdent plan de redressement et, paradoxaletoutes les discordes.

Aux termes de l'accord conchu entre les pnuvnirs publics et M. Barberis pour la reprise de VEV, l'Etat, via le comité interministèriel de restructuration indus-triclie (CIRI), doit en effet prendre en charge le coit du plan social au-delà des simples dispositions lègales. Or, s'ils veulent bien accorder une prime de reclassement - fractionnable et soumise à nue vraie recherche de l'emploi, les pouvoirs publies, qui ont accepté une majnration de la prime initiale de 10 000 francs, se refusent absolument à un simple versement de « cash ». Majoritaire dans l'entreprise, la CGT, elle, exige 60 000 francs de prime de licenciement et refuse quelque conditing one ce soit. " Pas mestion d'imposer de nouveaux contrôles à des gens que l'un licen-cie», résume M. Gilles.

Ce conflit, qui ne concerne que les partants, ne peut durer, assure la direction de La Lainière, où I'nn table sur une reprise rapide du travail sous la pression de salariés inquiets pour la survie de l'en-treprise, « Tout le monde est au constit, affirme la CGT. Les gens d'ici en ont trop vu, pour croire que, demain, ils ne seront pas frap-pés à leur tour. » Entre espoir et fatnlité, de quel côté penchera

PIERRE-ANGEL GAY

La délocalisation des organismes publics

«Etre chômeur à Paris plutôt qu'à Angoulême»

Entre 2 500 et 3 000 personnes, selon les organisateurs (1 500, selon la police), ont manifesté, jeudi 21 novembre à Paris, contre les décisions gouvernementales prévoyant la délocalisation en province de vingt-quatre organismes publics. Reçue, dans l'après-midi, par des conseillers de M- Edith Cresson, une délégation du Collectif contre les délocalisations s'est vue assurer que ces transferts donneraient lieu eà une étroite concertation avec les parsonnels » et que le plan social d'accompagnement serait arrêté e dens les procheines semaines ». Le ministère de la ville a annoncé qu'une personnalité sera prochainement nommée pour assurer la suivi et la coordination de ce plan.

« Cresson, on n'est pos des pinns! » Banderoles peintes à la bâte, affichettes autour du cou, les quelque deux mille fonction-naires délocalisés qui oot battu, jeudi après-midi, le pavé parisien étaient venns erier leur consternatinn. Consteroation d'avoir « oppris dons la presse » la mesure les conceroant et qui. pour la plupart, les frappe au cœur de leur vie. « C'est avant tou sur le plan humain que celo nous touche ». lache cette employée du CEREQ, délocalisée

«Que va devenir mon conjoint? Vo-l-il retrouver un emploi?». Ces interrogations reviennent à l'infioi dans la bouche de ceux qui défiient. Et de se répéter à l'envi les chiffres du chômage qui frappent les villes d'accueil : « 12.6 % à Angoulème », affirmet-on du côté de la SEITA; « une personne sur sepi à Aubussin », renchérit-on du côté de la Manufacture nationale de tapis et de tapisseries. Un plan d'accompa-gnement? « On n'y croit pas... »

Pnur la plupart des manifes-tants, l'alternative se résume sim-plement : « divorcé ou licencié». Car nombre d'entre eux, contrac-tuels de l'Etat nu soumis à un statut spécifique, se voient déjà au chômage. Du fait de leur refus au chomage. Du lait de leur refus de partir ou du démantèlement de leur organisme. « Je préfère être chémeur à Paris plutôi que chômeur à Angoulème », affirme cet employé de la SEITA qui rednute qu'au travers des déloca-lisations « on en profile pour les acier le personnel. licencier le personnel ».

Reste ceux qui se sont joints au cortège à titre préventif. Ainsi en est-il des étudiants de l'Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort susceptibles d'aller à Metz. Ou les agents du CNASEA (Centre national pour l'aménagement des structures des exploitatinns agri-coles), qui, sous couvert d'une éventuelle délocalisation à Caco ou à Limoges, ont surtout peur de perdre, dans la tourmente, les substantiels nvantages do statut qu'ils sont en train de négocier.

Alors que le gouvernement fait de nouvelles propositions

Des assistantes sociales ont occupé le Conseil d'Etat

occupé le Conseil d'Etat, jeudi-21 novemente de la Coordination nationale des collectifs d'assistants de service social (CONCASS), qui avait déjà bloqué des voies de chemin de fer au début du mois (le Monde du 9 novembre) et envahi l'Opéra Garnier la semanne suivante.

Une délégation de douze personnes n été reçue au ministère des affaires sociales et de l'intégration, de 20 heures à 22 heures, par MM. Jeao Blocquaux, inspecteur général des affaires sociales, et Philippe Coste, conseiller technique. M. Blocquaux leur a présenté les conclusions de sa mission sur les conditions d'exercice du travail social (le Monde du 19 octobre), ainsi que les décisions prises, le jourmême, par le gouvernement.

Celui-ci ne renouvellera pas l'homologation du diplôme d'assistant de service social au niveau III (bac+2), dans la mesure où ce classement possède une importante «charge symbolique» auprès du per-sonnel concerné, tout en ayant un «enjeu réel secondaire». Le gouvernement propose que ce diplôme soit, à partir de l'an procham, délivré conjointement par le ministère des affaires sociales et celui de l'éducation nationale, qui en réformera le contenu et en déterminera le niveau. Mais une éveotuelle équivalence avec la liceoce oe doooerait pas automatiquement accès à la catégo-rie A de la fonction publique. Le ministère veet dégager, des

1992, 20 millions de francs de cré-dits supplémentaires pour la forma-tion et aligner le montant des tion et aligner le montant des conflit a été adopté par 275 voix bourses d'études sur celles de l'édu contre 43 et 3 bulletins onls.

ment, la poursuite d'une mission d'étude sur la récentolisse; l'instaura-tion d'un lieu de concertation départemental pour tous les travailleurs sociaux, et la décentralisation totale des DDASS.

Ces propositions sont loio de satisfaire la CONCASS, qui n'entend pas oégocier sor les ecoditions d'exercice de sa profession, comme le propose depuis deux mois le ministre, M. Jeao-Louis Binneo, mais sur son statut. Or, cette ques-tion relève, pour ce qui concerne les assistantes sociales employées par des collectivités - les plos com-breuses, en fait - des services de M. Jean-Pierre Sucur, secrétaire d'Etat aux collectivités locales. Cenx-ci ont déjà recu par deux fois la CONCASS mais c'est avec les syndicats, uniquement, qu'ils négo-cient depais le 29 octobre l'avenir de la filière sanitaire et sociale. La CONCASS n obtenu un oouveao rendez-vous, en début de sernaine prochaine, avec, à la fois, les repré-sentants de M. Sueur et ceux de M. Bianco.

RAFAELE RIVAIS

a Fin en conflit Ball périphériques. - Les grévistes qui oceupaient depuis seize jours le transformateur central de l'usine Bull périphériques de Belfort, paralysant ainsi l'activité de l'établisse ment, ont voté jeudi 21 novembre la reprise do travail. Le projet d'accord du médiateur local charge de trouver une issue positive au

ÉNERGIE

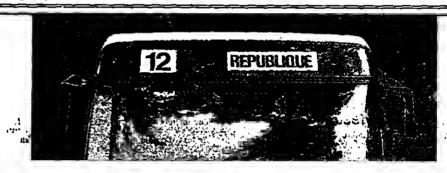
Un contrat de 20 milliards de dollars

Exxon et plusieurs groupes japonais pourraient exploiter l'or noir de Sakhaline

Confrontée à une chute dramatique de sa production d'hydrocarbures, l'une des principales sources de devises du pays, l'URSS accélére l'ouverture de ses champs pétroliers et gaziers aux compagnies occidentales. La firme américaine l'avenue et plusieurs accesses caine Exxon et plusieurs groupes japonais sersient sur le point de signer un accord de plus de 20 milliards de dollars (110 milliards de francs) pour l'exploitation de gaz et de petrole à Sakhaline (nos res éditions du 22 novembre). Ile située dans la mer d'Oktorsk, au nord de l'archipel nippon, Sakhaline a longtemps constitué un sérieux point de fric-

tion entre Tokyo et Moscou, jus-qu'à la reconquête de ce territoire, ainsi que des îles Kouriles, par l'URSS à la fio de la seconde

C'est un responsable industriel soviétique, M. Boris Kourakioe, qui, interrogé par l'AFP, a révêlé l'existence de telles négociations, jendi 21 covembre. Le premier cootrat d'exploitation pétrolière classique entre l'URSS et une compagnie occidentale avait été conclu, en mai 1990, avec le français Elf. Les partenaires nippons associés à Exxon seraient la célèbre maison de commerce C. Itoh, ainsi que le consortium Sodeco.

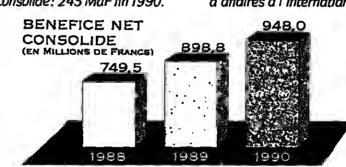


PIÉTONS, **DEVENEZ ACTIONNAIRES** DU BANQUIER DE VOTRE VILLE 210F PAR ACTION.

C'EST UN PLACEMENT SÛR

Quatre points forts démantrent la salidité et la puissance du Crédit lacal: la qualité de ses principaux actiannaires, l'Etat et la Caisse des dépôts; la stabilité de sa clientèle, les collectivitès locales; la progressian de ses résultats avec un bénéfice net consolidé 1990 de 948 MF en augmentation de 26,5% depuis 1988; le niveau de son bilan consolidé: 243 MdF fin 1990.

C'EST UNE VALEUR D'AVENIR Leader du financement du dévelappement local avec plus de 40% des prêts à l'équipement collectif, le Crédit local intervient sur un marché parteur. Banquier spécialisé, il accompagne de san expertise les innavations des décideurs lacaux. Présent en Europe et aux Etats-Unis, san abjectif est de réaliser 15% de son chiffre d'affaires à l'international en 1993.



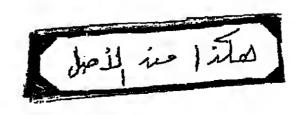
Vous pouvez participer à l'opération en vous adressant aux banques, aux sociétés de bourse, à la Paste, aux Caisses d'Epargne et au Trèsar public.

Une note d'opération visée le 18/11/1991 par lo COB est disponible sur simple demande nuprès des établissements charges de recevoir les ordres d'ochat. BALO du 7 octobre 1991.



Pour plus d'informations. 16 (1) 40 87 14 00 ou composez sur Minitel 36 16 CLF.

CRÉDIT LOCAL DE FRANCE ACHETEZ VOS ACTIONS JUSQU'AU 29 NOVEMBRE 1991



M. Jean-Paul Olivier nommé directeur de l'INC

M. Jean-Paul Olivier, a été M. Jean-Paul Olivier, a été nommé par décret, jeudi 21 novembre, directeur de l'Institut national de la consommation (INC). Il remplace Mª Marie-Hélène dos Reis, à ce poste depuis 1985. Le mandat du directeur de l'INC est de cinq ans mais à l'occasion de la transformation, en 1989, de l'institut en EPIC (établissement publie à caractère industriel et commercial), il était prévu que la mission de Me dos Reis serait prolongée de dix-huit mois pour mettre en place le nouvel

I M. Olivier, qui est âgé de 41 ans, est liselaire d'eo diplôme d'étedes supérieures en sciences économiques. Il fut notamment chargé de mission auprès de Mes Véronique Neiertz, alors secrétaire d'Etat à la consommation. Il était jusqu'à sa nomination à l'INC chargé du human de la politique enferate de la or can en nomination à l'INC charge ou bureau le la politique générale de la consommation et des organisations de consommateurs à la direction générale de la concurrence, de la consommation et la france (DGCCRF).

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication

Rédacteurs en chef

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Mény (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 16 14.: 11140-66-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-66-25-25 Télécopieur : 49-60-30-10

En lançant une offre publique d'échange

Saint-Louis veut porter à 100 % sa participation dans Arjomari Prioux

Le groupe agroalimentaire Saint-Louis a laneé, jeudi 21 novembre, une offre publique d'échange (OPE) sur les titres de la société Arjomari-Prioux.

Possédant déjà 41 % du capital d'Arjomari, le groupe de M. Bernard Dumon espère ainsi porter à 100 % sa participation et « jouer pleinement son rôle d'opé-rateur industriel » dans la société Arjo-Wiggins-Appleton - née l'an dernier du mariage entre Arjo-mari et le britannique Wiggins Teape Appleton – dont le fran-çais détient 39 % du capital.

Si l'offre réussit, Saint-Louis pourra ainsi intervenir directement dans le contrôle d'Ario-Wiggins, premier groupe papetier de la Communauté européenne.

L'opération pourrait amener Saint-Louis à émettre jusqu'à 2.2 millious d'obligations convertibles pour un montant s'élevant à 4,3 milliards de

□ La section Bourse CFTC manifeste devant le slège de l'AFB. - La section CFTC Bourse poursuit ses démonstra-tions spectaculaires. Après avoir suspeodu un militant au pont au Change au mois de septembre pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur l' « inertie » gouvernementale face aux suppressions d'emplois dans les sociétés de Bourse (le Monde du 12 septembre), la section syndi-cale a allumé jeudi 21 novembre à 11 heures 1 200 bougies devant le siège de l'Association française des banques. « Ces bougies symbolisent les salariés licencies depuis que les banques ont été autorisées à entrer dans le capital des charges d'agents de change », a déclaré M. Joseph Thouveuel, délégué syudieal, ajoutant qu'an plus haut, eu 1988, la professiou avait compté 6 200 personnes contre 5 000 actuellement.

Le Monde

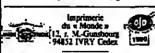
RÉDACTION ET SIÈGE_SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principeux associés de la société : Société civile
« Les rédacteurs du Monde »

x Association Hubert-Beuve-Méry > Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.



Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms rt index du Monde au (1) 40-65-29-33 Le Monde PUBLICITE Jacques Lesourne, président pise Hugnet-Devallet, directour généra

15-17, rae du Colonel-Pierre-Avia 02 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Tititax : 46-62-98-73. - Somitif Elisle de la SARL le Mondret de Médica et Réges Europe SA

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM

ABONNEMENTS 1. place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32								
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELCIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale CEX					
3 mais	460 F	572 F	790 F					
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F					
1 an	1 620 F	2 086 F	2 960 F					

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre reglement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'AB	ONNEM	ENT
PP.Paris RP Durée choisie : 3 mois	6 mois □	1 an [
Nom:	Prėnom:	
Adresse :		
	. Code postal :	
Localité :	Pavs:	
Veuille: avoir l'obligeance d'écrire tous les no	mi propres en capitales	d'imprimer

NEW-YORK, 21 novembre 1 Légère amélioration

Maigré una certaina confusion, is tendance e'est très légèrament amélionée jeudi 21 novembrs à Wall Street. Commencée sous le eigna de le-beisee, le céance a'est poursuivie sous celui de la hausse. Une hausse très modérée eu demeurent pulleque, à le clôture, l'indice Dow Jones e'établissait à le cote 2 932,69 avec une evence de 2,68 pointe (+0,09 %). Le bian de la journée a été comparable à ce résultat. Autour du ellie Roerds is sen-

s été comparable à ce résultat.
Autour du eBig Board s, la sentiment n'était pourtant guère optimiste après l'annonce d'une forte
sugmentation des demandés d'allocatione-chômage pour la
samaina sa terminant le
8 novembre. D'après les professionnels, exténués per huit jours
da remoue aur le marché, les
investisseurs résigissent besucoup investiseeurs réagissent beaucoup moins aux meuvaises nouvelles.

Trous, assure-t-on, l'essantiel de la correction technique ast acha-véa. Reete que beeucoup crai-grant maintenant une récession en deux temps, comme M. hugh Johnson, vice-préeldent de la First Albany Corp. Cours de Cours de 20 nov. 21 nov.

LONDRES, 21 novembre

Les valeurs sont retombées à leur niveau du début de le samere, jeudi 21 novembre, au Stock Exchange, où l'indice Footsie e perdu en cioure 3,1 points, soit 0,4 % à 2 483,5.

La tendence a dié affectée par des incertitudes persistantes sur la raprisa économique at la raprisa economique et la crainte d'un relevement des teux d'intérêt britanniques pour soute-nir le livre. Après avoir perdu près de 1% en mileu de séance, les selents out réfuir leurs perteu dans l'après-midi, en parte grâce à le décision du conseil da le Bundesbank, de maintenir les ausc d'intérêt allemands inchangés:

PARIS, 22 novembre

Rechute monétaire

Après un brel rejour au colme et une tentative de reprise peu convaincente, le merché perisien a rechuté vendred derrier jour du mais boursier. D'abord lent (-0,38 %), le mouvement de repli élect progressivement accéléré et, en fin de metinée, l'indice CAC 40 eveit balesé de 1 %. Dans l'après-midi, il eveit pris un resent de 1,53 %.

resard de 1,53 %.

Ce n'est pas une surprise : pour la dessimma foia consécutive, la liquidation générale de novembre a été pardiente, cestre fois de 4,64 %. En revenche, le comportement pour le moins très fritauride le Bourse e protondément étonné les professionnels. Pourtant, une bonne nouveille était tombée vers midi mec l'annonce par l'RSEE d'une sugnamenten du produit insérieur brut marchand de 0,8 % pour le rosisième trimestre jontre 0,1 % pour le desoitine trimestre le produit manufacturés et su redressament de le consommation des mérispes. Pes assez percutaris saire doue. Le merché n'en a tens aucun compse. Le nouvelle beisse du doiter au-dessous de 1,60 DM à Francion et à 5,4275 F à Parle (son rivesu le plus bas depuis le 16 mins derrier) e bien plus focalisé son attention, lui faisent redouter une heuses des taux d'intérêt eux Etents-Units evec tous les edésaggéments a qu'un tel regien de tension pouraix avoir sur une crolessance paresseuse. A tort ou à mison, les professionnels étaient nombreux à se déclarer tenchament inquiers.

TOKYO, 22 novembre Une huitième baisse

Pour la huitième fois consécutive, le Kabuto-cho a baissé ven-dredi 22 novembre, Le journée

n'avait pourtent pae trop mai commencé, mais repidemant le maigre terrain gagné était reportu et à le clôture, l'Indice Nikkel s'établisseit à 23 117,39 pointe, soit à 60,45 points (-0,26 %) audessous de son niveau précédent.

dessous de son nivesu précédent. D'après les professionnels, les investiseurs ont perdu l'espoir de voir les résultats des entreprises e'améliorer. L'activité en a souffert et à paire 220 millions de titres ont changé de mains contre 250 millions la veille. « Quelques instrucionnels achètent, reconveission por present un opérateur, mais généralement su plus bes.» D'autre pest, quelques prises de position sur indice ont permis su marché de ne pes trop e'enfoncer. Un point c'est tout.

VALITURS	Costs da 21 sov.	Cours de 22 nov.
Alas Bathestine	1 050 1 120 1 380 2 550 1 470 1 400 578 - 4,580 J 480	1 140 1 140 1 370 2 180 1 480 1 380

FAITS ET RÉSULTATS

CI BTR contrôle 32,7 % de Hawher Siddeley. — A la veille de la
clôture de son offre publique
d'achat (OPA), le congiomérat britannique BTR e ennoncé jendi
21 novembre qu'il posséduit ou
contrôlait 32,7 % du capital de
Hawker Siddeley Group dans le
eadre de son reid hostile de
1,55 milliard de livres (15,5 milliards de francs) sur le groupe de
eonstruction mécanique. BTR
détisnit désormais 65 millions
d'actions Hawker Siddeley directement ou au travers de promesses
de vente. La City estimait slors
que le succès de l'OPA était pratiquement assuré depuis que BTR a
relevé au début du mois son offre
initiale de 1,5 milliard à 1,55 milliard. Hawker a rejeté l'offre en
proposant un pian de cession de
plus de la motifé de ses activités
et un resseruement de celles-ci sur
trois sacisurs priocipana, les
moteurs électriques, les batteries
industrielles et la maintanne. moteurs électriques, les batteries industrielles et la maintenance

O Accord La Roche-Akzo dans les O Accord La Roche-Auro cans as médicaments. – Les groupes pharmaceutiques Hoffmann-La Roche (Suisse) et Organon (filiale de la firme hoffmanse Alero) cut passé un accord en matière de resherche et de développement pour la mise en point de médicaments pour la mise en le développement pour la mise en le développement pour la mise en le développement le développem en point de médiosmeots pour soigner les dépressions, les états anxieux, la schizophrénie et d'autres meledies epparentées. La commercialisation de ces produits se fera séparément, mais les droits reviendront pour le monde entier aussi hieo à Organon qo'à La Roche. Alzo est l'une des plus importantes entreprises chimiques mod dieles. Elle emploie 65 000 personnes dens ses 350 fillales. La société Organon, avec 6 900 employés, est active notamment dans la recherche sur les médicaments destinés é l'oncologie, à l'immunologie et é la graécologie.

gracologia.

O Graadig se met su 16/9. –
Après Thomson Consumer Electrooics, puis Philips, Grundig
lance son premier iélévisenr à
écran large au rapport 16/9. Disponible dès la fin novembre, ce
nouvel appareil dispose d'un décodeur intégré pour la réception des
signaux D2 Mac Paquet (standard
integrédiaire devant conduire à la
haute définition). Il est équipé
d'un écran de 92 cm et d'un dispositif à donble balayage à
100 herz. Simultanément, Grundig
lance un second appareil pour la
réceptiun en 16/9 à rétroprojecteurs avec un écran de 142 cm de
diagooale. Ultérieursment, le diagooale. Ultérieersment, le fabricant de Nuremberg se pro-pose de décliner ce nouveau for-mai en lançant des appareils munis d'écrans plus petits, donc moins onéreux. Comme ses concurrents, Grandig propose son appareil 92 cm à 35 000 francs. D Persod-Ricard : accord de distri-

Alvita la distribution exclusive de Alvita la distribution exclusive de certaines de ses plus grandes marques (Perood, Bisquit, Ricard, Clao Campbell, Jamosoo et Ramazzotti) en Tchécoslovaquie. Alvita est une entreprise « prirée, récemment crète avec une égalpe nouvelle formée à la distribution et qui s'est doiée de moyens conséquents », affirme le groupe français. C'est une filiale du groupe Eurocom de M. Pavel Dvorak.

Eurocom de M. Pavel Dvorale.

O Chemno prochatorarent nils en bouteilles an Hangria. – L'entreprisa agricole hongroise d'Izsak (centre de la Hongrie) et la société italisone Cinzano cot signé co accord pour la mise en bouteilles de Cinzano Rosso et Binneo en Hongrie. Selon cet accord, Izsak produira 500 000 houteilles de Cinzano par an. L'entreprise hongroise souhaite anguentre ce chiffre dans l'avenir, avec l'expansion de son activité en Europe de l'Est, Izsak pourrait également produire elle-même le Cinzano à partir d'un concentré.

U Mastrentini sirme un accord de

d'un concentré.

U Mestrentini signe un accord de recherche suce un institut chianis.

— Montecatini Tecnologie (groupe Ferruzzi-Montedison) e signé un accord avec un institut chianique de Pékio, portant sur plusieurs projets de recherche commuos prévoyant le développement de oouvea ox produita chimiques, pétrochimiques et matières plastiques. L'accord prévoit essai la mise au point de nouveaux processus technologiques respectueux de Fenvironnement. L'accord e été passé avec le Benjing Research Institute of Chemisel lodueiry (BRICI), un institut de recherche pékinois dépendant du ministère de l'industrie chimique. Montecatini Tecnologie et le BRICI se partegeront les dépeoses poor la recherche et seront copropsiétaires des innovations technologiques.

D Merck AG: béaélice set es

o Merck AG: bézésses net es hausse de 6 %. - Les dirigeants du groupe pharmaceutique allemand Merck, dont Merck AG à Zoug Merck, dont Merck AG à Zoug (Suisse) est la pins importants société de participations à l'étranger, annoucent un bénéfice net de 128 millions de francs suisses (près de 500 millions de francs), en bausse de 6 % pour l'exercice cios le 30 septembre dernier. Pour l'ensemble de l'aupée, le groupe escompte un bénéfice supérieur à celui de l'exercice 1990, qui s'était élové à 144 millions de frances suisses. Il prévoit de boneler clové à 144 millions de frances suisses. Il prévoit de boneler l'exercice 1991 sur un chiffre d'affaires de 2,2 milliards de france 12,82 % par rapport à celui de 1990. Le dividende proposé aux actionnaires sera au moiss semblable à celui de l'an passé ambne si lo situation ne s'améliore pas durant le qualrième trimestre », ont sfirmé les dirigeants de Merek. Le total des veutes du groupe au cours des neuf pramiers D Persod-Ricard: accord de distri-bution en Tchécuslovaquie. – Per-nod-Ricard (boissons et spiritueux) a confié à la société pragolse de 12 % sur celui de l'an passé.

PARIS

			, F1	717					
Second marché									
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Cours				
Alceral Cithies	3675	3837	irmob. Hitalire	800	790				
Amerik Associas	262 70	260	Interne Computer	163 70	160 10				
RAC	92.80	92.80	LP.B.M.	57 90 .	58 30				
Base Vernes	805	806	Loca investis.	269 60	248 30				
Boiron Lvi	301 80	306	Locatic	70	70 .				
Bainesk E.yard	235 50	. 231 .	Matra Corner	68	87 90				
CAL-de Fr. (CCL)_	835	234	Molex	166 10					
Culturation	397	398	PubliFlipacets	396	395				
Cardi	683	692	Razel	406					
CEGEP.	135	137 .	Phone Alp Etu (Ly.)	319	****				
CFPL	. 277 90	277 90 -	SHM	186	189 80				
CHIM.	895	890	Select invest (Ly)	90	93 60				
Codetour	284	284	Serbo	380	364 80				
Conforarte	- 790	780	S.M.T. Goopl	130					
Crieks	170		Sopra	259	259				
Osuphin	340 10		TF1	340 .	338 10				
Dalman	1220 .		Thermedor H. E.vi	315	311 .				
Demochy Worms Cie	337 60		Unitog	210	210				
Devertey	934		Viel at Cie	. 89 80	89 60				
Devile	248	254 60	Y. St-Laurent Groupe	819	798				
Dollage	132	. 129							
Editions Bulfond	236	240							
Europ. Propulsion	211 80	205							
Finecor	129			47 10 1					
Frankoperis	103.20	103 60 -							
GFF (group.fon.f.)	117		LA BOURSE	SUR N	INITEL				
Grand Livre	. 290	895		TAI	DE 7				
Gravograph	200	200	1 5 4	IAI					
Groups Drigny	B30	B30 .	36-1	3 15 1	MONDE				
General	930	930 .			TAILDE				

290 200 830 980	295 200 830 830	36-15	TAPEZ
215 122	215 120		
nnei 10 %. – Cota Non	M A	TIF urcentage du 21 nov ntrats : 104 759	embre 1991
	12 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	ÉCHÉANCES	

COURS		ÉCHÉ	INCES		
COOL	Déc. 91		Mars 92		
Denier Précédent	186,68 186,76	106	.84 .86	107,36 107,42	
	Options :	pur notionn	al .		
RIX D'EXERCICE	OPTIONS I	YACHAT .	OPTIONS	DE VENTE	
IN DENEMOCE	Déc. 91	Mars 92	Déc. 91	Mars 97	
107	0.17	0.91	0.35	0,97	

Volume :15 900	(MÁ		
COURS	Novembre	Décembre	Janvier
Dernier Précédent	1 <i>779,</i> 5 1 <i>779</i>	1 795 1 792.5	1 801 1 820

V 100 27 37 2 = 1 **CHANGES**

Dollar: 5,4275 4 Stable la veille, le dolla enregistrait un fort repli ven-dredi 22 novembre. A Paris, la monnaicaméricaines échan-gait à 5,4275 F au fixing, con-tre 5,4850 F la veille à la cota-

tion officielle. FRANCFORT 21 nov. 22 nov.
Dollar (ca. Del) 1,6854 1,5896
TOKYO 21 nov. 22 nov. Dollar (cz yens). 129,55

MARCHÉ MONÉTAIRE (cificts privés) Paris (22 novembre) 9 7/3-10% Name-York (2) posterior) 45/8%

٠:	BOURSES
٠	PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)
	20 nov. 21 nov.
	Valeurs françaises 115,30 115,60 Valeurs étrangères 109,50 109,20
r	(88F, bese 100 : 31-12-81)
	Indice general CAC 484.89 479.29
.	(SBF, base 1 000 : 31-12-87)
۲	Indice CAC 40 1763,69 1766,02
	NEW-YORK (Indice Dow Jones)
	20 gov. 21 pov.
. }	Industrialies 2 930,01 2 932,69
ŀ	LONDRES findice « Financial Times ») 20 nov. 21 nov.
·	100 velenna 2 477 64 2 463 56
	30 valence 1 202.70 1 225.90
- 1	Mines d'or 156.50 157.80 Fonds d'Etat 86.72 86.48
- 1	FRANCFORT
٠.	
. 1	Dax Clos 1 598,19
	70KYO 21 sov. 22 sov.
1	Nikkei Dow-Jones _ 23 177.84 23 117.39
. !	Indice genéral

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		COURS DU JOUR UN MOIS		DEU	X MOIS .	SEX MOIS		
٠.	+bez	+ heat	Rep. +	ou éép. –	Rep.+	ou dip	Reg.+	ou dip.	
\$ EU \$ cas Yes (180) _	5,4560 4,8020 4,2066	5,4590 4,8067 4,2106	+ 234 + 96 + 128		+ 437 + 177 + 244	+ 457 + 207 + 266	+ 1270 + 482 + 755	+ 133 + 55 + 80	
OM	3,4143 3,0316 16,5840 3,8395 4,5184 9,7837	3,4176 3,9345 16,5980 3,8444 4,5247 9,7945	+ 127+623	+ 29 + 16 + 110 + 74 - 60	+ 8 + 10 + 78 + 94 - 151	+ 31 + 26 + 170 + 113 - 117	+ 8 + 11 + 100 + 281 - 422 - 442	+ 60 + 40 + 34 - 35	

TAUX DES EUROMONNAIES

							٠,	
\$ F-U	4 58 6 18 8 13 16 9 176 9 18 7 38 11 14 10 376 9 78	4 7/8 6 1/4 8 1/5/16 9 5/16 9 3/8 7 5/2 12 1/4 18 7/16	4 11/16 6 3/16 9 t 16- 9 1/8 7 13/16 11 1/2 10 1/7 9 11/16	4 13/16 6 5716 9 3/16 9 5/16 9 3/16 7 13/16 11 3/4 10 5/16 9 13/16	4 1516 6 516 9 516 9 516 9 516 8 176 11 17 10 516 9 11/16	5 1/16 6 7/16 9 7/16 9 7/16 9 7/16 4 3/16 11 3/4 10 11/16 9 13/16	4 13/16 5 15/16 9 5/16 9 3/8 9 3/8 7 15/16 11 1/2 10 9/16 9 5/8	4 15/16 6 3/16 9 7/16 9 1/2 9 5/16 8 1/16 11 3/4 10 11/16 9 3/4

Ces cours pratiqués sur le manché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



Otherstone 7416 A -= : ^: 127.5%

11 13000 n e T. Mork

. . .

ماند م

دانده نوست

* 144

D: 17 2 HU 35 Actions

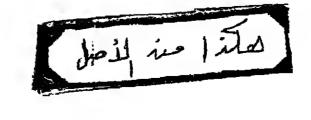
Apple and

Cote des Chia Marie Const

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 22 NO	DVEMBRE				Cours relevés à 13 h 47
Component Statement Course Protesier Describer X cours +-		lement men	suel	Company VALEURS	Cours Premier Densier % priced cours cours
Art	98 100 100 + 2 04 480 Lsg 263 293 80 290 10 - 1 07 700 Log 270 522 527 511 - 2 11 525 Lsg 285 972 - 1 32 122 Mag 270 123 175 210 Mag 270 123 170 Mag 270 123 170 Mag 270 123 170 Mag 270 123 124 Mag 270 123 124 Mag 270 123 124 Mag 270 125 125 126 Mag 270 125 125 Mag 270 Mag 270	Designate	- 0 42 240 S.G.E. 210 215 - 0 42 240 S.G.E. 210 215 - 1 53 425 Sartes. 495 478 - 0 60 - 0 43 485 Signal 485 480 - 0 67 485 Societa 485 480 - 0 67 485 Societa 486 448 481 - 0 67 68 Sogera 358 355 - 0 77 58 Sogera 485 487 487 - 0 78 58 Sogera 485 487 - 0 8 79 Sogera 358 356 - 0 8 70 Sogera 358 356 - 0 9 1 127 129 Sogera 358 356 - 0 9 2 120 Sogera 358 356 - 0 9 4 75 Sogera 788 736 - 0 9 4 75 Sogera 788 736 - 1 25 480 Sogera 390 387 - 1 26 480 Sogera 390 387 - 1 27 144 Thorston CSF 145 142 - 1 27 144 Thorston CSF 145 142 - 1 28 144 Thorston CSF 145 142 - 1 27 144 Thorston CSF 145 142 - 1 28 144 Thorston CSF 145 142 - 1 27 128 Sogera 380 380 - 1 28 280 Torston CSF 145 142 - 0 40 150 Torston CSF 145 142 - 0 40 150	Dervise 4 51 Freepold	38
	ARIT	1 M 204 90 207 209 1 M 720 707 734	+ 1 94 197 Ford Motor 134 50 137 10	136 70 [+ 1 64] 1 60 Zembie Cop	- 167 180 168 + 060
VALEURS du nom. ooupon VALEURS préc. cours	Cours Dernier	/ALEURS Cours Demier	SICAV (selection	Emission Rechart	21/11
MARCHE OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLETS MCC	Option	130 124 130 124 130 124 130 124 130 124 130 124 130 124 130 130 124 130	A.A.A	842.45 821.60 Postal	Coissimon. 20771 04 20760 29 Gastion. 62474 59 110018 14 11007 13 + 112 92 12008 11007 13 + 112 92 12008 11007 13 + 112 92 12008 11007 13 + 112 92 12008 12007 6 12008 12008 73 12008 75

THAN DES



REPRODUCTION INTERDITE

Carrières

importante société de conseil et d'études

RESPONSABLE

D'EDITION Vous suns: l'entière responsabilité de l'édition su sein du groupe, utonome dans vos initied et édelaions vous avez démontré au cours d'une expérience, de 3 are mini., dans une fonction simile votre grand sons de I

notre maîtrise des techni ues d'édition : le régles apritudes dans s régles apritudes des

ournisseurs : des qualités pour animer

Adresser votre dossler (lettre + CV + photo + prét.): Anne LEFEVRE - PRÉCEPTA 85, rue Le Fayette, 75009 Pari

CABINET D'INGÉNIERIE LINGUISTIQUE CONSEIL ET FORMATION

UN CONSULTANT FINANCIER A VOCATION COMMERCIALE

RENÇONTRONS-NOUS 45-22-34-74 CABINET STARLANGUES

PARFUMERIE, 400 m², en région parisienne, recherche

RESPONSABLE (homme ou femme) Animation commerciale Management equipe 20 personnes Gestion stocks et budgets

> PHARMACIEN Responsable secteur dermo-cosmètique

CONSEILLÈRES (expérience souhaitée)

Adresser CV + lettre de motivation à : CLAUDINE FERROUILLAT - Ste-Mandonnaud - 8P 380 87010 LIMOGES Cedex

Pour notre Centre d'aide aitué à Bry-sur-Marne (externet de 60 places pour adultes handicapés mentaux et physiques). mentaux et physiquest. tre association compts 1D établissements en région parleienne recharche

UN DIRECTEUR

ionvention collecti
1966
Adresser lettre
nuscrité, CV, phate
M, le Directeur
sciation Léopoid-E
64, rus du Roche
75008 PARIS

ETABLISSEMENT SEKINEMENT SUPERIEUT RECHERCHE (PARIS)

ENCADREMENT ETUDIANTS ORGA, de L'ANNÉE SCOL, RELATIONS PROFESSEURS DISPONIBILITÉ, AUTORITÉ

reser au journel CV + photo prétentions sous nº 8433 15-, rue du Colonel Pierre-Avid 75902 Paris cedex 16.

DEMANDES D'EMPLOIS

Consultant, en informatiques arganisation, cherche mi sion eudit, schäms directeu valls compulsies, autono sens des responsabilit très bonne présentati cherche emploi stable. Tél. eprès 19 h 30 au 64-21-26-55

RIG. HYD., 20 ans. exp. BE chat proj. (OM), d'Agence (Fr.) HYP. FLU., Asst Rout, GR. AMGT HYP. BHYRT, GFSSHEL 3LEC. Ecrire sous or BAST LE MONDE PUDICTTÉ 15-17. rue de Colone-P. Avis, 25-602 Paris. Cede 15

ARTS GRAPHIQUES J.F. DILPOMÉE CAP Mortage - Incorporatio Cromalins - Pieques 1 an expérience, Étudie propositions, Tél., 48-69-55-91

CAP. LONG COURS GEST, REF. ET, ÉTRANGER Form, COT. Dir. Control. BERGEN 31230 COUEILLES

ing, hyd. 20 ans. Exp. B.E., chel prof. (OM), d'agence (FR). Hyd. Ru. Aset Rout. Gr. Amgt Hyd. Envrt. Offshra. 3 Lac; Angl., port, indo, Etud. ttee prop. OFFICIER MARINE + PLOT Grd EXPER. TRANSP. GEST. .5º 28 a., commerce inter-net, pillique. Exp. ch. poets etable évolutif esport. / communication : 44-93-00-78.

POLYTECHNICIEN

H. 42 ens. Charcha emplo

Le Monde

L'AGENDA

Antiquités

GALERIE F. FHAL ACHETE TABLEAUX **OBJETS D'ART** BIBLIOTHEQUES

PART. SUCCESSION Déplacents Pens/Province TEL.: 43-87-36-00

ESTIMAT. GRATUITE

Bijoux

BIJDUX BRILLANTS Le plus formidable choix :
« que des affaires exceptorrielles », dont le guide « Para
pas cher «. tous bijoux or,
toutes pierres précleuses,
alliances, begues apenterie.
ACHAT-ÉCHANGE BLIOUX PERRONO OPÉRA

Angle bd des Italiens 4, Chaussée-d'Antin magesin à l'ÉTOILE 37, av. Victor-Hugo Autre grand choix.

Cours

EN ALLEMAND
POURQUOI PAG 7
Vous vouler vous mettre
ou vous remettre
à la langue de Goothe ?

DEUTSCHLANDFUNK

Sur ondes mayennes 1 539 kHz et 1 575 kHz. Et è vos stylos pour commander le manuel ICI L'ALLEMAGNE DLF - COLOGNE Rép. féd. d'Allemagn

Offre de particulier

Part. vd chore à coucher (1990) ik 2 pl. + 2 chovets en orme neturel. Prix 2D 12DF vendue 15 000 F + une cuismière 650t. Whe-pool (1990) 2 250 F. Tél. 46-40-09-37

Travail <u>a domicile</u> donne coure d'écriture pour rettrapage, T. 40-09-85-72

plus de 16 CV Particulier wond FERRARI 348 TB An. 91. 1º main. 6 500 Dom. · 46-02-19-47 Bur. : 40-65-84-59

ASSOCIATIONS

Cours

LE BAC MAINTENANT III TERMINALES A.S.C.D.G. Cours particuliers à dom dans routes les matières.

MATHÉMATIQUES per polytochnicion Terminala C 1-S, seconda Tél.: 45-26-51-00. Vacances Tourisme

SKI DE FOND JURA

3 H DE PARES TGV and Près Métabled, plaine soins nordique, location studios pour 2, 4 et 6 pers., it cft. Activités sur pisce, salle de rond, sall à roulottes. Location matériel sur pisce. Réservations. Tél. (16) 61-49-00-72

SKI DE FONO

Heart-Jure 3 in Perts TGV
Yeas et Liene vous accusilient
dans une enclenne forme franccomtose de XVIII. confortable,
rémovée, chinne 2 personnes evec
a. de bra. wc. Ambenne conviviale, déterrée, report. Accusel
14 pers. mas. tables d'hôtes.
Cuente mijotée (products messen
et pain cust au veux four à boes).
Poes. rand, pédestres, parin a
gleos, termis, VTT. Personn compiète + vr. + matériel de sié
+ accommagnement 2 400 F à
2 950 F pers. / servanne.
Renseignements et réservations
(16) 81-38-12-51
LE CRET-L'AGNEAU
La Longeville - 25650 MONTESMOTT

2 RENDEZ-

A partir du 3 daté

4 décembre

2 PARUTIONS PAR SEMAINE

Le mercredi daté jeudi

Le vendredi date samedi

46-62-73-02

46-62-73-90

automobiles

Cours

MATH PLUS

Cours paraculars à domicile. Stages intensifs...

Math. Physique. Chemee.

Français, Langues. Tous niveaux.

Tél.: 44-85-90-85.

13° arrdt L'AGENDA 80 m' + combles. Calms. Solel 2 300 000 F. 45-89-49-34

16* arrdt

TROCADERO, 190 m 3 réceptions, 3 chbres. Parking, 48-22-03-80 43-59-68-04 17º arrdt

PORTE MARLOT (pchel Ensoleide, aéré env. 130 m². Gd living 45 m² + 2 chizes, e.d.bs. chize serv. ét. élav. Travaus à prévoir. 45-72-03-90 43-59-68-04

17- NEUILLY Convendrait couple
ou personne seule,
Duplex. Vue dégagée,
mv. 130 m² + 65 m²
errasse. Luxugusome
améragé. Parking,
46-22-03-80
43-69-69-04

18° arrdt BUTTE-MONTMARTRE Rue Durantin 2 P. Ti confort. Raf. neul. Sur cour. Spiendide. 750 000 F. Immo Marcade 42-52-01-82

19º arrdt PRIX EXCEPTIONNEL SUTTED CHAUMONT. IN BOWER Riscon. Tr.ch. 5" or. Part. Riscon. Tr.ch. 5" or. Part. Riscon. Tr.ch. 5" or. Part. Bat. Sciel 50, r. BOURET. Sam., dim. 14 h à 17 h.

92 Hauts-de-Seine COURSEVOR GARE

1. R. ROUGET-DE-L'ISLE

2 et 3 P. POSS/8. S P.

A PARTA DE 530 000 F

TRAVAUX A PRÉVOIR

Vis. samedi 11 h 30/13 h.

Locations

L'IMMOBILIER

appartements ventes

EXCEPTIONNEL. 115 m²
Price Member: rétubilitation de luse. Réception 55 m²
+ 2 chambres.

DEAUVILLE
Dans INMEUBLE résident,
part, vd beeu studio, prot.
Hôtel Royal, 150 m²-plage,
250m; hebu-plage gard, priv.
Park, cave, ti conft. Ebst impace.
43-50-69-74 math.

appartements

7° arrdt PRIX INTÉRESSANT **ÉCOLE MILITAIRE** Imm. recent, tt cft. Calme. Sei, 1 cht., cuis., bre, 70 m² 1, rue LOUIS-CODET (angle 88, bd Latour-Meubourg) Sem., dim., 14 h à 17 h.

8º arrdt

FOCH-POINCARÉ Irim. grand luxe déal habit, ou P. à tarre Couple ou pers. seuis. Studio, ent., living + litch. + e. d. bras en ét. 48-22-03-60 43-59-68-04

PARC MONCEAU

(prèsi imm. gd exending. Pprara vd 5 P, tt ct. Ref. nf.

Parking. Chambre de bor 45-74-66-44

achats CABINET KESSLER 78. Champe Byséez, Brecherche de tra urgance besux apots de standing, pras et goes surfaces. Evaluation grat. sur demande, 45-22-03-90 43-59-68-04

locations non meublées offres

Région parisienne

VRLEPRIES CIPE. 25 ion Pans A13 ou HER. Pptő de caractère. 9 P. Bon étet, pav. garden. Parc 6 000 m², 15 000 F/mens. 39-75-80-92

maisons de campagne

BRETAGNE NORO
A 30 km de la mer, joke maieon en pierre. 1 000 m² terram. 4 chônes.
URGENT.
Tél.: 42-38-32-93

propriétés ST-JEAN-CAP-FERRAT

Propriété axospeormelle Pieds dans Feeu, VILLA 3 rav, etv. 500 m³ + piscine thauffée + eaune + 3 niveous jardin. Prestatorie kouleuses de très heute qualité CABINET KESSLER

78, Champs-Elysées 75008 46-22-03-80 43-59-68-04

villas MARNES-LA-COQUETTE

Pert. vend sur torrein 565 m² villa p.d.r. 190 m² hab. sur 2 mv. Séi. 45 m² avec cheminde + 3 chires, terreses 30 m² plem sud. Ger. 50 m². Ceve 12 m². Combles à amènager. Séi. vue umpren. / verdurs. 2 900 000 F. 67-27-50-50 h.b. e7.41-51-72 sor et w.a.

bureaux

CARNET DU Monde

.- M. et M= Yves Roche,

et son fils, François et Elisabeth Pelisse et leurs enfants,

Bruno et France Melerio-Roche et leur fils. ont la tristesse de faire part du décès de

Mª Germaine ROCHE,

leur sour, belle-cour et tante, qui s'est éteinte le 12 novembre 1991, dans sa quatre-vingt-huitième année.

Les obseques ont eo lieu le

22 novembre, en l'église de Ruynes-en-Margaride (Cantal).

Carroll Frances McKay SEWARD,

18 novembre 1991.

C. Seward,
Mêre de Gordon Duy,
Patricia McKay,
(Mrx Dryden Liddle),
James Pickett,
Deborah Carroll,

(Mrs R. Thomas Coleman), Sear de Robert C. McKay.

Henres de visite : 14 heures-16 heur

at 17 heures-19 heures, vendred 22 novembre, à Benneit-Funeral Home, 824. Scaradale Avenue, Scaradale, New-

Enterrement privé, Service commé mocarif, 14 h 30, samedi 23 novembre

à Hitcheock Presbyterian Church, 6, Greenseres Avenue, Scaradale.

20 novembre, il falluit lire :

Patrick et Annie Boorsin Ainsi que Severine et Ladovic, Pierre Talleux,

ont la très grande tristesse de faire pe

Marcelle CORNET,

- II y a mil 16 18 27 180 cm bre 1990.

Claudette FERRIEUX

Que ceux qui l'ont connue et aimée se joignent en pensée à son époux et ses enfants.

- Mandres-les-Roses (Val-de-

Le 23 novembre 1990, disparaissait

Sa famille, son village se sou-

MERCRETI 20 NOVEMBRE 1801

B 2 2 3 5 2 5

90000 C

Pleare NICOL.

Amiyersaires

survenu le 15 novembre 1991...

Sa famille, ses ames.

du décès de

Marne).

20H35

Dans le Monde du 19 daté

Cet avis tient lieu de faire-part. Une messe sera célébrée ultérieure ment à Paris.

servateur en chef honoraire des bibliothèques,

M= Jean Stremsdoerfe Bruno et Christiane St

Jean-Michel Roche

Dominique Roche

et ses enfan

<u>Décès</u>

- M= Pierre Delsaile,

sa mère. Le colonel Pierre Bandelaire. son époux. Patrick et Isabelle Bandelaire, Christine et Jean-Louis Bulh, Isabelle et Yannis Abols,

ses enfants,
ses peuts-enfants,
M. et M= Philippe Grandjean,
M. et M= Gny Hourtoulle,
M. et M= Blaise Alexandre,
M. et M= Ican-Pierre Delsalle,

M- Sezanne BAUDELAIRE

rappelés à Dieu, le 19 novembre 1991.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Nicolas, rue de la Muette à Maisons-Laffitte, le mardi 26 novem

Cet avis tient lieu de faire part. Patrick et Isabelle Bandelaire, 82, route de Saint-Nom, 78620 L'Etang-la-Ville.

- Ses anciens élèves et ses collègue ont la tristesse de Cuire part du décès de

Cisade CAHEN, professear émérite d'histoire musulmane membre de l'Institut, de la Société asiatique, chevalier de la Légion d'h

Son œxvre et son enseign

(Le Monde du 19 et du 21 novembre.)

out le regret de faire part du décès de leur administrateur et ami,

Pierre DEROME. .

Ses obseques auront lieu le jeudl 28 novembre 1991, à 10 h 30, en l'église Saint-Roch.

296, rue Saint-Honore,

Thélitre de la Madelein

75001 Paris.

On nous prio d'annqueer la mort M. Jean-Pierre FAURE,

survenue à Royan, le 17 novembre

De la part de
M. et M= Hugues Anfray,
M. et M= Albert Faure,
M. et M= Pierre Faure,
M. et M= Dominique Guion,
leurs enfants et petits-enfants.

5, rae Pietre-Loti, 17200 Royan.

 M= Léon Guillet,
 ses cufants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, M= Béatrix Courant,

ont la douleur de faire part du décès de

Léon GUILLET, officier de la Légion d'honneur, Messeur bonoraire de physico-chimis des alliages métalliques à l'Ecole centrale des arts et manufactures.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7, le lundi 25 novembre 1991, à 10 h 30.

- M. et M= Jacques Audouin, leurs enfants et petits-enfants, M. François Morin, ves enfants et petits-enfants, M. et M= Jacques Engelhard, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Philippe Morin, Mª Nathalie Morin, M. et M= Jean Morin, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du

contrôleur général des armées (CR) Michel MORIN, grand officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

surveno le 21 novembre 1991, dans sa quatre-vingt-quinzième année. Les obsèques seront célébrées an temple prutestant de Royan (Charente-Maritime), le samedi 23 novembre, à 14 h 30.

Ni fleurs ni companes.

Szint-Gély-du-Fesc. Alger, Casti-Mª Madeleine Pérez,

son épouse, Et les familles Pérez et Tertois,

out la douleur de faire part du décès, surveno à l'âge de quatre-vingt-eix ans, le 20 novembre 1991, de M. Fernand PEREZ, agent supérieur du ministère des affaires sociales.

55, impasse des Mimosas 34980 Saint-Gely-du-Fesc. - « Tont que ceux que nous aimons restent presents dans notre

mémoire, il n'y a pas de mort. La mort, c'est l'oubli. »

Lite SAKKA,

Ope ceux qui l'ont connue et aimée

- Il y a dix ana, le 23 novembre 1981.

Didier TRYSTRAM

Que ceux qui l'ont conno s'associent de cesa qui sera dite à son intention le mardi 26 novembre 1991, à 18 h 30, en la chapelle de l'Institut de la Tour, 86, roe de la Tour, Paris-16.

Soutenances de thèses - Paris-IV-Sorbonne, le 27 novembre 1991, à 14 h 30, salle des Actes thèse de doctorat, soutenue par M. Gilles Boileau : «La matérialité du

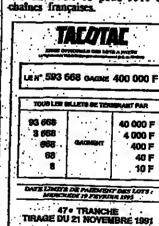
CARNET DU MONDE ments: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. nicat diverses 95 F Thèses étudiants

CORRESPONDANCE

M6 a investi plus de 300 millions de francs dans la production d'œuvres françaises

A la suite de l'article intitulé Les belligérants affittent leurs arguments » (le Monde du 8 novembre) consacré au lobbying des chaînes et des sociétés d'artistes auprès des parlementaires, M. Nicolas de Tavernost, direcieu

général de M6, nous écrit: Contrairement à co-quiaffirment les societés d'artistes, M 6 aura invent émité 1987 491 1994 plus de 300 millions de francs dans la production d'œuvres audiovisuelles françaises, dont 220 millions au profit de la fiction (et non 140 millions). Rappelons que l'obligamilions). Rappelons que l'obliga-tion de 350 milions de francs avait été calculée sur un chiffre d'affaires prévisionnet sur cinq ans que M6 n'aura pu réaliser qu'enx deux tiers, en raison du direcisse-ment de la réglementation. La part consacrée à la production est, elle, supérieure aux engagements. Le pourcentage de chiffre d'affaires reinvesti par M6 aura d'ailleurs été en 1990 le plus fort des



5 JOURS EXCEPTIONNELS: Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche

LE BON COTÉ

SUPER 100 SECOP 1790F **VESTE PUR**

CACHEMIRE 7500F 2930 MANTEAU CHCHENICE/LUNE 1967 115 BEDY 3500F POUR ELE LA MODE A MOINS DE 1800F

ET DES DEDUCES DE AN 1 70% SER DES MILLIEUS D'A DAVID SHIFF

Club des Dix PARIS 8°: 13 RUE ROYALE - de 10h à 18h

sited by

142.5 g

10 a 40 a 40

÷

 $\tau_{n_{\mathcal{P}_{\lambda}}}$

, šh

1

7 11

FUS

1 0 m

S. P. Sand

San Sal

135

3 May 2

A NY

1 mg 1 mg

. . .

253 300

-

A 14

22.25

2. AR

23 34

11

7 英

1

3- 1

**

23.4

20 mg

73 47 0

Mou

Faut.

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES

Intelligences de compétition

ANS le femille Q.I., je demande le père, le mère et lee cinq enfants. Quelle horreur, toua surdoués, pas un pour retarder

Caroline e treize ans. Elle est en seconde. Nicolas, onze ans. En troisième. Alexis, sept ans. En trosseme. Alexos, sept ans. En sidème. Lionel, cinq ans. En CE 1. Et la petita demière, qua-torze mois. Au sein. C'est-à-dire que les quatre aînés ont entre deux et quetre ennéee scoleires d'evance. On comprend pourquoi leur mère, pour « Envoyé epéciel », dire evec fienté : « Venez que je vous pré-sente les monstres. ».

Ses monstres, fort jolis petits monstres au demeurant, sont ce que les psychologues appel-lent des « intellectuellement précoces ». L'expreesion est un peu embigue qui supposersit presque une anomalie de crois-sance. Voità sans doute pourquoi le langage courant lui e préféré la terme de surdoués.

Et voilà pourquoi le spectacle de cette mère faisant de l'éle-vage intensif de surdoués au domicile familial avait quelque choee d'un peu dérengeent. Non pas qu'il n'y ait point là de l'emour maternel ou le beeu souci de ne pes isieser des intelligences pointuee en jechère. Mais perce que tout dane cette meieon eemblelt tourné totalement vers ce but, comme obsessionnel, de le

Sur lee étegèrae, entre lee jeux, lea dieques, les livres. tous formeteura, tous exemplaires, les caméras sont allées saisir un titre : Comment donner à votre enfant une intelligence supérieure ? Et la meman, longuement, gentiment, s expli-qué son rôle de mère noumicièrs. Elle donne le eevoir comme le eein, ls nourriture intellectuelle comme la nourriture physique. Et se nichée de surdoués, dens l'espérence commune de finir médecine, prospère dens la melson radieuse de l'inné et de l'ac-

L'inné justement, ce gemin de neuf ans, fils d'artiste peintre, en e recu sa pert. Il peint, il peint, il peint, dans son atelier-douche, dene l'enfermement intérieur de son don qui exclut la compréhension des amis de son âge. Il peint comme un edulte et reconte comme un enfant. Et il dit des choses terrifiantes : « On n'apprend rien du tout à êtra comme lee autree. On devient fou. Çe énerve la tête. »

Il y eut enfin le cas inévitable du surdoué de musique, d'un petit Mozart niçois, surprotégé et pourtant déjà happé par le monde adulte. On peut ne pas e'en remettre. A vingt-six ans, un ex-eurdoué est venu dire son désarrol d'homme eyent perdu son fil conducteur dans le monde de l'intelligence de compétition.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaqua semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film è éviter : ■ On peut voir : ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 22 novembre

	TF 1	:
20.45 22,35	Variétés : Tous à l ▶ Magazine : 52 sur la Une.	
22 2E	J'ai vingt ans de plu et on s'aime.	s que lui

Sport: Boxe. Championnat du monde WBA des super-plume; Daniel Lon-das (France) — Geriardo Her-nadez (Etats-Unia). 0.45 Journal, Mátéo et Bourse.

A2

20.45 Jeu : Fort Boyard. 22.05 Francovision.
Le premier Grand Prix de la chanson francophone, en simultané sur France-Inter. 0.33 1.2.3. Théâtre. 0.40 Journal et Météo.

FR 3

1200

. -. ·

inger after 1

20.45 ➤ Magazine : Thalassa. 1 narassa.

21.40 Magazine:
Caractères.
Le Guerre d'Algérie. Invités:
Jean-Luc Einaudi. la Betaille
de Paris, 17 octobre 1961;
Francis Jeanson, Algéries,
de retour en retour: Jecques
Roseau, le 113º Etti: chronique romanesque 1903-

que romanesque 1903-1962; Benjamin Stora, la Gangrène at l'Oubli, la mémoire de la guerre d'Algé-

22.45 Journal et Météo. 22.25 Scrine contre l'oubli, Gérard Frot-Coutaz et Paul Amar pour Wang Xizhe (Chine)

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Le Double Vie de M. le juge. 22.05 Documentaire : Récit de ma vie par John Fitzgerald Kennedy.

22.55 Flash d'informations. 23.01 Le Journal du cinéma. 23.05 Cinéma : Crocodile Dundee 2. 0

Film américain de John Corneil (1988).

0.50 Cinéma:

La Fennne: fardée.
Film français de Josá Pinheiro (1990).

LA 5 20.50 Téléfilm : Revanche de flic.

22,30 Téléfilm : La Route de l'angoisse, 23.50 Journal de la nuit. M 6

20.40 Těléfilm : Prisonnières 22.25 Série : Equalizer. 23.25 Magazine : Emotions, charme et érotisme. 23.55 Magazine : Culture rock. 0.25 Capital.

0.35 Six minutes d'informa-

LA SEPT

20.05 Documentaire : L'Ascèse de la marche, 21.00 Téléfilm : Warburg (2- partie).

22.35 Série : Photo-romans. 22.50 Téléfim : Deux pieds dans la tombe. 0.15 Court métrage :

Les Chiens.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Gilbert Lety (2). 21.30 Musique : Black and Blue. 22.40 Les Nuits magnétiques. Max, Yvette, Daniel, Lucienne et les eutres... (4).

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (émis de Franc-fort): Finlandia, tableau sym-phonique op: 26, Concerto pour violon et orchestre en ré mineur op. 47. Symphonie nº 6 en ré mineur op. 104, de Shelise. 23.07 Poussières d'étoiles.

LE DIMANCHE | A MIDI | SUR ANTENNE 2

24 Novembre

Helmut KOHL

Faut-il avoir peur de l'Allemagne?

Rediffusion a 1 heure du matin

TF 1 13.15 Magazine : Reportages. Travail de nuit. Travail de nuit.

13.50 Jeu : Millionnaire.

14.10 La Une est à vous (et à 16.10).

Avec la série Matt Houston.

16.00 Tiercé à Vincennes.

LE MOINE ET L'ABEILLE PLANETE =2=

17.15 Divertissement :
Mondo Dingo,
17.45 Magazine :
Trente millions d'emis.
18.15 Jeu : Une famille en or,
18.45 Série : Marc et Sophie.

19.15 Jeu: Le Roue de la fortune. 19.45 Divertissement:
Le Bébêta Show (et à 0.50).
19.50 Tirage du Loto (et à 20.40).
20.00 Journal, Tiercé.

Tapis vert et Météo.

20.45 Variétés : Succès fou.

22.35 Magazine : Ushuaïa.
La Namibia (2º partie).

23,35 Magazine: Formule sport. 0.55 Journal et Météo.

A2

13.25 Championnets d'orthographe. Finale. 14.10 Magazine : Animalia. 15.05 Magazine :

Sports passion.
Basket : championnet france (Lyon-Gravelines). 17.05 Série : Les Cinq Dernières Minutes. 18.25 INC.

18.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné l 19.00 Chempionnats d'orthographe. Correction.
19.50 Trois Minutes pour faire lire. Omoo, d'Hermann Mel-

20.00 Journal et Météo. 20.45 Magazine :

TF 1

13.20 Série : Hooker.

inspecteur choc. 15.10 Série : Columbo.

14.15 Série : Rick Hunter,

16.50 Disney parade. 18.20 Magazine : Téléfoot. A 19.00, Loto sporif.

19.05 Magazine : 7 sur 7.

20.00 Journal, Tiercé, Mét et Tapis vert.

Donner (1987). 22.45 Magazine : Ciné dimanche. 22.50 Cinéma :

0.50 Journal et Météo.

13.20 Dimanche Martin.

17.45 Documentaire :

18.30 1. 2. 3. Théâtre.

18.40 Magazine : Stade 2. 19.25 Série : Maguy, 20.00 Journal et Météo.

SHOW BUS EN V.O.

LE FILM DOUNTRY

AVEC WILLIE NELEDIN

YMMIL JANAS

SUR LE CABLE

Dernières Minutes, Le directeur d'une granda maison d'édition assassiné au bord d'une route.

20.45 Série : Les Cinq

22.20 Magazine:

14.55 Série : Mac Gyver.

A 2

L'Arme fatale.

Chambre avec vue. Film américain de Jamee ivory (1985).

L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau.

20.50 Cinéma :

Samedi 23 novembre

Le Nuit des héros.

22.30 Magazine : Double jeu.

23.35 Ecrire contre l'oubli.
Patrice Leconte et Guy Bedos
pour Alexandre Goldovitch
(URSS).

23.45 Série : Un juge, un flic.
0.40 Journal et Météo.

FR3

14.00 Variétés : Eurotop. — De 15.00 à 19.00 La SEPT — 19.00 Le 19-20 de l'informa-

tion. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. De 20.00 è 0.00 La SEPT -0.00 Magazine : L'Heure du golf.

"J'AIME LES 20 MINUTES POUR SE FAIRE VIRER DE MARC JOLIVET TOUS LES SAMEDIS DE IIH00 A IIH20 ... "

Europe 2

EUROPE 2. ON A TOUT POUR S'ENTENDRE.

CANAL PLUS

13.36 Téléfilm : Max et Hélène. 15.05 Le Journal du cinéma. 15.30 Série : Le Juge de la nuit. 16.20 Documentaire : Le Baiser du serpent.

17.05 Les Superstars du catch.

19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top. 20.30 Téléfilm : L'assassin etait dans mon roman. 22.00 Les Nuls... l'émission.

23.00 Le Journal du cinéma. 23.05 Cinéma : Voix profondes.
Film italien de Lucio Fulci (1990).

22.50 Flash d'Informations.

0.35 Cinéma : Susie et les Baker Boys. . Film américain de Steve Kloves (1989).

LA 5

13.20 Sèrie : Sur les tieux du crime. 14.55 Série :

Le Retou de Mike Hemmer. 15.50 Série : Capitaine Furillo. 16.40 Serie : Riptide.

17.30 Série : Le Loi de Los Angeles. 18.25 Magazine : Intégral.

19.00 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Série : Perry Mason.

Meurtre à Broadway. 22.30 Feuilleton : Shogun. 23.25 Journal de la nuit.

LA 6

13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Laredo.

15.45 Série : Les Espions. 16.40 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.45 Série : Vegas.

17.35 Serie : Le Saint. 18.25 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo, 19.54 Six minutes d'informa-

tions. 20,00 Série : Papa Schultz.

20.30 Informations: Bonne Nouvelle. 20,40 Téléfilm :

Les Pluies de la mort. Les terribles effets d'un défoliant sur les vétérans du Viet-

22.20 Téléfilm : L'Espace d'un cri.

Dimanche 24 novembre

Bouillon de culture. rité : Henri Verneuit 23.40 Ecrire contre l'oubli Dominiqua Dante et Alexandre Minkowski pour Abraham Serfaty (Maroc).

23.45 Documentaire : Demiers Far West. 0.40 Journal et Météo.

FR 3 Magazine:

Faut pas rêver.
Yemen: Mokha, forteresse
du spieen; France: parfum
de barbe à pape; Ecosse:
photographie d'un instant uni-

14.45 Megazine ; Sports 3 dimanche. Basket-ball : Moto : Tennis. 17.15 Magazine : Montagne. Le guerre la plus haute du monde.

17.45 Jef. 18.15 Magazine:

A vos smours. 19.00 Le 19-20 de l'informstion. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

20.05 Fables géométriques. La Laitière et le Pot su leit. 20.10 Série : Benny Hill. 20.45 Divertissement : Le Classe au téléphone. 22.05

Magazine : Le Divan. Invité : le profaseeur Luc Montagnier 22.30 Journal et Météo. 22.35 Ecrire contre l'oubli.

Dominique Dante et Alexan dre Minkowski pour Habra-ham Serfaty (Maroc). 22.55 Cinéma : Le Secret magnifique.
Film eméricain de Douglas
Sirk (1954) (v.o.).

0.40 Musique: Carnet de notes, Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, de Mendelssohn.

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm : Noir, impair et passe. 15.35 Magazine : 24 Heures. 16.30 Documentaire : Le Dernier Royaums des éléphants. 17.00 Les Nuls... l'émission.

17.56 Le Journal du cinéma, 18.00 Cinema : Princess Bride. Film américain de Rob Reiner (1987).

19.30 Flash d'informations. 19.35 Ca cartoon. 20.20 Dis Jérôme ...?

20.25 Msgazine:

L'Equipe du dimanche.

20.30 Cinéma : Panique
à Needle Park. mm
Film américain de Jerry
Schatzberg (1971). Avec Al
Pacino, Kitty Winn, Alan Vint.

22.15 Flash d'information. 22.15 Flash d'informations.

22.20 L'Equipe du dimenche. Football ; Handball, 1.00 Cinéma : Le Mystère du temple hindou, a Film italo-franco-alleman Mario Camerini (1963).

LA 5 13.20 Série : Inspecteur Morse. 15.10 Tiercé è Auteuil.

15.50 Série : Un privé nommé Stryker. 17.25 Divertissement : Dimenche et la Belle.

19.00 Magazine : Dimanche
19 h Elkabbach.
Invités : Jean-Marie Le Pen,
Jeannie Longo.
20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Cinéma : L'inspecteur ne renonce jamais. m Film eméricain de Jemes Fargo (1976). Avec Clint Eas-twood, Tyne Daly, Bradford Diliman.

22.40 Ecrire contre l'oubli. Dominique Dante et Alexandre Minkowski pour Abraham Serfaty (Maroc).

22.45 Magazine: Reporters. La vie avenue Foch. 23.45 Magazine : Top chrono. 0.35 Journal de la nuit.

le rendez-vous

des médiamaniaques le dimanche 12h00 et le lundi 23h00

13.00 Série : Mission impossible, vingt ans sprès.
14.00 Musique : Flashback.
14.50 Variétés : Multitop. 16.20 Série : Cleir de lune. 17.15 Série : Le Saint. 18.05 Série : Les Routes du paradis.

19.54 Six minutes d'informe-20.00 Série : Cosby Show.
20.35 Téléfilm :
Le Chemin du bonheur.
Une petite fille perd son père adoptif.

22.15 Informations: M 6 express.

Coup de foudre dans le Paris-23.55 Six minutes d'informa-

LA SEPT

13.25 Téléfilm : Werburg. 15.00 Xenakis. 16.05 Cinémemo. 16.45 Série :

Portraits d'Alain Cavalier. 17.00 Avis de tempête. 19.00 Documentaire : Le Bang et les Hommes. 20.00 Le Dessous des cartes. 20.05 Histoire parallèle.

21.00 Chroniques hongroises 22.40 La Courrier des téléspectateurs. 22.50 Soir 3.

23.00 Ecrira contre l'oubli. 23.05 Jo Privat, le blues du musette. 0.00 Cinéma d'animation.

0.05 Danse : L'Ange bleu.

1.25 Concert. 4 Symphonie de Beethoven par l'Orchestre de chambre de l'Europe.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Laure Cambournac, rédactrice en chef du magazine Youpi, Avignon 91. Le Décaméron des femmes, d'eprès Julia Voznesenskaya.

22.35 Musique : Opus, Les Voix du Rwanda : une tradition en exil.

0.05 Clair de nuit. La durée du

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Opéra (donné le 9 juin 1991 lors du Festival de Vienne). La Finta Giardiniera, de Mozart, par le Concentus Musicus de Vienne, dir. Nikolaus Hamoncourt; sol. : Edita Gruberova, Cherlotte Margiono, Dawn Upshaw, sopranos.

Upshaw, sopranos.

23.05 Poussières d'étoiles.
Concert (donné le 14 juin au Grand Auditorium): La Paix pour les réconciliés, d'Oboukhov; Sonate pour plano m 6, Sonate pour plano n 9, de Scriablne; Suite Short, de Lourie: Sonate pour piano m 5, de Roslavetz; Sonate pour piano en la, d'Oboukhov.

22,20 Capital, 22,30 Magazine : Sport 6, 22,35 Cinéma : Carmen nue. D Film français d'Albert Lopez (1984). 0.00 Six minutes d'informa-

LA SEPT 15.30 Documentaire : Les Trois Trajets d'Armand Getti. 15.25 Serie : Rencontres. Charles Sterling.

17.10 Court metrage : Teug. 17.30 Téléfilm : Deux piede dane le tombe.

18.55 Court métrage : Les Chiens. 19.10 Documentaire 20.00 Ecrire contre l'oubli.

Dominique Dante et Alexan-dre Minkowski 20.05 Documentaire : L'Héritege de chouette.

20.30 Le Courrier des téléspectateurs. 20.35 Cinéme : Le Baiser de Tosca.
Film italo-euiese de Deniel
Schmid (1984).

22.00 Court metrage Image pour Debussy. 22.10 Le Dessous des cartes. 22.15 Cinéma :

Les Visiteurs du soir.
Film français de Marcel Carné (1942). FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. La culture cyber-

punk.

22.35 Musique: Le Concert (donné le 15 octobre au studio 105 de la Maison de Radio-France) Round about Thelonious Monk, par le Quartet de Steve Lacy.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 29 evril à Berlin): Presto assai en ut majeur K 102, Nottumo pour quatre orcheetres en ré majeur K 286. Sérénade en ró majeur pour deux orchestres K 239, de Mozert; Langegger Nachtmusiken, de Cerha, par l'Orchestre symphonyoue de Orchestre symphonique de

Berlin.

23.05 Pouseières d'étoiles.
Avec Muchel Falempin, écnvein : œuvres de Ferneyhoug,
Nunes. A 1.00, Concert du
GRM : Jemais l'aube ne fut si
douce, de Giroudon; Architecture, Nuit, de Gome.

Devant la commission d'enquête sur le financement des partis

M. Henri Nallet a mis en cause plusieurs dirigeants de l'opposition

18 septembre, en tant qu'ancien trésorier de la campagne présiden-tielle de M. François Mitterrand en 1988.

il apparaît que, lors de sa pre-mière audition, M. Nallet a cité les noms de plusieurs élus de l'opposition à propos des investiga-tions policières effectuées dans les affaires de feusses factures, et plus précisément à propos des affaires Urba-Marseille (siège marseillais d'Urba-Technie) et Sun-Communication (société de marketing) dans « des procédures incidentes à l'af-faire SAE-SORMAE-Urba relative à diverses infractions liées à la recherche et au financement de marchés publics dans le Midi de la

«Les constatations faites par les enquêteurs ont révêlé l'existence de relations financières entre Sun-Communication et des personnali-tés politiques, dont MM. Jean-Claude Gaudin, François Léotard, Alain Mayoud, Raymond Barre, relations qui n'ont pu être justi-fiées, indiquait le ministre. Sun-Communication a réglé à divers fournisseurs des factures pour un

Des greffiers sur un toit

« Quand les détenus grimpent sur les toits des prisons, ils la justice. Des fonctionnaires des greffes auront-ils la même audience en grimpant sur le toit d'une cité judiciaire ? » Jeudi 21 novembre à Rennes, quatre vingts fonctionnaires des greffes de la cour at dee tribunaux avaient envahi le toit-terrasse de la maison judiciaire. Ce mouvement pour protester contre les conditiona de travail at las salaires se doublait d'une grève du téléphone suivie par la totalité des fonctionnaires du greffe. Aucun magistrat n's participé à la manifestation. - (Corresp.)

Le rapport de la commission d'enquête sur le financement des partis et des campagnes électorales sous le Ve République, renda public jeudi 21 novembre (le Monde du 22 novembre), rend compte des auditions de toutes les personnes entendues sous serment il retranscrit notamment les déclaretions fsites, à buis elos, le 25 juin, en tant que garde des sceaux, ministre de la justice, par M. Henri Nallet, qui a aussi été entendu, un peu plus tard, le 18 septembre, en tant qu'ancien trésorier de la campagne présidentielle de M. François Mitterrand de la compagne présidentielle de M. François Mitterrand de la commission de francs. en négligeant de facturer à ses clients ces mêmes services. Ces irrégularités, qui en première approximation s'apparentaient à un abus de biens sociaux, porteralent sur une période allant de mars à juin 1986, sous réserve d'une vérification plus approfondie qui, elle, n'a pas eu lieu. En effet, els dirigeants de Sun-Communication ont, à la différence de ceux d'Urba-Technic, refusé toute perquissition dans le cadre de l'enquête préliminaire incidente ordonnée. » M. Nallet ajoutait : « Les deux procédures concernant Urba-Teprocédures concernant Urba-Te-chnic Marseille et Sun-Communi-cation ont fait l'objet, sur indica-tions de la chancellerie, d'un classement sans suite. »

classement sans stitle. »

Interrogé ensuite par M= Nicole
Catala, député RPR de Paris, le
ministre précisait : «La décision
de ne pas donner suite à l'enquête
préliminaire portant sur Urba-Technic et Sun-Communication a été
prise par moi le 1» avril 1991 de
manière écrite. (...) Mes instructions unt été données par écrit au
procureur de Manuel décuté UDE

M. Alain Mayoud, député UDF do Rhône, s'est déclaré « très sur-pris », jeudi 22 novembre, d'avoir été cité par le ministre de la jus-

groope socialiste de l'Assemblée nationale a déposé, mercredl
20 novembre, une proposition de loi
sur la transparence du patrimoine des
élus. Cette proposition de loi, qui
s'inspire des conclusions de la commission d'enquête sur le financement de la vie politique, propose la publi-cation au *Journal officiel* d'un réca-pitulatif de la déclaration de patrimoine des élos, alosi que l'élargissement de l'obligation de déclarations de patrimoine aux députés européens, aux conseillers génécommunes de plus de 20 000 habitants et aux adjoints des villes de plus de 100 000 habitants.

II M. Lajoinie (PCF) der pourseltes enutre M. Le Pee. -M. André Lajoinie, présideol du groupe communiste de l'Assemblée, a adressé à Mª Edith Cresson une lettre, rendue publique vendredi 22 novembre, dans laquelle il écrit que lovemore, cans inquene il ecit que les propositions du Front national sur l'immigration tombent «sous le coup de la loi ». «Le ministère de la justice et le parquet se doivent de faire respecter la loi, qui prévoit des sanctions pénales contre de telles campagnes», ajouto-t-il.

Un port de plaisance dans la tempête

Le maire de Trébeurden écroué à Rennes

RENNES

de notre correspondant

inculpé le hindi 18 novembre de grecel, d'abus de biens sociaux et a rece, a aius de nieris sociaix et a usage de faux en écritures de com-merce», M. Alain Guennec, qua-rante-trois ans, maire (PS) de Tré-beurden, a été écroné jeudi 21 novembre, à la maison d'arrêt de Rennes. Il s'agit d'un nouvel épi-sode dans l'affaire de la construc-tion du port de plaisance décidée en 1990 par le conseil municipal de la ville (le Monde du 5 mars).

Celle-ci devait faire appel à une société d'études, la Société d'étude et de réalisation immobilière, (SERIM), dirigée par M. André Mengny, soixante-cinq ans, qui pour 120 000 francs réalisait l'étude de faisabilité avec, comme conclusion, le recours indispensable à des investisseurs privés. Fin septembre der-nier, la section financière du SRPJ de Rennes éphichait les comptes de la SERIM, ce qui conduisait son dirigeant en maison d'arrêt (où il dirigeant en maison d'arrêt (où il est toujours), perce que 300 000 francs avaient disparu sans laisser de traces. Réponse du gérant de la SERIM; il s'agit d'un prêt consenti à M. Guennec. Ce dernier occupe pendant l'été un logement qui s'avèrera appartenir à la SERIM.

Scion Paccusation, M. Guennec aurail aussi perçu des sommes importantes de la part de M. Menguy, argent qui serait venu de ponc-tions sur les fonds de la SERIM, partenaire obligé de la ville de Tré-

M. Bérégovoy:

port de plaisance en eau profonde. Le maire ne conteste pas le fait d'avoir reçu de l'argent de M. Mesguy. Il explique néanmoins qu'il ne savait pas que cet argent provenait de la SERIM. M. Guennec s'est présenté jendi 21 novembre devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes où M= Thérèse Gastebois e

Remes ou M.— Increse Gasterous e requis sa mise sons mendat de dépôt. « C'est son incarération qui risque de troubler l'ordre public», a expliqué le bâtonnier Michel Har-doin. La chambre d'accusation ne l'a pus entendu ainsi et a décidé de places le premier monistrat de Tréplacer le premier magistrat de Tré-beurden sous mandat de dépôt, sans doute afin de préserver les conditions d'une juste confrontation entre MM. Guennee et Menguy, qui devrait intervenir dans les tout prochains jours.

En tout cas l'incarcération de M. Guennec ne met pas un terme à l'affaire. Les travaux de constructiou du port ont été arrêtés au début de l'amée, suite à un arrêt du Conseil d'Etat, pour reprendre en octobre après un nouvel arrêté municipal autorisant la poursuite des travaux. Cet arrêté municipal, attaqué devant la juridiction administrative, demeure applicable faute de jugement en coutestant la légalité. Trébeurden u'e plus de maire, mais il lui reste quatorze étus municipaux favorables ao projet. En revanche M. Brice Lalonde, ministion du port ont été arrêtés au revanche M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, a demandé l'ante immédiat du chantier.

CHRISTIAN TUAL

La France se réjouit du choix de M. Boutros-Ghall comme secrétaire général de l'ONU. — La France s'est le redressement de l'activité «réjouie», vendredi 22 novembre économique se poursuit du choix de M. Boutros-Ghali comme prochain secrétaire général de l'ONU, a indiqué le porte-parole adjoint du Quai d'Orsay, M. Gour-L'INSEE vient de publier une pre-

dault-Montagne. «Ce choix comble les attentes de la France qui souhai-tait un secrétaire général représentant d'un pays du continent africain et qui souhaitait également que le secrétaire général maitrise parfaitement le frantroisième trimestre. Le produit intérieur brut (PIB) marchand a aug-menté de 0,8% après une hausse de 0,7% au deuxième trimestre M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, note, çais, qui est l'une des langues de tra-vail des Nations unies». dans une déclaration faite vendredi 22 novembre : « La progression est donc de 1,5 % en six mois, ce qui représente un taux de croissance de 3% en rythme annuel.» Il ajonte: TANT PIS POUR LES AUTRES « Nos exportotions connaissent une forte reprise depuis le devotième tri-

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

La classe!

TOUS savez d'où je viens? De Londres, invitée par le Daily Mail à sulvre les débats sur l'union monétaire et politique de l'Europa à la Chambre des communes. En y allant, je me disais : Ce qu'ils peuvent être casse-pieds, ces British, à mégoter sur le contrat de mariage qu'on doit signer le mois prochain Maastricht. Qui va payer quoi? Est-ce qu'on pourra faire chambre à part? Depuis le temps qu'on est. fiancés, ils pourraient quand même sauter la pas sans faire tant d'histoires l

Là-dessus, je me pointe aux Communes. Pas besoin de vous les décrire. Guillaume Durand en e fait le cadre, cuir vert et bois blond, reconstitué en studio, des Absents ont toujours tort s, Le cadre seulement, parce que pour le reste... Haut perchée dens la tribune réservée à la presse, je me penche et qu'est-ce que je vois? Vautré dans un fauteuil en forme de trône, un pouf sous lea pieds, un être étrange, sorti d'un tableau du dix-huitièma siècle. Perruque blanche, robe et bas noirs, chaussures à boucle argentée, il prête une attention distraite, désinvolte, aux interventions des honorables membres du Parlement, qui ne s'adressent pourtant qu'à lui. A lui seul.

· Le premier ministre s la parole :

Je tiens à vous rassurer, Mister Speaker... Mister Speaker n'e pas l'air particulièrement inquiet. En revanche, du côté de l'opposition cuelcu'un se dresse sur ses oieds et Major retombe sur son banc. Au beau milieu d'una phrase. Qu'est-ce qui se pessa? Il e eu un malaise ou quoi? Absolument pas. Il peut être interrompu à tout moment. Stupeur de me part. Stupeur accrue quand, un peu plus tard, le chef du Parti travallliste traitera un de ses honorables confrères d'abruti en lui perfant à la troisième personne ! On ne prononce aucun nom. Et on ne se prononce qu'au nom du peuple, le peuple souverain. Au point même de songer à la consulter directement par voia de référendum.

En repertant, je me disais : Ce qu'ils ont de la veine, ces British, de vivre dans un système, le démocratie, ca a appelle, qui oblige le gouvernement à présenter deux fois per semaina ses

C Six membres d'une même famille retrouvés morts à Jazzé (Maine-et-Loire). – Six membres d'une même famille – les parents et leurs quatre La grève enfants – ont été retrouvés morts dans la nuit de jeudi 21 à vendredi 22 novembre à Jarzé (Maine-et-Loire), à la suite de ce qui apparaît comme un drame familial provoqué-par le père de famille, ingénieur électronicien de trente-six ans. Dans les décombres d'un violent incendie qui a détruit une partie de l'habiont retrouvé les cadavres des quatre enfants, qui semblent avoir péri asphyxiés. Dans la chambre des parents grant le corps de la mère, tuée par balle. Celui du père a été retrouvé dans la cour. Il a'était

des personnels an sol Air France

prévoit des perturbations Les syndicats FO, CGT, CFDT

France ont lance un mot d'ordre de grève de 3 h 40 en fin de service (c'est-à-dire en début d'aprèsmidi et en soirée) vendredi 22 novembre. La compagnie nationale prévoit des retards et même l'annulation de certains vols sur les moyen-courriers (les plus nombreux), où d'autres moyens de transport peuvent être utilisés.

Elle s recommandé aux passa gers de se renseigner au (1) 45-35-61-61 (reservation centrale), (1) 43-20-13-55 (vols au départ de Paris) et (1) 43-20-12-55 (arrivées), on sur Minitel 36 15 on 36 16 code AF.

· Problem as

A TATALL F.

4 8 5 mg . . . s

Man way in

Property of

\$150 G. 150.

Service

13 SET 14-5 C :

\$ 1. Tak 5:

1.66

\$ 4 +780,00

in the second

. 21

4 25

-

1 3 1.2

多外的 54年

F

-

- L

Carrier 18

47.0

100

- £ 7-3

7

100

A 35 🛊 🖟

Tiver 🐙

The State of

The state of the s

3 Table 1

No. of the second

- G m

The state of

No statem

-

** ** ***

* Tun

Tribut

order was p

S Laboratory

4.4.1 ~44 Saturday 1884.

- m

3.74.7

FO proteste contre le projet de refonte de la «grille» des rémunérations; CGT, CFDT et CFTC. protestent contre le projet de réorganisation du groupe et la perspective de suppression de 3 000 postes sur l'ensemble Air France-

mestre: la consommation a retrouvé une progression modérée au troisième trimestre... Le redressement de l'acti-vité amorcé au deuxième trimestre

HABILLE

LES GRANDS ET LES COSTAUDS

79, ev. des Ternes, 75017 PARIS. Tél.: 16 (1) 45.74.35.13 Avignon - Lille - Lyon - Rouen

SOMMAIRE CULTURE

DÉBATS

Politique : e Parannia française », par Alain Duhamel ; Ynugnslevia : La fiction », par Alain Finkielkraut; Des écrivains auropéens lancent un appel contre la xénophobie et le

L'élection da M. Boutros-Ghali au Francophonia: la fin du sommat Haiti : la Venezuala veut favoriser colombes a et e faucons a...... 5

M. Bemard Knuchner demanda à une séria de personnalités de venir La visite da M. Eltsine en Alla-

POLITIQUE

La réunion du bureeu de l'UPF et le réforme des institudons : l'opposition dénonce la «manœuvre » de M. Mitterrand Dana la Nord-Pas-de-Calais, la candidatura de M. Borioo gênera la Le FN et l'immigration : M. Le Pen qualifie ses contradicteurs de « créons » et de « pauvres débiles » 9 A l'Assemblée nationale : las centristes nm approuvé la réforme du statut de la magistrature 9

SOCIÉTÉ

L'exploit de Gérard d'Aboville .. 10 Intégration : cinq milla aasociations d'étrangers un; été crééas médicalemem assistée ont été discrètement intégrées dans un projet

Réclusion criminella à perpétuité pour le meurtrier d'une filletta .. 11

Danse : l'Américaine et l'Espagnol.. Cinéma : l'Affaire Poison.. Musiques : l'ensemble Organum à la

ÉCONOMIE

Le régime des donations nettement Le G7 parvient à un accord à Mos-La chambre de commerce de Marseille réclame la libéralisation du Grève avec occupation à La Lainière de Roubaix 27

COMMUNICATION

Cartes sur table pour la câble 15

SANS VISA

■ Ostenda en mal de mer ■ Rue Daguerre ■ Sivouec de rêve à El 17 à 22

28

Services Abonnements ...

Annonces classées 30 Carnet. 30 Jeux... Loto, Tac-o-tac .. Marchés financiers... Météorologie..... 15 13 flactio-télévision... 31 Week-end d'un chineur. 13 14

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » datė 22 novembre 1991 a été tiré à 504 859 exemplaires

Le commandant Consteau invité du «Grand Jury RTL-le Monde »

s'est poursuivi.»

L'eneien commandant Jacques-Yvaa Cousteeu, membre de l'Académia française, sera daire • Le grend jury RTL-le Monda», dimenche 24 novembre de 18 h 30 à 19 h 30.

L'océanographe rendu célèbre dès 1956 par son film le Monde du silence répondre aux questions d'André Passeron et de Roger Cans, du Monde, et de Piarrs Kohler et de Merc dirigé par Henri Marque.

OUI, nous sommes, dans notre genre cormi les "Stars de la Mode" (et de la Décoration), modestie mise à part_ Les femmes se dédorent séduites et

même passionnées par nos tissus. Malgré ces succès flatteurs, nous restons raisonnables et abordables.

Après tout, ce n'est pas notre faute si nous, et nos tissus, plaisons à ce point! (depuis 30 F le mètre)

NOUVEL

apparemment donné la mort avec le même fusil de chasse.

Qui rêve de la Chine rêve de Pekin. Nous vous proposons deux séjours exceptionnels* dans cette ville, pendant la saison qui lui sied le mieux, en hiver, lorsque le ciel d'un bleu limpide accentue chaque ligne et fait chamer les conleurs.

> 7 JOURS A PÉKIN - 5900 F AVEC AIR CHENA

8 JOURS A PEKIN - 6900 F AVEC AIR FRANCE



En dehors des offres exceptionnelles, la Maison de la Chine conçoit des itinéraires presugieux, classiques ou thématiques et propose un cycle gramit d'activités culturelles.

Pour une première découverte des sites historiques importants*. 2 circuits dout l'un offre la possibilité d'une incursion dans le Sud jusqu'à Guilin et Suzhou, célèbre pour ses jardins mandarins.

11 JOURS PEKIN/CHENGDE/XIAN/ SHANGHAL/PEKIN 9800 F

13JOURS SHANGHAI/SUZHOU/ GUILIN/XIAN/ CHENGDE/PEKIN 11500 F

LA MAISON DE LA CHINE III 36 RUE DES BOURDONNAIS - 75001 PARIS . TÉL: 40 25 21 95 II RETRO CHATELET

NOM		PRÉNOM_	
ADRESSE			
CODE POSTAL	VILLE		
JE :	OESIRE RECEVO	SIR GRATUITEME	NT:
U LE CATALOGUE VO			PPLEMENT CULTUREL
			

Ostende en mal de mer



l'année, il y lait irisquet, et le brouillard ne permet pas. tous les jours de bien voir la mer, mais est-ce vraiment une gêne dans cette ville quia toujours hésité à se prendre pour un port? Les Ostendais se gardent bien de conclure, laissant au curienx de passage le soin d'alimenter le propos. La « petite blanche», la bière locale, aide à s'y retrouver, ou à s'y

s'agit d'Osteode. Est-ce vraiment un port? Un port de départs par la mer, s'entend, de nostalgies des contrées lointaines et de retours incertains? De vrais marins qui tanguent, comme dans une chanson de Brel, de bars où les histoires son de Brei, de bars ou les histoires de bateaux oe s'écrivent qu'à la bière? La polèmique agite toujours les exégètes de Cendrars oo de Carco, les cercles culturels de Bruxelles et, bien sûr, les armateurs d'Anvers, qui revendiquent l'exclusivité du titre.

Et sur place, dans les yeux des Ostendais, il y a toujours comme une lueur amusée, comme si l'on guettait votre avis. On vous offre une autre « petite blanche » pour vous aider à fixer vos idées. Alors, réponse, et on se garderait bien de l'influencer. Ostende, avec ou sans définition maritime, est cité tolé-rante. Les étrangers sont invités à tout explorer du sujet en débat, jusqu'à la plus sombre alcôve de venve d'homme de mer, pour se faire ime religion. Est-ce un port? Les bassins forment un angle droit avec la ligne de plage. Les ferries pour Douvres viennent se ranger plusieurs fois par jour dans l'indiférence générale, et les femmes des pêcheurs vendent leurs plateaux de poissons au Trap, une halle sans toit dont les familles enregistrées à la Capitainerie s'arrachent des concessinns de petits étals.

Des mâts, des coups de sirène, un quai interminable cerné par les res-taurants de moules, de fritures et de frites. Un aquarium aquatique, où les mouettes viennent se docu-menter, et, au fond, une goëlette sans greement, le Mercator, qui laisse voir aux touristes son plancher en précieux bois d'iroko. Alors, un port, bien évidemment! Le propriétaire de La petite cham-bre d'armes, antiquaire réputé sur la place, exhibe un livre d'Albert de Burbure de Wesembeek, écrit en 1946, à l'occasion du centenaire de la ligne Ostende-Douvres. Il n'y est question que de hauts faits navais, de streamers posteux qu'ici on nomme les « mailes », armés,

2

cieux de rivaliser avec leurs voisins anglais. La Société ioternationale contre le mal de mer eut sa section locale, au début de ce siècle, et il se trouva même un shah d'Iran, flanque de cent convives et valets. pour exiger d'acheter, équipage compris, l'un de ces paquebots spé-cialisés dans la desserte de Lon-

Mais on peut librement nier ces homêtes états de service. Les puristes des docks peuvent bien contester à Ostende sno brevet portuaire. Ostende s'en moque. Sa magie naît d'ailleurs, du secret d'une autre confrérie, plus élitiste encore. « Ostende est un port où l'on n'embarque pas », écrivait Michel de Ghelderode (1). Et c'est cela qui, visiblement, plaît tant aux Ostendais que vous interrogez. Leur port est plutôt de terre. Ouvert sur les routes et les rêves du continent. L'océan, le long de la digue, paraît o avoir d'autre fonc-tion que d'enrichir, à l'iode, des sooges de pieds fermes. Le plus fameux bâtiment du port, c'est sa gare ferroviaire, fracas d'essieux cootinoel à quelques mètres des clapotis, sorte de gare d'Ansterlitz arrimée ferme, dos au vent, et qui a essuyé bien des tempêtes. Ostende, première gare anglaise, concession acquise, sur la rive d'en face, depuis que l'Angleterre

La ville, port anachronique, eut l'absessina des trains bien avant que le peintre Paul Delvaux ne les alignât sur ses toiles. Des quais, on embarquait à bord du Nord ou de l'Orient-Express. Les marins ivres de la convention romanesque pou-vaient rejoindre des fammes d'une nuit à Istamboul, et même à Alexandrie. Départ pour Saiot-Pétersbourg, deux fuis par semaine.
49 heures de traversée. Très sérieusement, le bourgmestre, dans un fameux discours, annuoça même la création d'une ligne pour Pékin, joignable en huit jours.

Le rêve d'Ostende est sans doute encore là, entre le rail et les hélices, la vapeur des locos et celle des



oavires, sans que la cité ait pu les écrivains, un carrefour écervelé qui hésiterait sur les directions à prendre.

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio Lire la suite page 20

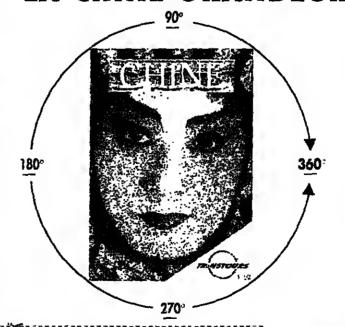
Découvrez la Chine

AU SOMMAIRE



Rue Daguerre, Paris excore chez lui p. 19
Marty, le château foudroyé p. 18
El Bahreim, bivouac de rêve p. 21
Barcelone et l'art nouveau p. 24
Gastronomie, qu'est-ce qo'un chef? p. 23
Escales (p. 18) Télex (p. 18) Jenu (p. 22) Table (p. 23)





sous tous les angles: la Chine à 360°. Catalogue gratuit, 68 pages couleurs. Plus de 22 circuits organisés et sur mesure, de la Chine classique à la Chine mèconnue. Demandez la Chine Grandeur Nature de Transtours auprès de votre agent de voyages.

	<u> </u>
3	Je désire recevoir gratuitement le catalogue "Chine" de Transtours
	Nom: Prenom
	Actrosse ·

49, avenue de l'Opèra - 75002 Ports - Tèl. : (1) 42 61 58 28

U chevet de son père mou-A rant, qui lui demande comment il s'appelle, un prince, tout juste âgé de cinq ans, répond avec hardiesse : «Louis XIV.» « Pas encore, avait murmuré le roi qui s'en allait. Pas encore. » De fait, l'Histoire aurait de beaux jours devant elle pour remplir sa lourde tâche de duègne, et il faudrait au Dauphin atteodre eneore de longues années avant de mériter sa réplique. Mais quand au lendemain de la mort de Mazarin, il réunit ses ministres et leur lance sur un ton que tous seraient désormais contraints de retenir : «A partir d'aujourd'hui, messieurs, vous m'aiderez de vos conseils quand je vous le demanderai... », il est

Un demi-siècle plus tard, son arrière-petit-fils, le futur Louis XV, vient lui aussi près d'un agonisant pour recueillir les dernières volontés et les premières recommandations d'un monarque soucieux de livrer à son descendant certaines confidences dont il devait penser qu'il était le seul à pouvoir en tirer quelque profit. « Man enfant. vous allez être un grand roi. Ne m'imitez pas dans le goût que j'ai eu pour les bâtiments, ni dans celui que j'ai eu pour la guerre.» Son goût de la chose

construite. « J'ai fait Versailles pour la cour, Marly pour mes amis, Trianon pour moi-même », dira-t-il. On connaît Versailles, on connaît Trianon; on pourrait ne pas connaître le château de Marly: il n'existe pas, il o'existe plus; envoyé à la casse jusqu'à la dernière pierre, jusqu'au dernier lambris; soldé de tout compte par la Révolution qui, ne sachant au juste eo trouver l'usage, le livrera au premier ostrogotb veou. Lieu exemplaire où rien n'est à admirer, rien à apprécier biblique, laissant l'œil en repos et l'esprit léger, n'offrant au regard que quelques larges dégagements d'un mobilier imaginaire que

«Marly, sire...

I'on peut, e'est selon, tout aussi bien voir que ne pas voir. Un endroit pris dans le vertige du vide, débarrassé de tout; pur, loyal, incongru.

C E fut pourtant une affaire considérable et considérable-ment remarquée à l'époque. Un tour de force munificent, offert par des constructeurs à un constructeur, qui avait pour hui de savoir s'y prendre avec ses maîtres d'œuvre et de ne lésiner ni sur les moyens ni sur les encouragements: Louis XIV est uo chef d'entreprise de droit divio qui inspire confiance. L'oeil à tont, les bottes dans la boue, il suit les travaux avec une chaine d'arpenteur sous le hras, des titres honorifiques dans ses fontes et des compliments pour tous. Car il est de contact assez bon enfant et le travail bien fait le ravit. Sur le motif, c'est un enthousiaste. Le Nôtre s'y laissera prendre uo jour, qui saute au cou de son souverain et lui admioistre de trébuchants haisers en pleio bosquet versaillais sans encourir de reproches, mais plutôt davantage de considé-

Pour Marty, dont il veut faire un autre signal magistral de soo passage sur terre, ce demi-dieu prend la même équipe gagnante, mais en lui doooant comme cahier des charges et ligne directrice de jouer intime : cercle rapproché, pas les rapaces et les m'as-tu-vu, pas le tout-venant de cette cour trop lourde qui quésous de louches révérences. Plutôt distinguée, la clientèle ici.



ses géomètres et ses terrassiers sur un terrain acrohatique qui réservera des surprises.

En 1677, début des travaux, Louis XIV est un jeune homme de vingt-neuf ans dans la force de son règne et de son âge. Versailles est lancé, et lui ébloui par ses amours avec Louise de La Vallière, dont il pense pouvoir équilibrer les excès en restant le mais peint à l'italienne et inspiré gardien vigilant des résolutions de Palladio. Gorgé d'eau, le valque lui imposeot ses devoirs de souverain. Parmi ceux-ci, loger pour la campagne de rigueur. suivre ses courbes de tempé-lir d'un peu partout, et de facili-Jules Hardouin-Mansart lance rature.

de mission des architectes et l'amission des architect

Casse-tête sévère à Versailles. il le règle à Marly par la sélection permettait les exploits mais et le luxe le plus grandiloquent. Les princes dans leurs bâtiments, les seigneurs dans leurs pavillons six de chaque côté de la pièce d'esu majeure du domaine, - lui en surélévation, l'œil pointé sur l'ensemble du dispositif, qu'il surveille des senêtres d'uo château de proportions modestes ion ne rendra pas la construction des bâtimeots très aisée, mais

Jeux ainsi qu'une formule

associant remontées mécaniques à

un hillet offert pour une épreuve

iardiniers commis aux réjouissances aquatiques. Une cascade vite nommée Rivière, tant son débit est rude - dévale à gros bouillons d'une pente en escaliers imagioée raide pour les amateurs de sensations fortes. Tout le high-tech de l'époque est résumé dans ce berceau champêtre et bumide où la culture française a fait donner le meilleur de ses redondances et de son savoir-faire.

ES «Marty» devienment célèbres et assez courns. Ils se déroulent du mercredi au samedi. On y voit des monarques étrangers jouer leur chemise dans des parties de cartes menées sur des donnes au-dessus de leurs. moyens, des duebesses miser gros à la loterie, des militaires faire le spectacle et marcher au pas pour la galerie. On y entenddes comédiens, on y rencontre des gens de lettres, on y remarque de beaux esprits. Lieu de divertissement, on y mêne une vie légère, désoppressée des rodomontades d'une courtisanerie qui o'amusait plus à Saint-Germain et commeocait à déplaire à Versailles. Enfin, entre rens de vraie bonne comos L'eodroit est pourtant des plus inconfortables. Il y fait froid, les punaises sont partout chez elles. quelques rares baignoires servent. tous, mais cependant, il convient d'en être, « Marly, sire... susurre le courtisan d'un peu de rang; sire, Marty, je vous en prie... » « Je verrai, disait le roi - qui «n'est pas un esprit vif et Engonce dans les bois, tragique On viendra sur invitation. Tenue sa gentry pour l'avoir à l'œil et elle a au moins l'avantage de jail- d'entretien, peu commode d'acter la mission des architectes et Louis le Grand ne pouvait que . «Folio».

mal finir. Le Bien-Aimé y entraîne sans grand succès la Pompadour, Marie-Antoinette y fait fâcheusement la rencontre de Boehmer et Bassenge, hijoutiers, qui la confrontent pour la première fois au «collier»; la Convention entame sa perte en ordonnant la vente des effets et des meubles en 1793. Dans l'enthousiasme, le parc est défoncé. Il restait à un certain Sagneil, ou Saniel, ou bien Sagnel, en tout cas un homme dur en affaires, à prendre livraison du moribond, à un prix mal connu, et de le mettre en pièces pour le vendre au poids. Ce qui fut fait.

Ainsi, il ne reste rien, ou presque rien du chef-d'œuvre fracassé, sinon qu'il y rôde autour le charme caustique et ténébreux des hautes premonitions tragiques : comme si le monarque, s'enferrant dans l'excès suprême, avait voulu désigner ses contempteurs pour lui régler son affaire, avant l'heure. Bien sûr, on rénove, on met des grilles entièrement de fer forgé près de l'Abreuvoir; on pose des Chevaux de Marly totalement neufs pour remplacer ceux qui avaient été faire carrière en bas des Champs-Elysées - eux-mêmes remplacés par des remplaçants, on remonte des murs, on restaure des portes des gardiens surveillent la bonne moralité de l'endroit, on y trouve même un musée, finement agencé, pour évoquer la mémoire du cher disparu. Des rustines... « Les nuines m'enmient, disait Valéry, qu'on laisse les rivines mourir en paix » Là, c'est presque fait.

Jean-Pierre Quélin

V 27

And the second

1 to 1 m

 $\delta(D_{k})_{(\underline{\mu}^{k},\underline{\nu}^{k})} = \underline{\mu}_{k}(\mathbb{I}_{k})_{(\underline{\mu}^{k},\underline{\nu}^{k})}.$

many in the second

Marie State State No.

10 a design was

Marine Comment

1

Park to the second

18 to 18 mg

....

eric symplectic Contract of the

h trans

1825 - 9 Au

A 1 Company

- 12 mg - 2 mg - 14 ga

to an an grandy

The same

14 m. 128

india in the case

" Cyrs. (\$1)

Acres 1

The state of the s

ALL THE THE

Service of the servic

100 miles

The Section

(1) Lords XIV par. hd milme, Marceaux

ESCALES

Les toiles de la Couronne

C'est un nouveau venu, au nom immodeste. Arts Premier (10, rue Monge, 75005 Paris, tél. : (1) 44-07-12-61) constatant que les grandes expositions internationales débordent les frontières, entend faciliter les déplacements des personnes intéressées par ce genre d'événement. Son premier voyage semble à la bauteur de cette ambition. Trois jours à Londres pour admirer, puisque Sa Majesté l'autorise, les trésors de la couronne d'Angleterre, l'une des plus importantes collections d'œuvres d'art qui soit : peintures de Rembrandt, Rubens, Van Dyck, Canaletto; dessins de Léonard de Vinci, Raphaël. Michel-Ange et Holbein; meubles. bronzes, armes, pièces d'orfèvrerie exposés dans la nouvelle aile Sainsbury de la National Gallery. Ce séjour londonien comporte la visite d'une autre exposition « royale » présentant les trésors du mécène averti que fut Georges IV, protecteur de Reynolds, Gainsborough et admirateur des écoles hollandaise et flamande du dix-huitième siècle, ainsi que celle des résidences royales de Kensington Palace, Hampton Court et Windsor (départs les 30 novembre et 28 décembre, 4 650 F en chambre double). A Londres encore, trois jours pour visiter sept des quatorze expositions consacrées au Japon, à sa civilisation et à son art, ainsi que le British Museum (les 21 décembre et 4 janvier, 4 800 F en chambre double). Deux jours en Suisse pour découvrir les trésors précolombiens du site de Calima, à Martigny, et visiter, à Lausanne, l'exposition « L'Equateur, la terre et l'or » Idépart les 7 décembre, 18 janvier et 29 février, 2 275 F en chambre double). Une journée à Anvers à l'occasion d'une exposition



consacrée à Van Dyck (les 7 et 21 décembre, 585 F). A ceci s'ajoute une gamme de voyages des plus complètes autour de l'exposition Rembrandt à Amsterdam : cinq circuits inédits

de 2 à 7 jours, pour découvrir les lieux où le maitre vécut et travailla et visiter quelques-uns des plus beaux musées hollandais associes à cette fête.

Albertville 1992 Fièvre olympique en Savoie, du 8 au 23 février 1992, à l'occasion des XVI Jeux d'hiver. Tandis que les champions se dépasseront dans le silence de l'enfer blanc, les fervents de records assisteront en direct à leurs exploits. Un événement préparé avec minutie sous peine de pagaille par le Comité d'organisation des Jeux olympiques (COJO); des émotions gérées par différents voyagistes. Du «tout prêt » au simple achat de billets, tout est prévu. Les forfaits d'une journée sont une exelusivité Wagons-Lits Tourisme. ils comprennent, d'une part, le transport sur le site, en train ou en autocar, depuis plusieurs grandes villes du Sud-Est de la France et.

d'autre part, l'accès à une ou deux épreuves. Une brochure (agences de voyages) présente les 43 possibilités d'accèder à 42 épreuves choisies parmi les 133 disciplines pour leur côté spectaculaire et leur moindre risque de report. Un exemple : le 9 février, hockey, à 13 h, à Méribel et patinage artistique (couples), à 19 h 30, à Albertville, 810 F par personne au départ d'Aonecy. On peut y ajouter l'hébergement dans deux hôtels proches d'Annecy et la restauration sur place ou à emporter. Réservation : tél. : 50-45-48-96. Les forfaits de six jours ou plus, appelés « JO Schuss», permettent d'accèder, à pied ou à ski, aux épreuves qui se déroulent sur le domaine skiable. Un skieur résidant à Val-d'Isère, par exemple, et skiant pendant six jours peut assister, le 16, à la finale de saut artistique et, le 18. au slafom géant hommes : 1000 F. Réservation aux guichets des remontées mécaniques des dix stations savoyardes concernées (coordonnées auprès de la Maison de Savoie). Havas Voyages (dans les agences du même nom), pour sa part, présente, dans sa brochure « Neige », des séjours avec ou sans

proche de la station et la possibilité d'acheter d'autres hillets à l'unité. Plus calme, une semaine à Tignes, au Sénac, un chalet des CTHM (43-25-70-90) situé au bord du lac Supérieur, 2 100 metres d'altitude : 2 980 F (1820 F hors Jeux), en pension complète. Le COJO traite les réservations individuelles de biliets venues par Minitel (3615 COJO 92), par téléphone (79-92-92-92) ou par courrier (envoyer les formulaires de réservation, disponibles dans les offices de tourisme et à la Maison de Savoie, à billetterie COJO. BP 1992, 73273 Albertville Cedex). De son côté, la compagnie aérienne TAT (tél.: 42-79-05-05) met en place, du 5 au 25 février, dix-huit vols quotidiens entre Paris, d'une part, Annecy, Chambery et Courchevel, d'autre part, vols prolongés par des navettes routières vers Albertville. En Savoie, les JO Bus, dont le prix est inclus dans le billet des coreuves, font la liaison entre divers points d'Albertville (gares notamment) et les différentes stations olympiques tandis que le reseau Passe-Montagne relie les stations entre elles. Il est encore possible de se loger en Tarentaise. Contacter la Maison de Savoie (31, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : 42-61-74-73 et 11, rue Pargoud, 73200 Albertville, tél. : 79-45-92-92) ou Loisirs Acqueil Haute-Savoic (tél.: 50-52-80-02). Consulter les propriétaires de chambres ou appartements (Minitel 3615, Savoie 73 74) et s'enquérir des disponibilités des Gites de France (47-42-20-20) et des tours-opérateurs : Interhome (tél.: 43-55-44-25), Lagrange Vacances (tél.: 47-54-04-60) et Nouvelles Frontières (tél. : 42-73-10-64). Signalons enfin que la vente de hillets à l'étranger est assurée par les comités nationaux

olympiques ou par leur agent

officiel (liste au 79-92-92-92).

Jacques Lizot vécut pendant près d'un quart de siècle une expérience unique d'assimilation aux Indiens Yanomamis du haut Orénoque, an Venezuela. Alain Kerjean et Alain Rastoin l'ont accompagné dans cette région qu'il était le scul à connaître. Projection de leur film, Mémoires d'Orénoque, jeudi 28 novembre, à 18 b 30, à l'Espace Kronenbourg Aventure (30, avenue George-V. 75008 Paris, tel.: 44-31-16-31), suivie de la signature du livre d'Alain Kerjean l'Adieu aux Yanomamis (Albin Michel).

Le monde moins cher avec Mond'Express, émanation de Rev'Vacances et nouveau tour-opérateur. Notamment un circuit de nenf jours à Sri-Lanka, en pension complète, 6 990 F. vols inclus; départs les 12 et 19 décembre 1991 et du 2 au 30 janvier 1992. Un circuit de découverte du Mexique, dix jours, 11 800 F, en pension complète, vols inclus. Départs les 2, 16 et 30 janvier 1991. Dans toutes les agences.

Uriage-les-Bains, station thermale des Alpes située à cinq minutes de Grenoble et à quinze minutes des pistes de Chamrousse, revit. Alphonse Daudet, Maurice Chevalier. Mistinguett et Colette y prirent des eaux réputées pour le traitement des affections rhumatismales. Aujourd'hui, la station est ouverte en toutes saisons et le Grand Hôtel Napoléon III, rénové, accueille les curistes. Renseignements: Institut d'hydrothérapie thermale, 38410 Uriage-les-Bains, tel. : 76-89-10-80.

Qantara, le magazine culturel de

Sélection établie par Patrick Frances et Danielle Tramard

la création arabe, vient d'être lancé par l'Institut du monde arabe (IMA), dont il illustre et prolonge les activités. Invitation au voyage, repères historiques ou esthétiques, présentation d'une personnalité, hommage à une grande figure, critique littéraire ou cinématographique, calendrier des grandes manifestations culturelles en France, en Europe et dans le monde arabe : cette publication trimestrielle veut être une passerelle entre les deux rives de la Méditerranée. Le numéro (32 p.), 12 F, abonnement 40 F. en kiosque et à l'IMA (1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, tel.: 40-51-38-38).

Qui dit safari suisse dit safari à ski, pour les adeptes de neige profonde qui possèdent technique et bonne condition physique. On change de gite chaque soir, ce qui permet de découvrir de nouveaux domaines. Forfaits multiples et cours de familiarisation aux virées en baute montagne. Une brochure - «Excursions à ski guidées » - en fait l'inventaire. Elle est diffusée par l'Office du tourisme suisse (11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tel : (1) 47-42-45-45, minitel 3615 code SUISSE) qui public également une fort belle. brochure générale sur les sports d'hiver dans ce pays.

Aipes Neige 1991-1992, le guide magazine de la montagne française publié par le Dauphine libéré, est en kiosque depuis le 15 novembre. Pour 38 F, toutes les informations nécessaires pour préparer ses vacances à la neige : un tableau comparatif de-300 stations classées par département, 80 stations passées è la loupe, un dossier sur l'accueil des enfants, une sélection de balades, les tendances de la mode 1992, le point sur l'immobilier et uo carnet d'adresses utiles. Sans oublier les seizièmes JO d'hiver à Albertville.

Rue Daguerre

Par quelle rive prendre cette rue Daguerre qui s'étire d'est en ouest parailèlement au cimetière Montparnasse, avec juste ce qu'il faut de distance pour se livrer à son allégresse sans choquer? Par son côté ombre ou son côté soleil? Par celui de ses artisans et commerçants, on celui de ses artistes, croisés à l'heure des courses et dans les cafés, et dont l'invocation apporte anjourd'hni an quartier une plus-value (au mètre carré) dont les métiers et les habitants les plus modestes sont les premiers à pâtir.

ITTÉRATURE, cinéma, photographic, peiature, oui, quelle rive choisir? Celle de Beckett on celle de Blondin, celle de Varda et de Demy, on celle de Brassaï et de Doisneau, celle de Hartung, de César, ou du redoutable contingent qu'a attiré l'imprimerie reprise en 1964 par Aimé Maeght et développée depuis par son fils et son petitfils, où travaillaient hier Giacometti, Calder et Miro, et aujourd'hui toute une nouvelle génération, les Kuroda, Delprat, del Re et ces photographes (de Sieff à feu Mapplethorpe) attirés par la dernière presse (privée) en phototypie de la place,

Et par quelle extrémité prendre cette rue? Par son haut bord, celui du marché, côté Denfert, réservé sur 160 mètres (un quart de la rue) aux étals et aux piétons, qui ne brille de tous ses feux que le jour, pour jouer fermé la nuit, et où les Parisiens du 14º arrondissement aiment à venir se frotter le dimanche matin? Ou par son basbord (un autre quart), côté Montparnasse, od s'avancent au pas et au compte-gouttes les voitures pradentes, dans la petite voie d'un petit Paris, dont Agnès Varda qui y vit depuis quarante aus a fait découvrir, en 1975, avec Daguerréatypes (1), le petit commerce des petites gens?

}

, . . <u>.</u> .

.

(· ·

1000

 $\mathcal{L}_{\mathcal{L}_{\mathcal{L}_{\mathcal{L}_{\mathcal{L}}}}}$

Elle indiquait alors où rencontrer en chair et en os les personnages de Tati, où échanger avec eux, sur fond d'accordéon, ces bribes sonores qui vous font appartenir au tissu de la capitale, où regarder sans impudeur à travers les vitrines le petit théâtre qu'ils nous donnent. Paris était une province lointaine qui ressemblait à notre enfance, et les commerçants le sucre de la terre. Ils disaient simplement « au revoir », et non pas, comme aujourd'hui, «bonne journées, une côte d'agneau première coûtait 5 F, la crise pétrolière (e le choc », disaient les journaux) allait être durable mais ne tarirait en rien les flots de gentillesse. De l'autre côté de l'avenue du Maige, les bulldozers avaient vidé et éventré un quartier frère (un quart des babitants du 14-44 000 personnes - allaient être éliminés entre (954 et 1990), mais la fragile rue Daguerre tenait bon.

200

« Quaed j'y repense, j'aurais dû filmer dès 1955, comme je devrais le faire à nouveau en 1995, commente Agnès Varda. En 1951, lorsque je suis arrivée, il y avait encore physierus bois-charbon. La mercière faisait succursale de la poste. Elle passait dans une petite cage au milieu de sa boutique pour vendre des timbres, affranchir les recommandés et les petits colis. Les ateliers étaient nombreux dans les cours. Les artistes disposaient de six encadreurs (il en reste un) et d'un marchand de couleurs aui broyait lui-même les poudres dans son arrière-boutique avant de les mettre en tube. C'était plein de . » Puis le film est sorti en salle petits artisans, de réparateurs de aux Etats-Unis. La bouchère avait

meubles, d'ébénistes, de menuisiers, de plombiers, de tailleurs.

» Le quartier étatt misérable. sauf quelques immeubles pour petits-bourgeois et fonctionnaires. Dans les rues adjacentes, les maisons avaient des galeries en bois sur lesquelles donnaient directement les appartements. Les cours résannaient du bruit des scies et des marteaux, une bande son toute differente d'aujourd'hui. Il existatt dans lo rue d'à côté un bistrot incroyablement sale dont les plantes vertes avaient dévoré les fenêtres. Quand les promoteurs sont venus racheter, pour offrir des immeubles aux petits cadres branchés, on s'est aperçu que le bistrot était proprié-taire de tout le pûté de maisons. La rue Froidevaux, avant qu'elle ne soit détruite par la promotion Immobillère, était remplie de petites usines, et l'on voyait à l'heure de la pause de midi les ouvriers en bleu déballer leur cassecrotte au soleil le long du cime.

à Cétais l'époque ou il était dif-ficile d'avoir le téléphone. Je me faisais appeler chez Paul, le bistrot du coin. M= Paul se mettait à sa porte et hurlait : «Varda l». Je courais. Jusqu'au jour où j'ai Installé dans la rue un fil en guirlande qui reliait le café à la matson pour qu'ils n'alent qu'à sonner. Quand M. Paul est mort, tout le quartier a suivi le cercueil à pled jusqu'à l'église Saint-Pierre de Montrouge.

» La rue Daguerre était au bout du monde. Le Paris à la mode était au Quartier latin et à Saint-Germain-des-Près avec les riches du faubourg; il ne montait même pas jusqu'à Montparnasse. Les logements ici étalent moins chers qu'un studio en ville. Des taudis, mais avec de l'espace. Les artistes pouvalent s'y installer comme ils l'ont fait plus tard à la Bastille et plus tard encore dans le 20.

» En 1975, pour Daguerreotypes, je n'ai rencontre que les gens de mon a bloc », comme on dit aux Etat-Unis, qui laissent leur porte ouverte : boulanger, boucher, quin-caillier, épicier, coiffeur, tailleur, marchand d'accordéons, bistrot. bazar, plombier, auto-école. Il y a là taux les commercants nècessaires. Le film avait été commandité par la télévision allemande. Dès qu'il a été diffusé, on o vu les ands arriver. L'un d'eux o telephone de là-bas à madame Piednoir, la boulangère : « je vous ai tellement aimé », lui a t-il dit. Et il est venu s'installer à l'hôtel à côté, pour aller chercher ses croissants chez elle chaque matin. Puis Daguerréotypes est passé à la télévision suédoise et les Suédois à leur

» En France Il a été programmé à 22 h 30, une heure où les commerçants sont couchés. Heureuse ment, auparavant, le 14 juillet, où l'on peut s'installer jusque dans la rue, j'avais invité le quartier à une projection dans ma cour. Taute cette partie de la rue se voyait à l'écran. Ils en étaient très fiers, c'étmit comme la découverte du cinéma. Il y a eu un petit drame ensuite. Le côté marché, aujourd'hui réservé aux piètons, m'a envoyé une pétition : pourquoi avez-vous fait un film sur l'extremité la plus misérable et pas sur la nôtre? Car Il y a deux côtes rue Daguerre: celui du marché avec ses marchands de fieurs, ses musiciens, ses crieurs et c'est bien ainsi, et le notre, considéré comme éteint.



Chez Costa « le Grec », le



affiché un article paru à Chicago où rants, des marchands de fringues, conserver une réserve d'Indiens qui parlait d'elle. Daguerréotypes de choussures et des antiquaires. se trouvent bien, même là où existe C'est toujours très agréable, mais à

sert de base à ceux qui enseignent la civilisation française dans certaines universités américaines et brudient notre netit commerce, si différent de leurs grandes surfaces. Ils en ont remarque avec moi trois traits essentiels: les gens travailloient toujours en couple, ils s'étaient toujours connus dans des bals, et, enfin, ils venaient tous des pays de la Loire, de Vendée ou de Bretagne, des régions dont les chemins de fer aboutissaient à Montparnasse, et ils s'étaient installés le

plus près possible de la gare. » Ils ont étudié aussi le dialogue auotidien des clients avec les commercants, qui est particulièrement Intéressant car c'est un dialogue pour ne rien dire, et c'est très nécessaire. On parle du temps qui fait et du temps qui passe. Le monde se détraque lorsque les gens ne peuvent pas avoir ce dialogue qui permet de partager de petites considé-rations. Le sens de cette parole est dans le seul foit de dialoguer et non pas dans les mots.

» En 1975, dans la boutique du

coiffeur de Daguerréotypes, il y avait une cloison à mi-hauteur qui séparait les hommes des femmes. Maintenant un jeune Italien a repris, il a fait sauter la cloison, et il coiffe femmes et hommes. La uincaillerie est devenue marchand d'accessoires pour moto. Le boulanger, qui était le doyen de Paris, faismi son pain au four à bois en se fournissant à l'occasion sur les chantiers de démolition, ce qui amenait les voisins à pester contre les odeurs de peinture brûlée. Sa boutique est resté une boulangerie mais elle s'appelle Le Moulin de la Vierge, et o été décorée « o l'ancienne v. L'épicier et l'électricien ont été remplaces par un restaurant thailandais. La galerie de photos Contrejour occupe la place du bazar Au Chardon bleu où l'on venait avec sa bouteille acheter du parfum au détail. Seuls, le plombier et le marchand d'accordéons n'ont pas bouge. >

» Aujourd'hui encore, on dit que lo rue Daguerre est restée un village. alors que s'y installent des restauchaque fois qu'un magasin de vêtements ou un restaurant s'installe, c'est un artisan qui disparaît. Tout de même, c'est reste préserve : il n'y a eu de tout ce temps que deux immeubles construits, peu visibles car en retrait, c'est inoui dans une rue de cent numeros. Les gens qui l'habitent, conclat Agnès Varda, l'aiment et restent »

A l'autre bost de la rue, à la porte du marché où il aime «s'immerger», le peintre romain Marco del Re est venu installer il y a trois ans son atelier : « On voit trais histrots un rempailleur et une étrange euphorie nous saisit : voilà! Nous ne sommes pas dans la condition des Joponais, nous sommes meilleurs! Rome, il faut la vivre de loin, car lorsque vous y êtes. c'est pourri. Les Trastevere (2) sont mons, il n'y a plus de petits métiers, plus d'artisanot, plus rien. Il n'existe pas d'endroit comme la rue Daguerre, avec cette qualité de vie. Bien sûr, on s'invente un peu une histoire, car si l'on regarde attentivement, il n'y a que deux ou trois motifs qui nous accrochent. Mois ils sont comme les deux ou trois bribes de vérité dont nous avons besoin pour

» Le quartier est vroi parce que des gens, Imprimeurs, ouvriers, artisans, y travaillent. Tous ces hommes qui mangent seuls à table le midi témoignent, comme le disait Pasolini, d'une vie rude qui est le sondement d'une dignité liée au travoil. Rude signifie qu'on se dit des vérités en pleine gueule. Mais ce côté viril est sans violence. A aucun moment on n'y trouve cette frustration qui éclate aux Halles dans des agressions gra-

» Et puis, il y o les intellectuels du quartier, avec leur typologie. velours et col roulé. Avec eux, on est dans la représentation de quelque chose d'autre, déjà vu. Des témoins de groupuscules éclatés d'il y o dix, ringt ou trente ans et qui sont restès figés depuis ces temps. La métro-pole est si grande qu'elle peut préserver ainsi les microcosmes, et un mur ébréché. Avec les uns et les autres, il y o des codes à suivre, dont celui, commun, de se plier, ou plutôt de s'incliner devant la tradi-

tion du vin.

w Je suis conscient que celo est fragile et que certains magasins de troisième catégorie peuvent fermer oprès-demain et être remplacés par ces boutiques qui n'existent qu'à coups de rayonnages plaqués, avec rien qui n'accroche dans la peau des murs. Pour l'heure, estime Marco del Re, ces ilots que constituent le Lyonnais de la rue Boulard (3) ou le Grec du marché couvert nous aident à reconstituer quelque chose de perdu et à trouver des points d'attache.»

Si fraglie, en effet, que contre la menace suspendue sur le marché couvert, racheté il y a trois ans par un promoteur qui a évince à coups d'indemnités la quasi-totalité des treate commerçants, pour ae plus laisser subsister en bonne place, au mitien de boutiones fantômes, que le dernier rempart constitué par le comptoir de Costa « le Grec », se sont rassemblées toutes les énergies du quartier et bien au-delà. On a aiasi pu entendre, côte-à-côte, sur France-Culture le 14 janvier dernier, Roland Dupuy, papetier-libraire dans la partie piétonne, conseiller municipal (appareaté RPR), vice-président de l'Association des amis de la rue Daguerre et l'imprécateur Jean-Paul Doilé (4), dénoncer la situation faite à un quartier ou à son peuple.

La coatestatioa par le promoteur, silencieux jusqu'alors sur ses intentions, de la qualité architectu-rale du marché (5) est cepeadant plus qu'une indication sur le sort qu'il entend faire sabir à l'ensemble. C'est précisément cette dimeasion que vicanent maintegant désendre au com de la qualité du quartier architectes, urbanistes et habitants. Roland Dupuy résume les arguments : « Avec son simple étage, le marché couvert forme un poumon dans lo rue. Lorsqu'on l'oura surmonté de cinq ou niveaux, ce sera sini! Et il saut conserver les oteliers d'artistes qui

l'occupent. Nous ne voulons pas de galeries marchandes avec leurs magasins de vêtements, ni toutes ces boutiques franchisées qui vous fabriquent des rues franchisées qu'l se ressemblent toutes. La rue Daguerre doit demeurer une rue alimentaire et non pas une rue spectacle comme la rue Saint-André-des-Aris et la rue de lo Huchette. Et puis, il ne reste qu'un seul marché couvert rive gauche, contre douze rive droite, et c'est autant de raisons de défendre le

Va pour les commerçants. Mais les artisaos? Force est de reconnaître que combreux, parmi les plus traditionnels, ont disparu petit à petit, mort «naturelle», ou augmentation de la «pression immobilière», pour oe pas parler d'argent. Mais ils ont souvent été remplacés par des compagnous de aouvelles spécialités: photographes, retoucheurs, designers, graphistes, architectes ou cinéastes, comme Agnès Varda qui gère sa société Ciné-Tamaris en « atelier de films » auquel collabore volootiers le reste de la famille. Nombre de ces « artisans » occupent des boutiques au ras du trottoir, assez peut-être, pour que le quartier Daguerre conserve son droit à l'appellation de «village». Sans donte est-ce là l'uoique revendication d'un militant (ou un résistant) que l'on soupçonae de se cacher dans le havre de verdure de la villa Boulard ae se découvraat que pour sonner l'alerte à chaque lever du soleil: ua coq.

Jean-Louis Perrier

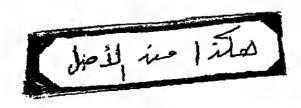
(1) Une copie vidéo peut être consultée à la Vidéothèque de Paris, qui le projette également sur grand écran plusieurs fois par an. Porte Saint-Eustache, 2. Grande-Galerie, Tél. : 40-26-30-60. Entrée : 20 F. (2) Ancien outartier nonulaire de Rome. (3) Au Vin des rues, le «bouchon» de

la rue Boulard.

(4) Auteur notammens de Fureurs de ville (Grasset, 235 p., 99 F.) (5) Le Monde du 20 décembre 1990.

➤ Outre chez Costa « le Grec ». eu cœur du marché couvert, les pots se prennent chez Peret, 6, rue Daguerre, à l'Echanson, 89, rue Daguerre, a l'Echanson, 89, rue Daguerre, et Au Vin des rues. On déjeune au Vin des rues [Lyonnais], 21, rue Boulard, tél : 43-22-19-78 [politico-mondain les deux soirs d'ouverture) : à La Hanse (nordico-breton), 31, rue Boulerd, tél : 45-39-56-45; aux Petites Sorcières, 12, rue de Liancourt, tél : 43-21-95-68; aux Petits Chandellers (réunionnaiel 62, rue Daguerre, tél : 43-20-25-87.







viennent se ranger le long des bas-sins dans

Ostende en mal de mer

Suite de la page 17

Une option jamais prise, un ouhli. Et, par voie de cnnséquence, un grain de falie, comme pour tenir à distance regrets ou sentiments d'échec.

Et c'est vrai que les Ostendais sont un peu fous. Malicieux, irrévèrencieux, heureux de leur bizarrerie. Habitants d'un port à leur seul usage. Ce n'est pas pour rien que les peintres Constant Permeke ou James Ensor inventèrent, dans ce décor affert au vent, l'expressionnisme, même le surréalisme en art, bien avant l'heure : le réel s'échappe sans cesse, et tout le monde paralt s'en amuser. Les formes sont floues, incertaines, la

bétan, reconstruite à la hâte après les bombardements de la dernière guerre, mais la lumière ou les grains d'hiver réduisent, ensorcellent les vilaines tours du front de mer, et les occupants de ce théâtre d'ombres donnent l'impression d'avoir le pouvoir de les entraîner dans leur danse silencieuse et gaie. Gagner Ostende un jour de novembre, e'est s'offrir un voyage dans un conte. Dans le brouillard, dense et enivrant, nn croirait entendre des rires. La mer est invisible, et vos compagnons de bars en semblent tout jnyeux. Commence la baute saison des décalages généralisés.

Out, tout est fan, insensiblement bors la norme des choses. La ville vous laisse le bord du quai, sur la

jetée, mais se promène, sur l'autre trottnir, le lnng des restaurants. On la croit flamande. Elle assure parler l'oostens, un flamand qu'on ne comprend pas à Bruges (24 kilnmèlres) ou à Middelkerke, plus procbe encore. Elle se nourrit de gaufres et met du citron dans sa bière.

Elle collectionne les amateurs d'art et les esprits fins, mais se juge un peu fade. « Knokke est plus snob », dit un notable, qui n'a pas vu Knokke depuis dix ans. Elle affiche une curieuse insouciance pour la conservation de ses sites, ponrtant ennublis par Léopold II (1865-1909), au temps où Ostende avait été élue « reine des plages» par le roi des Belges. Ce souverain, qui aima beaucoup le Congo, dressa là, sur la digue, le décor d'une station balnéaire et thermale. On garda, avec les décennies, l'hippodrome et le parc, on offrit sa statue, face à la mer, au bienfaiteur, mais on négligea les arcades, les thermes et les maisons de maître. Dans la rue, nn vous montre deux immeubles «Arts déco», sans insister. Un ensemble de hâtisses à dentelles de briques, qui risquent encore la démnlition. La maison, banale, de la reine Marie-Louise, dans Lange Straat... mais e'est l'immenble lumières des salles de jeu semblent mitoyen qui paraît contenir tout le génie d'Ostende : un labyrintbe d'antres d'antiquaires créé par un Wallon, et un café obscur où l'on vous raconte l'œuvre de Permeke et des peintres de la «lumière flamande» enmme nulle part ail-

Tunt est ainsi, légèrement abracadabrant. Après des années d'attente, Ostende a enfin rénnvé le Palace des Thermes, redevenu un bôtel de grande classe, mais on n'en tire guère d'orgueil. Le casino, le Kursaal cher au cœur de tous les noctambules océaniens, mériterait un coup de neuf. La ville va en discuter longtemps. Printant, ce navire de l'architecture fragile des années 50 subit gaillardement les nutrages du sel et du vent. La salle contenant l'immense fresque murale de Paul Delvaux n'est plus qu'un bric-àbrac de tables à roulettes remisées, de fautenils empilés. L'œuvre prend doucement Peau.

Difficile, copendent, de condamner cette autre apparente négligence : elle va bien à l'atmospbère. Le Kursaal devient beau dans le brouillard, et puis, placé de biais, il protège la ville du vent. ll a l'air balintté, mal ancré. Les vaciller. Et les visages des vieilles femmes qui misent leur pensinn mensuelle au black-jack ressemblent à ce dessin de James Ensor,

Squelettes jouant au billard (1916),

une œuvre tellement en avance.

qu'elle mérite bien qu'on la repro-

duise tous les soirs.

Et, au fund, Ostende présente bien des familiarités avec son artiste préféré. A 16 beures, tous les jours d'hiver, les bars se remplissent d'bommes et de femmes qui vont reprendre la panse, Squelettes qui se moqueraient de la mnrt. Corps d'antan, conservés par une inuvence secrète, qui déficraient le temps dans leur port d'attache. A l'Hôtel du Parc, sans dnute l'un des plus beaux cafés d'Europe, où les filtres à café ressemblent à des phares, au Jamaique, le soir, la vie revient par la bière, par une gaieté qu'ailleurs on pourrait juger inquiétante et qui vous emplit, vous mêne ailleurs, vers une autre bière, et d'autres yeux moqueurs.

Tnute sa vie, James Ensor habita la même maison, un magasin d'abjets absurdes et de coquillages. Toute sa vie, il collectionna les masques. En 1896, avec quelques compagnons de bordée, il

gagna Paris, et Montmartre, par le train, pour une soirée moubliable an cabaret Le Rat mort. Ainsi naquit la tradition ostendaise du Rat murt, enneentratinn, début mars, chaque année, de tous les grains de folie locaux. Une nuit de bal avec tombola an Kursaal. Tous les déguisements, et les squelettes d'Ensor. Tous les songes étalés sur la place publique. Une sorte de revendication d'indépendance. Ostende est en pays flamand, en Belgique, mais à la manière des esprits malins des cimetières. lei, l'nn sait des choses, des choses que Magritte, Klee, quelques autres ont approchées parce qu'ils avaient un port embouché dans la tête. Quelque chose qu'on vous laisse approcher, sans vous danner les clés de ces songes déraisonnables.

Ainsi, il y a deux munières, à Ostende, d'envisager la croquette aux crevettes. Soit de l'avaler machinalement, en tronvant cette nnurriture océane bien nordiste. Soit de s'émerveiller, à la James Tavern, dans la galerie Ensor, de cette autre géniale découverte. Car, enfin, pour brouiller, et monter en pâte, ce qui ailleurs se décortique, il faut bien avoir pris, sons le crâne, un fort coup de vent. Chez James, un vous observe. Si vous retrouvez Permeke ou Ensor dans ce doigt de croquette pimentée, si vous vous sentez de la tendresse, sondain; pour Joyce - qui goûta à Ostende ce curieux plat - ou pour Eluard, vous pourrez rester, et ajouter votre sens du non-réalisme delectation.

a Beaucoup de gens alment s'installer chez nous, raconte un patron de café. Snridut des Marseillais. »Pourquoi ? Peut-être parce qu'ils viennent, toujours en train, d'un autre port sans embarquement, et que la fantaisie ne leur manque pas... En fait, tous les étrangers sont ici les bienvenus, à condition que l'hiver les fasse rire et qu'ils soient persuadés que les apparences sont toujours trompenses

Ostende serait tout a fait heureuse, avec vous, dans son brouillard hallucinogène, si les Anglais, qui, à leur manière, entêtante, ont créé cette cité à leur usage transitaire, venaient un peu moins y mêler la bière fade des ferries aux chefs-d'œuvre de bocks lncaux. Depuis la journée précédant le drame du stade du Heysel, depuis les brailleries alcoolisées des supporters britanniques dans tous les bars, oui, depuis ce funeste jour, où le réalisme surprit la ville, les consommateurs ostendais se méfient et gardent tanjours un œil, dans les pubs, sur ces tentatives d'instauration de l'ordre des choses.

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio

42

- (\$) - (\$) - (1)

100

* * *

37 mg

= :

÷ .

نته: ٣

1 a 🦃

-

7**5**-1

-

× ,

-

e die

44. 69

*T:11

-1470 100 - Algging - 10 Per -

La grise mine de Prague

A la suite du reportage de J. P. Péroncel-Hugoz sur Prague «le Monde sans visa » du 28 septembre, nous avons reçu de M≈ Janine Buenzod, de Genève. une longue lettre dont nous extrayons ce passage :

« (...) Un bref séjour à Prague m'a tout de même permis de percevnir - car enfin, elle crève les yeux - la navrante misère qui y règne. Il est vraiment difficile de se laisser aller en tout kédonisme aux plaisirs de la flânerie dans une ville qui n'est pas seulement un beau décor, mais une vraie ville nu l'nn croise tant de silhouettes désolantes. Les Pragunis, beaucoup d'entre eux du moins, ant mauvaise mine. Ils son! souvent plus que pauvrement

vètus. Comment s'en étonner? Le jeune chômeur avec lequel j'ai pu engager la conversation (il savait le français) m'a dit que le quart de la ville (300 000 personnes sur 1 200 000) était au chômage. Je le crois volontiers. Et vous savez sans doute que le système de sécurité sociale mis en place par le régime communiste (qu'il ne me viendrait certes pas à l'esprit de défendre, mais enfin...) a été démantelé et n'a pas élé remplacé. Comme me le disait ce même jeune chômeur : « Snus le régime précèdent, je n'avais pas le droit de dire : le président est un imbécile, mais je mangeais, et mes enfants nussi. Aujaurd'hui, je suis libre de dire le président est un imbécile ». mais nous avons faim. . Aussi, vaus entendre parler de « grand silence jouissif et muelleux », de « passage à vide assez délicieux, de rêvasserie, de néo-romantisme » m'a stupéfiée. (...)»

Bombes sur Saint-Nazaire

Le fait de guerre évoqué dans l'article, publié le 21 septembre et consacre à Saint-Nazaire a incité M. Louis-René Ollivier, de La Baule, à nous faire parvenir la précision suivante :

« Un paragraphe a retenu plus particulièrement mon attention. Je cite (6º colonne, « Les alliés touchèrent tout ») : « L'amirauté. à Londres, tenta tout, même une npération de commando, qui échoua. »

Cette phrase est probablement passée inaperçue pour la grande majorité des lecteurs et il n'y a pas là, a priori, de quoi fouetter un chat. Mais la stricte vérité bistorique mérite qu'on s'y arrête. En fait, M. Philippe Boggin a certainement vaulu parler de l'opération « Charint » qui eul lieu dans la nuit du 26 au 27 mars

: 1942. Cette opération navale combinée, absolument remarquable, n'avait oas pour objectif essentiel la destruction de la base sous-marine. techniquement impensable et impossible, mais la destruction de la forme Joubert, ou forme Normandie, seule susceptible de recevoir, réparer, entretenir les cuirassés et croiseurs-cuirassés de la classe Scharnhorst, Tirpitz, Bismark, Gneisenau, etc., dont la présence ainsi assistée en Atlantique pouvait, avec la meute de sous-marins déjà déployée dans cet océan, décider de la bataille de l'Atlantique et infléchir jusqu'où? - l'issue de la seconde guerre mondiale.

La destruction des écluses donnant accès aux bassins du port el donc à la base sous-marine. destruction susceptible de gêner momentanément – les mouvements des submersibles de la Kriegsmarine, constituait une

COURRIER

opération subsidiaire qui, d'ailleurs, réussit en partie. Par conséquent, loin d'être un échec, l'opération « Chariot » fut un succès total, pour son objectif majeur. Il convient donc de donner à cet exploit qui, selon l'amiral Charles Forbes, « sans vouloir rabaisser Zeebrugge... I'a désormais éclipsé », l'éclairage et.

l'importance qu'il mérite. »

o Précision sur Aden et le kat. Dans la bibliographie sur le Yémen et en particulier l'usage du kat en ce pays, accompagnant le reportage de J.-P. Péroncel-Hugoz sur Aden («le Monde sans visa du 16 novembre »), il fallait lire que l'nuvrage collectif dirigé par Joseph Chelhod, L'Arabie du Sud. Histoire et civilisation (tome III, 430 p.; chapitre sur le kat p. 259 à 277) a été publié par Maisonneuve et Larose en 1985.

Tibet oublié

M. Pierre Leconse, de Neuilly-sur-Seine, nous écrit :

«J'espère ne pas avoir été le seullecteur à regretter que votre journal, mon journal, qui, si souvent, apporte sa contribution appuyée aux causes justes de toutes sortes, ait « oublié » dans la carte de l'Asie orientale publiée dans « le Monde sans visa» dn 21 septembre à propos de la Mongolie, ait oublié, dis-je, le Tibet. Rien que cela l Peut-être, hélas, le Tibet est-il en train de disparaître : mais c'est encore un peu tôt pour entériner cette suppression culturelle. politique et humaine.

Bivouac de rêve à El Bahreim

L'homme révait. Il était sur une île déserte au milieu d'une grande étendue de sable. Il vivait au pied d'un arbre un peu bizarre qui était rempli de moineaux.

C'ÉTAIT un arbre ébnuriffé, à petites fenilles gaies. A des centaines de kilomètres à la ronde, c'était le seul arbre non pétrifié.

L'endroit se trouvait en Egypte près de la frontière libyenne. Il était situé sous le tropique du Cancer, par 23.08° de latitude nord et 29.42° de longitude est.

De loin, un distinguait un rocher, surmonté d'un plumeau. On aurait dit nue lle dans le désert, à trois mètres au-dessus du niveau du sable. En une minute et demie, le tour en était fait. Et Robinson dormait.

L'homme revait. Il ne savait plus depuis combien de temps il était là, ni ce qui l'evait amené. Cette amnésie elle-même ne pron-vait rien. L'amnésie du désert et cela il s'en souvenait, frappe de manière presque instantanée. On arrive au milieu des sahles. On enfile un short et deux jours après, à l'harizon de l'horizon, na n'a plus la maindre idée de ce qu'il y

Une cigogne était venne s'échouer mais il avait toujonrs connn le squelette de chameau. Dans l'arhre, les moineaux se coupalent sans cesse la parole mais ne s'éloignaient jamais. Lui non plus ne bougeait pas. L'arbre était nn repère infaillible. Nul ne pourrait le manquer. Mais jusqu'à présent, il n'avait jamais vu passer que la

L'homme revait. Il tournait en rond et s'interrogeait sur ses origines. Il avait pent-être été pêcheur de requins. On marchait sur les dents de Carcharedons fossilisés dans la région. Ou hien mangeur d'huitres, à nue date plus récente, les coquilles s'entassaient dans l'oued. A moins qu'il n'ait mer s'était retirée il y a longtemps. Peut-être était-il condamné à rester attaché à ce rocher, condamné à attendre son retour.

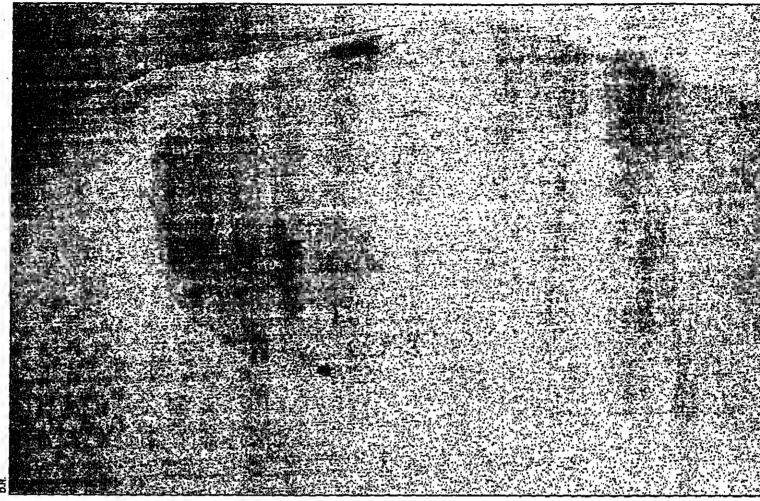
. . - 4

April 1995

gyana in the

Le soir, quand le soleil chevauchait l'horizon, l'appel du large éveillait chez lui un écho douloureux. Orion était la seule constellatinn qu'il connaissait. Des qu'elle était là, au-dessus de l'arhre, il s'endormait, bercé par le vent du désert qui soufflait en rafales. Le vent roulait des vagues, venues de la nuit des temps. Et dans ses rêves, il naviguait.

L'homme revait. Il était à El Bahreim. Il venait de débarquer. C'était un golfe de lumières, un casino au milieu du désert. Il y avait des néons, des torches, des feux, des lampes halogènes de 100 watts, des phares, toutes sortes de phares, de camions, de motos, de



L'amnésie du désert frappe de manière presque ins-tentanée. On

4x4. Du hant des falaises, il les regardait s'allumer, danser, clignoter au pied des hélicoptères.

Les hélicoptères étaient arrivés les premiers. Ils avaient survolé les dunes cathédrales et s'étaient posés en faisant décoller le sable jusqu'au sommet de la grande tente. C'était la salle à manger. Une brigade d'Égyptiens en sandales finissait de la monter. Et à côté, ils fabriquaient un four à pain avec leurs mains.

Les gens étaient habillés de combinaisons blanches, jaunes, ronges. Certains portaient des bottes, d'autres des T-shirt marqués Rallye des Pharaons. Des cuisiniers en toque blanche plantaient des chnux roses sur les gâteaux. Les gens faisaient tont vite. Ils parlaient fort pour couvrir les moteurs de camions oul restaient allumés pour fournir de l'air comprimé. Sauf le chauffeur russe, récupéré à Moscou, et qui ne parlait encore qu'avec les mains.

ils piantaient des tentes autour des véhicules. Ils bâtissaient des cités entières et leurs tentes se serraient de près, un accident est si vite arrivé. Quelques explorateurs escaladaient les falaises et montaient voir les crânes des tombes troglodytes d'El Bahreim. Ils étaient rattrapés par les petits hélicoptères qui venzient se poser au plus près du spectacle. Les crânes

étaient plus ou mnins diaphanes. Sur nne main, il restait un ongle mais cela ne prouvait rien, Dans le désert, les chameaux morts depuis cinquante ans ont encore de beaux restes sur le dos.

L'homme revait. Il marchait dans le sable d'El Bahreim et se rapprochait de la lumière. On aurait dit une raffinerie, une plateforme off shore. Les gens portaient des lampes sur le front et s'aveoglaient les uns les autres. Ils se racontaient des aventures extraordinaires dans lesquelles des nelicopteres se deti en val. Ils se racontaient des casquettes, des envolées en haut des dnnes. Et en haut des dunes, le temps est suspendu tant qu'on ne sait pas ce qu'il y a derrière. Mais heureusement, derrière, c'éteit un dos de baleine. Les plus flamheurs disaient qu'il faut « être bien dans sa tronche » si nn ne veut pas l'abîmer. Et ils souriaient.

Et d'autres histnires encore plus extraordinaires dans lesquelles ils étaient plongeur en mer Rouge, planteur d'ananas au Sierra-Leone, chasseur de feucon en Normandie, pharmacienne eu Japon, ex-casque blen de l'ONU. Et parfois, même, ils ne faisaient plus rien d'autre dans la vie que de s'amuser et se promener d'nn désert à l'autre. Ils étaient ouvreur de pistes, pointeur de départs.

d'arrivées, d'oasis, chauffeur, livreur, cuisinier.

La circulation était incessante. Il y avait 110 voitures, des mons-tres à ailerons, des huggies à porte papillan. Et 72 motos, dant une ce soir-là avait le guidon pendant. Il y avait des camions raviteilleurs. des caminns-pompes, des camions tchèques avec des chauffeurs de même nationalité, toujnurs sous les machines. Des camions jaunes remplis de pneus. Des motos naines pour conduire les sponsors leur tente, car les sponsors cher.

Le comion-balai arrivait dans un coup de corne de brume. Il y avait toujours du whisky à hord. Les Japonais écrivaient encore au canducteur pour l'en remercier des années après. La bétaillère hleue des militaires égyptiens faisait des rondes. Les officiers finissaient de ripailler sous la grande tente. L'équipage du Sbinook s'en retournait auprès de sa soucoupe volante, hras dessus, hras dessous, et plus guilleret que lorsqu'il s'agissait de calculer un cap avec le matériel de bord. Les concurrents étudiaient les « road houks ». Demain, la course allait franchir le tropique. Elle longerait un arbre que les Egyptieus appellent arrak et dont ils font des cure-dents. C'était un parcours

simple. Une mer de sable, sans fech-fech. Le premier ferait plus de cinq cents kilomètres de piste en moins de six heures.

L'homme révait. Il était dans une usine au milieu du désert. Sous les étoiles, des oizaines de personnes mécaniquaient. Les mateurs roufiaient. Les téléscripteurs donnaient les résultats de la jnurnée. Les portières claquaient, Les freins sifflaient. Un type appelait Georges dans son talkie-walkie. L'organisateur était surnommé Fenouil, sa compagne porte-vnix pour annoncer le programme. Les marteaux cognaient les táles. Les lampes à souder illuminaient les moteurs.

C'était une zone industrielle oui n'en finissait pas. Sous leurs lampes halogènes, des mécaniciens, jaunes de la tête aux pieds. passaient l'aspirateur. Ils changeaient les embrayages, les ponts avant, les ponts arrière, les filtres à air scellés sous vide. Un ingénieur branchait le micro-ordinateur sur le tableau de bord et refaisait le trajet de la journée. Puis il s'installait au volant pour les contrôles. Et il partait pour une ronde fantastique autour d'El Bahreim, une symptonie de ron-flements et d'accélérations. Les phares illuminaient les tentes qui se félicitaient de s'être regroupées.

arrive eu milieu des sebles et on n'e plus la maindre idée sables, entouré de cités HLM. Dans leurs tentes, les habitants

drait. Puis dans le grondement des générateurs, la Croix du Sud apparaissait et il s'endormait. L'homme revait. Il se réveillait et il étalt de nouveau au pied de jnyeux. Le ciel était enuvert de nuages effilochés. Le vent était glacial mais il ne servait à rien de s'impatienter. Dans une demiheure, il ferait chaud. Et dans

dormaient avec des boules Quiès.

L'aube allait se lever. Les essais

continuaient, les mécaniciens

chaudronnaient, les moteurs ron-

flaient à ses oreilles. Il attendait le

vent, ce souffle qui lui faisait tou-

jours croire que la mer revien-

Il se frottait les yeax. Il sortait son GPS. L'appareil indiquait tou-jours 23.08 de latitude nord, 29º 42° de langitude est. Puis il se levait et faisait quelques pas. Le calendrier indiquait, le 9 octubre 1991, mais il n'en avait pas.

une heure trop chaud.

L'homme revait. Il marchait en direction du rocher à tête de tortue. Snudain, il apercevait des traces de pneus. Et, dans son rêve,

> De notre envoyée spéciale Corine Lesnes

La Corderie de l'amiral

Rochefort, la Corderie... L'article de Règis Guyotat, publié dans « le Monde sans visa » du 19 octobre. n'a pas laissé insensible M. Roland Messmer, de Paris, qui nous écrit : « Rochefort, ville miraculée, notamment par la Corderie. Je lis l'article de Régis Guyotat et je transcris : la vie est un conte de fées ; un amiral, e dit-on », est intervenu, magique et anonyme, avec « physicurs contingents d'appelés pour des corvées de débroussaillage » afin de sauver la Corderie.

Effectivement, après l'incendie par les Aliemands en 1944, la nature généreuse des bords de la Charente a repris tous ses droits. Ce magnifique ensemble architectural du dix-septième siècle que fut la Corderie était

promis au rôle de carrière de pierres et devait être demoli. Le hasard qui fait si hien les choses (et votre envoyé spécia) semble être imprégné de cette philosophie) a voulu que, en 1964, le commandant de l'arrondissement maritime de

La Pallice-Rochefort ait le goût et l'intuitinn des chefs-d'œnvre en péril. Tous les jeudis, jour de sport collectif, à la tête des élèves des écoles de la Marine natinnale (et non des appelés), il a débroussaillé ce champ de ruines. Cette action bénéfique, travail de cyclope, a permis que, le 2 juin 1967, le ministère des affaires culturelles classe la Corderie monument historique.

Après ces péripéties, il est désormais possible d'admirer l'ouvrage rénové, centre vivant d'activités diverses, que montre la photo de la page que ie commente. L'auteur de ce

sanvetage d'un monument déià perdu, est un homme d'actinn -Ecole navale, commandant dn sous-marin Orphée en Méditerranée en 1943-1944 - et également un homme de réflexion, d'étude et de cœur, auteur de trois ouvrages passionnants (D'Entrecasteaux, Editions d'Outre-mer, 1983; l'Amiral Willaumez, éditions Tallandier, 1987: l'Amiral Decrès et Napoléon, éditions Economica, 1991).

Entre la guerre et la paix, inventer la Corderie royale : cette démarche à elle seule serait un titre de gloire pour honnrer toute une vie. Ce personnage existe réellement : il a quatre-vingt-deux ans, il poursuit des travaux passionnants, il peut improviser des conférences sur une soule de sujets en rapport avec la mer; e'est l'amiral Maurice Dupont. »

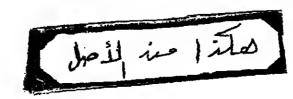


LES ANTILLES A PARTIR DE 2 890 F A/R **DE TELS PRIX**

RENDENT LE MONDE PLUS ACCESS-IBLE.

LOS ANGELES, A.5 1980 A R 3960 BUENOS AIRES II. A S 3850 IA RIGIGO SANTIAGO . . . A S 5850 A R 6100 SAN FRANCISCO, A.S. 1960, A.R.3960 SAO PAULO...... A 5 3625 A/R 5170 SYDNEY. A 5 4500 A R 7020 MEXICO A S 2550 A R 4400 SEYCHFLLES NA A R 0270 ET ENCORE D'AUTRES DESTINAIRAS DISPONIBILITÉS DE PLACES EN PÉCLASSE ET CLASSE AFFAIRES PRESTATIONS RÉVISE BEES ET LOCKRONS DE VOITINES CIPCLITÉS ET SECURS À LA CARTE PASSIBLITÉ DE RESERVER ET DE PAYER NOTRE NOTACE AU AUTROCA VACO VOITRE CARTE A NA AIRE DEPART LONDRÉS

PARIS: MÉTRO ET RER CHATELET-LES HALLES. 6, RUE PIERRE-LESCOY, 75001 PARIS. TEL. (1) 40 13 02 02 et (1) 42 Zt 46 94 · Fax (1) 45 08 83 35 LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TEL. 78 63 67 77.



Bridge

nº 1461

BIEN JOUER CEST PRÉVOIR

Quand un contrat semble sur téger contre elle. La donne suivante jouée dans un majch par quatre est typique car à une des deux tables un déclarant a chuté par imprévoyance.

Ann.: O. E-O vuln. Nord passe 4 4 Est passe passe

Ouest a tiré As Roi et Dame de Cœur sur lesquels tout le monde a fourni, comment Sud a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense après avoir pris la contre-altaque du Roi de Trèfie?

Reponse:

A la première table, le déclarant, après avoir fait l'As de Trèfle, a tiré fourni le 10 de Pique. Au second tour d'atout, Sud a un peu réfléchi pour savoir s'il allait faire l'impasse au Valet, mais la réparlition 3-2 étant plus fréquente que 4-1, il a mis la Dame de Pique, et il a chuté en concédant à la fin le Valet de Pique. Quant à Ouest, il s'est félicité de n'avoir pas redit 3 Trèfies sur 2 Piques car le déclarant (au contrat de 4 Piques) lui aurait alors attribué un singleton à Pique, et il aurait foumi le 8 au second tour d'atout.

A l'autre table, un joueur pré voyant et bon technicien a résolu tout de suite le problème en prenant tout de suite le problème en prenant une précaution gratuite au cas où est aurait le Valet ou le 10 quatrième à Pique : après l'As de Trè-fle, Sud s'est rendu compte qu'il ne coutail rien de couper tout de suite un Trè-fle, puis il tira le Roi de Pique et l'As de Pique sur lequel Ouest ne fournit plus. Cette fois, la situation n'était plus déserpérés, la situation n'était plus déserpérés, la situation n'était plus désespérée si Sud arrivait à se raccourcir à l'atout

une deuxième fois (pour être à éga lité d'atout avec Est); ensuite, il suf firait d'être an mort à la fin du coup. Le déclarant s'empressa donc de couper un autre Trèfle, et il joua Roi et Dame de Carreau, puis le

♠R9 reau ou le 8 de Trèfle, se fait sur

TOURNOIS EN BULGARIE

Le bridge en Bulgarie n'a pas attendo la chute définitive du ridean de fer pour connaître un large déve-loppement, Mais l'activité de la Fédération ne se limite pas aux tournois et aux championnats, elle organise d'autres compétitions et notamment un concours de la meil-leure donne du mois. Voici celle qui a remporté le premier prix :

\$9764 O E V 8 6 3 2 O D 10 A R 8 ♦ V 7 2 ♦ D107642 D 10 7 5 4 ♦ R 9 6 3

Les enchères, Nord donneur, auraient pu être les suivantes :

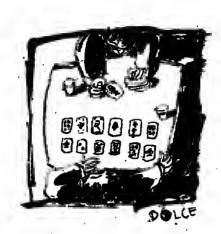
🕈 V 9 3

2 SA 3 ♥ 5 ¢ 3 Ç 4 ♥ passe

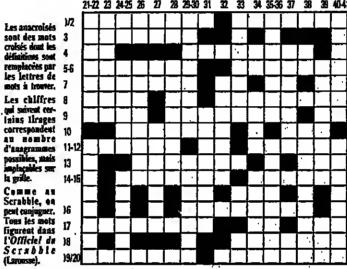
Ouest a entamé le 6 de Trèfle pour le Roi d'Est qui a continué avec l'As de Tréfie. Comment Lubamir Krastev en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contré par Est?

Note sur les enchères Si Nord peut ouvrir d'un «2 Piques» fort et naturel, il est facile d'arriver au bon chelem à

Philippe Brugnon . 5. UTERIN (REUNIT RUTINE).



Anacroisés



ABBEHRRU. - 2. AFHIMNU.

3. Alinos. - 4. Deemorsu (+ 1). 5. Aegmors. - 6. Aelnoru. 7. Deeitst. - 8. Ehnodprs. 9. Egorrssu. - 10. Eeelmsu (+ 2).
- 11. Adeils (+ 6). - 12. Eeepru
1+ 11. - 13. Aaknntu. 14. Eelrstw. - 15. Aeeltv. 16. Elinoosu. - 17. Cloodrs. 18. Deeers (+ 2). - 19. Enpsssu. 20. Defossst. 20. DEIOSSST.

VERTICALEMENT

21. IOORSTT. - 22. CDEEEMNS. -23. EHIIORS. - 24. EEEGLS. -25. AFHRSW. - 26. ADEEIMNR (+ 3). - 27. LLNOSUU. - 28. AEGLMNTU. -29. BEEIMRST (+1). - 30. AEINORS [+ 2). - 3]. EILOORST. - 32. ABOS-SSU. - 33. DEHIRSU. - 34. EIQSUX. -35. CFHORUU. - 36. AEEPSSUY. -37. EEIIDRS. - 38. ADEILMSU + S. -39. AEELNNRT. - 40. AAEILMS. -41. EFEGOSTII 41. EEEOQSTU.

SOLUTION DU N- 691 1. PARMESAN, - 2. ECCEITE, caractère fondamental. - 3. NONUPLER. - 4. LEGALISE (ALLEGIES EGAILLES). 6. ACETATES. - 7. GOYAVIER. - 8. URODELE (DEROULE LOURDEE). - 9. BAISEUR (BAISURE AUBIERS

8. URODELE (DEROULE LOURDEEL

9. BAISEUR (BAISURE AUBIERS
BUSERAI), - 10. EPEURAT (EPATEUR PATUREE). - 11. NANTAISE
(ANEANTIS ANTENAIS NEANTISA).
12. THERMOS. - 13. NICHROME. 14. PAONNES. - 15. CISALPIN. 16. TRENEUX. TT. PACEURO
(PLEURA). - 18. ORGANDIS (GAROIONS GRONOAIS). - 19. PILERAI
(PILAIRE PLIERAI REPLIAI). 20. REFERMEE. - 21. RESOUTE
(OUTREES ROTEUSE ROUTEES
TROUEES). - 22. PELAGIEN relatif an
maine Pelage. - 23. NICHOIR. 24. PALIFIER, mettre des pilotis. 25. RUGBYMEN. - 26. HIATALE
(HALETAI). - 27. ENLEVERA. 28. OPPIOUM. - 29. ANSPECTS, levier
pour canons de marine. - 30. EONISME
(Chevalier d'Éon). - 31. ELUCUBRAT
(CULBUTERA). - 32. NAPPER. 33. CETERAC (ACCRETE CRETACE).
- 34. HIERAI. - 35. CRETOIS
(COTIERS COTISER). 36. ENSELLES. - 37. IMITEE. 38. MENEUR (MENURE MURENE). 39. NELUMBD. - 40. AURAIT
(ATRIAU). - 41. SEREUSE.

Michel Charlemagne

Michel Charlemagne et Michel Duguet

nº 419

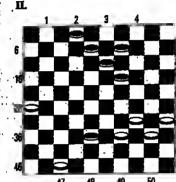
Dans chaque chronique sont maintenant proposés « Le coin du débutant », comportant, deux diagrammes, et « L'nnivers magique », avec également deux diagram mes, mais plus particulièrement destiné any ini.

LE COIN DU DÉBUTANT

Les régles internationales, codi-

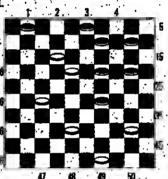
• Cinquième règle : le corollaire de la quatrième règle (le Monde du 9 novembre 1991) réside, lors de prises multiples successives, dans l'interdiction de passer deux fois sur le même pion, le passage deux fois, ou plusieurs fois en un même point étant réservé aux

Ainsi, dans le diagramme I, les Blancs jouent 40-34 (29x40) 49-44 (40x49) [dame noire] 18-13 l (49x8) [on doit prendre du côté du plus grand nombre] 13x21, le pion qui exécute la rafle passe deux fois sur la case 13 (miniature d'Everat).



L'UNIVERS MAGIQUE

pétitions, dont le tournoi des grands maîtres en 1925 à Paris, Stanislas Bizot se révéia des le début du siècle par sa profondeur de vision étourdissante, comme ici, en 1909, contre le maître



. Sixième règle : quand uu pion blanc accède à la rangée i à 5, quand un pion noir accède à la raugée 46 à 50, il est promn dame. S'il parvient à l'une de ces cases à la suite d'une raffe, il faut

Avec les Blancs, Bizot plaça une

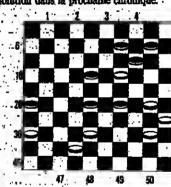
combinaison de gain en neufs temps, d'une très haute technicité : 18-121 (8x17) 28-23 II (19x28* force) 34-30 (25×34) 39×8 (28x26) [sacrifice de quatre pièces] qu'il n'ait plus aucune pièce à prendre, stnan il demeure pion.
Ainsi en est il pans le diagramme II, du pion blanc, qui, ment de la dame! 8-2 [temps de repos]. (17×28)

PROBLÈME m 419

F. PEREZ, 5 prix concours international F.F.J.D., 1963 Les Blancs jouent et gegnent. Solution dans la prochaine chronique.

SOLUTION DU PROBLÈME nº 418 P. GARLOPEAU (1991)

Blancs : pions à 18, 19, 21, 22, 23, (7-11) 6×8 (3 × 12) 27-221, + par opposition.



Э.

M. Æ

. 3

See

**

12/2

2:250

-

AR

Page 1

E * 182

4

4.14

Let --, E

The second

l:-

47.00 47.00 20.00 47.00

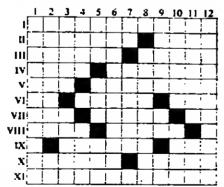
Section 2 Section 1

200

 $\langle z, z_{m_{1}} \rangle$

. . .

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Depuis Saint-Louis on essaye d'y voir plus clair. — 11. Parfaitement polis, même à la campagne. Gîte. — 11. Reprise. Pour la pipe de Quincey. — 1V. Fera toujours le plus grand bien. Potasse. — V. Un coup foudroyant. Nouveau-nés. — VI. L'éducation le supprimera. Fait l'halogène. Il est très important qu'il soit gagné. — VII. N'est pas à la portée de chacun, et c'est heureux. La où les sages se dissipent parfois. Note inversée. — VIII. Rivière. Attaque. — IX. Fameuse, la croûte, ainsi! Monnaie. — X. Flûte de Pan. Dans ma panoplie. — XI. Mis en lumière. **HORIZONTALEMENT**

VERTICALEMENT 1. Seul comme ici, il clôt l'Académie, mais à plusieurs ils font un raffut effravant. – 2. Va donner des boulons. Après la rupture. – 3. Un de nos voisins. Toujours aussi convivial. – 4. Vit en Afrique. Bien placée en France. – 5. Fait rapidement des ouvertures... ou la fermeture. Las et bouleversé. En toute clarté. – 6. Il se

rengorge un peu et il a de quoi. 7. Préposition. S'exprime avec plutôt que sans cérémonie. - 8. On le rencontre à la Bourse ou au cinéma. 9. On y faisait le voyage. Pronom.
Note. - 10. Ont un peu perdu la tête.
Chaeun d'entre eux compte et se compte. - 11. Met sous tutelle americample. Hele sa belle. - 12. Coupent en deux les années oui passent. deux les années qui passent.

SOLUTION DU Nº 689 Horizontalement Honzontalernont

1. Ukrainennes, - II. Naissant.
Emu. - III. Impie. Tinter. - IV. Fier.
Menotte. - V. Ike. Foncée. - VI. Çà.
Omise. Soc. - VII. Azer. Silo. Ui. VIII. Terne. Favart. - IX. Recoin. Isa.
- X. Usée. Patelin. XI. Rassasièrent.

Verticalement Nortealement

I. Unificateur. - 2. Kamikaze. Sa. Ripée. Erres. - 4. Asir. Ornées. Ise. FM. Ec. - 6. Na. Mois. Ops. Intensifiai. - 8. Etincelante. Noé. Or. Er. - 10. Nettes. Aile. Lemet. Oursin. - 12. Surexcitent.

15 TOURNOI INTERPOLIS Tilburg, 1991. Blancs: J. Timman. Noirs: G. Kasparov.

C66 19. bsg3... Cx22ft (k)

g6 20. Dx22 [1]..... Cg4

Fg7 21. D35 (m). Cx63 (n)

60 22. T61 (n) Px64

d6 23. C65 (p) Cg44ft (q)

Cb-47 24. Fx64 (r) ... Dx61+

65 25. Tx61 Tx61+

65 (h) 3 ED cx65 (s)

Défense est-indienne.

NOTES

a) La réponse la plus naturelle et la plus forte consiste en 8.64 : en stoppant le pion é5 et en occupant le maximum d'espace, les Blancs réduisent considérablement les perspectives de contrejeu de leur adversaire. Il est cepeudant possible de différer l'avance é2-é4 et de choisir d'autres plans; par exemple, 8.h3 ou 8.b3 on encore 8.Dc2.

b) Après 8..., éxd4 ; 9.Cxd4, in. - 12. Surexcitent.

Cb6 (une idée de Réti contre Ale-François Dorlet | Cb6 (une idée de Réti contre Ale-khine, Pistyan, 1922); 10.Tf-d1 | Sont anodins (17.Ta-cl et 18.84). Noirs : Rd4, Tc2 et b1.)

(10.b3 ne donne rien à cause de (10.53 fic donne rien a cause de 10..., c5); 11.Cd-b5, a6; 12.Ca3, Ff5; 13.64 -- ou 13.Dd1, d51 ou 13.Dd3, Cf-d7! -- Cx64; 14.Fx64, Fx64; 15.Cx64, Fxa1; 16.Fx68, Dx68 les Noirs ont une rarfaite frailité parfaite égalité.

c) 12.64 nc donnerait pas grand souci aux Noirs : 12...Cc5; 13.f3, a5 et si 14.F63, d5! ou si 14.F64, Ch5; 15.F63, f51,

d) Maintenant 13.é4 n'est plus possible, cette case étaut contrôlée par les Noirs. Cette modeste poussée du pion é ne peut évidemment pas donner aux Blancs un jeu dynamique et cède déjà à l'adversaire l'initiative, ce qui n'est pas à conseiller face à uu champiou du monde en grande forme.

é) Un plan sans valeur, le Cç5 disposant d'une excelleute case centrale en é4.

f) Quant aux Noirs, ils ont déjà trouve le juste plan : l'attaque sur l'aile-R.

g) Bien sûr, saus ouvrir la coloune a aux Blanes par 15...,axb4?; 16.axb4, Txal; 17.Txal. h) Un échange généralisé ne ferait qu'accentuer l'avantage des

Noirs: 16.Cx64, Cx64; 17.Fx64, Dx64; 18.Dx64, Tx64.

j) La réaction du champion du 1. Fb6+ échoue à eanse monde ne se fait pas attendre. 1...Rd3; 2.Ta8-a3+, Tç3. k) Un superbe sacrifice de C . f. Fé5+1, Rxé5 (si 1...,Rd3; introduit une longue combinaison parfaitement calculée, après quoi la position des Blancs s'effondre. 1) Si 20.Rxf2, Cg4+ et les Biznes peuvent abandonner,

m) Quoi d'autre ? . n) Menace 22...,Fg4; 22...,Cxc4 et 22...,Oxd1, entre autres possi-

o) Une défense astucieuse, p) Cette jolie pointe (ai 23...,cxd5; 24.Fxd4 et 25.Tx63 avec gain) contient une petite

q) Le champion du monde a va plus loin. r) Si 24.Rfl, Ch2+ et si 24.Rhl, Dxé1+.

s) La conclusion de la combinaison : avec deux T pour la D et toujours une forte attaque, les Noirs conservent une position de gain.

t) On 28.Dxd6, F66. u) Ultime espoir. v) Si 34.b7, To-b1. w) Le mat est proche.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 1462 T. GEORGIEV (1930).

(Blancs: Rd8, Ta8 et a2, Fc7.

2.Ta8-a3+, Rd2; 3.Ff4+); 2.Ta8-a5+, Tc5! (et non le séduisant 2...Rd6 à cause de 3.Ta6+, Tc6: 4.Td2+, Rc5; 5.Tc2+); 3.Txc5+, Rd6!; 4.Th5+!, Txh5; 5.Ta6+ anivi de 6.Ta5+ et de 7.Txk5.

1. Fb6+ échoue à cause de

ÉTUDE N- 1463 D. Gurgenidze et L. Mitrofanov 1987



Blancs (4): Rh7, Fh2 et Pa5 et

Noirs (3): Ré3, Tf1. Les Blancs jouent et gognent.

... Claude Lemoine



Dégustation de fruits de mer, langoustes et poissons jusqu'à 3 h du matin.

l'reter de bassards et de langeautes.

10, place da Clichy Paris 9º

E CHEZ HANSI 3. place de 18-Juin-1940 Parts 6º Angle Menipernasse fine de Bennes

HÔTELS

Côte d'Azur

HÔTEL VICTORIA*** Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble.

Côte basque

Téléphone direct, minibar.

HÔTEL DE CHIBERTA (3 km de Biarritz) Un doux hiver à 300 m de l'Océan et au calme de la forêt de pins » Séjours en chambres-studios

équipées tout confort (téléphone direct, TV Canal +) Prix par personne : 770 F la semaine en occup, double

Période du 21-12-91 au 04-01-92 : Tarif moyenne saison. Prix par personne : 1 085 F la semaine

sur demande

Navette zéropon

Télex: 573 412. Fax: 59-52-11-23.

FETES DE FIN D'ANNEE
AU FAMILY hôtel** NN
avenue Emile-Duclaux
15800 Vic-sur-Cère
Tél.: 71-47-50-49
Fax.: 71-47-51-31
En pension complète,
semaine à 1 645 F.
10 jours à 2 720 F, réveillons inclus.
« Oxygénation », V.T.T.,
PISCINE COUVERTE.

74380 BONNE – HAUTE-SAVOIE

Hôtel* au pied des stations et à 10 mn des premières pistes, dans village de caractère. Vos vacances de Noël et d'biver en pension et 1/2 pension. Anthiance familiale et savoyarde.
Toss rens.: Hôtel Hexagone.
Tél.: (16) 50-39-20-19.
Fax: 50-36-27-80.

LE VILLARD, tel : 92-45-82-08

2 botels 2 étoiles Logis de France Ski de fond, piste, promenade.

33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Trl. : 93-88-39-60.

valable do 1-11-91 an 28-03-92

en occup, double

Service de petits déj. et repas du sois Forfaits golf et cure thermes marins,

104, boulevard des Plages, ANGLET Tél. réserv.: 59-52-15-16.

Montagne

fêtes de fin d'année

05350 SAINT-VĒRAN (Hautes-Alpes, parc règ. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe

Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres

HAUTES-ALPES (Hiver 92)

AUBERGE LA BLANCHE - PELVOUX Pension complète + Clubs enfants + Animalions soirées. Semaine à partir de 1 676 F (réductions enfants de 25 à 50 %). Nº Vert, appel gratuit, 05-03-29-21.

SIXT - FER - A - CHEVAL Haute-Savoie

Hôtel 2** sur les pistes de ski alpin et de fond et à 10 mn du Grand Massif 7 jours pension de 1 765 F & 2 095 F. Baby club le matin. Animation. Possibilité de forfait tout compris Rens. Le Peux Tetras : 50-34-42-51 Fax: 50-34-12-02.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** Chambres avec bains, w.-Tel direct TV couleur, De 280 F A 420 F FAX: 46-34-24-30 Tel.: 43-54-92-55.

Suisse

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hötel L'hôtel 5 étniles

dans la grande tradition. Centre mondain et sportif. CE 7508 S-MORITZ- TE: 1941 8272 11 51 FAX 3 27 38

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSI Hôtel HOLIDAY

60 lits, situation tranquille et enso-leillée, à proximité du funiculaire Sunnegga. Chambres avec balcon - cuisinette - bar - bains - w.-c. radio - léléphone - TV. Hall d'ac-cueil avec bar. Restaurant. Entrée graluite dans une piscine couverte. Prix spéciaux en jaurier, dès 80 FS (env. 320 FF) en demi-pension.

Téléphone: 1941/28/67 12 03. famille R. Perren, Fax 1941/28/67 50 14.

TOURISME

SKI DE FOND Haut-Jura 3 b Paris TGV

Yves et Liliane vous accueillent dans une ancienne ferme franc-comtoise du XVII¹, confortable, rénovée, chbres 2 personnes aver s. de bns, w.-c. Ambiance conviviale, détente, repos. Accueil 14 pers. maxi., tables d'hôtes. Cuisine mijotée (produits maison et pain cuit au vieux four à bois). Poss. rand. pédestres, patin à glace, tennis, VTT. Pension camplele + vin + matériel de ski + accompagnement 2 400 F à 2 950 F pers/semaine. Renseignements et réservations LE BEAUREGARD, 161: 92-45-82-62. (16) 81-38-12-51. LE CRÊT L'AGNEAU La Longeville - 25650 MONTBENOIT.

Qu'est-ce qu'une grande table?

E mot «grand», dit le Petit Robert, peut s'entendre dans l'ordre physique et dans l'ordre qualitatif. En ce qui concerne la table - c'est-à-dire, ou cela devrait dire, la cuisine, - on admettra volontiers que l'expression «grande table» ressortit de l'ordre

Mais voilà! La qualité n'est pas jugée de la même façon pour tous l Est-ce celle, avant tout, du mets ou celle du service? Est-ce le luxe ou la sincérité? Et n'est-ce pas, pour certains juges (hélas!), le prix?

Un restaurant de 300 converts est aussi un grand restaurant dans

Et un restaurant où le principel choix reste le caviar servi dans du cristal et arrosé de champagne est-il une grande table? Ou un restaurant où vous devez déguster sous l'œil attentif, voire servile en son indifférence, de cinq ou six maîtres d'hôtel est-il, obligatoirement, une grande table?

J'y songeais en lisant le Bottin gourmand 1992, qui vient de paratire, et à propos de La Ferme des Mathurins (17, rue Vignon, tél.: 42-66-46-39). On y dit: «Ce n'est pas une grande table, mais la cuisine y est d'un excellent rapport qualité prix... » Si l'on se reporte à la «légende des symboles» (sic), on voit que 4 étoiles signifient une qualité exceptionnelle (une grande table, j'imagine?), 3 étoiles une très grande qualité, 2 étoiles une grande qualité et l'étoile une qua-lité certaine. Mais combien d'étoiles parisiens ne proposent point des plats aussi savoureux, aussi parfaits que, par exemple, le jam-

Les jardins

du Don Camilo

La cuisine des cabarets laisse

souvent à désirer (il est vrai que les

clients viennent surtout pour le spectacle). Peut-être aussi parce

qu'ils ne servent que le soir. Ici le

cabaret du soir (frère de celui de la

rive gauche) cède, dans un décor

de théâtre, la place, au déjeuner, à

un execlient restaurant. Jean

Vergnes a eu l'audace de confier

son «piano» à Jacques Chêne et

Christian Pollet, seconds de Guy

Girard avant qu'il ne prenne sa

retraite. Et surtout, ontre le banc

de fruits de mer et la carte, très

complète (et ses spécialités de gril-

lades quasi sous votre regard !), il propose au déjeuner le « Menu du

quartier», une entrée, un plat du jour, un dessert, une demi-bou-

teille de bordeaux et le café pour

140 F - qui dit mieux ? Les plats

du jour vont du navarin d'agneau

au cassoulet, du pot-au-feu des capitouls au souffié de homard à

l'estragon. A la carte comptez 200-250 F.

► Les Jardins du Don Camilo, 92, rue La Boétie (8-). Tél. : 43-59-08-20. Fermé dimanche. AF, DC, CB.

Napoléon du nom de l'hôtel dont

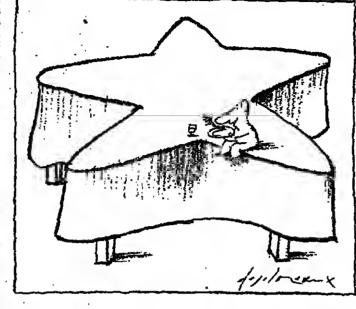
il est l'élégant restaurant. Il fut ces

derniers mois encore le Baumann-

Napoléon mais G.-P. Baumann,

Napoléon

Harristan Harristan Markettini



Semaine gourmande

parti pour Strasbourg (Maison con), sa cuisse de canard confite, le

autres). Dans les entrées, la petite La Bretonnière,

bon à la crème de M. René Marin? Une grande table, ce peut être, à mon avis, tout autant cette perfec-tion de cuisine simple que le huse ou la légende.

Il est incontestable que La Tour d'argent est une grande table pour ne narier que de ce symbole qu'elle représente. Et parce qu'elle ajoute à son histoire un site exceptionnel, une cave magnifique, un parfait service et une belle et boune cuisine. Elle n'est pas la seule, certes, mais il ne faudrait point qu'un la qualité du café. On pourrait, de

Kammerzell) et qui « choncronte »

encore rue Marheuf (Baumann-

Marbeuf), s'éloigne, et, dans ce

décor neuf et plaisant, c'est Phi-

lippe Detourbe (venn du défunt

Ne nous plaignons point, hien an

contraire. Un menu à 240 F vous

fera découvrir les huîtres en gelée

crème à la cannelle, l'effilochée de

queue de bœuf braisée an inédoc,

la crème brûlée vanille (entre

salade aux cronstillants d'ailerons

de volaille frits (70 F), le saumon

aux épices vapeur à la lie de vin

(155 F), le filet de bœuf aux épi-

grammes de pied de porc (180 F),

le pain perdu aux pommes caramé-

lisées (recette de M= Detourbe

mère, 45 F) sont, entre autres

plats, de grande qualité. Un menu « dégustation » (420 F) pour les

amateurs de surprises, une carte

des vins de qualité, un service

aimable. C'est aujourd'hui, pour ce

Napoléon, 38, av. de Friedland (8*). Tél. 42-27-99-50. Fermé

samedi et dimanche. Salon : 25 couverts. AE, CB, DC. Par-

Puisque nous parlons, anjour-d'bui, des menus intéressants il

convient de citer aussi celui

d'Aline Perdrix: 195 F (ou 220 F

avec une demi-bouteille de vin). Il

m'a comblé avec son foie gras.

king : 22, av. de Wagram.

Au Relais Pereire

Napoléon, Austerlitz!

Bacchus gourmand) qui officie.

grande table des imitations de grandes tables. Le surgelé servi dans des assiettes de «Limoges» reste du surgelé! Et le camembert qui n'est point au fait cru n'est que du camembert par l'étiquette trom-

Je voudrais un autre classement des guides en général. Des signes (des symboles, comme dit le Bottin gourmand) particuliers comme, par exemple, dans les Guides Lebey, une, deux ou trois tasses signalent

pur brebis de l'abbaye de Belloc et les pruneaux pochés au madiran.

Mon voisin se régalait plus légère-

ment d'une terrine de poisson, du

filet de julienne à l'oscille, du fro-

mage et d'une mousse au chocolat.

A la carte il vous faudra compler

Au Relais Pereira, 27 bis, bd

Pereire (ou 30, rue du Printemps, 17-). Tél. : 42-27-26-97. CB.

Une façade presque anonyme

cache une belle terrasse et une salle

agréable, la cuisine d'un autodi-

dacte inspiré (trop de petits chefs

prétentieux pontraient prendre modèle sur le saumon norvégien

fumé maison, le poivron doux farci

de morue, le steack de than et sa

ratatouille, les rouelles de rognon

de vean et leur galette de pomme

de terre, le gratin d'agrumes au vin

moelleux!). Le menu du soir est à 150 F. La carte est alléchante, elle

aussi, avec les huîtres spéciales de

Gillardean on l'assortiment de

petites entrées marines (120 F), le

homard entier grillé, sel de Guérande et beurre d'Echiré (250 F), le

filet de canette fermière rosé et son escalope de foie gras (140 F). Bons desserts. Cave intéressante. Mais

l'insiste sur la tronvaille, à quel-

ques tours de roue de Paris, de ce

menn noctambule à 150 F. Bravo

> La Bretonnière, 120, av.

à Boulogne

lui aussi, vient de sortir ses favoris (19,5 sur 20 pour Boyer à Reims et Bardet à Tours), mais il ignore, bien évidemment, La Ferme des Methusnobisme trompe-l'œil fasse classer même façon, donner des étoiles à

J.-B. Clement, à Boulogne-sur-

Saine (92100), Tel.: 46-05-73-56. Fermé samedi et dimanche, CB.

mages, au beurre sur table, etc.

Alors, donnant trois étoiles ou classant comme « grande table du

beurre blanc», je citerais La Grille (90, rue du Faubourg-Poissonnière,

tél.: 47-70-89-73), nu «grande table de la coquille Saint-Jacques », La Coquille de Clément Lansecker

(6, rue du Débarcadère, tél.

Mais revenuns au Bottin gour-

mand 1992. On ne s'étonnera pas

d'y trouver quatre nuveaux «4 étoiles», dont La Côte-d'Or de

Saulier (à la mode cette année et

médiatisée en diable) et Le Viva-

rois du cher Claude Peyrot

(192, av. Victor-Hngn, tél. : 45-04-04-31). De se réjonir des 3 étniles de L'Hostellerie de Ven-

dée (an Petit-Lancy, banlieue gene-

voise, tél. : 022-792-04-11), de

quelques nouveaux promus dou-

blement étoilés (dant Le Relais

d'Auteuil, 31, bd Murat, tel. :

46-51-09-54). On ne s'étonnera pas

non plus de quelques amissians

regrettables. Eh qunil Ces mes-

sieurs du Bottin gourmand a'ont-ils

jamais entenda parler de La Côte

d'amour (44, me des Acacias, tél. :

42-67-15-40)? Ni des Elysées du

Vernet (25, rue Vernet, tél. :

47-23-43-10), un des meilleurs et

discrets restaurants d'hôtel de

P.S. La Gault-Milleu France 1992,

La Reynière

45-74-25-95), etc.

Le Céladon

Le restaurant de l'Hôtel Westcomme un des meilleurs de l'hôtelierie parisienne. C'est le Céladon (élégant ainsi que rimait Rostand) aux tons du vert apaisé du personnage de l'Astrée, fleurit, et surtout à l'excellente cuisine d'un jeune chef de talent : Joël

Boilleaut Le menn (290 F) est un modèle da genre : chaix de hait entrées. antant de plats, fromages et desserts. Du gâteau de pomme de terre aux pétales de lotte fumée, crème acidulée aux huîtres frémics aux endives et citron vert : de la cotriade de Saint-Jacques an coq au vin; des filets de canette aux épices et de son spaghetti «arlequin » à la galette de reblochon fermier et bacon... à la carte, outre les petits choux farcis aux escargots (150 F). Le rognon de veau rôti au genièvre (210 F). D'étounantes noix de Saint-Jacques bardées de magret de canard fumé (210 F). Belle carte des vins proposée par un jeune sommelier compétent,

► Le Céladon, 15, rue Daunou (2·]. Tél.: 47-03-40-42. Fermé samedi et dimanche. Salon: 45 couverts. Volturier et parking Vandôme. CB, AE, DC.

INDEX DES RESTAURANTS

J.-P. Rodas

(accompagné d'un verre de juran-

M. Marc Laurent !

Spécialités françaises et étrangères

Marmire d'or de la cuisine Crèole CRUSTACES POISSONS

Huitres, coquillages, crustacts Spec. de poissons, viandes 9, pl. du Mal-Juin 17e (voiturier) 42-27-82-14 - 43-80-50-72

FRANCAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, rue François-le, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant.

LA COUR COLBERT, 12, rae Hôtel-Colbert 5. 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVII authent PMR 220 F.

L'ARTOIS Tél.: 42-25-01-10 - 45-63-51-50. 13, r. d'Artois, 8. F. sam. midi, dim. SUD-OUEST

LA TOUR DE L'ODÉON Fermé dimanche

LE DEV 109, rue Croix-Nivert, 15 Oris, traditionnelle : Bourek, Chorba

COPENHAGUE. 7. rue Corneille, 6: 43-26-03-65. | 142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41.

ETHIOPIENNES ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 143, r. L.-M.-Nordmann, 13-Dorowott, Beyayeneton av. l'indjera.

43-54-26-07
7 jours sur 7
72, bd St-Germain. M. Maubert.
SCE NON-STOP j. 23 h 30.
Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxucux.

L'APENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14: 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE-ROMAGNE.

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauristan, 16. 47-27-74-52, F. sam, soir et dim, Cu-

Gaudi n'était pas seul

Barcelone sera à l'honneur en 1992 et on se souviendra notamment alors qu'elle fut, il y a un siècle, une des capitales de l'art nonvean, style que les Catalans pratiquèrent sous le nom de « modernismo ». Antoni Gaudi i Cornet, le plus connu, le plus inventif, n'était pas seul : plusieurs générations d'architectes, Domenech i Montaner, Puig i Cadafalch, et bien d'autres ont laissé dans la ville et dans la province des œnvres flamboyantes et étranges, qui ont été pour la pinpart conservées et qui souvent anjourd'hui sont restaurées.

OUR illustrer ce qui fait l'originalité de l'art nouveau catalan, pour mieux le voir et le comprendre, un bel nuvrage vient de paraître qui, sous la plume alerte et savante de François Loyer, historien de l'architecture du dix-neuvième et du vingtième siècle, directeur de recherches au CNRS après avoir enseigné à Rennes, à Paris et à Strasbourg, retrace cette aventure et apporte une démonstration par l'image (iconographie due à Michel Saudan) et par le texte. Au-delà de

canitales de cette révolution des

- Nous avans l'habitude de découper l'histnire en séquences nettes, assez courtes. Les Catalans, eux, appellent «modernismo» cette période qui coîncide avec le mouve-ment de la «Renaixança» catalane, des années 1870 aux années 1930.



ateller textile converti en campagne, à Terrassa Muncunill, 1910).

vée, on peut lire le souci d'une épo-que qui voulut tirer parti des matériaux nouveaux, libérer les formes inventer des espaces jamais vus, être moderne en somme sans cesser d'être lyrique.

Dans cette cité déià dense et frénétique qui pourtant ne craint pas d'accueillir sur son territoire les proehains Jeux olympiques, nul ne s'étonne que l'on ait repris le chantier de l'inachevable temple expiatoire de la Sagrada Familia. C'est toute l'histoire de Barcelone, son violent désir d'être différente, autonome, qui s'écrit sur ses murs. On n'en finit pas de déchiffrer les mystérieux symboles de la casa Mila de Gaudi, les vagues dentelées de lianes ferronnées de sa façade, ses toits gardés par de laconiques guerriers; on ne se lasse pas d'explorer les intérieurs ombreux, les escaliers-arabesques baignés par la lumière sous-marine que dispense un vitrail ouvragé, ou, au hasard du quadrillage rigoureux du plan «haussmannien» de Cerda, de découvrit telle nu telle folie décorative, un donjon babillé de céramiques à la maison Vicens, la brique et les carreaux de couleurs du Palais de la musique de Domenech, les faïences artistement cassées du parc Güell, les nymphes et les dragons d'une époque pleine d'ardeur créatrice qui avait foi en son avenir et n'avait pas peur de le dire.

Comment et pour qui, dans quel contexte et selon quelles filiations, François Loyer le raconte.

qui va de la naissance du modernisme à l'explosion de l'art nouveau proprement dit, après 1900, c'està-dire un peu plus tard qu'en France et en Belgique. Ce parcours historique permet d'éclairer les débats, les tendances, autorise des comparaisons plus larges, avec la Hollande et Berlage notamment, et réserve des surprises, car on trouve aussi des œuvres qui se rattacheni plutôt à

- Les dates retenues dans le titre de rotre livre, 1888 et 1929, correspondent aussi à des expositions universelle pour la première, internationale pour la seconde.

- Oui, la rivalité avec Madrid est sur-aigué à cette époque : Barcelone est le «centre» économique de l'Espagne. Le modernisme montre comment une exigence théorique va se concrétiser dans une ville qui n'est pas encombrée d'un patrimoine culturel classique, une grande ville en rupture avec les modèles, un grand port qui, dans l'orgueil de sa réussite, cherche à exprimer sa puissance par une image neuve, en contradiction avec l'académisme de la capitale.

» C'est comme un immense souffle : oa a affaire à des gens qui sont conscients de réaliser quelque chose. Et les expositions sont évidemment l'occasion de commandes importantes : ainsi le café-restaurant de Exposition de 1888 de Domenech. le Castell dels Tres Dragons, devenu aujourd'hui musée de 200logie, avec

Palais d'Alfonse XIII, dont le style strictement historiciste marque, en 1929, la fin d'une époque.

- Le souci est constant à l'ég d'associer art et industrie, d'ap

C'est pour le jeune Gaudi, il a ngt-six ans quand il commence le et de la maison d'un fabrican de briques et de céramiques juste le paradoxe d'un matériau traité comme un découpage sans épaisseur, une feuille de papier qu rieur d'une trame. Chez Gaudi, à la «casa Vicens», l'exercice est soul. gné par les carreaux bicolores, et produit un graphisme aux effets

 A l'opposé des formes douces es et protectrices de cette

C'est un étrange bâtiment et une étrange histoire : construite en 1907 pour abriter un atelier de textiles, transformée après son achève ment en résidence pour la famille de l'industriel, qui avait entre-temp abandonné son projet, après la crise cipe de la «vnûte catalane», vnûte en briques plates. nécessite que des points d'appui légers et que les architectes not mis au point pour les usines, et que l'un d'eux proposera pour le sommet des gratte-ciel de Chicago.

» On arrive ainsi à une liberté totale des formes, dans le respect des matériaux, à une fusion de l'ornement et de la structure qui trouve son expression la plus dégagée des convenances dans les édifices utilitaires : les caves Cordoniu de Puig Cadafaich ou celles de Martinell, des cimentaries, etc.

Quel est le rôle des commer-cants, des industriels, des puissances

- Pour exprimer leur réussite, ils veulent une architecture nnuvelle. Sans Gilell Gaudi n'est rien Eusebi Guell, homme d'affaires puissant, industriel dans le textile, personnage hautement moral, patron paterna-liste - il a créé des coopératives ouvrières, - fait construire des logements; d'un catholicisme névrotique, il faisait dire la messe dans le grand salon de sa demeure. Hnmme très cultivé, il aimait Wagner, les préraphaélites, tenait un salon littéraire, et e'est lui qui a soutenu et encouragé le jeune Gaudi.

- Comment cet bomme austère, « sinistre » dites vous, s'accommode-t-il des fautasmes formels de son architecte? On bien les partage-t-il?

- L'architecture du Palau Güell est étnonante, en effet. D'une extrême austérité d'éeriture, très dépouillé sur l'extérieur, il exprime cette tendance de l'autonomisme catalan à reprendre dans sa tradition gothique propre l'aspect froid, sans pitié, de l'architecture médiévale. Il y a, e'est vrai, une étrange audace de la part de Gaudi à avoir mis l'image du Golgotha sur le toit, parmi les fils à linge... Quant à la multiplication des monstres, des dragons, e'est un moment d'ambiguîté dans le symbolisme ou bien une image totalement onirique qui se détourne du propos religieux, l'expression d'une dualité personnelle chez l'architecte de l'intelligence et de la viralité, un sens aigu du bien et du mal qu'il résoudra personnellement dans le spiritualisme de son expérience mys-

- One sait-on de ses relations avec ses confrères : étalent-ils proches, amis on rivaux?

- Jeune, Gandi était certainement un personnage moins fermé et il fréquentait aussi le fameux café des «Tres Gats», où se rencontraient les novateurs. On remarque aussi que très tot, encore étudiant, sa personnalité était telle que ses patrons se sont pratiquement mis à son service. Domenech l'a protégé et soutenu: son allure de château fortifié, ou le plus tard, l'architecte du diocèse se



(Gaudi, projet de 1878, réalisé à partir de 1883).

retirera à son profit pour la commande du temple, la Sagrada.

-- On a baptisé « llot de la discorde» la juxtaposition de trois nouveau catalan? bâtiments d'inspiration et d'auteurs différents. Vous analysez un autre de ces rapprochements géographiques, celui de l'hôpital Sant-Pau, séparé de la Sagrada par une courte avenue,

- La confrontation est intéressante. C'est Gaudi bien sur qui emporte la partie. De Domenech on connaît bien le Palais de la musique, dont la beauté parle d'elle-même e'est pourquoi je me suis intéresse plutôt à l'hôpital, conçu sur le principe de pavillons dans un jardin, établi selon les règles de l'hygiénisme le plus moderne pour l'époque et où l'arnement ne masque pas les recherches structurelles. Malheureusement, dans les salles aux voûtes

on a installé des fant plafonds.

- Quelle est l'originalité de l'art

- Essentiellement phénomène de mode, alimenté par les revues et les galeries, l'art nouveau est curopéen et touche aussi bien Barcelone que Copenhague. Alors que le modernisme est une tendance longue mi traverse tout le dix-neuvième siècle et dont les bases sont fondées par des intellectuels, des théoriciens : le Français Violiet-le-Duc (ses Entretiens sur l'architecture, exerceront une influence considérable sur les Catalans), l'Allemand Gottfried Semper, auteur de l'Opéra de Dresde, émigré en Suisse, et un Anglais, Pugin, co-enteur avec Barrie du Parlement de Londres, le premier à définir à travers le néogothique le rationalisme où la

en arc brisé, entièrement carrelées, modernité puisera sa doctrine : toute forme doit être stile, etc. - Parmi les «pères» directs de

Gaudi, vous placez deux Français...

.

Ber Line -

((x,y),(y,y),(y,y))

Marie Land

7. -- 1. 2 1

the second of

الأحضاء المهيد

a september year.

Trans.

P24 24 125.70

100 mm

2 = -----

er en en

Page 1 may 2 mg

The state of the s

Equation 1

State of the state

A THE GOOD A

A MA STATE OF THE STATE OF THE

A Park

Mark at the state of

Section of the sectio

the transfer of the

te Teles feet A STATE OF THE STATE OF

September 506

BACK STAN

A Part of the Part

A Company

4. T 🖢

- CO > 3

1000

100

175

-

-

1

The same of the same

The last of the la

the burger

The second second second

Abores .

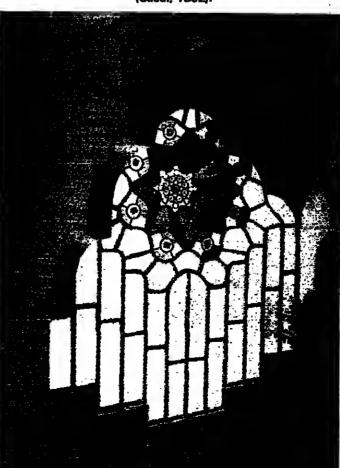
177 300

20 m or 1

 Oui, Pugin est encore imprégné d'esprit religieux, Semper est histo-riciste; celui qui, à la moitié du siè-cle, est le véritable apôtre de la modernité, qui parle du style de la locomotive, du style de la vapeur, du style de la vitesse, c'est Violletle-Duc. A Barcelone, un de ses admirateurs passionnés, Elies Rogent le directeur de l'école d'architecture, impose la lecture des Entretiens - qui out été traduits très rapidement – aux élèves, et ils deviennent le moule intellectuel de la jeune génération. Pavais été très frappé de trouver, dans le Palau Gliell, des citations directes du Dictionaire raisonné de Viollet-le-tionaire raisonné de Viollet-le-Duc... Et peut-être Gaudi a-t-il voulu avec la Segrada Pamilia réali-ser la «cathédrale synthétique» d'un utopiste oublié du Second Empire, Louis-Auguste Boileau, qui aurait en le plan de Saint-Pierre de Rome et les structures de la cathédrale de Chartres... C'est ce que Gaudi a réa-

(Gaudi, 1902).

Vitrail d'entrée du hail de la villa Bellesguard, à Barcelone



- Que pensez-vous de la reprise du chantier de ce monument?

lisé, y ajoutant des voûtes doubles inspirées de Borromini et déclarant

prendre les colonnes du Parthénon

- Comme historien, cela ne me satisfaif pas. Comme observateur, je le comprends parfaitement et il me semble naturel que les Catalans qui se sont totalement identifiés à cette œuvre, au-delà de toute signification.

religiouse, veuillent l'achever, - Achever peut-être, continuer cer-trinement... Comment expliquer-vos que le patrimoine de ces années-là, qui, dans le reste de l'Europe, a subi es revers de fortune, sit été pour

 C'est surprenant. Mais on pent penser que l'architecture moderne des années 30, ceile de José Luis Sert, a servi de cible sux fascistes et qu'ils n'ont pas eu à s'attaquer à ses prédécesseurs. Le sentiment régionsliste et autonomiste a fait le reste.»

> Propos recueillis par - Michèle Champenois

► François Loyer, l'Art nouveau en Catalogne, 1988-1929.
Conception graphique de Michel et Sylvia Saudan-Skira. Collection e Le Septième Fou », Bibliothèque des Arts. 256 pages, grand formet, 186 Blustrations en couleur et 185 documents en noir et blanc. avec des légendes